



Moscou et Berlin s'inquiètent d'une relance de la course aux armements

BILL CLINTON est arrivé, samedi 3 juin à Moscou, pour un « sommet » de trois jours avec le nouveau président russe, Vladimir Poutine. Les relations stratégiques entre les Etats-Unis et la Russie dominent ces rencontres. La volonté américaine de développer un nouveau système de missiles antimissiles entraînerait « inévitablement une nouvelle course aux armements », juge Moscou. Jeudi, Vladimir Poutine a cependant estimé « possible » un « effort commun pour neutraliser les menaces contre les Etats-Unis, la Russie et l'Europe ». Vendredi, le chancelier allemand, Gerhard Schröder, a rappelé au président Clinton que, pour « les Européens, le maintien des acquis dans la politique de désarmement et la poursuite de ce désarmement est de la plus grande importance ».

Lire page 2

Amiante : l'Etat pris en faute

● Selon des victimes, le dossier de l'amiante est un « scandale de l'air contaminé » ● Le tribunal de Marseille déclare l'Etat responsable de quatre décès pour « retard fautif » dans l'édiction de normes plus sévères ● Une plainte devrait être déposée devant la Cour de justice de la République

ACTIONS en justice, débats sur l'indemnisation, procédures civiles, mais aussi pénales : le dossier de l'amiante se transforme peu à peu en « scandale de l'air contaminé », selon le mot de certaines associations de victimes. En 1999, l'Etat-employeur avait été condamné pour « faute inexcusable » dans un dossier concernant un employé des arsenaux de Cherbourg. Un nouveau pas a été franchi cette semaine : le 30 mai, le tribunal de Marseille a déclaré l'Etat responsable du décès de quatre personnes en raison d'« un retard fautif mis pour édicter des normes plus sévères quant à l'inhalation de fibres d'amiante en milieu professionnel ». « Malgré de nombreuses informations de milieux scientifiques nationaux et internationaux, les pouvoirs publics se sont bornés à mettre en place, à partir de l'année 1950, une réglementation permettant d'indemniser les personnes atteintes d'une maladie professionnelle liée à l'amiante », écrit le tribunal. Les victimes souhaitent désormais aller



plus loin : l'une des avocates des familles de Marseille a annoncé son intention de porter plainte, en septembre, devant la Cour de justice de la République.

Les mesures de prévention ont été très tardives : en 1996, la France est devenue le septième membre de l'Union européenne à interdire « la fabrication, la transformation, l'importation, l'exportation et la cession » des fibres d'amiante, alors que les méfaits de l'amiante étaient publiquement dénoncés depuis au moins vingt ans, notamment dans un ouvrage paru en 1977. En 1996 toujours, un rapport de l'Inserm évaluait à près de 2 000 le nombre de décès liés, à cette date, à une exposition à l'amiante. Le délai d'apparition de la maladie étant de trente à quarante ans, les experts évaluent aujourd'hui à environ 100 000 le nombre de décès consécutifs à l'inhalation de poussières d'amiante qui pourraient intervenir au cours du premier quart du XXI^e siècle.

Lire pages 8 et 9

Délits d'initié à la COB

DEUX SALARIÉS de la Commission des opérations de Bourse (COB), dont un haut fonctionnaire, auraient utilisé des informations confidentielles, recueillies dans le cadre de leurs fonctions, pour réaliser un coup sur les marchés. Ils auraient ainsi commis un délit d'initié, opération que la COB est précisément chargée de débusquer. L'autorité devrait transmettre l'affaire, qui porte sur 12 millions de francs, au parquet. Cette information, révélée par *Le Parisien-Aujourd'hui* du samedi 3 juin, donne un coup sévère à cette institution chargée de surveiller les marchés financiers et de protéger l'épargne publique, dont les procédures de sanction ont été remises en cause par la Cour de cassation.

Lire page 14 et nos informations financières pages 15 et 26

Deux ans d'Attac



PIERRE TARTAKOWSKY

SECRÉTAIRE général de l'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'aide au citoyen (Attac), Pierre Tartakowsky ne s'inquiète pas de l'intérêt qu'Attac, après deux ans de succès, inspire aux partis de gauche.

Lire page 6

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 604 - 7,50 F

Sur Radio Mille Collines, la voix du génocide rwandais était européenne

LA HAYE
de notre correspondant

La « voix de la haine » ne résonnera plus qu'entre les murs de sa prison. Ancien animateur de la radio-télévision rwandaise des Mille Collines, le journaliste italo-belge Georges Ruggiu a été reconnu coupable par le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) d'avoir « directement et publiquement incité à des meurtres et à causer des atteintes graves à l'intégrité physique et/ou mentale des membres de la population tutsie dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe ethnique ou racial en tant que tel ». L'accusation avait réclamé vingt ans d'emprisonnement. Sa peine a été fixée à douze ans de réclusion.

Cette sentence prononcée le jour de l'Ascension est, à double titre, peu banale. Non seulement cet éducateur de formation, surnommé « le Hutu blanc », est l'unique accusé non rwandais poursuivi par le TPIR - créé par le Conseil de sécurité pour juger les responsables du génocide de 1994. Mais il est également le premier accusé, dans l'histoire de la justice internationale, à être jugé par un tribunal international sans être ressortissant du

pays où les crimes ont été commis. George Ruggiu est né en 1957, en Belgique. D'origine italienne, il opte, dès ses dix-huit ans, pour la nationalité belge. Sans emploi, il fréquente beaucoup d'exilés hutus près d'Anvers. En septembre 1993, il part travailler au Rwanda, dans la Radio des Mille Collines, station privée de la propagande extrémiste hutue. Celle-ci veut saper les accords d'Arusha, prévoyant le partage du pouvoir avec les représentants tutsis. A Kigali, Ruggiu devient la « voix » de la radio qui, alors que la tension monte entre les deux communautés, se fait remarquer par ses appels à la violence et à la haine, parfois même contre les casques bleus belges (dix d'entre eux ont d'ailleurs été exécutés). Le 6 avril 1994, le président Habyarimana est victime d'un attentat.

Le Rwanda sombre alors dans le cauchemar : pendant cent jours, les Hutus extrémistes mettront à mort quelque huit cent mille Tutsis et Hutus modérés, encouragés par le venin distillé par la radio, média au pouvoir d'autant plus fort qu'il constitue l'un des rares moyens d'information dans le pays. « Espèces de cafards, vous devez savoir

que vous êtes faits de chair. Nous vous tue-rons », entend-on sur les ondes des Mille Collines.

En fuite, George Ruggiu sera arrêté au Kenya en 1997. Extradé vers les Pays-Bas et le TPIR, il plaide d'abord non coupable. En mai 2000, changement de cap. « Omar », comme il se nomme depuis sa conversion à l'islam, plaide sa culpabilité. « En prison, il a d'abord tenu un discours très violent et négationniste, expliquait récemment son avocat, M^e Jean-Louis Gilissen, au quotidien belge *Le Soir*. Puis, il a entendu des choses sur le génocide, il a surpris des conversations qui contredisaient ce qu'il pensait (...). Lorsqu'il a compris que le génocide avait été planifié, il s'est effondré, jusqu'à en devenir malade. Après une longue réflexion, il a commencé à évoquer sa responsabilité, puis sa culpabilité. »

Ce revirement, ainsi que sa coopération avec le parquet et le fait que le repentant avait un casier judiciaire vierge avant 1994, ont constitué, pour les magistrats, des circonstances atténuantes.

Alain Franco

L'Amérique s'interroge sur la peine de mort

LE 22 FÉVRIER 1994, un juge de la Cour suprême des Etats-Unis âgé de quatre-vingt-cinq ans, Harry Blackmun, émit dans un document de 22 pages une opinion qui, dans le sillage judiciaire, fit l'effet d'une bombe : après vingt-cinq ans passés sur les bancs de la plus haute juridiction américaine, ce magistrat unanimement respecté revenait sur l'une de ses convictions les plus profondes et annonçait qu'à ses yeux la peine de mort était anticonstitutionnelle. L'arbitraire, le racisme, l'inégalité et la subjectivité rendaient impossible une application juste de ce châtiment. Le temps était venu, écrivit, seul contre l'avis de ses huit collègues de la Cour suprême, ce juge nommé par Richard Nixon, de « reconnaître que l'expérience de la peine de mort a échoué ».

Cette « expérience » durait depuis dix-huit ans, depuis que la Cour suprême avait autorisé les Etats fédérés américains à rétablir la peine de mort, après une interruption de quatre ans. Condamnations et exécutions allaient bon train : en 1994, il y avait quelque 2 800 condamnés à mort dans les prisons américaines. Le revirement du juge Blackmun fit sensation dans la presse et fut disséqué par les juristes. Mais la popula-

rité de la peine capitale était immense (80 % d'après les sondages de l'époque) et la classe politique baignait dans une vague de conservatisme qui devait se concrétiser huit mois plus tard par un raz de marée de la droite au Congrès, où l'on s'affaira au contraire à limiter les possibilités d'appel des condamnés à mort.

Six ans plus tard, les condamnés à mort ne sont plus 2 800 mais 3 600, le nombre des exécutions depuis 1976 a dépassé 630 et certains Etats comme le Texas exécutent à un tel rythme que, par souci de rentabilité, ils « regroupent » parfois les exécutions dans la même journée. Mais si personne ne se souvient de la crise de conscience du vieux juge - mort depuis -, son message, paradoxalement, est soudain devenu, en cette année 2000, d'une brûlante actualité. Le débat sur la peine de mort est de retour aux Etats-Unis, non plus sous une forme marginale et honteuse mais ouvertement, à pleines colonnes, devant les caméras de télévision et même, de temps en temps, au beau milieu des réunions électorales.

Sylvie Kauffmann

Lire la suite page 13

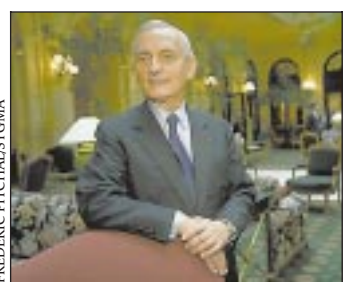


ROLAND-GARROS

Un Français en solitaire

A mi-parcours, ou presque, des Internationaux de tennis, un seul joueur français, Cédric Pioline (photo), reste en lice, alors que dix-sept avaient tenté l'aventure. Samedi 3 juin, il devait rencontrer l'Espagnol Albert Portas pour une place en huitièmes de finale. Chez les femmes, Amélie Mauresmo et Mary Pierce ont obtenu, de manière expéditive, l'accès à la deuxième phase de la compétition.

p. 16



JÉRÔME MONOD

Un complice à l'Elysée

L'ancien président du groupe Suez-Lyonnais s'est installé à l'Elysée, vendredi, dans le salon « argent », tout près des appartements privés de Jacques Chirac. Ce dernier le lui avait demandé en janvier : « J'ai besoin de toi pour préparer la présidentielle. » Jérôme Monod, ami et complice politique depuis 1963, a accepté. Portrait d'« un conseiller précieux ».

p. 11



MUSIQUES

L'Ircam hors les murs

Du 5 au 25 juin, l'Ircam (Institut de recherche, coordination, acoustique, musique) sort de ses murs à l'occasion d'Agora 2000. Si ce festival pluridisciplinaire reste centré sur la création musicale, il tisse de plus en plus de liens avec la danse, le théâtre, le cinéma, les nouvelles technologies. Ainsi, concerts, tables rondes, spectacles vont se succéder pendant ces vingt jours au Centre Pompidou et dans d'autres lieux parisiens.

p. 20 et 21

International	2	Météorologie	19
France	6	Jeux	19
Société	8	Culture	20
Horizons	11	Guide culturel	23
Entreprises	14	Carnet	24
Placements	15	Abonnements	24
Aujourd'hui	16	Radio-Télévision	25

RUSSIE Le président américain Bill Clinton achève sa tournée européenne par une visite de trois jours, commencée samedi 3 juin, à Moscou. ● LA RENCONTRE Clinton-Pou-

tine est le premier sommet russo-américain depuis l'élection du nouveau président russe. ● LES QUESTIONS du désarmement et de la volonté américaine de création

d'un bouclier antimissile, pour se protéger des « Etats voyous » comme la Corée du Nord ou l'Irak, suscitent une vive opposition au Kremlin. ● LE CHANCELIER Schrö-

der a rappelé au président américain, vendredi, les « préoccupations » des Européens devant ce projet américain. ● ANDREÏ KOKOCHINE, ancien secrétaire du Conseil

de sécurité russe, explique dans une interview au Monde pourquoi Moscou juge le projet de système antimissile à la fois irréaliste et dangereux.

Les nouvelles tensions russo-américaines dominant le sommet Clinton-Poutine

Les désaccords sur une série de dossiers internationaux vont croissant entre Moscou et Washington. Au premier rang, la volonté de Washington de réviser le traité ABM. La Russie refuse le projet américain de « bouclier antimissile » et menace de relancer la course aux armements

MOSCOU

de notre correspondant

Mais « de quoi vont-ils bien pouvoir parler ? », s'interrogeait, il y a quelques jours, le *Washington Post*, en dressant l'ordre du jour de la visite de Bill Clinton à Moscou, du 3 au 5 juin. Ce premier sommet Etats-Unis - Russie depuis l'élection de Vladimir Poutine, le 26 mars, intervient alors que la liste des désaccords entre les deux pays ne fait que s'allonger. Les relations russo-américaines sont au plus bas depuis de nombreux mois : à cela s'ajoutent les interrogations de l'administration américaine sur la personnalité de M. Poutine, sur les politiques qu'il entend engager et les risques de dérive autoritaire du nouveau pouvoir russe.

Pour l'essentiel, ce sommet consistera à atténuer les différends. Il y a quelques semaines, Washington espérait encore faire de cette rencontre une grand-messe du désarmement. Ces derniers jours, les deux parties ont prévenu qu'aucun accord important n'était à attendre, insistant sur le fait que les deux présidents se rencontreront encore à trois reprises d'ici à la fin de l'année.

De fait, le dossier du désarmement stratégique est redevenu une pomme de discorde entre les deux pays. Depuis plus d'un an, les Etats-Unis demandent des modifications



du traité ABM (Anti-Ballistic Missiles), signé en 1972, pour pouvoir développer un système de « défense antimissile ». Washington veut se protéger des nouvelles menaces que représentent des Etats jugés imprévisibles ou agressifs (Corée du Nord, Iran, Irak...). La Russie s'oppose farouchement à toute modification de ce traité, qu'elle considère comme « la pierre angulaire du sys-

tème de sécurité internationale ». La mise en place d'un système de missiles antimissiles, estime Moscou, entraînerait « inévitablement une nouvelle course aux armements », contraignant la Russie, mais aussi la Chine et d'autres pays, à développer des armes capables de percer le bouclier américain.

Depuis des mois, des négociations sont menées entre les deux

pays, qui s'articulent avec les deux traités de réduction des armements nucléaires stratégiques, Start-II et Start-III. Début avril, le Parlement russe ratifiait Start-II, en souffrance depuis 1993, et Vladimir Poutine menaçait, « en cas de violation du traité ABM », de se retirer de tout « le système de limitation des armements stratégiques et éventuellement tactiques ».

MOUVEMENT TACTIQUE

Jeudi, le président russe a opéré un nouveau mouvement tactique, en proposant, dans une interview à la télévision américaine NBC, une collaboration entre Russie et Etats-Unis. Se défendant contre de nouveaux dangers « est possible si nous mettons nos efforts en commun pour neutraliser les menaces contre les Etats-Unis, la Russie et nos alliés en Europe », a-t-il déclaré. Deux jours avant, le président américain, notant l'hostilité de l'Europe à une modification du traité ABM, envisageait de partager un système antimissile avec « tout pays lié par des accords sérieux sur le contrôle des armements ».

Mais cette complexe partie diplomatique-militaire n'aboutira pas ce week-end à Moscou. Mercredi, Bill Clinton a expliqué qu'il serait « surpris que nous parvenions à surmonter nos divergences sur les missiles de dé-

fense et sur la Tchétchénie ». Les Russes, eux, sont enclins à attendre l'élection présidentielle américaine, en novembre. Seuls des accords mineurs pourraient donc être signés, concernant la neutralisation d'une partie du stock de plutonium militaire détenu par les deux pays et une aide américaine à la Russie

contre).

Désarmement : la polémique Schröder-Clinton se poursuit

Recevant vendredi 2 juin à Aix-la-Chapelle le prix Charlemagne, Bill Clinton a reconnu que l'Alliance atlantique n'était pas toujours sans nuages. « Il y a actuellement un sentiment en Europe que la puissance américaine (...) est parfois trop pesante », a-t-il déclaré, « mais si les pays européens renforcent leur capacité à agir (...) en temps de crise, tout en maintenant nos liens transatlantiques, ce sera une très bonne chose », a-t-il dit. Auparavant, le chancelier Schröder, pour la seconde fois en deux jours, avait insisté sur ses préoccupations devant le projet américain de système de défense antimissile. « Notre allié américain est dans son droit souverain de prendre les décisions qui lui semblent appropriées pour sa sécurité. Mais (...), pour nous Européens, le maintien des acquis de la politique de désarmement et la poursuite de ce désarmement sont de la plus grande importance », a-t-il lancé. - (AFP)

pour le stockage de matières fissiles. Mais l'enjeu premier du sommet sera de ranimer un partenariat dégradé. « La Russie devrait être partie intégrante de l'Europe, ce qui veut dire qu'aucune porte ne doit lui être fermée, ni celle de l'Union européenne ni celle de l'OTAN », a déclaré vendredi le président américain lors de sa visite en Allemagne (lire ci-

discours, lundi, du président américain devant les députés de la Douma, et lors d'un entretien à la radio Ekho Moskvy, qui sera retransmis par la chaîne privée NTV, deux médias du groupe Media-Most, qui subit depuis plusieurs mois les assauts du Kremlin.

F. Bt.

Tchéchénie : une ONG évoque les « crimes de guerre » russes

Une association américaine, Médecins pour les droits de l'homme (PHR), a exhorté Bill Clinton à dénoncer les exactions commises en Tchétchénie lors de sa rencontre au sommet avec Vladimir Poutine. « Les Etats-Unis n'ont pas appelé ces crimes par leur nom : des crimes de guerre. Le président Clinton doit exiger que le président Poutine autorise des observateurs internationaux à accéder en Tchétchénie pour que ces crimes cessent », a déclaré vendredi 2 juin le directeur de PHR, Leonard Rubenstein.

Après avoir travaillé sur la base de témoignages recueillis auprès de réfugiés tchéchènes, PHR estime que la guerre en Tchétchénie est beaucoup plus meurtrière que l'opération menée par les forces du président yougoslave Slobodan Milosevic au printemps 1999 au Kosovo. Bien qu'ayant critiqué l'intervention du Kremlin contre la petite république indépendante, Washington n'a jamais imposé de sanctions ni qualifié de « crimes de guerre » les agissements des forces russes, contrairement à ceux des forces de Slobodan Milosevic. - (Reuters.)

Andreï Kokochine, ancien secrétaire du Conseil russe de sécurité

Si les Etats-Unis créent leur système antimissile, « l'Iran et la Corée répliqueront »

MOSCOU

de notre correspondant

« Pourquoi la Russie s'oppose-t-elle aussi vivement à une modification du traité antimissile dit ABM demandée par les Etats-Unis ?

Parce que ce traité est à nos yeux la base même de la stabilité stratégique de ces dernières années. Je ne vois pas, dans le système antimissile que veut développer les Américains, une menace militaire dirigée contre nous. Mais mettre fin à l'ABM serait très dangereux d'un point de vue politique. Cela signifierait à terme que l'ensemble des armements ne serait plus encadré par des systèmes de sécurité et de limitation. Cette volonté s'inscrit dans un contexte précis : le Sénat américain n'a pas ratifié le traité d'interdiction des essais nucléaires ; le Congrès et une partie de l'administration poussent à ce système de défense antimissile. Et du côté des républicains, on appelle à abandonner tous les régimes de limitation, vus comme un héritage inutile de la guerre froide. Or il faut que ces questions stratégiques soient discutées au plus haut niveau et non pas

réglées par des actes unilatéraux.

Les Etats-Unis font valoir qu'un tel système est le seul moyen de protéger leur territoire de pays jugés hostiles...

Les Etats-Unis sont la seule superpuissance mondiale. Mais ils n'ont pu empêcher l'apparition d'un monde multipolaire et de nouvelles puissances nucléaires. Il ne faut surtout pas démonter les anciens systèmes de sécurité sans en avoir créé de nouveaux.

Il faut bien comprendre que, dès que les Américains créeront leur système antimissile - et ils vont y dépenser beaucoup d'argent, 50 milliards de dollars ! - l'Iran et la Corée adopteront des programmes de réplique. Je pense également que d'ici à cinq ans, la Chine pourra avoir cinq ou six fois plus de missiles stratégiques pour compenser le handicap créé par le système américain. L'Inde, sans doute, suivra la même voie et l'équilibre d'ensemble sera remis en cause. Nous avons aujourd'hui des problèmes d'équilibres régionaux : en quelques années, les Etats-Unis auront créé un problème qui sera global.

Comment, alors, se protéger contre

ces nouvelles menaces ?

Le système antimissile américain n'y aidera en rien, sauf à développer deux à trois mille intercepteurs, et encore, cela n'aidera pas. Les techniques d'interception sont incomplètes, en particulier contre des missiles tirés depuis des sous-marins. Nous sommes dans des difficultés technologiques qui me semblent insurmontables. Je suis certain, par exemple, que les Chinois sont, dès aujourd'hui, capables de surmonter ce système antimissile que les Américains n'ont pas même encore fini de développer.

M. Poutine vient de proposer aux Etats-Unis de développer en commun de tels systèmes. Est-ce envisageable ?

C'est plus compliqué. D'un point de vue technologique, la Russie, malgré une situation économique très difficile, se trouve à peu près à égalité avec les Etats-Unis pour la création de systèmes antimissile, stratégique ou non. Notre système d'interception S-300 a quinze ans, mais il demeure meilleur que les Patriots américains... Le plus important, c'est de conserver le traité ABM et créer de nouveaux sys-

tèmes de sécurité adaptés aux nouvelles réalités, sans dépenser un argent fou sur une défense antimissile. Je doute que l'Europe soit prête à dépenser 30 milliards de dollars ou seulement 10 milliards pour développer à son tour de tels systèmes.

Estimez-vous que l'ensemble du processus de désarmement est en panne ?

Non, ce processus va avancer. Mais il faut avoir, par exemple sur la question des missiles, un dialogue trilatéral Russie, Union européenne, Etats-Unis, avec peut-être la Chine. En aucun cas, il ne faut aborder ces questions seul, ce que font les Etats-Unis en ce moment. Je vois beaucoup de dangers dans les quinze ans à venir pour la stabilité stratégique, avec peut-être même des conflits utilisant des armes de destruction massive. La communauté internationale doit faire des efforts énormes. Je ne peux pas ne pas remarquer l'absence de l'Europe dans ce processus alors que sa participation active est indispensable. »

Propos recueillis par François Bonnet

Les experts russes redéfinissent les relations stratégiques avec Washington

MOSCOU

de notre correspondant

Le constat fait l'unanimité à Moscou : jamais, depuis la disparition de l'URSS en décembre 1991, les relations entre la Russie et les Etats-Unis n'ont été aussi mauvaises. Aux grands enthousiasmes et au « partenariat stratégique » du début des années 1990 a succédé une période de confrontation sur à peu près tous les grands dossiers, internationaux, de la défense à la coopération financière ou économique.

Dans une étude que vient de publier la fondation américaine Carnegie, des experts russes du Conseil de politique étrangère et de défense - véritable boîte à idées du ministère russe des affaires étrangères et du Kremlin - analysent cette dégradation. Ils notent que les relations russo-américaines connaissent aujourd'hui « une crise larvée » qui pourrait « dangereusement s'intensifier ». Ils pointent le fossé grandissant qui sépare désormais les opinions publiques comme des responsables des deux pays. Les principales étapes sont connues : l'effondrement financier d'août 1998, l'intervention de l'OTAN au Kosovo, les grands scandales de corruption et

de détournements de crédits internationaux et, aujourd'hui, la guerre de Tchétchénie comme les interrogations portant sur le nouveau président russe, Vladimir Poutine.

Côté américain, déplorent-ils, la tendance récente est de considérer « la Russie comme une puissance de second rang dans tous les domaines des relations internationales, à l'exception des questions stratégiques militaires ». Côté russe, les enquêtes d'opinion font état d'une forte dégradation de l'image des Etats-Unis dans la population, et cet anti-américanisme a rapidement progressé dans les médias, le monde politique et la communauté scientifique. La théorie du « complot américain », autrefois limitée aux cercles communistes, trouve un nouvel écho : « Les Russes ont commencé à craindre que le véritable objectif de la politique américaine [soit] de ruiner leur économie et de détruire la Russie elle-même. »

« CONFUSION POLITIQUE »

Qui a amené la Russie à sa perte ? A cette question, qui a en vahé le débat politique américain à l'automne 1999, les experts russes apportent leurs réponses, qui sont

aussi celles de la majorité de la classe politique, à l'exception des ultralibéraux et des communistes. La Russie s'est perdue elle-même, reconnaissent-ils, avec « la décadence et l'affaiblissement catastrophique de ses institutions », l'échec des politiques économiques menées et « une acceptation inconsidérée des prescriptions occidentales » en matière de réformes. Les décisions erratiques de Boris Eltsine, la « confusion politique du Kremlin » ont empêché que soit redéfinie une politique étrangère « indépendante » pour la Russie. Le résultat, estiment-ils, est que Moscou « a été forcée de battre en retraite, cédant position après position ».

Mais les Etats-Unis ne sont pas épargnés pour autant. Il leur est d'abord reproché, à Moscou, un soutien inconditionnel aux « libéraux » et à leurs réformes économiques, « qui ont conduit le pays au bord d'une catastrophe nationale ». Les Etats-Unis ont multiplié les programmes d'aide au désarmement, prévenant ainsi un renforcement ou le simple maintien de la puissance militaire russe ; mais, dans le même temps, ils ont organisé l'élargissement de l'OTAN jusqu'aux frontières de la Russie.

Enfin, ils ont empêché Moscou de conserver ses traditionnelles zones d'influence. « La plupart de nos élites considèrent la politique américaine envers la CEI [Etats issus de l'URSS], y compris dans la région de la mer Caspienne et dans la Caucase, comme fondamentalement antirusse. »

Sur quelles bases reconstruire les relations avec les Etats-Unis ? « Une mini-guerre froide ne bénéficierait à personne et encore moins à la Russie », note le Conseil de politique étrangère et de défense. La priorité doit être donnée aux objectifs intérieurs, au rétablissement de l'économie, au renforcement des institutions, à la consolidation de « l'intégrité territoriale ».

« LIMITER LES PERTES »

« La Russie n'est plus une superpuissance : elle a perdu son influence globale et beaucoup de ses moyens d'actions en Europe, au Proche et Moyen-Orient. » Boris Eltsine ne voulait pas l'entendre, ce qui a fait de ses rencontres avec Bill Clinton des sommets « de supergrands » et n'hésitait pas, comme en novembre 1999 lors d'un voyage à Pékin, à agiter la menace nucléaire à l'adresse des

Américains. « Construire un partenariat avec les Etats-Unis sur le modèle de la parité est voué à l'échec », notent aujourd'hui les experts russes.

En revanche, la Russie doit mener une politique à partir de « considérations purement pragmatiques », définir quelques objectifs et s'y tenir pour « jouer un rôle visible, même si limité, dans l'arène internationale ». En matière économique, les prêts financiers liés à des demandes politiques américaines doivent être abandonnés : les investissements productifs en Russie doivent s'y substituer ; de même doivent être supprimées « les discriminations injustifiées contre la Russie sur les marchés mondiaux ».

« La Russie ne doit pas se laisser entraîner dans une confrontation internationale », écrivent ces experts. Mais une nouvelle politique vis-à-vis des Etats-Unis, dite pragmatique et articulée « aux intérêts vitaux », permettra à Moscou de « limiter les pertes » là où les deux pays s'opposent. Une politique plus modeste, mieux ciblée mais plus ferme : telles sont les recommandations de ce conseil.

F. Bt.

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Stelner - Durvlier - Coulon - Sufren etc...
5500 m² d'exposition

LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

Au Cachemire, l'Inde fait face à la radicalisation des indépendantistes

New Delhi tente d'amorcer un dialogue

Onze personnes ont été tuées et seize autres, dont l'ancien ministre de l'Etat du Cachemire indien et leader religieux, le Maulvi Iftekar Hussain Ansari, ont été blessés par l'explosion d'une bombe, vendredi 2 juin, lors d'un rassemblement chiite au nord-ouest de Srinagar. Un attentat de plus dans une violence quotidienne.

SRINAGAR

de notre envoyée spéciale

Choquant mais banal. Un camion militaire s'arrête au milieu de la route, bloquant toute circulation. Un soldat descend et gifle à plusieurs reprises le chauffeur d'une camionnette qui n'a pas ralenti assez vite pour le laisser passer. L'officier présent n'intervient pas. Sous les yeux de jeunes écoliers qui rentrent chez eux, la scène ne dure que quelques minutes. Tout le monde redémarre. Au-delà de la violence meurtrière qui règne au Cachemire sous contrôle indien, ce type d'incident, quotidien, illustre la profonde rancœur des Cachemiris. « Je suis fatigué d'être harcelé, battu, contraint de rester chez moi après 18 heures, de devoir demander la permission pour aller voir des parents, etc. », confie Mustaq, trente et un ans, chercheur à l'université de Srinagar, capitale d'été du Cachemire indien. L'Inde n'a jamais cherché à faire de nous des amis et nous n'attendons rien des rumeurs de dialogue qui viennent de Delhi. »

L'appel informel au dialogue lancé par le ministre de l'intérieur indien, L.K. Advani, aux dirigeants de la Conférence des partis pour la liberté (APHC selon l'appellation anglaise, *All Party Hurriyat Conference*) qui regroupe une trentaine de partis indépendantistes, laisse sceptiques la plupart des Cachemiris et, en premier lieu, les intéressés. Récemment libérés de prison où ils croupissaient depuis plus de six mois, une douzaine de dirigeants de l'APHC se sont réunis pour débattre de la situation. L'optimisme n'est pas de règle. Intervenu sous la pression américaine après la visite du président américain, Bill Clinton, qui avait appelé l'Inde à dialoguer avec les Cachemiris, l'invitation de New Delhi représente toutefois un changement de politique qui ne fait d'ailleurs pas l'unanimité au sein du gouvernement. La route pour l'ouverture d'un dialogue réel sera longue.

« Les dirigeants indiens ne sont pas sincères, à ce stade », affirme Ali Shah Guilani, président de l'APHC. « Si la volonté politique est là, il y a des procédures pour engager un dialogue ; or, pour l'instant, il n'y a même pas d'invitation formelle », renchérit Abdel Ghani Lone, membre de l'APHC. « Nous désirons

ouvrir un peu le jeu politique », confie, à Srinagar, un responsable indien qui veut garder l'anonymat. « Mais, pour le moment, poursuit-il, le gouvernement n'a pas de solution claire en vue. » Cette ouverture est aussi la conséquence de l'échec, aujourd'hui reconnu à New Delhi, du gouvernement local de Farouk Abdullah. Elue en 1996 dans un scrutin controversé après six ans de gouvernement direct du Cachemire par New Delhi, la Conférence nationale que dirige Farouk Abdullah n'a pas su donner aux Cachemiris le sentiment qu'ils gouvernaient leurs affaires.

Sur le terrain, le comportement des forces indiennes laisse plutôt penser que l'Inde entend affaiblir le plus possible la guérilla avant de négocier

De leur côté, les dirigeants de l'APHC sont loin d'être unanimes. Certains prônent un rattachement au Pakistan, d'autres - de loin la majorité - l'indépendance du Cachemire, incluant la partie pakistanaise. « Nous sommes pour le dialogue et nous y viendrons avec un esprit d'ouverture », affirme M. Lone, pour qui « le dialogue doit engager les trois parties au conflit : l'Inde, le Pakistan et les Cachemiris ».

Sur le terrain, le comportement des forces indiennes laisse plutôt penser que l'Inde n'a pas renoncé à la solution militaire ou, pour le moins, entend affaiblir le plus possible la guérilla avant de négocier. Un responsable humanitaire affirme que les violations des droits de l'homme ont encore « largement empiré » depuis le conflit de Kargil voilà un an. Cette détérioration se manifeste par une recrudescence spectaculaire des exécutions judiciaires. Les Cachemiris l'attribuent aussi au silence officiel du

président Clinton quant au comportement des forces indiennes au Cachemire. « Le silence américain a accru en Inde le sentiment que personne ne demanderait des comptes sur ce qui se passe au Cachemire », affirme M^{me} Mehbooba Mufti, chef du Front populaire démocratique (opposition). L'Inde est plus intéressée à faire condamner le Pakistan qu'à voir étudié son rôle au Cachemire. »

Selon des sources indépendantes, durant le seul mois d'avril, plus d'une dizaine d'anciens militants ont été tués dans des circonstances douteuses. En privé, certains responsables des forces de sécurité admettent ces très graves dérapages. « Vous ne pouvez pas juger les militants les plus aguerris, confie un responsable. Aucun témoin, par peur, ne se présentera si on fait un procès ; alors, on élimine. » Une liste de ces militants locaux à « éliminer » - les plus recherchés sont, selon un haut responsable de la police, environ trente-cinq dans la vallée du Cachemire - a été confiée à chaque responsable des forces de sécurité. « Nous visons en priorité les militants locaux, dit-il. Nous devons couper le support logistique donné aux étrangers. » Sur les quelque 2 000 militants, pour moitié étrangers, qui opèrent dans la seule vallée, 162 militants locaux ont été tués dans les trois premiers mois de l'année contre 65 étrangers, dans leur quasi-totalité pakistanaise.

La torture est ici « routine », dit un avocat indépendant. Les disparitions semblent aussi être en recrudescence. « Les violations des droits de l'homme se sont accrues parallèlement à l'accroissement des opérations des militants », constate Pervez Imroz, un avocat des droits de l'homme. Principal accusé, le groupe d'opérations spéciales (SOG) de la police, spécialement constitué pour lutter contre les militants, qui utilise des « renégats », anciens militants retournés. Ceux-ci ne sont pas les derniers à prendre des revanche sur leurs anciens camarades. Au sein même des forces de sécurité, des responsables dénoncent une politique qui ne fait qu'aliéner un peu plus les Cachemiris.

Françoise Chipaux

Le dossier du désarmement de l'Irak est au point mort

Hans Blix, le chef de la nouvelle commission de l'ONU, chargée du contrôle du désarmement de l'Irak, veut renouer les liens avec les autorités de Bagdad

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

Six mois après sa création, la nouvelle commission des Nations unies chargée du contrôle, de la vérification et de l'inspection du désarmement de l'Irak (Unmovic) piétine. Alors que la levée des sanctions internationales dépend de son feu vert, son président Hans Blix n'a toujours pas mis les pieds en Irak et aucun Irakien n'a encore franchi les portes de son bureau, à New York, où en revanche le diplomate suédois reçoit, peut-être trop souvent, les ambassadeurs des grandes puissances membres du Conseil de sécurité, toujours divisés sur un dossier irakien gelé jusqu'à l'élection présidentielle américaine.

Alors, Hans Blix patiente. « En attendant des vents plus favorables, je construis mon navire », a-t-il expliqué au Monde, avant un séjour en France où il sera reçu par les ministres des affaires étrangères et de la défense. S'étant abstenues lors du vote de la résolution 1284, qui a créé la commission, et qui est « catégoriquement rejetée » par l'Irak, la France, la Russie et la Chine attendent de M. Blix qu'il construise une « toute nouvelle commission » aussi différente que possible de son prédécesseur l'Unscorm, discréditée par des accusations d'espionnage. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, tenants de la ligne dure contre l'Irak, n'ont pas le même avis. Interrogé au sujet des pressions politiques auxquelles il est forcément soumis, comme l'étaient d'ailleurs ses prédécesseurs, le Suédois Rolf Ekeus et l'Australien Richard Bulter, il évoque l'article 100 de la charte de l'ONU qui, sou-

ligné-t-il, « interdit aux Etats membres d'interférer » dans ses affaires, article auquel il n'a pas eu recours, « pour l'instant ».

Le Suédois qui, avant d'être nommé chef de l'Unmovic, avait assuré pendant dix-huit ans la direction de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), a adopté une approche légaliste. « Je cherche à la fois la continuité et l'innovation », explique-t-il. Que fait-il donc pour convaincre Bagdad, mais aussi Moscou et Paris notamment, que sa commission est différente de l'Unscorm ? « Je fais de mon mieux pour donner à l'Unmovic une identité purement onusienne, une commission dont les inspecteurs seront payés par les Nations unies et qui devront donc obéir aux règles de l'organisation. » L'Unmovic, ajoute-t-il, « n'ira pas en Irak dans une logique de confrontation, ni pour humilier ou provoquer les Irakiens, mais pour finir le désarmement ».

ACCUSATIONS D'ESPIONNAGE

A ce propos, le Suédois explique que sa tâche est « une fusion entre le désarmement et le contrôle à long terme ». Tout en admettant qu'il reste encore des zones d'ombre, M. Blix affirme que, dans ce domaine, « il restera toujours un élément d'incertitude ». Il refuse catégoriquement d'être responsable des décisions politiques. « Ce n'est pas la responsabilité de ma commission de donner le feu vert pour la levée des sanctions, c'est au Conseil de sécurité. » Divisé, celui-ci se décharge systématiquement du fardeau sur le président de la commission, quel qu'il soit.

En ce qui concerne les accusations d'espionnage en faveur des Etats-Unis portées dans le passé

contre l'Unscorm, Hans Blix est aussi formel. Sa commission, dit-il, ne peut pas remplir ses tâches sans l'aide des pays ayant la capacité de fournir des renseignements. Il continuera donc à utiliser les avions espions U2 des Américains mais aussi les Mirage français et d'autres. Cela dit, insiste le Suédois, « désormais l'information circulera en sens unique, c'est-à-dire que nous recevons des informations fournies par les gouvernements, mais nous ne leur donnerons en aucun cas des informations en échange sur l'Irak ». En sa qualité de président de l'AIEA, le diplomate suédois avait profité des relations amicales avec les autorités de Bagdad, mais il n'entend pas, pour l'heure, se rendre en Irak : « si les Irakiens refusent de me voir à New York, je ne vois pas pourquoi j'irais les voir à Bagdad... »

Faute de tout contact avec Bagdad, qui continue d'exiger non pas la suspension, mais la levée définitive des sanctions, M. Blix s'efforce, selon ses proches, de faire « de la diplomatie par presse interposée ». Il insiste sur le fait que les sanctions en vigueur contre l'Irak depuis son invasion du Koweït en août 1990 « ne pourront être levées qu'avec la coopération du gouvernement irakien sur le dossier du désarmement ». Ce qui, « plus le temps passe », devient plus difficile. Car « si l'Irak reste sans inspection pendant deux ans, ma commission sera obligée de tout revoir ». M. Blix, qui a présenté le 1^{er} juin son premier rapport sur les travaux de la commission, devrait présenter, vers la mi-juin, la liste de ses inspecteurs.

Afsané Bassir Pour

Les commandos-suicide ont fait leur apparition

SRINAGAR

de notre envoyée spéciale

Au fond d'une de ces petites ruelles qui font le charme de Srinagar, capitale d'été du Cachemire indien, la maison d'Aafaq Ahmad Shah n'est pas difficile à trouver. Chacun vous y conduit avec respect. Premier Cachemiri à s'être fait sauter, le 19 avril, avec la voiture qu'il tentait d'introduire dans le complexe de l'état-major du 15^e corps de l'armée indienne à Srinagar, blessant quatre soldats, le jeune étudiant, qui allait avoir dix-neuf ans, est pour ses voisins un héros.

Dans le petit salon qui ne désemplit pas, son père, fonctionnaire à la retraite et aujourd'hui professeur d'anglais et d'ourdou dans un établissement privé, dicte quasiment l'histoire des derniers jours de son fils : le dernier coup de téléphone pour annoncer le départ de la maison, la recherche éperdue pour le retrouver et l'incrédulité devant l'acte d'Aafaq. « Personne ne l'aurait imaginé capable de faire cela. Je suis très fier de lui, il a dépassé toutes mes attentes. » Garçon silencieux et sans histoires, Aafaq venait de faire retraite dix jours dans une mosquée, mais, précise son père, « il était avec nous pour fêter l'Aïd ».

« CIBLES SPECTACULAIRES »

L'opération suicide conduite par Aafaq n'a pas surpris que sa famille. Venant après d'autres attaques de militants, la plupart étrangers, directement contre les forces de sécurité, elle a tiré la sonnette d'alarme. « Nous pensions, avoue un responsable, que l'islam, au moins dans le sous-continent, était contre le suicide et nous étions trop confiants. Mais on

s'est adaptés et on fera face. » Les différentes forces de sécurité indienne se retranchent de plus en plus, les murs de leurs casernes s'élèvent, les fortifications diverses se multiplient, des rues sont interdites à la circulation et beaucoup plus de soldats sont affectés à la défense de leurs casernes.

« Depuis Kargil, l'augmentation de la violence n'a été que de 10 %, affirme un responsable des renseignements, mais les cibles spectaculaires choisies par les militants ont donné l'impression que la situation devenait incontrôlable, ce qui n'est pas le cas. » Toutefois, les militants sont de plus en plus professionnels et agissent désormais dans un secret quasi absolu. « Avant, c'est le nombre de militants qui comptait. Maintenant, c'est la qualité. Si vous n'avez que cent garçons mais prêts à mourir, cela fait la différence », remarque un observateur qui a suivi les dix années de lutte armée. Les jeunes Cachemiris, qui contrairement à leurs aînés n'ont vécu que dans le conflit, sont plus radicaux. « L'organisation dominante avait toujours été le Jamiat-islami, affirme l'officier de renseignement. Mais sous notre pression, elle a réduit son activité, ouvrant la porte à des écoles de pensée plus fondamentalistes, comme le Tablighi ou le Alhe Hadith. » Un des principaux groupes de guérilla, le Lashkar-i-Taiba, relève de cette dernière école qui contrôle plusieurs centaines de mosquées. « Ces dernières années, nous avons totalement perdu confiance dans le processus démocratique et de plus en plus de jeunes pensent que la guerre sainte est la seule solution », affirme Mustaq, trente et un ans, chercheur à l'université de Srinagar.

Le nombre de jeunes Cachemiris

qui ont traversé la ligne de contrôle (LOC) pour recevoir un entraînement militaire au Pakistan a été en nette augmentation en 1999. « Certains le font pour l'argent, mais d'autres par idéologie », affirme un responsable indien. La situation économique au Cachemire joue sans doute son rôle. « Notre plus grand problème est le manque d'emplois et nous n'avons pas assez d'argent pour améliorer la situation », admet le ministre de l'intérieur local, Mustaq Ahmad Lone, qui blâme le gouvernement de New Delhi.

L'ÉTÉ SERA CHAUD

Pour certains responsables de la sécurité, la clé du retour à une certaine normalité est le contrôle des infiltrations de militants venus du Cachemire pakistanais. Après avoir été prise par surprise l'été dernier à Kargil devant les infiltrations de militants et de soldats pakistanais sur les hauteurs du Cachemire indien, l'armée a renforcé sa présence le long de la LOC.

Un troisième corps d'armée a été créé à Leh au Ladakh, qui s'ajoute à ceux de Srinagar et de Jammu. Selon un responsable de renseignement, « 4 000 militants, cachemiris et étrangers, attendent la fonte des neiges pour traverser la LOC. L'été ne sera pas chaud au Cachemire, dit-il, mais il le sera sûrement le long de la LOC », où les échanges d'artillerie sont quotidiens. Depuis Kargil, l'Inde achète beaucoup de matériel, notamment à Israël, pour surveiller sa frontière. Plusieurs centaines de caméras à infrarouge reliées à des systèmes de tir ont ainsi été commandées.

Fr. C.

Souvenir d'Angleterre

P&O PORTSMOUTH HOLIDAYS

Le Havre/Cherbourg → Portsmouth

Brochure avec hébergements et tarifs 2000 disponible en agence de voyage ou par téléphone (0 99 99 013 013)

L'Afrique est confrontée à une dramatique régression économique

Le revenu par habitant est aujourd'hui inférieur à celui de la fin des années 1960, selon un rapport de la Banque mondiale rendu public le 31 mai. Et près de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté

Le rapport de la Banque mondiale intitulé « *L'Afrique peut-elle revendiquer sa place au XXI^e siècle ?* » est alarmant. Depuis la fin de la colonisation, le continent s'est peu à peu enfoncé dans la misère. Les conflits, les phé-

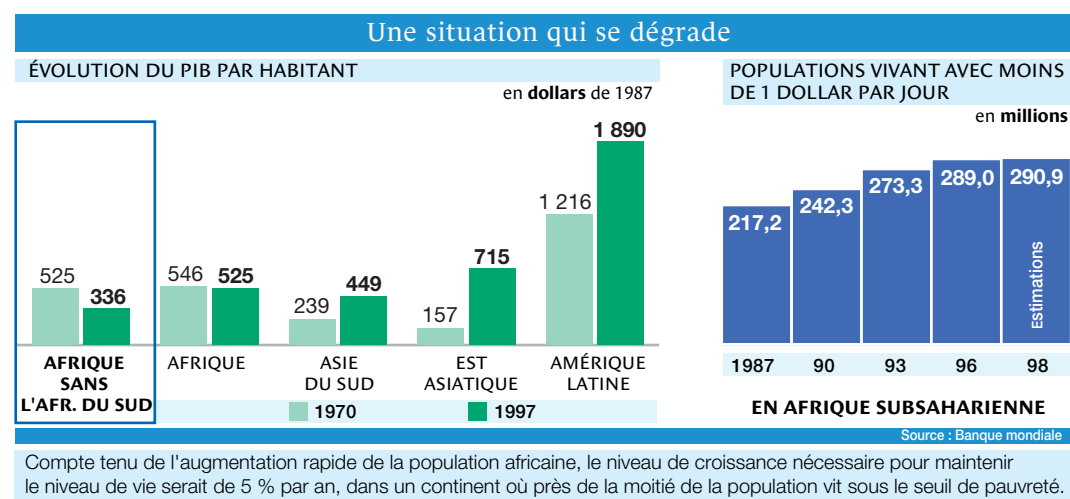
nomènes climatiques, l'incurie des gouvernants n'ont pas permis au continent de décoller. L'Afrique voit sa part dans le commerce mondial décliner, y compris dans les matières premières et les produits de

base, et est victime d'une faible diversification vers de nouveaux secteurs, d'une forte évasion de capitaux et de la perte de matière grise vers d'autres régions. Le revenu total de 48 Etats est à peine supérieur à celui de la

Belgique et le continent possède moins de routes que la Pologne. L'Afrique est aujourd'hui menacée d'être exclue de la révolution de l'information. Près de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté.

ON CROYAIT l'afro-pessimisme passé de mode. La période de la guerre froide, avec ses antagonismes idéologiques rigides, était révolue ; de façon inégale, mais bien présente, de nombreux pays empruntaient la voie de la démocratie ; l'aide internationale ne faisait pas défaut ; la croissance économique du continent, en progression depuis cinq ans, faisait espérer le décollage – enfin – de cette Afrique choyée dans les discours de tous les bien-pensants politiques. Pourtant, être optimiste sur l'Afrique relève aujourd'hui de la méthode Coué. Quarante ans après le début de la décolonisation, l'Afrique noire ne s'est toujours pas relevée du remodelage forcé auquel l'on soumise les grandes puissances européennes.

Celles-ci ont certes agi, mais dans le désordre, en fonction de leurs intérêts propres, pour maintenir leur influence dans une zone qui leur échappait. Préoccupés par la construction de l'Europe, l'œil rivé sur les bouleversements de l'Union soviétique, attirés par l'émergence inattendue de l'Asie du Sud-Est, les



Compte tenu de l'augmentation rapide de la population africaine, le niveau de croissance nécessaire pour maintenir le niveau de vie serait de 5 % par an, dans un continent où près de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté.

grands pays ont peu à peu délaissé l'Afrique. Oublié l'objectif de consacrer 0,7 % du PIB des nations industrialisées à l'aide au développement. Celle-ci s'érode régulièrement, la palme revenant aux Etats-Unis, qui y consacrent seulement 0,1 %.

Le rapport de la Banque mondiale intitulé « *L'Afrique peut-elle revendiquer sa place dans le XXI^e siècle ?* » arrive à point nommé pour faire une

piqûre de rappel à tous ceux qui se bercent d'illusions. Bien sûr, l'Afrique n'est pas homogène et tous les pays ne souffrent pas de la même façon. Il n'empêche, l'analyse qui résulte de travaux menés depuis 1998 en collaboration avec la Banque africaine de

développement et la Commission économique des Nations unies sur l'Afrique est alarmante : le revenu moyen par habitant a baissé depuis la fin de années 1960 et la situation s'est globalement détériorée sur le continent.

Le revenu total de la région – à diviser en 48 Etats – est à peine supé-

rieur à celui de la Belgique et le continent possède moins de routes que la Pologne. Avec l'économie sud-africaine, l'Afrique subsaharienne, où vivent 621 millions de personnes (un dixième de la population mondiale) pèse autant que l'Argentine. Le produit intérieur brut (PIB) moyen par Etat est à peine supérieur à 2 milliards de dollars, soit comparable à celui d'une ville de 60 000 habitants dans un pays riche.

Avec 333,8 milliards de dollars, l'Afrique représente à peine 1 % du PIB mondial, 2 % des échanges internationaux, et sa part dans les exportations de produits manufacturés est quasi nulle. En trente ans, l'Afrique a perdu des parts de marché dans le commerce des matières premières et des produits de base, qui est théoriquement l'un de ses atouts. Si elle les avait conservés, elle serait plus riche, en 2000, de 70 milliards de dollars, estime la Banque mondiale.

« *L'Afrique doit relever de gigantesques défis mais il y a des raisons d'espérer* », soutient malgré tout Callisto Madavo, vice-président de la Banque mondiale pour la région Afrique. « *La population est plus préoccupée par la corruption et elle demande des comptes à ses gouvernants. Tout cela est très encourageant et ouvre la voie au développement* », estime-t-il. Inverser le déclin. Le défi est en effet de taille mais les obstacles sont multiples. Tout ou presque reste à faire. Sur le plan humain mais également économique, les épidémies (y compris la malaria et le sida) et les conflits font des ravages. Les investissements sont faibles, l'évasion de capitaux soutenu et la fuite des cerveaux croissante : quelque 23 000 professionnels hautement qualifiés quittent chaque année le continent et sont remplacés par des expatriés dans le cadre de l'assistance technique.

« *Le développement est un processus cumulatif : la réussite dans un domaine ouvre de nouvelles opportunités dans d'autres* », affirme Alan Gelb, économiste en chef de la Banque mondiale pour la région Afrique. « *Même si un Africain sur cinq vit encore dans un pays sévèrement perturbé par un conflit, 42 des 48 pays subsahariens ont tenu des élections présidentielles ou parlementaires pluralistes* », constate-t-il. Avec la fin de la guerre froide, les grands partenaires économiques sont plus à même de soutenir le développement de l'Afrique, poursuit-il, citant les fabuleuses avancées dans les technologies de l'information dont pourrait bénéficier le continent.

LE COÛT DE LA CORRUPTION

Voeu pieux ? Pas forcément. Les pays industrialisés se tournent à nouveau vers l'Afrique. Les Etats-Unis veulent s'y implanter. La réduction de la pauvreté est le nouveau credo des institutions multilatérales, y compris du FMI. Le G 7 a décidé d'alléger, voire d'annuler, la dette de quelque 40 pays les plus pauvres de la planète. Cet effort sans précédent représenterait 200 milliards de dollars sur une dette totale de 2 000 milliards de dollars, estime le président de la Banque mondiale, James Wolfensohn. Sera-ce suffisant pour amorcer un cercle vertueux ? L'inefficacité des actions de la communauté internationale n'est plus à démontrer. Selon un rapport des Nations unies, la corruption coûte extrêmement cher, particulièrement en Afrique, où 30 milliards de dollars d'aide internationale ont été détournés. De son côté, la Banque mondiale estime que la corruption peut réduire le taux de croissance d'un pays de 0,5 % à 1 point par an. Alors, le constat est unanime : la « *bonne gouvernance* » est le « *chaînon manquant* » entre la lutte contre la pauvreté et sa réduction effective.

Les grandes puissances semblent décidées à tendre à nouveau la main à l'Afrique. Au-delà de la réduction de la dette, le signe le plus tangible serait de lui offrir un accès privilégié à leurs marchés. Et, partant, l'aider à satisfaire ses besoins fondamentaux : la sécurité alimentaire, la santé, l'éducation, la constitution ou le renforcement d'institutions solides, et la protection de ses richesses naturelles.

Les exportations marocaines sont victimes de la faiblesse de l'euro

RABAT

de notre envoyé spécial

Selon les prévisions récemment publiées par le ministère de l'agriculture marocain, la récolte de blé sera inférieure de près de 60 % à celle de la campagne précédente. Victime d'une pluviosité faible en début d'année, conjuguée à une vague de chaleur, la production céréalière ne dépassera pas 18 millions de quintaux. Dans un pays où près de la moitié de la population vit encore de l'agriculture, cette contre-performance fera sentir ses effets dans l'ensemble de l'économie.

Le gouvernement tablait sur une hausse de 6,7 % du produit intérieur brut (PIB) en 2000, mais le Centre marocain de conjoncture (CMC), un institut réputé pour son sérieux, estime qu'elle ne dépassera pas 1,2 % cette année (elle a été proche de zéro l'an passé) et qu'elle s'accompagnera d'une aggravation du chômage et d'une « *détérioration du niveau de vie* ».

Mais l'économie du royaume est confrontée à une autre difficulté, le raffermissement du dirham, la monnaie nationale, dans le sillage du dollar. Ce qui pourrait être le gage d'une économie solide se révèle un cadeau empoisonné. Le cours du dirham est déterminé par les évolutions d'un panier de devises où l'euro pèse le plus, et le billet vert pour 40 % environ. Lorsque le dollar se revalorise de 25 % sur les marchés internationaux face à l'euro, comme c'est le cas depuis un an, mécaniquement, le dirham grimpe dans son sillage.

LE SECTEUR TEXTILE EN PÉRIL

C'est une bonne chose pour la facture pétrolière et le remboursement de la dette extérieure, qui s'en trouvent allégés, mais une catastrophe pour le textile et l'agro-alimentaire, les deux piliers des exportations, dont l'Europe constitue le principal débouché.

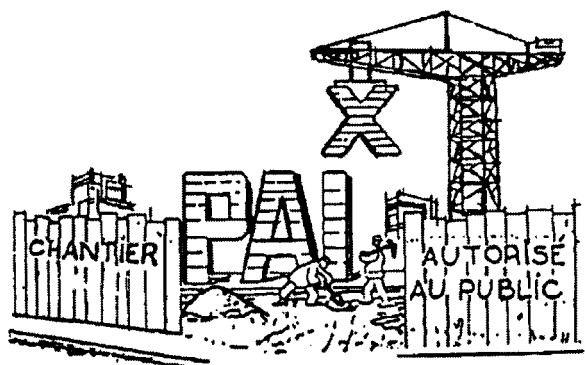
La situation est « *dramatique* », affirmait il y a peu au quotidien *L'Opinion* l'un des dirigeants de l'Association des producteurs et exportateurs de fruits et légumes, Mohammed Bennani-Smires, avant d'appeler les pouvoirs publics « *à venir à leur secours* ».

Son de cloche identique dans le textile : « *Le niveau du dirham est trop élevé. Nos entreprises ne veulent plus prendre de commandes à l'export* », résume le directeur général de l'Association marocaine des industries du textile et de l'habillement, Abdelali Berrada. « *Si on continue sur la lancée actuelle, l'industrie textile de ce pays est foutue. Il faut dévaluer le dirham* », lance de son côté, sous couvert d'anonymat, un industriel installé à Casablanca. En tête des industries de transformation par le chiffre d'affaires, implantée dans la plupart des régions du royaume, le secteur textile est aussi le premier employeur (hors administration) avec quelque deux cent mille salariés, dont 40 % de femmes. « *Dans les années 80, nos exportations augmentaient de 10 % par an. Dix ans plus tard, nous étions revenus à un rythme de 5 % l'an. Aujourd'hui, elles stagnent* », ajoute M. Berrada.

En privé, au ministère marocain des finances, on souhaite que le cours du dirham soit petit à petit arrimé à hauteur de 80 % à l'euro, mais, ajoute-on, la décision appartient à la Banque du Maroc, indépendante du pouvoir politique. L'optimisme reste pourtant de rigueur. « *Nous ferons 3 % de croissance* », affirme le ministre de l'économie et des finances, Fathallah Oualalou, mettant en avant les résultats excellents du tourisme, la vigueur actuelle des investissements étrangers (notamment dans l'hôtellerie et les télécommunications), la manne croissante que représentent les envois de la population immigrée et l'amélioration des ressources fiscales...

Aux yeux du ministre, le « *Maroc est bien parti* ». Il reste à en convaincre les industriels du royaume.

Lettre ouverte au Président de la République



DIH
MOUVEMENT DE PROTESTATION CIVIQUE
Association loi 1901
Membre de la Coalition française pour une Cour Pénale Internationale
Siège social : Mairie, 43400 Chambon-sur-Lignon, France

Monsieur Jacques Chirac
Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg St Honoré, 75007 Paris

Monsieur le Président de la République,

La France qui présidera l'Union européenne de juillet à décembre 2000 devrait, avant le 1^{er} juillet, ratifier le traité de Rome concernant la Cour Pénale Internationale (C.P.I.) ; il est même possible que cela soit fait lorsque vous recevrez cette lettre.

Cette ratification, que nous avons appelée de nos vœux, va paradoxalement mettre notre pays en fâcheuse posture vis à vis des autres nations européennes.

En effet, après les débats parlementaires de haute tenue en février et mars, le gouvernement a confirmé à contre courant des positions exprimées, qu'il utiliserait l'article 124 du statut de la C.P.I. permettant à la France de refuser la compétence de la Cour pour les crimes de guerre perpétrés par ses ressortissants.

Or, les Etats européens ont publiquement affirmé leur volonté de ratifier le statut de la C.P.I. sans adhérer à l'article 124 jugé indigne d'une démocratie. C'est ce que l'Italie et la Norvège ont déjà fait, c'est ce que la Belgique et les autres Etats s'apprentent à faire. La France va donc être isolée.

Pouvez-vous, Monsieur le Président, accepter que l'autorité de notre pays soit moralement et politiquement amoindrie alors que **les crimes de guerre commis en Tchétchénie doivent imposer à l'Europe une présidence crédible et rigoureuse en matière de lutte contre l'impunité.**

Il est consternant que l'effet boomerang de l'article 124 puisse être ignoré par l'exécutif de l'Etat : partout où nos soldats interviendront, on les soupçonnera d'impunité potentielle.

L'acharnement à vouloir protéger notre armée avec l'article 124 est d'autant plus incompréhensible que les précautions juridiques intégrées au statut de la C.P.I. à l'initiative de la France, pour éviter que des plaintes sans fondement atteignent le personnel français engagé dans des opérations humanitaires ou de maintien de la paix, ont été mûrement réfléchies par des militaires et des juristes.

Par ailleurs, allons-nous demander à l'Italie ou à la Norvège, au Sénégal ou au Ghana, qui, tous les quatre ont ratifié le traité de Rome sans utiliser l'article 124, de démontrer que les précautions imposées par la France sont efficaces ?

Enfin, considérez Monsieur le Président le fait suivant : **Nous donnons l'impression que la France est peu ou prou l'otage de mercenaires incontrôlables qu'il serait prudent de "couvrir" ou de juger dans le huis clos de nos tribunaux,** contrairement aux autres démocraties dont les armées acceptent le principe d'une justice universelle habilitée à juger les crimes les plus abominables qui défigurent l'humanité.

Nous voulons croire, Monsieur le Président, que vous saurez nous sortir de ce guépier.

Dans la campagne de lettres organisée par notre association en mars et adoptée en assemblée générale, nous avons proposé au Ministre des Affaires Etrangères, au Premier Ministre et à vous même, un moratoire pour permettre aux responsables d'adopter un comportement plus respectueux du traité de Rome. Quoi qu'il en soit, la France, sauf à perdre son rayonnement en Europe et dans le monde, doit renoncer à se prévaloir de l'article 124. Il vous revient l'honneur de faire qu'il en soit ainsi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre très haute et respectueuse considération.

Pour le bureau de l'association, la présidente Geneviève Charlionet

Sept morts dans deux attentats dans l'Ouest algérien

ALGER. Sept personnes ont été tuées, vendredi 2 juin, par des islamistes armés dans deux attentats à Hassi Ben Okba, une localité proche d'Oran (430 kilomètres à l'ouest d'Alger), a-t-on appris auprès d'habitants de la région. Un groupe armé a d'abord attaqué, tôt dans la matinée, des jeunes installés près d'un bois de cette petite localité située à une dizaine de kilomètres à l'est d'Oran. Quatre jeunes ont été touchés par balles, puis achevés à l'arme blanche, a-t-on indiqué de même source.

Le même groupe armé a dressé quelques minutes plus tard un faux barrage sur une route menant à Hassi Ben Okba. Il a mitraillé et tué sur le coup trois occupants d'une voiture, un couple et un enfant. L'Ouest algérien, où opère le Groupe islamique armé (GIA) d'Antar Zouabri, connaît depuis quelques jours une recrudescence des actions menées par des islamistes armés. - (AFP)

Mandats d'arrêt contre les anciens supplétifs d'Israël au Liban sud

BEYROUTH. Le tribunal militaire de Beyrouth a émis, vendredi 2 juin, des mandats d'arrêt contre 379 ex-miliciens pro-israéliens de l'Armée du Liban sud (ALS), dont plus de 1 500 membres se sont livrés aux autorités dans la foulée du retrait israélien le 24 mai. Des mandats d'arrêt doivent également être délivrés contre 76 autres contre lesquels des poursuites ont été engagées. En outre, 41 personnes ont été « relâchées sous réserve d'élection de domicile, en raison de circonstances sociales ou humanitaires liées à la maladie, à l'âge et au rôle marginal qu'elles ont joué dans l'administration civile mise en place par les forces d'occupation ». L'ALS, créée et financée par Israël, comptait quelque 2 500 miliciens au cours des derniers mois. Le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a affirmé vendredi que sa formation allait remettre aux autorités judiciaires des listes nominales en sa possession portant sur « 4 000 collaborateurs qui recevaient des soldes mensuelles d'Israël », y compris les quelque 2 500 miliciens. - (AFP)

L'armée vietnamienne interviendrait au Laos contre les rebelles hmongs

VIENTIANE. Les affrontements se sont multipliés dans la province de Xieng Khouang entre des rebelles de l'ethnie hmong et l'armée laotienne, qui reçoit un soutien des troupes vietnamiennes, ont affirmé, vendredi 2 juin, des diplomates occidentaux en poste à Vientiane. Hanoï a réagi en qualifiant ces rapports de « totalement fabriqués et malicieux ». Selon un diplomate occidental, qui a revendiqué l'anonymat, l'armée vietnamienne apporte « une aide aux troupes laotiennes, qui éprouvent du mal à contrôler la situation ».

Les forces gouvernementales auraient subi des pertes matérielles non négligeables. Les autorités n'ont jamais fait état de ces combats, mais la province de Xieng Khouang, où se trouve la plaine des Jarres, et la « zone spéciale » de Xaisomboun, située entre Vientiane et Xieng Khouang, sont actuellement interdites d'accès aux étrangers. Des milliers de Hmongs, ethnies montagnarde, avaient été recrutés par la CIA pendant la guerre du Vietnam. Environ 35 000 Hmongs ont été tués pendant la guerre, sur une population estimée à 400 000 personnes. - (AFP)

DÉPÊCHES

■ **LIBYE** : cinq infirmières bulgares jugées pour propagation du sida se sont plaintes d'avoir été torturées lors de l'enquête policière, a annoncé le ministre bulgare de la justice, Theodosi Simeonov, vendredi 2 juin à Sofia. Les cinq infirmières et un médecin, également bulgare, risquent la peine de mort. - (AFP)

■ **PAKISTAN** : l'ex-premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif, a été inculpé, vendredi 2 juin, pour corruption, évasion fiscale et importation frauduleuse d'un hélicoptère pour son usage personnel lors de la campagne électorale de 1996. Renversé par l'armée le 12 octobre 1999, il a déjà été condamné à vie pour détournement d'avion et terrorisme. Dans le même temps la Haute Cour de Karachi a admis la recevabilité de l'appel du procureur, qui réclame la peine de mort dans la première condamnation de M. Sharif. - (Corresp.)

■ **TURQUIE** : « le drame historique et archéologique, mais aussi écologique et humain » en cours sur l'Euphrate (sud-est), une région en voie d'inondation par le barrage de Birecik, a été dénoncé par un groupe d'archéologues, vendredi 2 juin. Le barrage de Birecik fait partie d'un vaste programme hydroélectrique de vingt-deux ouvrages sur les fleuves Euphrate et Tigre destiné à irriguer le sud-est du pays. « Les habitants fuient sur des radeaux de fortune avec les restes de leurs ancêtres déterrés à la hâte, laissant derrière eux meubles et maisons submergés en quelques heures », a raconté l'archéologue Neziha Basgelen. La retenue du barrage de Birecik a commencé d'inonder, depuis fin avril, des zones d'habitation, de culture et de fouilles archéologiques, notamment l'important site romain de Zeugma, qualifié de « Pompéi turc » par les spécialistes. - (AFP)

■ **TCHÉTCHÉNIE** : près de 4 000 plaintes pour violations des droits de l'homme en Tchétchénie sont reçues chaque mois par le bureau du représentant pour les droits de l'homme du Kremlin en Tchétchénie, Vladimir Kalamonov, a indiqué ce dernier, vendredi 2 juin, sur une radio russe. Selon lui, le nombre de plaintes est appelé à augmenter car la population a encore peur des représailles. Les organisations de défense des droits de l'homme travaillant en Tchétchénie ont dénoncé à de nombreuses reprises les exactions des militaires russes. - (AFP)

Philippines : des journalistes allemands libérés moyennant rançon

JOLO. Dix journalistes allemands couvrant la crise des otages dans le sud des Philippines ont eux-mêmes été pris en otage par le groupe extrémiste Abu Sayyaf et ont dû payer l'équivalent de 175 000 francs pour être libérés, a déclaré, samedi 3 juin, la police locale. Les reporters ont été enlevés vendredi alors qu'ils suivaient un convoi médical du gouvernement vers le lieu de détention des otages, dix-neuf étrangers dont trois Allemands.

Les ravisseurs avaient, dans un premier temps, réclamé 1 million de dollars (plus d'1 million d'euros). Quatre de ces journalistes ont été contraints, sous la menace d'une décapitation des six autres, de se rendre dans la ville de Jolo chercher l'argent. Tous ont été dépouillés de leur argent liquide, montres, chaussures et autres objets de valeur. Ils n'ont même pas pu voir les otages. Entre-temps, un émissaire du gouvernement philippin a annoncé qu'Abu Sayyaf avait réclamé 1 million de dollars pour la libération de chacun des dix-neuf otages, dont deux Français, capturés le 23 avril à Sipadan, un centre de plongée au large de l'Etat malaisien de Sabah. - (AFP)

Un ex-membre des Brigades rouges italiennes a été arrêté en Haute-Corse

Alvaro Loiacono est soupçonné d'avoir participé à l'assassinat d'Aldo Moro en mai 1978

En interpellant, vendredi 2 juin à L'Île-Rousse, en Haute-Corse, Alvaro Loiacono, les policiers français ont mis la main sur l'un des derniers

symboles des « années de plomb » en Italie. L'homme, un ancien membre des Brigades rouges, est en effet soupçonné par la justice ita-

lienne d'avoir participé à l'assassinat, en mai 1978, du président de la Démocratie chrétienne, Aldo Moro.

LE CADAVRE de l'ancien président du conseil, dirigeant éminent de la Démocratie chrétienne, avait été retrouvé le 9 mai 1978 dans le coffre d'une Renault 4 dans une rue de Rome, cinquante-cinq jours après son enlèvement par un commando des Brigades rouges. Tous les participants à cette opération, qui avait secoué l'Italie, avaient été arrêtés et condamnés, à l'exception de deux d'entre eux. L'un, toujours en fuite, est suspecté d'avoir trouvé refuge au Nicaragua. L'autre, Alvaro Loiacono, a donc été interpellé sans résistance, vendredi 2 juin, sur une plage de L'Île-Rousse, et placé à la demande du procureur de la République sous écrou extraditionnel à la maison d'arrêt de Bastia (Haute-Corse).

Alvaro Loiacono, né en 1955, faisait l'objet d'un mandat d'arrêt international délivré par la justice italienne, qui lui reproche sa participation à l'assassinat d'Aldo Moro et de ses quatre gardes du corps. Les tribunaux l'ont par ailleurs condamné en 1980, 1985 et 1986 pour avoir prêté la main à plusieurs homicides perpétrés contre

un étudiant d'extrême droite en 1975, un magistrat italien en 1978 et un colonel de carabinieri en 1979. L'ancien brigadiste était surveillé depuis plusieurs semaines par les policiers français de la direction centrale des renseignements généraux, qui savaient qu'il devait venir passer un week-end en Corse. Pris en filature dès son arrivée sur l'île, Alvaro Loiacono a été interpellé par les policiers de la division nationale antiterroriste et de l'antenne de Bastia du service régional de police judiciaire d'Ajaccio (Corse-du-Sud).

Selon une source proche du dossier, l'opération a été menée en collaboration étroite avec le ministère de l'intérieur italien, très attaché, plus de vingt ans après les faits, à l'arrestation d'un homme suspect d'avoir trempé dans l'assassinat d'Aldo Moro.

Alvaro Loiacono avait appartenu à la colonne romaine des Brigades rouges dirigée par Mario Moretti. Celui-ci, considéré comme le confesseur et l'assassin d'Aldo Moro, bénéficie depuis 1997 d'un régime de semi-liberté et travaille dans une entreprise d'informatique

(Le Monde du 24 mai 1999). En 1979, soit l'année suivant la disparition de l'ancien président du conseil italien, Alvaro Loiacono avait choisi de suivre une autre voie que son célèbre chef de file. Il avait alors rompu avec les Brigades rouges en se désolidarisant de Mario Moretti.

ZONES D'OMBRE

Sa participation directe à l'assassinat d'Aldo Moro est-elle certaine ? Plusieurs zones d'ombre entourent encore cette affaire. A ce jour, l'enquête italienne n'a pas permis d'établir le nombre exact de brigadistes qui ont participé à l'enlèvement du président de la Démocratie chrétienne, via Fani. Elle a également soulevé de nombreuses questions sur les circonstances qui ont entouré la détention d'Aldo Moro. Ainsi, l'appartement romain où il était retenu par ses ravisseurs faisait partie d'un immeuble dans lequel les services secrets italiens étaient eux-mêmes propriétaires d'une vingtaine d'appartements.

Après sa rupture avec la colonne romaine, Alvaro Loiacono avait

réussi à échapper à la justice et s'était présenté le 8 octobre 1986 à la frontière suisse, arguant de la nationalité helvétique de sa mère. Selon nos informations, il avait d'ailleurs obtenu la nationalité suisse. Il disposait d'un passeport sous le nom d'Alvaro Baragiola. C'est sous cette identité qu'il avait été arrêté à Lugano (Suisse), le 8 juin 1988. La Confédération helvétique avait cependant refusé de l'extrader vers l'Italie.

Présentée à Paris comme un succès de la coopération policière européenne, l'arrestation d'Alvaro Loiacono donne un gage aux autorités italiennes, qui s'étaient plaintes à plusieurs reprises du manque d'empressement des Français à rechercher les anciens brigadistes qui font encore l'objet de poursuites. Le procureur de Bastia a cependant indiqué à l'Agence France presse que la procédure d'extradition prendra « au minimum plusieurs semaines », mais peut aussi durer jusqu'à plusieurs mois.

Pascal Ceaux



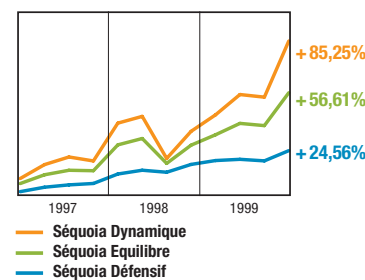
SÉQUOIA

Le placement qui monte, qui monte...



Séquoia est un des contrats d'assurance vie multisupports les plus hautement récompensés. C'est aussi l'un des plus complets. Gestion individuelle (45 OPCVM à votre

disposition) ou gestion pilotée (3 supports profilés, au choix : Défensif, Equilibre ou Dynamique), il y a toujours un Séquoia qui vous ressemble. Et qui grandira au rythme de vos objectifs. Séquoia Equilibre et Séquoia Dynamique ont tous deux reçus, en 2000, l'Oscar de l'assurance de la meilleure performance sur 3 ans. Avec Séquoia, vos placements vont prendre de la hauteur...



552 120 222 RCS Paris

► N° Indigo 0 803 33 32 31

www.societegenerale.fr/sogecap



CONJUGUONS NOS TALENTS.

Séquoia est un contrat d'assurance vie multisupport de Sogecap, compagnie d'assurance vie et de capitalisation, présenté par la Société Générale en sa qualité de courtier d'assurance. Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L530.1 et L530.2 du Code des assurances. Les performances du passé ne préagent pas des performances de l'avenir.

ASSOCIATIONS L'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'aide au citoyen (Attac), créée il y a deux ans, compte aujourd'hui vingt-cinq mille membres et

suscite un intérêt grandissant de la part des partis, principalement de gauche. Ses responsables veillent à éviter toute « récupération » dans la perspective des élections municipales.

● LE STATUT de l'association donne lieu à un débat entre les tenants du modèle « éducation populaire », défendu par son président, Bernard Cassen, et ceux qui envisagent une évolu-

tion s'inspirant davantage des organisations non gouvernementales (ONG) reconnues par l'ONU. ● LE COMITÉ Attac de Lille, créé en décembre, est un exemple du genre

d'adhésion que suscite l'association, inspiré par le désir de comprendre et de maîtriser les mécanismes économiques en même temps que par une méfiance vis-à-vis des partis.

Attac se méfie de l'intérêt qu'elle inspire aux partis de gauche

L'association « citoyenne » et antilibérale constate que son audience suscite la convoitise des candidats aux municipales. Refusant tout engagement dans la campagne électorale, elle prévoit néanmoins seize colloques sur les collectivités locales « face à la mondialisation »

CE FUT un petit drame. Il y a un mois, les deux principaux dirigeants d'Attac se rendent au Parlement de Bretagne. Les conseillers régionaux de la gauche « plurielle » souhaitent, en effet, à leur tour, monter leur propre comité avec la fameuse estampille de l'Association pour la taxation des transactions financières et l'aide aux citoyens. Les collectifs locaux découvrent la nouvelle. Et explosent de colère. Pendant plusieurs jours, l'« affaire » donnera lieu à des échanges de lettres et de courriers électroniques rageurs.

C'est qu'avec l'approche des municipales, la présence d'élus PS, Verts ou PCF dans l'association provoque des accès de nervosité. Ici ou là, on relève soudain un intérêt pressant de futurs candidats pour Attac. On s'interroge sur les adhésions de municipalités en tant que telles. Et l'on s'inquiète : pas question d'être « instrumentalisé », d'être perçu comme un réservoir de voix.

Avec ses vingt-cinq mille adhérents, l'association, âgée de tout juste deux ans, suscite de plus en plus l'intérêt des responsables politiques. Comment en serait-il autrement ? Révélant, comme d'autres, une crise aiguë de la représentation, Attac parvient « à faire ce que les partis politiques ne savent et ne peuvent plus faire, comme rassembler plusieurs centaines de personnes lors de réunions publiques dans des villes où cela n'arrivait plus depuis... la Libération ! », commente Serge Le

Quéau, président du comité local des Côtes-d'Armor. Dans ce département, trois députés sur cinq – les socialistes de Saint-Brieuc et Lannion, le communiste de Guingamp – sont membres d'Attac. Deux des trois sénateurs, l'un PS, l'autre PCF, le sont également, ainsi que le président du conseil général, socialiste. « On n'est pas inquiets, mais on est désormais très vigilants », explique M. Le Quéau. « Il y a un grand intérêt des partis, qui ont senti que c'était le moyen pour eux de se ressourcer », ajoute-t-il, mais pas question, pour Attac, de ressembler à l'ancien PSU, où les gens réfléchissaient et se faisaient ensuite

piquer leurs idées. Les adhérents qui viennent dans les collectifs ont une espérance très forte de refondation politique et veulent être acteurs. S'ils ont le sentiment d'être utilisés, ils partiront immédiatement. »

IDENTITÉ

Le thème du rapport aux partis et, plus particulièrement, à la gauche gouvernementale, agite l'association depuis sa création. Généralement, les craintes exprimées à ce sujet vont de pair avec d'autres interrogations sur l'identité de l'association : Attac n'est-elle pas en train de devenir une ONG (organisation non gou-

vernementale) chic, en voie d'institutionnalisation ? Est-elle un mouvement d'éducation populaire ou une force de contestation ? Pour Christophe Aguiton, l'un des membres fondateurs, ces interrogations sont saines. « Elles reflètent la diversité de l'association, où l'on trouve des gens plutôt attachés à l'Etat-nation, des réformistes de gauche et des militants radicaux », explique-t-il.

Pour autant, ces interrogations saines ont vite fait de se muer en bronca. Lors de la première assemblée de ses comités locaux, à La Ciotat, dans les Bouches-du-Rhône, en octobre 1998, une intervention de l'attaché parlemen-

taire de Julien Dray, député (PS) de l'Essonne et chef de file d'une Gauche socialiste dont les principaux animateurs ont tous rejoint Attac, avait provoqué quelques remous. La création d'un comité Attac à l'Assemblée, en juin 1999, avait relancé la polémique. Quelques semaines plus tard, lors de nouvelles assises, à Saint-Denis, de nombreuses interventions insistaient, de nouveau, sur le refus de la « récupération ». Un autre mini-incident a éclaté, à Paris, lorsque la présidente du comité Attac du 18^e arrondissement, Catherine Barbe, a été pressentie pour figurer sur la liste socialiste en vue des élections municipales. Dès lors, durant la prochaine assemblée des comités locaux, les 28 et 29 octobre, à Saint-Brieuc, le sujet risque bien de devenir le point majeur des débats, du fait du calendrier électoral.

« USINE À GAZ »

Plusieurs comités travaillent ainsi sur un texte pour réaffirmer l'indépendance de l'association par rapport aux partis. Des voix plus radicales s'élèvent également pour souhaiter qu'Attac ne permette plus aux formations politiques, en tant que telles, d'adhérer au niveau local, interdiction qui est déjà valable au niveau national. « Moi, je pense qu'on va être dans le même cas de figure qu'en 1988. S'il veut gagner les municipales, puis la présidentielle, le PS va devoir s'ouvrir à la société civile et, là, il peut être tenté d'utiliser Attac comme usine à

gaz », soutient Vincent Espagne, militant des Verts et ancien membre du conseil d'administration de l'association. Pour le secrétaire général d'Attac, Pierre Tartakowsky, en revanche, ces inquiétudes doivent être relativisées. « Qu'un élu cherche à se faire réélire, ce n'est pas un complot, même s'il pense, à tort, qu'Attac pourra l'y aider », explique-t-il. « Sur cinquante-cinq sections locales de partis qui ont adhéré à l'association, ajoutet-il, il y en a très peu qui posent problème. » Selon M. Tartakowsky, « Attac a grandi très vite, et il faut effectivement construire des normes et des règles, mais on ne peut pas se battre pour que les gens se réapproprient la démocratie et décréter, parallèlement, qu'on ne parle plus aux politiques. » « De toute façon, si les partis ne se reconstruisent pas une légitimité morale, la charge sera trop lourde pour nous », ajoute-t-il.

Attac ne lancera aucun appel pour les élections municipales. L'association entend, en revanche, utiliser « son énorme pouvoir de nuisance » pour porter ses propres thèmes de débats dans la campagne électorale. En janvier, à Morsang-sur-Orge, elle a consacré un séminaire aux « collectivités locales, ultime rempart contre la mondialisation financière » et va décliner ce thème dans seize colloques départementaux.

Caroline Monnot

PROFIL

UN HOMME D'APPAREIL

C'EST à Pierre Tartakowsky, secrétaire général d'Attac, qu'incombe la tâche de structurer l'association devenue, en l'espace de deux ans, une organisation de masse, d'y construire un appareil. Ce responsable cégétiste, rédacteur en chef d'Options, l'hebdomadaire de la centrale de Montreuil destiné aux cadres, a été nourri par la vieille culture militante communiste. Son père, journaliste à L'Humanité, fut l'un des animateurs de la MOI, l'organisation du PCF pour l'immigration, et intégra la Résistance tout comme sa mère, responsable CGT

qui a participé à la reconstruction de la centrale à la Libération.

Tous deux étaient issus d'une famille juive d'Europe centrale, « une immigration politique et de misère », précise M. Tartakowsky, dont le dernier ouvrage *Mabassa, le nègre effacé* est consacré à une autre immigration, africaine cette fois. Se définissant aujourd'hui « de sensibilité citoyenne », l'homme a quitté le PCF en août 1991, après le putsch manqué contre Mikhaïl Gorbatchev.

Curieux mélange de raideur et d'humour, ce syndicaliste se fit connaître, comme homme d'appareil, au début des années 80, par sa participation à la reprise en main brutale d'Antoinette, le mensuel féminin de la CGT, dont une partie de l'équipe avait été licenciée pour avoir voulu appli-

quer la ligne d'ouverture, décidée par Georges Séguay au quarantième congrès. Prenant ses distances, ensuite, avec l'orthodoxie, celui qui s'est toujours défini avant tout comme un journaliste, a connu des heures difficiles sous Louis Viannet, en prônant désormais la rénovation et en se singularisant comme contestataire.

Sans illusion excessive sur sa centrale syndicale, à laquelle il est toutefois profondément attaché, entretenant de bonnes relations avec Bernard Thibault, M. Tartakowsky se vit aujourd'hui en réformiste tranquille et a trouvé dans Attac un épanouissement qui l'avait pour partie quitté à la CGT.

C. M.

ATAC attaque Attac

Attac est menacé de se voir interdire l'usage de son nom du fait d'une action entreprise par la société International Supermarket Stores, propriétaire de l'enseigne des supermarchés ATAC. La chaîne s'est en effet opposée au dépôt de la marque Attac (avec deux « t ») à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), estimant que les deux sigles « seraient phonétiquement identiques et visuellement si proches qu'ils laissent une impression d'identité ».

La direction de l'INPI ayant donné suite à l'opposition à l'enregistrement de la marque Attac, l'association a déposé, contre cette décision, un recours qui doit être jugé devant la quatrième chambre de la cour d'appel de Paris le 13 juin. Pour Bernard Cassen, président d'Attac, il n'est pas question de se « laisser dépouiller de ce sigle mondialement connu ».

NE SERAIT-CE QUE PAR le gonflement régulier de ses effectifs, Attac constitue, au terme de ses deux ans d'existence, un phénomène à contre-courant des grandes tendances de la vie politique. Avec ses vingt-cinq mille adhérents annoncés lors d'une conférence de presse anniversaire, le 30 mai, à Paris, le développement de l'association s'est en effet imposé comme un contre-exemple au déclin généralisé de la militance traditionnelle – ce qui n'est pas sans susciter des convoitises du côté des partis de gauche en mal de troupes sur le terrain (lire ci-dessus).

Bernard Cassen, directeur général du Monde diplomatique, qui préside l'association, parle volontiers d'Attac comme « mouvement d'éducation populaire ». L'association travaille, dit-il, « en amont du politique » non pour se substituer aux élus, mais, au contraire, pour inciter ceux-ci « à remettre la main sur les finances », dont les dépossédés la « mondialisation libérale ». Cette volonté d'orienter l'action vers la contre-expertise populaire enracine Attac dans un terreau national dont le modèle, plus ou moins approprié, serait celui de la

Ligue de l'enseignement. Cet ancrage ne va pas de soi étant donné la thématique internationale autour de laquelle ce « mouvement citoyen » s'est formé et continue d'évoluer.

Les « Attac » se multiplient, en effet, à l'étranger, et un contre-forum « social » de Davos est prévu à l'initiative des correspondants brésiliens de l'association, à Porto Alegre, au Brésil, du 25 au 30 janvier 2001. Avant cela, les 22 et 24 juin, des « rencontres internationales » réuniront, à Genève, « les réseaux de Seattle et de Bangkok » à la veille du sommet social de l'ONU. Une manifestation contre l'OMC, dont le siège est à Genève, sera organisée le 25. Tout cela n'empêche pas M. Cassen de se démarquer nettement des autres mouvements de résistance à la globalisation, notamment américain. « La mondialisation libérale a été imposée sur des normes anglo-saxonnes. Nous ne voudrions pas que la contestation de cet ordre repose lui aussi sur des normes anglo-saxonnes », explique-t-il, en affirmant que quatre-vingts manifestations anti-OMC en France, fin novembre 1999, avaient rassemblé plus de monde

contre les malfructs de l'industrie automobile (Ces voitures qui tuent, en français chez Flammarion), dont un des effets fut de faire disparaître des chaînes de montage de la General Motors le modèle Corvair et de pousser à la généralisation de la ceinture de sécurité. Au fil des ans, le discours de M. Nader sur les multinationales et leurs méfaits s'est radicalisé. Dès 1973, il dénonçait, devant une commission des Nations unies, le rôle joué au Chili par le géant des télécommunications américain ITT. En novembre 1997, encore, il stigmatisait, avec l'économiste James Love, dans *Le Monde diplomatique*, le monopole de Microsoft.

M. Nader fait aujourd'hui figure de « vétéran ». M. Cassen voit dans Public Citizen une entreprise de lobbying, voire un *think tank* (un laboratoire d'idées) délivrant des expertises ou des conseils juridiques, plutôt qu'un réseau de citoyens militant comme Attac. M. Nader confiait d'ailleurs à *Time* son souhait d'attirer des sympathisants qui donneraient du temps à leur cause, et pas seulement de l'argent.

Nicolas Weill

Ni norme anglo-saxonne ni modèle américain de contestation

DU TEMPS POUR LA CAUSE

M. Nader, pionnier du mouvement des consommateurs, demeure, à soixante-six ans, une figure quasi légendaire de la vie politique américaine. Après des études de droit à Harvard, il s'est fait connaître au milieu des années 60 par un livre-réquisitoire

contre les malfructs de l'industrie automobile (Ces voitures qui tuent, en français chez Flammarion), dont un des effets fut de faire disparaître des chaînes de montage de la General Motors le modèle Corvair et de pousser à la généralisation de la ceinture de sécurité. Au fil des ans, le discours de M. Nader sur les multinationales et leurs méfaits s'est radicalisé. Dès 1973, il dénonçait, devant une commission des Nations unies, le rôle joué au Chili par le géant des télécommunications américain ITT. En novembre 1997, encore, il stigmatisait, avec l'économiste James Love, dans *Le Monde diplomatique*, le monopole de Microsoft.

M. Nader fait aujourd'hui figure de « vétéran ». M. Cassen voit dans Public Citizen une entreprise de lobbying, voire un *think tank* (un laboratoire d'idées) délivrant des expertises ou des conseils juridiques, plutôt qu'un réseau de citoyens militant comme Attac. M. Nader confiait d'ailleurs à *Time* son souhait d'attirer des sympathisants qui donneraient du temps à leur cause, et pas seulement de l'argent.

A Lille, le sympathique désordre et l'application des apprentis militants

LILLE

de notre envoyé spécial

Bruno Lefèvre, trente et un ans, journaliste indépendant et secrétaire général d'Attac pour le Nord-Pas-de-Calais, est très clair : « En ce moment, dans la perspec-

REPORTAGE

Les adhérents insistent tous sur la « différence » de leur discours

tive des municipales, pour éviter toute récupération, nous sommes encore plus prudents à l'égard des politiques. » Il faut dire que la progression du nombre d'adhérents d'Attac dans la région a de quoi attirer les convoitises des partis de gauche. Moins de soixante-dix il y a un an, les voilà maintenant plus de cinq cents ! Le programme pour le mois de juin est bien rempli : le 2, participation à Bruxelles à un « contre-sommet » destiné à faire pendant à la réunion des responsables de l'Unice, l'union des

industriels européens. Le 8, organisation d'un stage de formation sur les OGM, et enfin, le 27, déplacement à Millau pour le procès de José Bové. « Plus nous avançons et plus nous savons sur quels thèmes nous pouvons agir ou non », dit M. Lefèvre.

Cette certitude de bon aloi tranche avec le sympathique désordre qui régnait, le 10 décembre, à Lille, lors de la création d'une section du mouvement dans la métropole du Nord. Le local de la CGT, initialement prévu pour la réunion, étant occupé alors par des grévistes de la faim, il fallut d'abord trouver le nouveau lieu de rencontre, le siège d'AC ! (Agir contre le chômage !). Une centaine de personnes sont déjà là, et la (petite) salle se remplira au fur et à mesure jusqu'à devenir comble. Heureusement, les participants respecteront le conseil, écrit sur un tableau noir : « Evitons de trop fumer ».

Assis derrière une table, les responsables d'Attac ne paraissent pas très sûrs d'eux. On sent qu'ils n'ont pas (encore ?) la redoutable

efficacité des spécialistes des réunions publiques. Ils expliquent, timidement, les objectifs des sections. « Un : se former nous-mêmes, en organisant du travail thématique et des rencontres avec des gens compétents. Deux : organiser des forums démocratiques, au moins une fois par mois. Trois : diffuser l'information dans le grand public. » Seront proposés : la mise sur pied d'un « café économique », « puisqu'il y a bien des cafés philosophiques » ; un stand pour la prochaine braderie ou du « travail » dans le milieu associatif.

TROP SÉRIEUX

Dans la salle, beaucoup prennent des notes. Cela tient du cours du soir et du patronage. Avec, toujours, cette volonté d'être et de paraître sérieux. Trop sérieux, parfois. « Est-ce que vous pouvez traduire ? », demande un jeune homme après avoir entendu l'intervention de son voisin, multipliant les sigles d'organisations économiques. Un autre catéchumène se lance à l'eau : « Si on n'a

pas de spécialité économique, est-ce que l'on peut servir à quelque chose ici ? – Bien sûr, vous êtes tous bienvenus ! » « Etre accueilli dans un local de la CGT, cela ne peut-il pas rebouter certaines personnes ? », demande une enseignante. Réponse : « La CGT est membre fondateur d'Attac, ce n'est pas le Medef, quand même ! » Rires dans la salle. « Nous sommes quand même à gauche à 99,9 % », lance un anonyme.

Pourquoi sont-ils là ? « J'ai longtemps cherché un mouvement comme cela, différent, qui prend ses distances par rapport à la politique », dit Liliane, vingt-deux ans, étudiante, venue avec une de ses amies, qui ajoute : « Moi, j'ai décidé d'adhérer à Attac quand ils m'ont fait comprendre la puissance d'organisations comme l'OMC. J'ai eu vraiment peur et je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose ! » « Ces mouvements ne sont pas marqués par le discrédit qui pèse sur les organisations politiques », fait remarquer Thierry, informaticien de cinquante ans, qui a découvert Attac en surfant sur Internet et qui

estime « pouvoir faire bénéficier les autres de son expérience ».

Judith remercie les responsables d'Attac « de nous avoir fait comprendre que l'économie, ce n'est pas un secret, et qu'on peut nous aussi en saisir les principaux enjeux ». Après avoir tenu à préciser qu'elle n'est pas « contre la libre entreprise mais contre l'ultralibéralisme », elle ajoute, en riant : « Et puis, c'est bien, Attac, cela réconcilie toute la gauche. Pour la première fois depuis longtemps, je suis d'accord avec mes beaux-parents, qui sont de vrais stalinien ! »

RÈGLE DE BASE

Le lendemain, dans les locaux de l'université, Georges Masclat, directeur adjoint de la formation continue à Lille-III, a organisé un colloque sur la taxe Tobin. Ce professeur, s'il se dit « séduit » par les idées d'Attac, en trouve l'organisation « un peu dure ». « Pour prendre une décision, il faut que tout le monde soit d'accord, ce n'est pas très souple. Cela me fait penser au temps où je rencontrais le Parti communiste. Il fallait toujours qu'ils

consultent le ban et l'arrière-ban. »

Marc Delepoupe, professeur de mathématiques, présentera Attac à la petite centaine de participants : « Il faut sortir des discours tout faits des pseudo-laboratoires de penseurs (...) ; nous, nous avons une réflexion scientifique et nous voulons la faire évoluer. » Il insistera sur le fonctionnement d'Attac, « différent de tout ce qu'on a pu connaître en France ». Une règle de base : « Pour éviter toute mainmise extérieure, le socle des membres fondateurs garde le pouvoir au niveau national. » Un débat suit. Les partis politiques sont beaucoup attaqués. On entend des phrases comme celle-ci : « Il est malsain que ce soient les partis qui mènent les débats citoyens. » Un homme demande la parole, se lève, visiblement ulcéré : « J'entends des diatribes contre la politique, que je ne peux laisser passer. Si vous n'êtes pas contents de vos représentants, changez-les ou, sinon, présentez-vous aux élections ! »

José-Alain Fralon

La recherche d'un deuxième site d'enfouissement de déchets nucléaires attendra les élections

Les responsables socialistes ont convaincu Lionel Jospin de suspendre la procédure

Les experts chargés de rechercher, par un dialogue avec les populations, le meilleur lieu possible pour un deuxième laboratoire d'enfouissement

ment de déchets nucléaires, en zone granitique, viennent d'être invités par le gouvernement à cesser leur mission. La présélection de quinze

sites a provoqué, en effet, dans les départements concernés, un mécontentement relayé par les responsables socialistes auprès de Lionel Jospin.

CE DEVAIT ÊTRE un exercice de travaux pratiques pour illustrer la manière Jospin. Un modèle de concertation et de transparence, au grand jour et sans secret. Pour creuser un laboratoire d'enfouissement de déchets nucléaires, le gouvernement a fait une première sélection de quinze sites dans l'Hexagone et choisi d'y dépêcher une mission pour dialoguer avec la population et décider en connaissance de cause. Las ! Quatre mois après leur premier déplacement, les experts sont sommés de cesser leur tournée et de se faire oublier. C'est ce qui leur a été dit, mercredi 31 mai, au ministère de l'Environnement, par Christian Pierret, Roger-Gérard Schwartzberg et Dominique Voynet.

Tout a commencé en décembre 1998. Lionel Jospin rend son arbitrage : il y aura bien deux laboratoires d'enfouissement en grande profondeur de déchets nucléaires, comme le souhaitait le ministère de l'Industrie, et non un seul, comme l'espérait celui de l'environnement. Le premier sera creusé dans un sol argileux, à Bure, dans la Meuse. C'est un « coin perdu », murmure-t-on alors à Matignon, en laissant entendre que d'éventuelles manifestations antinucléaires devraient y rester discrètes. L'autre devra trouver place dans « un terrain granitique à rechercher ». Le 27 janvier 2000, la liste des quinze sites granitiques présélectionnés, pour la plupart dans des zones peu peuplées du Massif central et de Bretagne, est rendue publique. Et tout commence à mal tourner.

Partout, les frondes se lèvent. A Bure, les arguments économiques et les attentions de l'Etat pour l'équipement du département semblent avoir finalement vaincu les réticences. Côté granite, en revanche, les mobilisations dépassent le cadre des habituels réseaux antinucléaires ; chacun vient manifester, qui pour préserver l'environnement, qui pour éviter que le prix de sa maison ne s'écroule. Les trois membres de la mission de concertation se heurtent physiquement à ces fronts. Le 13 mars, à Izé, en Mayenne, leur voiture rencontre 3 000 manifestants munis d'œufs frais, puis est reconduite, escortée de tracteurs, à la limite du département.

COORDINATION NATIONALE

La colère enfle de jour en jour. Le 15 avril, 10 000 personnes manifestent à Quintin, dans les Côtes-d'Armor. Dans la Creuse, 34 000 personnes signent une pétition contre l'implantation d'un « labo » à Crocq-Fermoël. Le 13 mai, 7 000 personnes manifestent à Aurillac, dans le Cantal, contre l'hypothèse Glénat, et 2 000, le lendemain, en Dordogne, contre un projet à Piégut-Pluviers. A La Tronquière, dans le Lot, 1 200 personnes s'allongent symboliquement dans les rues. « Quand j'ai expliqué aux gens qu'ils devaient mimer la mort devant les photographes, certaines personnes peu habituées à de telles démonstrations ont tiqué », explique Philippe Pierre, coordonnateur du comité local, mais elles l'ont fait. »

Les élus, de droite comme de gauche, protestent vigoureusement. Du Finistère à la Dordogne, en passant par la Haute-Vienne et la Charente, les conseils généraux votent, l'un après l'autre, contre le projet. Les conseils régionaux font de même. Enfin, les maires et autres conseillers se réunissent en une coordination nationale, qui « compte déjà deux mille élus » et enregistre « deux à trois nouvelles adhésions chaque jour », indique Jean-Marc Fleury, conseiller municipal (apparenté PS) de Verney, dans la Meuse.

La coordination devait se réunir, samedi 3 juin, à Niort, dans les Deux-Sèvres, pour demander l'arrêt de tout projet d'enfouissement et la dissolution de la mission de concertation. Pour la seconde revendication, elle a déjà presque gagné. Le premier ministre a en effet été ébranlé par les vigoureuses mises en garde du premier secrétaire du PS et du président du groupe socialiste du Sénat : « On met en branle quinze foyers de colère pour un seul site qui sera retenu : c'est absurde ! », avaient observé François Hollande et Claude Estier devant M. Jospin.

On a demandé aux experts de s'arrêter, de faire le point, confirme un conseiller de Matignon. La mission a été invitée à rendre son rapport très vite, avant la fin du mois de juin. Elle ne pourra vraisemblablement proposer autre chose qu'un changement de méthode et ne retiendra aucun site. Viendra alors le temps d'une longue réflexion... qui pourrait laisser passer plusieurs élections. Rue de Varenne, on loue la prudence du président de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra), Yves Le Bars, qui juge « déraisonnable de prétendre », aujourd'hui, « prévoir le comportement d'un stockage géologique dans un million d'années » (Le Monde du 20 mai). Et on estime urgent d'étudier de plus près les nouvelles données sur la gestion des résidus nucléaires, comme le rapport de Michèle Rivasi, députée (apparentée PS) de la Drôme, fervente environnementaliste.

Ariane Chemin et Benoît Hopquin

Jacques Chirac s'exprimera lundi sur le quinquennat

JACQUES CHIRAC doit intervenir, lundi 5 juin, à 20 heures, dans les journaux télévisés de TF 1 et France 2. Le président de la République, qui a achevé, le 30 mai, ses consultations de responsables politiques et de juristes, avait fait savoir à la mi-mai qu'il annoncerait ensuite une initiative concernant la réduction de sept à cinq ans du mandat présidentiel. Si le ralliement de M. Chirac au quinquennat est acquis, des incertitudes demeurent sur le contenu précis de la réforme et sur la procédure envisagée. M. Chirac sera interrogé à l'Élysée, pendant une quinzaine de minutes, par les journalistes Patrick Poivre d'Arvor (TF 1) et Claude Sérillon (France 2).

Unedic : les Verts et le PCF contre les préconisations du Medef

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FO, Marc Blondel a affirmé, vendredi 2 juin, que « rien n'est joué » dans la négociation sur l'assurance-chômage et que sa centrale ne signera, « éventuellement », qu'« après avoir épuisé toutes les possibilités de négociation ». « Il faut que le Medef comprenne que l'Unedic ne lui appartient pas, que nous refusons le procès d'intention fait aux chômeurs, leur culpabilisation et les contrats léonins de type assuranciel établis au nom d'une institution paritaire », a averti M. Blondel dans un communiqué. « Force ouvrière n'est pas à vendre pour un plat de lentilles, même si l'on y met du lard ou de l'ARPE », a précisé au Monde M. Blondel, en faisant référence au maintien éventuel du système « retraite contre emploi » qui lui est cher.

Les Verts, le PCF et la Gauche socialiste ont émis de très fortes critiques sur le texte que le Medef a soumis aux syndicats (Le Monde du 2 juin). Pour les Verts, le contrat d'aide au retour à l'emploi, le CARE, que le Medef négocie avec les syndicats, « repose sur une logique de suspicion » vis-à-vis des chômeurs. Le PCF regrette, lui, que le patronat « semble, pour l'heure, avoir réussi à imposer largement ses vues régressives ».

Quant à Julien Dray, député de l'Essonne et l'un des animateurs de la Gauche socialiste au sein du PS, il qualifie le CARE « de projet de réaction sociale ». « Cette négociation, qui prend la forme d'une tartufferie, doit cesser. Et la question est posée de savoir si les syndicats de salariés ne vont pas y perdre leur âme en la poursuivant davantage », écrit M. Dray dans un communiqué.

En Corrèze, un opposant nommé François Hollande

Le 28 janvier, tout le conseil régional du Limousin a adopté, comme un seul homme, une motion vigoureuse contre l'implantation éventuelle d'un laboratoire d'enfouissement de déchets sur l'un des quatre sites sélectionnés dans la région : Saint-Barbant, en Haute-Vienne, Auriat et Crocq, dans la Creuse, et Saint-Julien-le-Vendômois, en Corrèze. Tout le conseil, dont son deuxième vice-président, François Hollande.

Saint-Julien-le-Vendômois se trouve dans la circonscription du premier secrétaire du PS, canton de Lubersac, que les socialistes espèrent bien conquérir aux élections cantonales de 2001. M. Hollande n'a pas eu d'états d'âme à appeler avec les élus régionaux « à la mobilisation de tous les élus (...) et de toutes les associations de défense de l'environnement » et à demander au premier ministre « d'intervenir de toute urgence afin de mettre un terme définitif à ces spéculations méprisantes ». - (Corresp.)

La justice confirme la supériorité de la Constitution sur les traités

L'ARRÊT de la Cour de cassation, en assemblée plénière, vendredi 2 juin, était attendu avec intérêt. La Cour était saisie d'un jugement du tribunal d'instance de Nouméa, rendu le 3 mai 1999. Juge du contentieux électoral, ce tribunal avait confirmé la décision de la commission administrative de Nouméa, qui avait refusé à une habitante de la ville, Pauline Fraisse, son inscription sur les listes électorales. Pour le juge d'instance, M^{me} Fraisse ne remplissait pas les conditions fixées par la loi organique du 19 mars 1999 relative au statut de la Nouvelle-Calédonie et, en particulier, les nouvelles règles concernant le régime électoral dans ce territoire, dont l'obligation de dix ans de résidence.

La plaignante invoquait plusieurs traités ou conventions internationales pour contester ce jugement, notamment le Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, qui exclut que le droit de vote soit soumis à des conditions restrictives « de race, de couleur, de sexe, (...) d'origine nationale ou

sociale, de propriété ». Or la loi organique de mars 1999 a été adoptée en application d'une disposition introduite dans la Constitution en application des accords de Nouméa, notamment pour la définition du corps électoral appelé à se prononcer sur l'avenir du territoire.

Si la Cour de cassation avait suivi l'argumentation de M^{me} Fraisse, elle aurait donc, d'une part, donné raison à ceux qui contestent la définition restrictive du corps électoral en Nouvelle-Calédonie et, d'autre part, bouleversé la hiérarchie des normes en considérant que les conventions internationales ont le pas non seulement sur la loi nationale, mais aussi sur la Constitution. Prudemment, elle a préféré confirmer la jurisprudence du Conseil d'Etat, en jugeant que la loi organique de mars 1999 a « valeur constitutionnelle » et que « la suprématie conférée aux engagements internationaux ne s'applique pas, dans l'ordre interne, aux dispositions de valeur constitutionnelle ».

Gérard Courtois

DÉPÊCHE

■ EMPLOI : Claude Bartolone, ministre délégué à la Ville, a signé, vendredi 2 juin, dans le Pas-de-Calais, avec les villes de Calais et Boulogne-sur-Mer, la première convention sur le financement du dispositif « adulte-relais ». A l'instigation du comité interministériel des villes, 10 000 postes d'« adulte-relais » seront créés partout en France, dont 1 200 dans la région Nord-Pas-de-Calais, dans le cadre d'un programme triennal destiné notamment à « développer les actions de médiation et d'intégration sociale ». Ces emplois, financés à 80 % par l'Etat, sont destinés, sauf exception, aux adultes sans emploi âgés de plus de trente ans.

Mon 1^{er} est le meilleur réseau de téléphonie mobile.

Mon 2^e s'engage à satisfaire chaque jour ses clients.

Mon tout a été élu la marque de téléphonie la plus innovante.

Qui suis-je ?

SFR

Reponse

SFR a inventé le Garantie Carte Rouge pour garantir la satisfaction de ses clients.

SFR a été récompensé en tant que meilleur marque de téléphonie mobile la plus innovante au troisième tour des élections cantonales par le baromètre de l'innovation des cabinets Europe et Inpsy réalisé du 6 au 14 mars 2000.

SFR le Meilleur Réseau

SFR est une marque de Arcelor

SANTÉ PUBLIQUE L'affaire de l'amiante est en train de se développer, prenant des allures de « scandale de l'air contaminé », selon le mot de certaines associations de

victimes. ● **LE TRIBUNAL DE MARSEILLE** a reconnu, pour la première fois, mardi 30 mai, que l'Etat était responsable du décès de quatre personnes en raison d'« un retard fautif

pour édicter des normes plus sévères sur l'amiante ». Certaines victimes annoncent d'ores et déjà leur intention de porter plainte, en septembre, devant la Cour de justice

de la République. ● **ATTEINT** d'un cancer de la plèvre, Hervé Estace se débat dans les procédures d'indemnisation. « Il faut entreprendre des démarches, fournir encore et encore

des documents, des précisions. » ● **PLUS DE 100 000 DÉCÈS** liés à une exposition à l'amiante sont attendus en France dans le premier quart du XXI^e siècle.

Les procédures judiciaires sur le dossier de l'amiante se multiplient

Plusieurs actions civiles et pénales sont en cours. Le tribunal de Marseille a, pour la première fois, condamné l'Etat, mardi 30 mai, pour son « retard fautif » à édicter des normes sur l'amiante. Une plainte devrait être déposée en septembre devant la Cour de justice de la République

INEXORABLEMENT, le dossier de l'amiante est en train de se transformer en « scandale de l'air contaminé », avec son cortège d'actions en justice, de débats sur l'indemnisation et de procédures civiles mais aussi pénales. En 1999, en tant qu'employeur, l'Etat – le ministère de la défense – avait déjà été condamné par la cour d'appel de Caen pour « faute inexcusable » dans un dossier concernant un employé des arsenaux de Cherbourg. Cette semaine, le tribunal administratif de Marseille a franchi un nouveau pas (Le Monde du 1^{er} juin) : mardi 30 mai, il a déclaré l'Etat « responsable des conséquences dommageables du décès » de quatre victimes d'une exposition professionnelle à l'amiante parce qu'il n'avait pas pris les mesures réglementaires en son pouvoir alors qu'il avait connaissance du danger. Pour la première fois, l'Etat n'est pas condamné en tant qu'employeur, mais en raison d'un « retard fautif mis pour édicter des normes plus sévères quant à l'inhalation de fibres d'amiante en milieu professionnel ». « Malgré de nombreuses informations de milieux scientifiques nationaux et internationaux, les pouvoirs publics se sont bornés à mettre en place, à partir de l'année 1950, une réglementation permettant d'indemniser les personnes atteintes d'une maladie professionnelle liée à l'amiante », écrit le tribunal.

Parallèlement, l'affaire de l'amiante commence peu à peu à

investir, par des biais détournés, le terrain pénal. En 1999, saisie par un ancien mécanicien de la Marine nationale atteint d'un cancer de la plèvre, la Commission d'indemnisation des victimes d'infractions (CIVI) de Cherbourg a estimé que le délit de « blessures involontaires » était constitué par l'existence d'un « comportement humain fautif », d'« un dommage corporel » et d'un « lien de causalité » entre les deux. Mais des instructions pénales sont également en cours dans plusieurs tribunaux : des responsables d'entreprises ayant produit ou utilisé de l'amiante ont ainsi été mis en examen pour « empoisonnement » ou « homicide involontaire ». Aujourd'hui, certaines victimes souhaitent aller plus loin encore. M^e Maryse Joissains-Masini, qui défendait les victimes devant le tribunal administratif de Marseille, annonce son intention de déposer plainte devant la Cour de justice de la République (CJR) en septembre. « Je me suis fait communiquer la composition des gouvernements successifs depuis 1970, explique l'avocate, afin d'identifier les ministres qui auraient dû prendre des décisions ou donner l'alerte. »

Pour les victimes ainsi que les associations qui les soutiennent, il existe plusieurs niveaux de responsabilité. Celle des industriels de l'amiante qui, à travers leur instrument de lobbying, le Comité permanent amiante, ont tout fait

pour dissimuler les dangers de ce minéral ; celle des entreprises utilisant de l'amiante (chantiers navals, bâtiment, garnitures de freins...), qui ont exposé leurs salariés ; celle de l'Etat, en tant qu'employeur et régulateur ; mais aussi celle de la médecine du travail, en bonne partie inféodée aux employeurs.

Les victimes, dont l'espérance de

Les expositions professionnelles (70 % des mésothéliomes) donnent lieu à une indemnisation si la victime est atteinte d'une maladie professionnelle liée à l'amiante reconnue par les caisses de Sécurité sociale. Dans ce dispositif, la victime bénéficie de la « présomption d'imputabilité » : elle n'a pas à apporter d'autres preuves que de remplir les critères

La réparation n'est que partielle et forfaitaire.

● **Le tribunal des affaires de Sécurité sociale (TASS).**

Pour obtenir une réparation intégrale, la victime doit faire reconnaître la « faute inexcusable » de l'employeur en engageant une action devant le tribunal des affaires de Sécurité sociale. La faute inexcusable est, en droit, une faute d'une exceptionnelle gravité qui résulte d'un acte ou d'une omission volontaire. Elle suppose que l'employeur ait eu « conscience du danger ». Le 9 décembre 1999, le TASS de Saint-Lô (Manche) a ainsi condamné la direction des constructions navales (DCN) de Cherbourg, coupable de « faute inexcusable » aux dépens de vingt et un anciens salariés victimes de l'amiante, dont trois étaient décédés. La DCN a été condamnée à verser 150 000 francs aux veuves des trois salariés décédés et 80 000 francs à chacun de leurs enfants au titre du préjudice moral. L'Association de défense des victimes de l'amiante (Andeva) a recensé environ 1 500 procédures devant les TASS, dont beaucoup sont pendantes. La majorité des décisions prononcées ont été favorables aux victimes, mais dans de nombreux cas, un appel est interjeté par l'employeur.

● **Les Commissions d'indemnisation des victimes d'infraction (CIVI).**

Présentes auprès de chaque tri-

bunal de grande instance, les CIVI ont été créées par la loi du 3 janvier 1977 afin d'indemniser rapidement et intégralement les dommages résultant d'atteintes à la personne, même si l'auteur de l'infraction reste inconnu, s'il est insolvable ou si le procès pénal n'a pas encore eu lieu. Les indemnités éventuellement décidées par la CIVI sont versées à la victime par le Fonds de garantie des victimes des actes de terrorisme et autres infractions. L'Andeva estime à plus d'une centaine le nombre de procédures devant les CIVI. Là encore, les décisions rendues sont plutôt favorables aux victimes.

Le 28 avril 1999, saisie par quatre ouvriers de la Normed (Chantiers navals) et de la Sollac (Usinor), atteints de cancers spécifiques de l'amiante, la CIVI de Dunkerque a reconnu les délits de blessures ou homicide involontaires et ordonné une expertise médicale afin de fixer le montant de leur indemnisation. Le 14 septembre 1999, la Cour d'appel de Caen a confirmé la décision de la Commission d'indemnisation de faire indemniser par le Fonds de garantie un ancien mécanicien de la Marine nationale atteint d'un cancer de la plèvre dû à l'amiante. Michel Drouet, cinquante-trois ans, dont le cancer avait été diagnostiqué en mars 1997. Il avait travaillé de 1963 à 1985 sur des tuyauteries calorifugées à l'amiante, sans aucune protection ni information. Le Fonds de garantie doit lui verser 980 000 francs.

● **Les procédures pénales.**

A la différence des procédures civiles, elles visent à faire condamner le coupable d'une infraction pénale. A Clermont-Ferrand, le dernier PDG de la société Amisol, qui produisait de l'amiante, a été mis en examen pour « crime d'empoisonnement ». A Dunkerque, des responsables de la Sollac, qui utilisaient de l'amiante, ainsi qu'un responsable d'une société sous-traitante ont été mis en examen pour « homicide involontaire ».

Des instructions sont également en cours à Paris et à Valenciennes. Dans la capitale, une information judiciaire a été ouverte le 5 septembre 1996 contre X... pour « blessures involontaires » à la suite de la plainte déposée par un électricien atteint d'un cancer de la plèvre. L'instruction de ce dossier, confiée dans un premier temps au juge Edith Boizette, est toujours en cours, sous la conduite de son collègue Philippe Courroye. Aucune mise en examen n'a encore été prononcée à ce jour.

P. Be.

Paul Benkimoun

« Il faut entreprendre des démarches, fournir encore et encore des documents »

EN 1994, éprouvant des douleurs de la poitrine, Hervé Estace, quarante-six ans, s'adresse au service de pneumologie du Centre hospitalier Louis-Pasteur de Cherbourg (Manche). Les examens mettent en

PORTRAIT

Hervé : « Je n'y croyais pas. Je me disais que ce n'était pas possible, que c'était une catastrophe. C'était la fin »

évidence une pleurésie et un mésothéliome. Une intervention chirurgicale a lieu, mais les médecins qui le voient en consultation lui disent de rentrer chez lui et de « profiter de [sa] famille ». « Je n'y croyais pas, se souvient-il aujourd'hui. Je me disais que ce n'était pas possible, que c'était une catastrophe. C'était la fin. » Les deux enfants de M. Estace étaient alors âgés de quatorze et onze ans. « Nous ne leur avons rien dit. Je me suis renfermé sur moi. Je me préparais à mourir. »

A cette époque, Hervé Estace, menuisier-ébéniste de formation, travaille dans une entreprise sous-traitante de la Cogema, mais

il n'a aucune exposition professionnelle à l'amiante. L'enquête menée par la Sécurité sociale exonère la Cogema. C'est donc vers son passé professionnel que M. Estace se tourne. En 1976, il avait travaillé pendant six mois dans l'industrie navale, à Cherbourg. Employé par l'entreprise d'intérim EROM, il effectuait des travaux de calorifugeage pour le compte de la Société des chantiers mécaniques de Normandie (SCMN). Chaque soir, une société allemande venait faire le flocage d'amiante et le lendemain, dans l'après-midi, M. Estace habitait l'intérieur des vedettes construites par les chantiers.

L'entreprise d'intérim ayant disparu, M. Estace réussit à retrouver dans l'annuaire les coordonnées d'un chef d'équipe sous les ordres duquel il avait travaillé à la SCMN. Agé de soixante-quinze ans, cet homme, qui souffre lui-même d'une fibrose pulmonaire due à l'inhalation des fibres d'amiante, refuse de témoigner pour ne pas mettre en cause l'entreprise « qui a nourri [sa] famille ». « Ça m'a fait drôle, même si je pouvais comprendre son attitude », soupire Hervé Estace, qui entame alors auprès de la Sécurité sociale le long parcours destiné à faire reconnaître l'affection dont il souffre

comme maladie professionnelle. « Il faut entreprendre des démarches. Apprendre à rester dans des couloirs en attendant son tour, fournir encore et encore des documents, des précisions... »

« CET ARGENT NE ME RENDRA PAS MA SANTÉ »

En 1995, ses efforts sont couronnés de succès : il obtient la reconnaissance de son mésothéliome comme maladie professionnelle, prise en charge à 100 %. Licencié par son employeur, il obtient de l'assurance-maladie une rente mensuelle de 10 000 francs par mois. « En cas de décès, ma femme ne touchera que 30 % de cette somme. Elle travaillait, mais elle a choisi de rester auprès de moi. Actuellement, elle est chômeuse en fin de droits et touche 2 500 francs par mois. Quand je vois les salaires des joueurs de football et que je me dis qu'on vous a empoisonné et qu'on vous donne 10 000 francs par mois. »

Au début de l'année 1999, M. Estace prend contact avec l'Association de défense des victimes de l'amiante de sa région et saisit la Commission d'indemnisation des victimes d'infraction (CIVI) du tribunal de grande instance de Cherbourg. Le 3 mai, la CIVI lui

accorde des indemnités d'un montant de 980 000 francs, avec exécution provisoire : ces sommes doivent donc être versées dans un délai d'un mois par le Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme et d'autres infractions. Mais le fonds fait appel car il considère que ce type de cas relève d'autres voies d'indemnisation. « On n'avance pas. C'est le chaud et le froid, s'indigne Hervé Estace. Cet argent ne me rendra pas ma santé, mais il nous permettrait de vivre un peu mieux et serait utile pour payer les études de mes enfants. » Alors, M. Estace attend, mais ce n'est pas dans la sérénité. « On y pense tout le temps. J'ai une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Même si je ne vais pas trop mal actuellement, les médecins ne peuvent me garantir que cela ira toujours dans quelque temps. Alors, on ne fait pas trop de projets. Si je demande un crédit pour une voiture et que j'explique que la Sécurité sociale me verse une rente parce que j'ai un mésothéliome, le banquier referme le dossier. J'ai du mal à me projeter dans l'avenir. Ce qui est dur, c'est le regard des gens : tout le monde sait que c'est la fin. »

L'Europe en pointe dans l'interdiction

L'UNION EUROPÉENNE a pris, le 4 mai 1999, la décision d'interdire les fibres d'amiante sur tout son territoire, une interdiction qui concerne tous les types d'amiante (Le Monde des 9 et 10 mai 1999). L'interdiction doit être effective en 2005, mais plusieurs des Etats membres qui utilisent encore ce minéral cancérigène (Espagne, Grèce, Portugal, Irlande et Grande-Bretagne) pourraient anticiper cette date.

Par le décret paru le 26 décembre 1996 au Journal officiel, la France devenait le septième membre de l'Union européenne à interdire « la fabrication, la transformation, l'importation, l'exportation et la cession » des fibres d'amiante, après l'Allemagne, l'Italie, le Danemark, la Suède, les Pays-Bas et la Norvège. La Suisse, qui n'est pas membre de l'Union, l'avait également précédée. La décision française de 1996 interdisant l'amiante avait provoqué une crise avec le Canada, deuxième producteur et premier exportateur de ce minéral. Le Canada, qui n'a pas interdit l'amiante, a même attaqué la

France à ce sujet devant l'Organisation mondiale du commerce. La procédure est encore en cours.

Si le décret français de 1996 prévoyait quelques exceptions jusqu'au 31 décembre 2001, une seule exemption est acceptée par l'Union européenne : l'usage de chrysotile, l'une des variétés d'amiante, dans des membranes servant à séparer le chlore et l'hydrogène lors de la fabrication du chlore.

Aux Etats-Unis, où la réglementation de protection des salariés exposés date de 1970 mais où l'interdiction totale n'est pas à l'ordre du jour, le décès de l'acteur Steve McQueen, mort en 1980 d'un mésothéliome à l'âge de cinquante ans, a marqué l'opinion. Mais c'est surtout la bataille juridique entre un chercheur, Irving Selikoff, et l'industrie de l'amiante qui fut décisive. Elle déboucha, en juin 1985, sur un arrangement entre trois industriels et leurs assureurs pour indemniser les milliers de victimes américaines.

P. Be.



Jeanne d'Arc

Elle ne se serait pas inscrite comme experte en langue anglaise sur Woonoz.

WOONOZ.com
Pour ceux qui savent et ceux qui veulent savoir.



Elle, si.

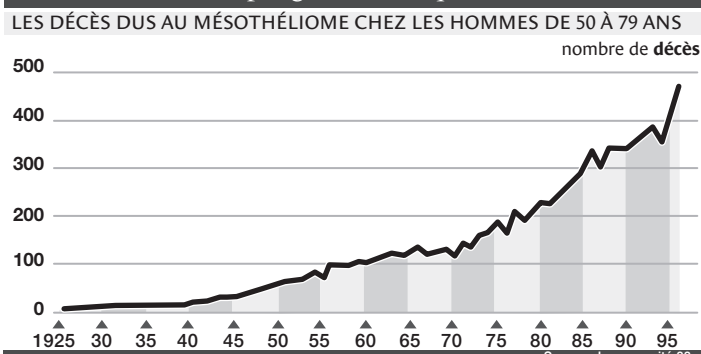
Vous êtes un professionnel confirmé ? Un amateur éclairé ? Partagez et valorisez vos connaissances sur www.woonoz.com :

- Inscrivez-vous dans votre spécialité.
- Recevez les questions que les internautes se posent dans ce domaine.
- Répondez (ou non), en vous faisant rémunérer (ou non).

1200 personnes ont déjà compris les avantages d'être "Expert Woonoz", rejoignez-les !

WOONOZ.com
Pour ceux qui savent et ceux qui veulent savoir.

Une progression inquiétante



Le mésothéliome représente 40% des décès par cancer liés à l'amiante. En 2025, le nombre de décès annuels devrait, selon les prévisions, se situer entre 1 150 et 1 300.

Des dangers connus de longue date

- **1900** : en Grande-Bretagne, le docteur Murray identifie une fibrose pulmonaire liée à l'inhalation de particules d'amiante chez les travailleurs exposés.
- **1906** : Denis Auribault, inspecteur départemental du travail à Caen, publie une étude recensant des cas de « sclérose du poumon » et « de nombreux décès dans le personnel » d'une usine d'amiante près de Condé-sur-Noireau (Calvados).
- **1910** : les compagnies d'assurance-vie canadiennes et américaines refusent les travailleurs de l'amiante.
- **1931** : première réglementation en Grande-Bretagne visant à réduire les risques liés à l'amiante. Les premières mesures de réparation des pathologies sont prises en 1933.
- **1935** : le docteur Lynch publie en Grande-Bretagne le premier rapport suggérant un lien entre l'exposition professionnelle à l'amiante et le risque de cancer du poumon.
- **1945** : l'asbestose (fibrose pulmonaire due à l'amiante) est reconnue comme maladie professionnelle en France. Un tableau spécifique à la maladie professionnelle sera créé en 1950.
- **1955** : en Grande-Bretagne, le docteur Doll établit formellement la relation entre exposition à l'amiante et cancer du poumon.
- **1960** : des médecins sud-africains publient un article démontrant la relation entre la survenue de mésothéliomes et l'exposition aux fibres d'amiante

dans une population exposée pour des raisons majoritairement professionnelles.

- **1965** : publication du premier cas français de mésothéliome dû à l'amiante par le professeur Turiaf.
- **1977** : le Centre international de recherche sur le cancer affirme que l'amiante est doublement cancérigène. Le collectif Jussieu publie le livre *Danger ! Amiante*, aux éditions Maspero. Le flocage est interdit dans les locaux d'habitation. Une réglementation pour l'exposition professionnelle fixe à 2 fibres par millilitre la limite pour l'air inhalé.
- **1983** : une directive européenne du 19 septembre fixe la norme à 1 fibre par millilitre. Elle est transposée dans la réglementation française le 27 mars 1987.
- **1991** : une nouvelle directive européenne, le 25 juin, abaisse la norme professionnelle. Elle est transposée en France le 6 juillet 1992.
- **1996** : parution, le 26 décembre, du décret français interdisant l'amiante. La France est le huitième pays européen à prendre cette mesure.
- **1999** : la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2000 prévoit une allocation de cessation anticipée d'activité des travailleurs de l'amiante à partir de cinquante ans. Le décret d'application n'est toujours pas paru. Une directive européenne du 4 mai prévoit l'interdiction globale de l'amiante dans toute l'Union européenne effective en 2005.

Plus de 100 000 décès liés à l'amiante sont attendus en France d'ici à 2025

LES MÉFAITS dus à l'inhalation de poussières d'amiante sont solidement établis et ce, de longue date : elle a à la fois des effets non cancérigènes – fibrose pulmonaire et atteintes pleurales bénignes – et des atteintes malignes – mésothéliome et cancer du poumon. Comme le rappelle une lettre adressée le 17 août 1999 par le directeur de la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) à l'ensemble des directeurs de caisses, « dans l'état actuel des connaissances, il n'est pas possible d'objectiver un seuil d'innocuité dans les expositions faibles ou intermittentes à l'amiante ».

Les premiers cas de fibrose pulmonaire (asbestose) chez des sujets exposés à l'amiante ont été décrits en 1906 et 1907. En 1930, « la relation quantitative liant l'exposition cumulée à l'amiante et l'accroissement du risque d'asbestose était décrite », rappelle le rapport d'expertise collective rendu en 1996 par l'Inserm. Les scientifiques s'accordent à dire que « l'asbestose est associée à des niveaux particulièrement élevés d'exposition à l'amiante ». Dès 1931, la Grande-Bretagne adopte d'ailleurs la première réglementation

destinée à réduire le risque d'asbestose.

La sclérose du tissu pulmonaire due à l'asbestose réduit la fonction respiratoire. Dans les cas les plus graves, elle entraîne une insuffisance respiratoire mortelle. A l'heure actuelle, la fréquence et la gravité de l'asbestose ont beaucoup diminué. Deux cents à trois cents cas sont reconnus chaque année au titre des maladies professionnelles. L'exposition à l'amiante peut donner d'autres atteintes pleurales bénignes : plaques pleurales, épanchement pleuraux, pleurésies.

L'expertise collective de l'Inserm de 1996 évaluait à un minimum de 1950 le nombre de décès annuels attribuables en France à l'exposition à l'amiante : 750 par mésothéliome et 1 200 par cancer du poumon. Ce chiffre est destiné à augmenter : plus de 100 000 décès consécutifs à l'inhalation de poussières d'amiante sont attendus en France dans le premier quart du XXI^e siècle. Le délai d'apparition de la maladie atteint en effet trente à quarante ans en moyenne.

Le mésothéliome est un cancer qui peut atteindre la plèvre et, beaucoup plus rarement, le péricarde, trois revête-

ments sérieux qui enveloppent respectivement les poumons, les intestins et le cœur. Le mésothéliome pleural est spécifique à 90-95 % de l'amiante. Comme le rappelle le directeur de la CNAMTS dans la lettre du 17 août 1999, « un mésothéliome peut être la conséquence lointaine d'une expo-

Le mésothéliome apparaît en moyenne trente-cinq ans après l'exposition, avec un pronostic sombre : quatorze à seize mois de survie

sition brève à l'amiante, et pas nécessairement d'une exposition habituelle ».

Le temps de latence entre l'exposition à l'amiante et l'apparition d'un mésothéliome est en moyenne de trente-cinq ans. Le pronostic est sombre : quatorze à seize mois de survie, mais il est plus élevé lorsque le diagnostic a

été précoce. Dans ces cas, une immunothérapie intrapleurale avec de l'interleukine 2 ou de l'interféron gamma améliore la durée de survie.

L'épidémiologiste britannique Julian Peto a calculé que les décès par mésothéliomes doubleraient en Europe de l'Ouest dans les vingt prochaines années, passant de 5 000 morts par an en 1998 à 9 000 en 2018. Dans les trente-cinq années qui viennent, les auteurs d'une étude, publiée par *The Lancet* du 30 janvier 1999, annoncent 250 000 décès masculins liés à l'amiante en Europe occidentale.

L'amiante peut entraîner d'autres cancers, non spécifiques. En France, l'amiante est responsable chaque année d'environ 2 000 des 30 000 cas de cancers du poumon, dont la cause principale demeure le tabagisme. Le type histologique le plus fréquent de cancer du poumon chez les travailleurs de l'amiante serait l'adénocarcinome pour lequel le traitement est chirurgical.

L'équipe de l'unité Inserm U 88, dirigée par le professeur Marcel Goldberg, a calculé que, pour la population masculine, « la génération née entre 1930 et 1939 a été dans l'ensemble la plus exposée, et la proportion d'hommes exposés au moins une fois dans leur vie professionnelle est de 24,5 % dans cette génération ».

Ces chercheurs ont également souligné, dans une autre étude, les fortes inégalités régionales dans la prise en charge du mésothéliome par les caisses régionales d'assurance-maladie. Par rapport au nombre de décès par mésothéliome, la moyenne nationale des mésothéliomes pris en charge comme maladie professionnelle est de 40 %. Mais une victime a 11,5 fois moins de probabilité de reconnaissance comme maladie professionnelle à Montpellier, taux le plus faible, qu'à Nantes, taux le plus élevé.

P. Be.

P. Be.

L'indemnisation est difficile à obtenir

LES VICTIMES de l'amiante connaissent des difficultés à percevoir leurs indemnités, même lorsque les commissions d'indemnisation des victimes d'infraction (CIVI) ont prononcé une exécution provisoire, qui entraîne théoriquement le versement des sommes allouées dans un délai d'un mois par le Fonds de garantie. Le fonds fait en effet systématiquement appel de ces décisions.

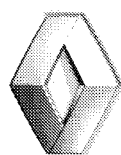
« Ces cas ne relèvent pas des CIVI et du fonds, estime son directeur général Alain Bourdelat. Il existe d'autres procédures de recours. De plus, il faut imaginer la situation d'une victime qui se trouverait dans l'obligation de rembourser les sommes perçues si la décision en appel lui était défavorable. Un accord amiable pourrait être de consigner ces sommes en attendant la deuxième décision. »

Président de l'Association nationale des victimes

de l'amiante (Andeva), François Desriaux ne décourage pas devant cette attitude : « Les décisions des CIVI visent précisément à indemniser sans délai les victimes qui ont le plus besoin de cet argent et le fonds ne fait que retarder le moment où les sommes seront versées. C'est intolérable, surtout venant d'un organisme où siègent majoritairement des personnes nommées par le gouvernement. » Pour le président de l'Andeva, qui réclame une loi d'indemnisation, le problème du fonds est que la multiplication des décisions favorables aux victimes risque de le mettre en cessation de paiement. « Plutôt que mettre des bâtons dans les roues aux victimes ou à leur famille, le fonds, financé par la collectivité, ferait mieux de se retourner vers les industriels de l'amiante. »

P. Be.

P. Be.



RENAULT Mégane

CLIMATISATION DE SÉRIE :

La sécurité n'exclut pas le bien-être. Et réciproquement.



**RENAULT MÉGANE BERLINE RXE
PACK CLIM 1.4 16v**
à partir de 104 500 F.

- Climatisation
- ABS
- Airbags conducteur et passager
- Airbags latéraux tête-thorax
- Appuis-tête arrière réglables en hauteur
- Condamnation centralisée des portes par télécommande à radiofréquence
- Lève-vitres avant et rétroviseurs extérieurs électriques
- Projecteurs antibrouillard
- Radiosat 6000. RDS, satellite de commande au volant

La protection rapprochée

Modèle présenté : Renault Mégane berline RXE Pack Clim 1.4 16v AM 2000 avec option peinture métallisée. prix conseillé au 10/04/2000 : 106 900 F.

www.renault.fr

D A N S T O U T L E R É S E A U R E N A U L T

Les propriétaires des cinq chiens tueurs mis en examen pour « homicide involontaire »

Eliane Marceau, trente-six ans, et son fils de vingt ans ont été incarcérés

La juge d'instruction Valérie Tavernier a mis en examen, vendredi 2 juin, pour « homicide involontaire », Eliane Marceau, trente-six ans, et son

fils de vingt ans, Anthony, les propriétaires des chiens qui ont tué, jeudi, une octogénaire à Tonnay-Charente (Charente-Maritime). Les animaux

n'étaient ni déclarés, ni tatoués, ni stérilisés, comme le veut la loi sur l'éradication des « chiens dangereux » (Lire aussi notre éditorial page 13.)

LA ROCHELLE

de notre correspondant

Les deux propriétaires des cinq chiens, qui ont tué jeudi 1^{er} juin une vieille dame de 86 ans à Tonnay-Charente (Charente-Maritime), ont été mis en examen, vendredi 2 juin, pour homicide involontaire et placés en détention provisoire par la juge d'instruction Valérie Tavernier. Eliane Marceau, âgée de 36 ans, sans profession, a été incarcérée à Angoulême (Charente). Son fils Anthony, 20 ans, peintre en bâtiment, est incarcéré à celle de Rochefort (Charente-Maritime). Lors du débat contradictoire, le parquet avait réclamé leur incarcération « vu la gravité des faits ».

« Nous allons faire le maximum pour que la réalité de ce dossier soit connue », a déclaré, vendredi 2 juin dans la soirée, Dominique Barella, procureur de la République de Rochefort, lors d'une conférence de presse. Interrogée sur le fait de savoir si les animaux allaient être abattus, M^{me} Canovas-Lagarde a répondu : « Nous pensons que oui ». « Ce sont des

chiens extrêmement dangereux, qui se sont comportés comme des meurtriers et des criminels ».

L'autopsie de la victime a confirmé qu'elle était bien morte sous les crocs des chiens et non d'une crise cardiaque, comme on l'avait un moment supposé. Les animaux, a précisé le maire de la ville, n'étaient ni déclarés – le registre ouvert à cet effet à Tonnay-Charente est vierge – ni tatoués, ni stérilisés – ce qui dans le cas du pitbull est obligatoire. L'une des deux femelles avait, selon le vétérinaire des pompiers intervenu pour endormir les bêtes, mis bas voici quelques semaines.

UNE PROBABLE EUTHANASIE

L'agression s'est déroulée dans une rue bordée de pavillons. La victime, une habitante du quartier, avait coutume, à 86 ans, de se promener dans cette rue, le dimanche, et de passer devant le jardin clos de grillage où se trouvaient deux chiens dont les voisins connaissaient le comportement agressif, mais qui n'avaient jamais provoqué d'accident.

Le jeudi de l'Ascension, le fils du propriétaire de ces chiens est venu voir ses parents accompagné des trois animaux que lui-même élevait. Les maîtres sont partis déjeuner dans un restaurant laissant seuls, enfermés dans le jardin derrière un fragile grillage, les cinq bêtes, un jeune chien de six mois et quatre animaux âgés de trois ans : un pitbull et quatre american staffordshire.

Selon le parquet, les animaux seraient parvenus à crever le grillage de la propriété avant de se jeter sur la passante. C'est un automobiliste de passage qui allait découvrir le drame et prévenir les secours. Pendant ce temps, fous de rage, les cinq chiens couraient dans le quartier obligeant les habitants à s'enfermer chez eux, s'attaquant même à la voiture des gendarmes.

Les propriétaires ont finalement réussi à récupérer les bêtes qui ont été anesthésiées et placées dans un centre de la SPA en attendant une probable euthanasie.

Au service vétérinaire de la Charente-Maritime, on signalait hier

que, seuls, soixante-et-onze chiens de première catégorie (du type pitbull) ont été déclarés par leurs propriétaires. Un nombre vraisemblablement infime par rapport à la population réelle. On évalue entre 10 000 et 40 000 le nombre de chiens dangereux en France.

Depuis janvier 1999, une loi visant à l'éradication de ces animaux prévoit notamment la déclaration, la vaccination et surtout la stérilisation de certaines races, en particulier les pitbulls et american staffordshires (Le Monde du 10 mai). Mais la publication des décrets d'application a pris un an et la loi se heurte, depuis six mois, à la lenteur des procédures, aux capacités insuffisantes des fourrières et au mauvais équipement des policiers.

Les fonctionnaires de police reconnaissent manquer cruellement d'information et se retrouvent impuissants face à des molosses dont la possession est devenue, depuis cinq ans, un phénomène de société.

Claude Dubillot

Claude Bartolone procède à un « testing » de nuit contre la discrimination

Le ministre était à l'entrée d'une discothèque

ARRAS

de notre correspondante

Claude Bartolone part en guerre contre la discrimination raciale. Et entend le faire savoir. Pour affirmer sa volonté de soutenir les jeunes issus de l'immigration, le ministre délégué à la ville a participé à une opération « testing » dans la nuit de vendredi 2 à samedi 3 juin, à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais), organisée par le Mouvement des jeunes socialistes (MJS). Il suivait de près un groupe de jeunes qui s'est présenté à l'entrée d'une discothèque.

Tout s'est passé très vite, un peu avant 1 heure du matin. Ahmed et Lahoucine, deux jeunes beurs d'une vingtaine d'années gravissent les premiers les marches du perron de l'établissement. Aussitôt, ils sont interceptés par un gardien, en costume cravate, un écouteur vissé dans l'oreille droite. Le vigile reste très correct, mais son ton est sans appel : « C'est un club privé, vous ne pouvez pas entrer. » Les deux jeunes insistent, regardent passer leurs camarades d'origine française, mais rien à faire, l'entrée de la boîte leur est interdite.

PACTE RÉPUBLICAIN

Arrive alors le ministre délégué à la ville, Claude Bartolone, resté jusqu'ici un peu en retrait. Son arrivée sur le parking de la discothèque n'était pas passée tout à fait inaperçue. Sa grosse voiture immatriculée à Paris avait déjà attiré l'attention des gardiens. Le ministre se fait connaître, demande à rencontrer le responsable de l'établissement : « Pouvez-vous m'expliquer pourquoi ces jeunes ont été refusés alors que leurs camarades ont pu entrer ? D'où vient cette espèce d'en-

trée en fonction du faciès ? »

L'homme bredouille, ne sait pas quoi répondre. Il nie la notion de faciès. Sans doute s'agit-il d'une erreur du portier, explique-t-il, finalement. Et d'ajouter que lui-même ne peut pas rester en permanence à la porte.

Le ministre ne semble pas satisfait. « C'est ce genre de comportement raciste de base qui entretient parfois la violence, et qui provoque le malaise dans une société, commente-t-il. C'est le pacte républicain qui est menacé ! » Finalement le ministre délégué à la ville annonce qu'il demandera au préfet du Pas-de-Calais de réunir au plus vite les patrons de discothèques pour élaborer avec eux une sorte de charte de bonne conduite qui pourrait être reprise dans tous les départements français. Concertation, donc, mais pas seulement, avertit-il : « Le gouvernement fera tout pour mettre ce genre de comportements en avant, et pour essayer de les faire reculer, pédagogiquement, mais aussi au niveau de la sanction, s'il faut arriver au niveau de la sanction. »

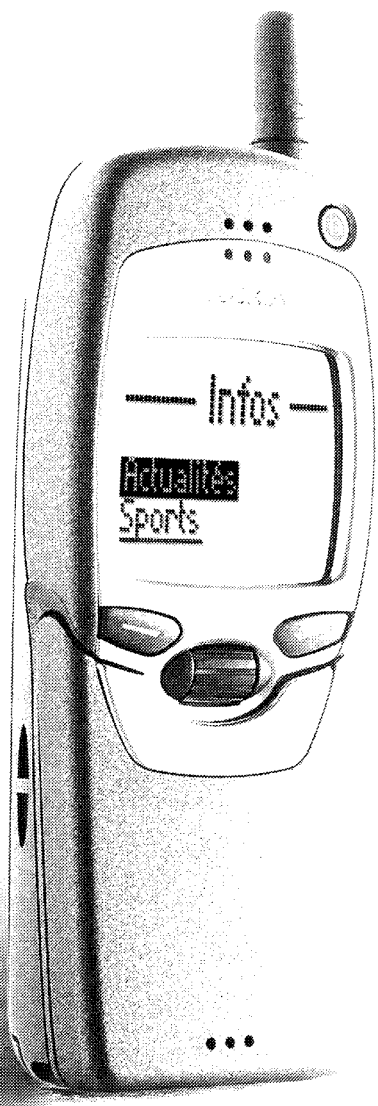
Un programme qui ne règle pas les affaires du patron de la boîte de Nœux-les-Mines. S'il admet que des négociations doivent s'ouvrir avec les pouvoirs publics, il ne peut apporter aucune explication supplémentaire sur la conduite de son portier. Mais il est plus de 1 h 30 et personne n'insiste. Le petit groupe quitte les lieux. Ahmed et Lahoucine ne sont pas entrés dans l'établissement, mais ils se disent rassurés : « Ça fait plaisir qu'on s'occupe de nous et qu'on s'intéresse à nos problèmes. »

Claire Mesureur

Le Nokia 7110 allie la richesse du web à l'extraordinaire liberté d'un mobile. La clef de cette compatibilité : Mobile Internet Services. Un bouquet de services** (contenu dépendant de l'opérateur choisi) vous est proposé et vous pouvez consulter le cours de la bourse, la météo ou les horaires d'avion, réserver un billet, prendre connaissance des dernières nouvelles, de votre horoscope, envoyer un e-mail, accéder à votre répertoire... D'un simple clic sur la « souris-mobile » Navi™ roller de votre Nokia 7110, vous sélectionnez la fonction désirée. C'est rapide et facile. Nokia 7110, le premier Mediaphone.

www.nokia.fr

Il n'y a pas que la messe du 20 h dans la vie.



TF 1 poursuivi pour une homonymie

Nasser Ramdane, membre du conseil national du Parti communiste et vice-président national de l'association SOS-Racisme, a engagé des poursuites judiciaires, mercredi 31 mai, contre TF 1 et la société GMT Productions, après la diffusion, le 25 mai, d'un épisode de la série « Julie Lescaut » dont l'un des personnages – un trafiquant de drogue – était dénommé « Nasser Ramdane ». « Je ne sais pas si cette homonymie est volontaire ou pas, explique-t-il, je veux bien croire à l'accident, mais j'estime avoir subi un préjudice moral. » M. Ramdane s'engage à reverser d'éventuels dommages et intérêts à une association et demande les « excuses » de la chaîne à une heure de fort taux d'audience. Pour Ronald Blunden, directeur de la communication à TF 1, « il s'agit bien évidemment d'une coïncidence et nous le regrettons. Tous les noms des personnages de fiction correspondent forcément à des noms qui existent ».

DÉPÊCHES

■ **LISTERIA** : des merguez produites par la société La Merguezerie, à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), ont été retirées de la vente après la découverte de listeria monocytogènes dans un lot commercialisé dans la restauration rapide de type « sandwicherie », en Ile-de-France.

■ **FAITS DIVERS** : un gendarme a été grièvement blessé à l'arme blanche, vendredi matin 2 juin, à Tassin-la-Demi-Lune, dans la banlieue ouest de Lyon, par un ou plusieurs individus qui tentaient de fracturer des voitures. Le militaire souffre de graves blessures à la tête et au cou. Il a été placé en état de coma artificiel par les médecins. Le gendarme a été retrouvé dans un bois où il s'était lancé à la poursuite de quatre personnes suspectes.

■ **EXPULSION** : un prisonnier basque espagnol, Xavier Iribarren Lacunza, en grève de la faim en France depuis le 10 mai contre une décision d'expulsion à l'issue de sa peine, a été expulsé vers l'Espagne, vendredi soir 2 juin. Arrêté en novembre 1995 en Bretagne, il avait été condamné en 1998 par le tribunal correctionnel de Paris à six ans d'emprisonnement et dix ans d'interdiction du territoire français pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » et « détention de faux documents ».

■ **VACHE FOLLE** : la première campagne de dépistage de l'agent de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB, ou maladie de la « vache folle ») dans le cheptel bovin français n'a toujours pas été mise en œuvre, alors que le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, avait déclaré dans ces colonnes que « si tout se passe bien », il « pourrait commencer à la fin mars » (Le Monde du 15 février). Le lancement de cette campagne a dû être retardé « pour des raisons techniques », indique-t-on au ministère, sans préciser la nature de ces raisons ni la date de mise en œuvre du dépistage.

■ **TRANSPORTS** : la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) a décidé, vendredi 2 juin, d'interrompre jusqu'au dimanche 4 la circulation des bus dans le quartier du Neuhof, sept autobus ayant été la cible de jets de pierres mercredi et jeudi. Selon la CTS, ces incidents seraient dus au fait que les passagers sont obligés, depuis mercredi, de monter à l'avant des véhicules et de présenter leur titre de transport.

■ **SCOUTISME** : Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, a indiqué, dans un entretien au journal La Croix du vendredi 2 juin, que l'agrément accordé aux Guides et Scouts d'Europe (GSE) était maintenu mais qu'elle restait « extrêmement vigilante », et qu'elle demanderait la modification des statuts du mouvement. Le rapport de l'inspection générale sur les Scouts d'Europe, après l'affaire du fichier de Provence (Le Monde du 20 octobre 1999), a conclu à « la non-responsabilité [du mouvement] au niveau central ».

Jérôme Monod, le complice de trente ans

JACQUES CHIRAC a beaucoup insisté pour qu'il vienne. Dès le mois de janvier, il a réclamé sa présence à l'Elysée : « J'ai besoin de toi pour préparer la présidentielle. » Pendant plusieurs semaines, le chef de l'Etat est revenu à la charge, balayant les objections, pressant la réflexion. Jérôme Monod a bien invoqué des rendez-vous avec les plus grands dirigeants étrangers, plaidé un agenda surchargé : « J'ai des obligations jusqu'au 5 mai ». « Alors, tu peux être là le 6 ? », a rétorqué le président. L'ancien président de Suez-Lyonnaise des eaux, 69 ans, ex-secrétaire général du RPR, a donc fait une dernière tournée chez ses plus fameux clients, tous chefs d'Etat d'Afrique, d'Asie ou d'Orient. Et vendredi 2 juin, il s'est installé à l'Elysée, dans le salon « argent » réaménagé spécialement en cabinet de travail, au rez-de-chaussée du palais présidentiel, à deux pas des appartements privés du couple Chirac. De là, il pourra préparer la campagne électorale de ce président qu'il a vu débiter en politique, il y a près de quarante ans.

C'est une relation assez étonnante qui associe ces deux hommes. Un mélange de fidélité et d'intérêts bien compris, de secrets soigneusement gardés, de conversations sans fard et sans duplicité. Une relation très égalitaire, aussi. Jérôme Monod, qui sait combien ce président, apparemment si facilement « copain » avec tous, accorde peu sa confiance, souligne d'emblée les choses : « Je ne suis pas familier avec lui, il ne l'est pas avec moi », laissant supposer qu'en psychologie chiraquienne, l'absence de claques dans le dos est justement la marque de l'amitié. Leurs relations ont débuté sur la reconnaissance de ce goût mutuel qu'ils ont pour le pouvoir. Un appétit cynique et vorace, qui donne sa vitalité à Chirac et se traduit chez Monod par une philosophie assez sophistiquée de l'action.

Lorsqu'ils se rencontrent, en 1963, le jeune Jacques Chirac est conseiller au cabinet de Georges Pompidou à Matignon et Jérôme Monod à celui d'Olivier Guichard à l'aménagement du territoire. Ils sont tous deux énarques, issus de la Cour des comptes. Tous deux ambitieux. Et le second vient d'une famille qui intéresse au plus haut point Chirac. Les Monod, grands protestants, ont fourni deux Prix Nobel, un spécialiste des déserts, des pasteurs et un cinéaste, Jean-Luc Godard. Jérôme, lui, s'est distingué en épousant une catholique, Françoise, petite-fille de l'ancien président du conseil, le radical Henri Queuille. Queuille n'a plus de responsabilités nationales depuis longtemps, mais, depuis 1914, il fait la pluie et le beau temps en Corrèze...

Jacques, qui a jeté son dévolu sur la circonscription d'Ussel, entreprend donc de faire le siège de Jérôme et découvre avec soulagement qu'il n'a pas d'ambition politique dans le département. Reste à rencontrer le bon docteur Queuille. Théoriquement, ce dernier déteste tous les gaullistes. Mais comment résisterait-il au numéro de charme que lui fait Chirac ? Au bout de deux heures, Queuille soupire ravi, devant un Jérôme Monod bluffé : « Ce jeune homme mériterait d'être radical. » La Corrèze est désormais leur lien. Chirac, devenu secrétaire d'Etat au budget, négocie avec Monod, patron de la Datar. « Tu ne pourrais pas faire quelque chose pour ma nationale 89, qui doit désenclaver la Corrèze ? », réclame le premier ; « Je ne peux rien faire si tu ne me donnes pas de crédits », rétorque son compère. Les plus solides amitiés débutent parfois par un échange de services rendus.

Mais Jérôme impressionne lui aussi Jacques. Intelligent, organisé, tranchant dans ses décisions, il mène la Datar à un train d'enfer. Ses débuts aux côtés de Michel Debré lui ont donné une culture gaulliste. Bref, il a toutes les qualités pour devenir directeur de cabinet d'un premier ministre. C'est donc lui que Chirac appelle à Matignon en septembre 1975. Ils en repartiront ensemble en août 1976. Et c'est encore ensemble qu'ils vont fonder, dès l'automne, le RPR. Le fougueux Chirac en président, l'ordonné Monod en secrétaire général : le duo

Ils se sont rencontrés en 1963. Depuis, Jérôme Monod et Jacques Chirac ne se sont jamais fait défaut. L'ancien président de Suez-Lyonnaise des eaux, ex-secrétaire général du RPR, a rejoint l'Elysée vendredi 2 juin. Pour conseiller une fois de plus son complice de toujours en vue de la présidentielle

n'est-il pas parfaitement complémentaire ? « C'était un type qui savait tout faire, tout organiser et à qui on ne dictait pas son comportement, raconte aujourd'hui Jacques Toubon, qui participe alors à l'aventure. Or, le but de Chirac était justement de s'organiser un parti en écartant les barons du vieux parti gaulliste. » Jérôme Monod est sûr, alors, que la droite peut emporter ces législatives de 1978 que tout le monde donne gagnées par la gauche. Il met le parti au travail, repère quelques jeunes politiques doués - n'a-t-il pas déjà présenté Alain Juppé à Chirac, en 1976 ? -, jette un œil sur les « coups » que prépare Charles Pasqua, s'agace de l'influence du duo Pierre Juillet/Marie-France Garaud. Mais n'en tire pas la moindre envie de se présenter aux élections. Peut-on longtemps diriger ainsi un parti ? Après la victoire de la droite aux législatives, Jérôme Monod juge sa mission achevée et revient à la Cour des comptes.

Il ne s'y ennue pas longtemps. Pierre Chaussade, ancien préfet qui avait supervisé son stage à l'ENA, lui propose, dès 1979, de le rejoindre à la Lyonnaise. Il cherche quelqu'un pour lui succéder à la présidence. Exclue de la liste des entreprises nationalisables par la gauche, la Lyonnaise est alors une entreprise discrète qui fournit l'eau à des milliers de communes. C'est un monde d'ingénieurs, qui ne se passionnent que pour les défis techniques, la construction des réseaux, les équipements. Dans cet univers dessiné au cordeau, Jérôme Monod détonne. Pressé, autoritaire, connu pour ses colères homériques, entraîneur d'équipes, mais peu intéressé par la gestion, il érige l'action en principe cardinal. « Monod ne connaît que deux unités de temps : la minute qui vient ou la vision à vingt ans. La gestion quotidienne, les projets à deux ans ne l'intéressent pas », explique un de ses collaborateurs. « Le problème n'est pas tant d'avoir raison ou tort. Le problème c'est de faire », affirme l'intéressé.

La loi Defferre sur la décentralisation, votée en 1982, lui apporte l'occasion de révolutionner le groupe. A l'avenir, assure-t-il, les contrats d'eau ne se négocieront plus auprès des services techniques des villes mais directement avec les maires. Pour réussir, la Lyonnaise doit acquérir une dimension politique. Monod appelle Bernard Prades, un ancien de l'intérieur pour cette mission. Guy Dejouany, président de la Générale des eaux, rivale de la Lyonnaise, a fait la même analyse. Une lutte sans merci

s'engage entre les deux groupes pour la domination des villes. Les deux majors embauchent des lobbyistes, des connaisseurs de la carte électorale, d'anciens élus qui se lancent à travers toute la France pour convaincre les maires de céder leurs services au privé.

Face aux élus éblouis par leurs nouveaux pouvoirs mais désargentés, les deux concurrents sont prêts à tout promettre : payer des droits d'entrée pour obtenir une concession, réengager toutes les équipes des services municipaux, assurer des emplois. De la privatisation de l'eau on passe à celle des déchets, du chauffage, des pompes funèbres, des espaces verts, des syndicats, des prisons. « Pourquoi pas des écoles, des universités, des hôpitaux ? » s'interrogent les deux groupes. A la fin des années 80, tout semble pouvoir s'acheter. A ce petit jeu, la Générale des eaux est pourtant la plus forte. Deux fois plus grande que la Lyonnaise, elle surenchérit chaque fois pour l'emporter, jusqu'à 570 millions de francs de droits d'entrée pour la concession d'eau de Toulouse ! Elle rafle d'ailleurs tout : Toulon, Lyon, Avignon, Montpellier, Rennes. Jérôme Monod a beau tancer ses équipes, il sait qu'il n'est pas de taille. Il lui faut grandir.

La banque Lazard et Publicis lui parlent du groupe Dumez, deuxième groupe français de BTP. Un secteur où Jérôme Monod avait juré de ne jamais mettre les pieds. Il l'oublie : en fusionnant avec Dumez, la Lyonnaise double sa taille et peut prétendre affronter le groupe de Guy Dejouany. L'acquisition, signée en juillet 1990 au plus haut du marché immobilier, se révèle une catastrophe. Furieux, M. Monod congédie le PDG de Dumez, Jean-Paul Parayre, nettoie les comptes et raye le nom de l'entreprise, absorbée par sa filiale GTM. L'aventure coûtera des milliards de francs et la moitié de sa valeur boursière au groupe. Pourtant, Jérôme Monod justifie encore aujourd'hui cette acquisition : « Les hommes de Dumez voyaient plus grand. Ils avaient cette culture de la rapidité dans l'action, des réseaux à l'étranger, indispensables pour aller à l'international. »

L'international ! Un des rares mots qui le fassent vibrer. L'homme n'est jamais aussi à l'aise que lorsqu'il jongle avec les fuseaux horaires. Davos, FMI, Banque mondiale, il fréquente tous les grands sommets, connaît tous les dirigeants politiques et économiques. Partout, il se fait le porte-parole de son groupe et du « service public de l'eau à la française », et en profite au passage pour porter, à l'oc-

casion, un message de Jacques Chirac aux présidents algérien Boutefflika, syrien Hafez El Assad, libyen Kadhafi. Jusqu'où va la confusion des genres ? Sous son impulsion, la Lyonnaise a changé de dimension. Partie d'un premier contrat à Macao en 1985, elle dessert aujourd'hui 100 millions de personnes dans le monde et s'affiche comme le premier groupe mondial d'eau.

Seulement, il y a les affaires. En 1994, le maire RPR de Grenoble, Alain Carignon est accusé d'avoir reçu 21 millions de francs de la Lyonnaise en échange de la concession d'eau de la ville. Un « pacte de corruption » aurait été conclu lors d'un déjeuner, le 3 octobre 1987, auquel participaient, outre Alain Carignon et ses collaborateurs directs, deux directeurs de la Lyonnaise, le dirigeant de la société Mer-

« Le problème n'est pas tant d'avoir raison ou tort. Le problème c'est de faire »

lin et... Jérôme Monod lui-même. Tous les convives se retrouvent au banc des accusés en septembre 1995. Tous sauf M. Monod. Cité comme simple « témoin », il affirme ne jamais avoir été au courant des agissements de ses directeurs.

La France découvre la mécanique du financement de partis politiques. Dans un roman à clé, *La Cour des cadres*, Jean-Jacques Prompsy, directeur de la Lyonnaise et l'un des principaux accusés dans l'affaire de Grenoble, en décrit le système : « J'appelle le Luxembourg et vous récupérez l'argent à Paris. Cela coûte trois pour cent. L'argent ne passe pas la frontière. L'opération se fait par compensation. Cela veut dire que quelqu'un paye aussi trois pour cent, pour faire sortir de l'argent de France qui ne bouge pas plus que le nôtre. (...) Cet argent est destiné à aider les partis politiques. La Rue de Lille [siège du RPR], la Rue de Constantine [PR] vont jusqu'aux montagnes de Suisse. »

ALAIN CARIGNON est condamné à cinq ans de prison. Jean-Jacques Prompsy y échappe, mais le tribunal se demande s'il n'a pas été « l'exécutant d'une politique de corruption définie à un autre niveau par la Lyonnaise des eaux ». Le patron de la Lyonnaise s'en tirera avec ce

seul soupçon. Il a compris l'avertissement. Quelques mois avant le vote de la loi, il interdit tout financement politique, impose une charte d'éthique dans le groupe, et, dans un souci de transparence, est l'un des premiers patrons à publier son salaire en 1996.

Le groupe, fragilisé, fait l'objet de convoitises. Son actionnaire principal, Suez, est menacé par la BNP et l'UAP, prêts à vendre la Lyonnaise à Bouygues. Jérôme Monod se jette dans la bataille pour se sauver et sauver Suez. Il y réussit, avec l'aide du Crédit agricole. La banque récupérera les actifs bancaires de Suez ; la Lyonnaise fusionne avec le groupe en 1997, pour créer un groupe mondial dans les services collectifs. La nouvelle société a tous les atouts : un savoir-faire reconnu, des richesses énormes héritées de l'empire de Suez, une nouvelle identité pour rompre avec le passé. Au lendemain de la fusion, Jérôme Monod accepte, à la surprise générale, de se cantonner au rôle de président du conseil de surveillance. Il se consacre à son activité favorite, les voyages à l'étranger. Entrecoupés de visites, le soir, à l'Elysée.

Car s'il s'est largement consacré à son entreprise, il n'a pas pour autant coupé les liens avec le RPR et surtout pas avec Chirac. En 1994, il a fait les quelques gestes déterminants qui ont définitivement scellé leur amitié. Alors que la grande majorité des patrons chantaient les louanges d'Edouard Balladur, M. Monod est allé répétant partout que c'est Chirac qui emporterait la présidentielle. Depuis la victoire de 1995, il a donc largement ses entrées à l'Elysée. Le choix de la dissolution l'a pourtant cueilli à froid. A partir de 1997, on l'a vu revenir au bureau politique du RPR, inquiet de l'état désastreux de la droite.

On l'imagine prochain premier ministre, candidat à la mairie de Paris. Lui aussi y songe parfois. Parfois seulement. Car, au fond, mener lui-même une campagne électorale ne l'intéresse pas. Aider Chirac à être réélu, c'est autre chose. Il connaît les besoins d'un candidat. Il veut le convaincre, lui, le décentralisateur, l'Européen tenté par le fédéralisme, l'entrepreneur qui ne craint pas la mondialisation, qu'un président issu du gaullisme peut porter ces projets-là. « Et puis, il sent très bien Chirac », assure Jean-Louis Debré. A l'Elysée, on dit simplement qu'il a « la confiance du chef », qu'il connaît la politique, les affaires et que, pour le président, il sera un « conseiller précieux ».

Raphaëlle Bacqué et Martine Orange



A la conquête de l'Annapurna

Le 3 juin 1950, il y a cinquante ans, une équipe française atteignait, la première, l'un des plus hauts sommets du monde, dans l'Himalaya. Dans un pays encore marqué par les humiliations et les frustrations de la guerre, cet exploit sonna comme une revanche

Il est 5 h 30, ce matin du 3 juin 1950, à 7 400 mètres d'altitude sur les pentes de l'Annapurna (Népal). Avec le jour qui se lève, le vent cesse peu à peu. Maurice Herzog et Louis Lachenal se préparent à entamer la dernière montée vers le sommet de la montagne qui culmine à 8 091 mètres. Les deux hommes partiront sans avaler une goutte de thé : il fait trop froid, et le réchaud refuse de s'allumer. La nuit, très ventée, a été éprouvante et ils n'ont pu fermer l'œil. A ces altitudes, où le moindre effort coupe le souffle, les voilà maintenant aux prises avec leurs chaussures durcies par le gel. Il faut partir, en finir. A 6 heures, la cordée quitte la tente.

La pente de glace et de neige dure est raide, avant de s'adoucir légèrement. Il fait beau mais le froid est intense. Louis Lachenal, qui craint par-dessus tout le gel, s'arrête à plusieurs reprises pour retirer ses chaussures et frictionner ses pieds, qu'il ne sent plus. Avant d'arriver au sommet il faut encore traverser un long champ de glace, le glacier de la Faucille, puis chercher le couloir qui, dans la falaise dressée devant eux, ouvre la voie de l'arête sommitale.

Après un nouvel effort, épuisé et inquiet, Louis Lachenal interpelle son compagnon de cordée et lui suggère de faire demi-tour. Celui-ci réfléchit quelques instants avant de donner une réponse sans appel : « Je continuerai seul. » Alors, Louis décide, malgré ses réticences, d'emboîter le pas à Maurice. Quand un vent violent vient frapper leurs visages, les deux alpinistes comprennent : ils sont au sommet de l'Annapurna. C'est la première fois que l'un des quatorze sommets de plus de 8 000 mètres de la planète est foulé par l'homme.

Maurice Herzog et Louis Lachenal, les auteurs de cette première, font partie d'une expédition française. Le premier, âgé de trente ans, diplômé d'HEC, en est le chef. A vingt-huit ans, le deuxième est un guide de haute montagne réputé et un brillant alpiniste. Leur succès sur l'Annapurna, quelques jours avant que ne survienne une mousson qui aurait interdit toute tentative, vient couronner plusieurs semaines d'efforts de toute une équipe partie de France le 30 mars 1950, pour tenter l'impossible exploit.

C'est Lucien Devies, tout-puissant patron de la Fédération française de la montagne, du Club alpin et du Groupe de haute montagne, qui impulsa le mouvement en voulant « placer l'alpinisme français au tout premier rang dans le monde ». C'est que, jusque-là, les Français avaient plutôt brillé par leur absence sur les pentes des géants himalayens. Il fallait re-



PHOTOS LOUIS LACHENAL, IN « CARNET DU VERTIGE », ED. GUÉRIN



Des cinq compagnons de l'expédition, seuls deux, Herzog et Lachenal, atteindront le sommet. Drapeau tricolore bien en vue, euphorique Maurice Herzog pose au sommet de l'Annapurna. La descente sera dramatique : Herzog s'y gèlera les mains et son compagnon Louis Lachenal, les pieds.



monter avant-guerre, à 1936, pour voir une expédition hexagonale s'attaquer au Hidden Peak (ou Gasherbrum I, 8 068 mètres) dans le Karakoram, aujourd'hui en territoire pakistanais.

En matière d'himalayisme, les nations en pointe sont alors la Grande-Bretagne, l'Allemagne, et, dans une moindre mesure, les Etats-Unis, la Suisse et l'Italie. En 1950, vingt-deux expéditions sont déjà mesurées, sans succès, à des plus de 8 000. Le Nanga Parbat, le Kangchenjunga, le K2 et, bien sûr, l'Everest, attirent toutes les ambitions. Dès 1924, des membres d'une expédition britannique atteignaient l'altitude incroyablement de 8 500 mètres sur les pentes de la plus haute montagne du monde (8 848 mètres). Les Français n'ont pas battu un record d'altitude, mais ils ont été les premiers à atteindre ce sommet de plus de 8 000 mètres. Dans une France encore marquée par les humiliations et les frustrations de la guerre, cette victoire sonne comme une revanche.

Les dirigeants de l'alpinisme

français avaient mis les moyens pour parvenir au succès : un budget important (14 millions de francs de l'époque, dont 6 millions apportés par l'Etat, le solde étant couvert, pour l'essentiel, par des groupes industriels) ; et une équipe de choc dans laquelle figurent Lionel Terray, Louis Lachenal et Gaston Rébuffat, les trois grands noms de l'alpinisme du moment. Comme Jean Couzy et Marcel Schatz, le chef de l'expédition, Maurice Herzog, n'est pas un professionnel de la montagne. Il a été recruté notamment pour ses qualités d'organisateur. L'équipe est complétée par Jacques Oudot, médecin, Marchel Ichac, cinéaste, le seul à avoir une expérience de l'Himalaya pour avoir participé à l'expédition sur le Hidden Peak et Francis de Noyelle, diplomate, qui jouera le rôle d'« officier de liaison ».

Le défi est d'autant plus difficile à relever que l'objectif de l'équipe française n'a jamais, auparavant, fait l'objet d'une reconnaissance. A contre-courant de ce qui se faisait habituellement, l'expédition

doit donc, dans un même mouvement, explorer puis tenter l'ascension. Pour augmenter les chances de succès, le choix se porte sur la vallée de la Kali Gandaki, bordée de chaque côté par l'Annapurna et par le Dhaulagiri (8 167 mètres).

LES premières semaines sont consacrées à la reconnaissance des abords du « Dhaulagiri », comme le surnomment les membres de l'expédition. Très vite, ils déchantent : les cartes qu'ils utilisent se révèlent totalement fausses. Trop de temps a été perdu à chercher la voie d'accès au « Dhaulagiri ». Alors, le 14 mai, Maurice Herzog réunit un « conseil de guerre ». L'Annapurna s'impose désormais comme une évidence, comme la seule manière de ne pas rentrer bredouilles de l'Himalaya.

D'autant qu'à l'occasion d'une reconnaissance, le 27 avril, au-dessus des gorges de la Miristi Khola, Couzy, Schatz et Oudot ont repéré un passage. Ce « passage du 27 avril » – un col – va ouvrir la voie vers le sommet. Dans une lettre adressée dès le lendemain à

Lucien Devies, Maurice Herzog confirme : « J'ai pris la décision de tourner les efforts de l'expédition vers cet objectif et d'envoyer illico une reconnaissance lourde pouvant être transformée sans perte de temps en une attaque proprement dite. »

Pour mener à bien cette reconnaissance, deux équipes sont constituées, partant à un jour d'intervalle. Ceux qui restent à l'arrière sont chargés de mettre en place la logistique nécessaire au lancement de l'assaut final. Après une tentative sur l'éperon nord-ouest, la décision est finalement prise de concentrer les efforts sur la face nord de la montagne. La cordée Lachenal-Rébuffat part la première sur cette nouvelle voie en empruntant la rive droite du glacier qui mène à un grand plateau où, à 5 400 mètres d'altitude, ils installent le camp 1.

Mais il faut faire vite, la mousson approche et il ne reste que cinq jours de vivres. Le 23 mai, Maurice Herzog, qui vient de rejoindre le camp 1 avec Lionel Terray, envoie ses ordres au reste de l'équipe restée plus bas. La machine à vaincre se met en branle : les camps supérieurs sont installés, les passages délicats sont équipés de cordes fixes. Le 31 mai, Louis Lachenal et Maurice Herzog quittent le camp 2, à près de 6 000 mètres. Sur leur chemin, ils croisent la cordée Terray-Rébuffat. Epuisés par le vent et le froid, ils redescendent se reposer à un camp inférieur. « Nous montons, dit sans hésitation Herzog. Quand nous redescendrons, c'est que le sommet aura été atteint. C'est tout ou rien. » Avec Lachenal, il poursuit sa route. Les deux hommes atteignent le camp 4, installent un camp 4 supérieur aux environs de 7 000 mètres, puis un dernier camp à 7 500 mètres, d'où ils partiront au matin du 3 juin.

Parvenus au sommet de l'Annapurna, Maurice Herzog et Louis Lachenal ne sont pas, il s'en faut de beaucoup, au bout de leur peine. Déjà, alors que le chef de l'expédition s'attarde à faire des photos, son compagnon de cordée s'impatiente. Alors que le premier est comme en état de transe, vivant une extase incroyable, le second veut redescendre, quitter rapidement ces altitudes hostiles où il est toujours inquiet pour ses pieds.

Au cours de la descente, Herzog perd ses gants. « Je reste là, interdit, je les regarde qui filent lentement sans faire mine de s'arrêter,

écrit-il. Le mouvement de ces gants s'inscrit dans mon œil comme quelque chose d'inéluctable, de définitif contre lequel je ne puis rien ! Les conséquences peuvent être très graves. » Un long calvaire commence. Au camp 5, où Lionel Terray est remonté avec Gaston Rébuffat pour se préparer également à l'assaut, l'inquiétude grandit : ils n'ont aucune nouvelle de leurs deux camarades.

Enfin, le 3 juin, Maurice Herzog s'approche de la tente. Rapidement, ses camarades constatent l'état de ses mains. « Mes doigts violets et blancs sont durs comme du bois », se souvient le chef de l'expédition dans son livre. Peu de temps après, Lionel Terray entend un appel à l'aide. Louis Lachenal ? C'est lui en effet qui lance un « Au secours ! » d'une voix faible. Terray part à sa rencontre, mais Lachenal refuse de le suivre dans la tente. Il n'a qu'une obsession : descendre au plus vite pour sauver ses pieds gelés. Son compagnon de courses parvient pourtant à le convaincre.

L'heure de la retraite a sonné, mais Herzog et Lachenal vont souffrir le martyre : une nuit passée dans une crevasse pour s'abriter du vent ; une avalanche qui manque d'avoir des conséquences tragiques ; des descentes en rappel qui aggravent les gelures. Puis, ce seront les perfusions, les amputations qui suggéreront, onze ans plus tard, cette réflexion à Lionel Terray : « Certes, l'Annapurna est vaincu, le premier sommet de 8 000 mètres est atteint. Mais à quel prix ? Moi qui étais prêt à donner ma vie pour cette conquête, je ne puis m'empêcher de penser en instant que c'est payer trop cher. »

Acacio Pereira

De l'épopée, l'Histoire n'a retenu qu'un nom : Maurice Herzog

QUI SE SOUVIENT de Louis Lachenal, ce jeune homme au crâne précocement dégarni, considéré par ses pairs comme l'un des tout meilleurs alpinistes de sa génération ? Qui se souvient de cette photo, prise en 1950 sur l'aéroport d'Orly, où on le voit sortir d'un avion dans les bras de son ami de toujours, Lionel Terray ? Qui se souvient que, quelques semaines plus tôt, Louis Lachenal était, avec Maurice Herzog, le premier homme à fouler le sommet d'une montagne de plus de 8 000 mètres ?

De l'épopée de l'Annapurna, l'Histoire n'a retenu qu'une image, celle du chef de l'expédition, Maurice Herzog, accueilli en héros national dans un pays qui n'avait pas encore fini de panser ses plaies des années de guerre et qui cherchait un mythe sur lequel refonder un espoir et une fierté. Ayant perdu ses ortels et ses phalanges dans les froides altitudes de l'Himalaya, Herzog est rapidement devenu le symbole du courage et de l'opiniâtreté.

Après le succès, lui seul est reçu avec tout le faste nécessaire par le maharadjah du Népal, pendant que ses partenaires d'expédition se morfondent en Inde en atten-

dant leur retour en France. Sur la couverture de *Paris-Match* daté 19 août 1950, qui bat pour l'occasion un record de vente, c'est sa photo que l'on voit, posant au sommet de la montagne avec un drapeau tricolore accroché au piolet. C'est à lui, enfin, que reviendra l'honneur de retracer l'épopée dans un ouvrage, *Annapurna, premier 8 000*, qui fut longtemps le livre-culte de plusieurs générations d'alpinistes. Aucune autre voix, surtout si elle devait se révéler discordante, ne pouvait alors s'exprimer. Au moment de s'envoler pour l'Himalaya, chacun des membres de l'expédition dut même s'engager à abandonner pendant cinq ans tous ses droits artistiques et littéraires à la Fédération française de la montagne, alors présidée par le tout-puissant Lucien Devies.

Lionel Terray, Gaston Rébuffat, Louis Lachenal, les trois seuls guides professionnels de l'expédition himalayenne, sont restés au second plan. Dans l'esprit du grand public, l'Annapurna c'est d'abord et avant tout Maurice Herzog, qui deviendra député RPR et secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Pendant quarante-six ans il n'y aura d'autre ré-

cit de la victoire que celui, officiel, que ce dernier en a fait. Nulle voix discordante, nul texte iconoclaste ne viendra troubler la belle harmonie de surface qui transparaît à chaque ligne.

En 1996, la biographie de Gaston Rébuffat, écrite par Yves Ballu, écorne le mythe Herzog. Celui-ci y est présenté comme une sorte de mystique que seul le professionnalisme de son compagnon de cordée, Louis Lachenal, sauvera du pire sur la route du sommet. Surtout, Gaston Rébuffat reproche au chef de l'expédition de 1950 sa philosophie martiale de l'alpinisme et le nationalisme exacerbé qui, selon lui, sous-tendaient son discours. « Est-ce que le mythe du héros serait fondé sur les pieds et les mains gelés ? », interroge-t-il avant de conclure : « Ah, si Herzog, au lieu de perdre ses gants, avait perdu les drapeaux, comme j'aurais été heureux ! »

La même année, les éditions Michel Guérin, à Chamonix, publient l'intégrale des *Carnets du vertige* de Louis Lachenal. Edités une première fois en 1956 sous la direction de Gérard Herzog, frère de Maurice, ces carnets avaient été largement amputés des passages qui mettaient à mal la belle épo-

pée de l'Annapurna. Dans la version non expurgée, Louis Lachenal revient sur l'attitude de Maurice Herzog le jour de la victoire. Les deux hommes, qui progressent en cordée, ont les pieds et les mains qui commencent à geler. Louis Lachenal a conscience des risques mortels qu'il encourt et propose à son compagnon de faire demi-tour. Celui-ci refuse. « Je n'avais pas à juger ses raisons ; l'alpinisme est une chose trop personnelle. Mais j'estimais que, s'il continuait seul, il ne reviendrait pas. C'est pour lui et pour lui seul que je n'ai pas fait demi-tour. Cette marche au sommet n'était pas une affaire de prestige national. C'était une affaire de cordée. »

Une affaire de cordée... C'est justement le titre du livre que l'alpiniste et écrivain américain David Roberts vient de consacrer à la conquête de l'Annapurna. Si Maurice Herzog y est une nouvelle fois montré du doigt, Louis Lachenal en sort réhabilité : « J'ai réfléchi que le culte du héros, c'est bien quand on a vingt ans, explique l'auteur. Le respect et l'admiration sont des choses plus dures à gagner. »

A. P.

Bibliographie

- *Annapurna, premier 8 000*, de Maurice Herzog. Ed. Arthaud, 1995.
- *Les Carnets du vertige*, de Louis Lachenal. Ed. Michel Guérin, 1996.
- *Les Conquistadors de l'inutile*, de Lionel Terray. Ed. Michel Guérin, 1995.
- *Annapurna, une affaire de cordée*, de David Roberts. Ed. Michel Guérin, 2000.
- *Gaston Rébuffat, une vie pour la montagne*, d'Yves Ballu. Ed. Hoëbeke, 1996.
- *L'Autre Annapurna*, de Maurice Herzog. Ed. Arthaud, 1998.

Médiateurs de tous pays...

par Robert Solé

Y A-T-IL plus aimable qu'un médiateur ? Prenez-en une cinquantaine, de dix pays différents, et réunissez-les pendant trois jours dans un grand hôtel de Montréal, comme vient de le faire l'ONO (Organization of News Ombudsmen). Vous aurez un congrès tout en souplesse ; des dialogues plus que des débats ; des solutions spontanées, d'habiles compromis. Nul besoin de modérateur, et encore moins de médiateur...

Si les Suédois ont inventé la notion d'*ombudsman*, ce sont les Américains qui, les premiers, l'ont appliquée à la presse. Un quotidien de Louisville (Kentucky), le *Courier Journal*, a inauguré la formule en 1967. Quarante-cinq ans plus tôt, cependant, le Japon s'était engagé dans une voie parallèle : dès 1922, l'*Asahi Shimbun* de Tokyo créait un comité chargé de recevoir les plaintes des lecteurs. En France, *Le Monde* a été pionnier en la matière, se donnant un médiateur en 1994, sur le modèle d'*El Pais* en Espagne. Il devait être suivi des deux chaînes publiques de télévision, France 2 et France 3.

L'ONO compte aujourd'hui quelque soixante-dix membres, de treize nationalités. Certains s'appellent *ombudsmen* (comme au *Washington Post* ou au *Sun* britannique), d'autres *public editors* (*The Chicago Tribune*), représentant des lecteurs (*Milliyet*, en Turquie), avocat des lecteurs (*The Arizona Daily Star*), ou défenseur des lecteurs (*El Pais* et *La Vanguardia*, en Espagne)... Autant d'appellations que de statuts. Rien de semblable, par exemple, entre le médiateur de la rédaction de France 2 - partageant sa tâche avec une médiatrice des programmes - qui bénéficie d'une émission hebdomadaire, et l'*ombudsman* de la radiotélévision canadienne, qui n'exerce qu'une fonction d'appel et n'apparaît plus à l'antenne.

Les médiateurs sont saisis pour les raisons les plus inattendues. Ma collègue Carolyn Kingcade, avocate des lecteurs du *St. Louis Post-Dispatch* (Missouri), a dû se prononcer sur le comportement, en ville, d'un salarié du journal. Celui-ci avait pris à partie des écoliers noirs parce que sa voiture était maculée de peinture. Racisme ? 95 % du personnel de ce quotidien est blanc, mais l'avocate des lecteurs, elle, est afro-américaine. N'allait-on pas l'accuser de parti pris ? Condamné par la justice à une amende de 1 000 dollars, l'auteur de l'incident a finalement été licencié... puis réintégré.

Pour sa part, John Gibson, médiateur du *Tennessean* (Tennessee), est régulièrement assailli de plaintes, émanant de lecteurs républicains. Il se trouve en effet qu'Al Gore, candidat démocrate à la Maison Blanche, appartenait naguère à la rédaction de ce quotidien. *Le Tennessean* ne fait-il pas une couverture biaisée de la course présidentielle ? Le médiateur est sommé d'établir par ailleurs si Al Gore fumait à l'époque de la marijuana dans les bureaux...

Le *Los Angeles Times*, quant à lui, a connu un tremblement de terre, l'automne dernier, pour avoir avoir partagé des recettes publicitaires, sous la table, avec une institution à laquelle il consacrait un cahier spécial. La représentante des lecteurs, Narda Zaccino, a dû faire face au scandale, répondant à des centaines de lettres et d'appels téléphoniques, et publier plusieurs chroniques. Elle a fini par céder sa plume à un journaliste extérieur, David Shaw, lauréat du prix Pulitzer, à qui a été confiée une enquête « à l'américaine ». Les résultats de ce travail de limier, établissant qu'une ligne jaune avait été franchie, ont fait l'objet d'un... supplément de quatorze pages !

Quelques mois plus tôt, *Le Los Angeles Times* avait créé le poste de médiateur, estimant que le public réclamait une oreille attentive, un relais au sein du journal et un espace d'expres-

sion. « *Nous avons besoin d'être plus proches de nos lecteurs et de mieux servir leurs intérêts*, déclarait le rédacteur en chef. *Nous avons besoin aussi de démystifier notre pratique du journalisme et d'être davantage comptables du respect de nos idéaux et de nos critères professionnels.* »

Dans les mois qui ont suivi la nomination d'un médiateur, le taux de désabonnement au *Los Angeles Times* pour raisons rédactionnelles a baissé, paraît-il, de manière spectaculaire... Est-ce à dire que les *ombudsmen* ne sont que des faire-valoir du journal qui les nomme et les salarie ? Ils ne se distinguent pas toujours, à vrai dire, par leur audace ou leur impertinence. Une enquête de la *Columbia Journalism Review*, datant de 1984, indiquait que la plupart des chroniques de médiateurs étaient soporifiques ou ne portaient que sur des futilités...

Constatons cependant ce paradoxe : alors que la médiation est à la mode dans tous les domaines (justice, travail, éducation), et que la médiation de presse elle-même intéresse un nombre croissant d'étudiants et de chercheurs, très peu de journaux, de radios ou de télévisions franchissent le pas. Aux Etats-Unis, le pays le plus expérimenté en la matière, moins de 40 quotidiens (sur plus de 1 500) comptent aujourd'hui un *ombudsman* ou assimilé - et même pas toujours à plein temps.

Les raisons budgétaires, souvent invoquées, ne trompent personne. L'obstacle provient surtout des *editors* (rédacteurs en chef) qui ne supportent pas d'être mis en cause publique dans leurs propres colonnes. Pourtant, une enquête à grande échelle, conduite récemment par le Freedom Forum de New York, démontre que la baisse du lectorat outre-Atlantique est due avant tout à une perte de crédibilité de la presse, jugée tendancieuse et arrogante. Sans être la panacée, la nomination d'*ombudsmen* est considérée comme un moyen, parmi d'autres, de réconcilier les lecteurs avec leurs journaux.

AU COURRIER DU « MONDE »

LES FRANÇAIS FACE À L'EXTRÊME DROITE

A lire vos commentaires sur le sondage concernant l'extrême droite (*Le Monde* du 30 mai), la défense des valeurs traditionnelles serait une tare. Que 73 % des Français estiment qu'on ne les défend pas assez correspondrait à la levée d'un interdit !

On croit rêver. Les Français partagent un certain nombre d'idées parce qu'elles sont le reflet d'un vécu quotidien. Ils ont été complexés des années durant parce que ces idées étaient accaparées par l'extrême droite, ce qui, dès qu'on les énonçait, vous faisait taxer d'extrémiste.

Pourquoi trois Français sur cinq estiment-ils qu'il y a trop d'immigrés en France ? Répondez d'abord à cette question avec des enquêtes approfondies avant de vouloir stigmatiser une telle appréciation. (...)

De grâce, ne dites pas que les Français sont « décomplexés par rapport aux idées de l'extrême droite ». Ils sont décomplexés par rapport au sentiment de honte qu'avait fini par créer l'usage extrémiste haineux et méprisable de valeurs par ailleurs légitimes et honorables.

Raymond Heim
Saint-Genis-Laval (Rhône)

UN OLÉODUC POUR L'AFRIQUE

Le 6 juin, après plus de trois ans d'atermoiements, le conseil d'administration de la Banque mondiale doit décider du financement du projet d'exploitation pétrolière et d'oléoduc au Tchad et au Cameroun. Michel Rocard, qui estime que ce projet représente « une chance pour l'Afrique » (*Le Monde* du 30 mai), semble ne pas avoir tenu compte, dans son analyse, des faits suivants :

1. Il n'y a en Afrique aucun exemple de pays dans lequel le pétrole a servi de catalyseur au développement. (...) Le groupe Pétronas participe à l'exploitation d'un oléoduc au Soudan, et un rapport du ministère canadien des affaires étrangères indique que cet oléoduc exacerbe la guerre civile dans ce pays meurtri. Quant à Chevron, il doit répondre, devant un tribunal californien, de complicité de violation des droits de l'homme dans des incidents ayant causé des morts au Nigeria en 1998 et 1999. (...)

2. Un oléoduc enterré ne permet pas d'atteindre le zéro pour l'environnement. Les risques de pollution de la nappe phréatique restent donc importants le long du tracé de l'oléoduc, où les popula-

tions dépendent presque exclusivement des rivières et des fleuves pour leurs besoins quotidiens. (...) L'étude d'impact sur l'environnement préparée par le consortium a fait l'objet d'une évaluation par une commission indépendante d'experts néerlandais. Ils ont relevé de nombreuses insuffisances et notamment de graves lacunes dans le plan d'urgence en cas de pollution du littoral camerounais. Les compagnies provisionneraient 800 000 dollars là où les experts estiment qu'il en faudrait 29 millions. (...)

Une fois de plus, cette opération permettra de transférer des risques et des problèmes dans les pays pauvres (qui n'ont pas le choix) tout en accordant des bénéfices aux grandes compagnies occidentales. (...) N'en déplaise à M. Rocard, ce projet pétrolier n'est une chance que pour le consortium qui le réalise.

Samuel Nguiffo,
Yaoundé (Cameroun)
Delphine Djirairbé,
N'Djamena (Tchad)

MAUVAIS POINTS

Développer la répression semble peu efficace et paraîtra toujours politiquement suicidaire à nos parlementaires. L'éducation des en-

fants au civisme routier se heurtera toujours à la contre-éducation qu'ils recevront dans l'automobile familiale. J'ai donc imaginé, sans me faire d'illusions sur leurs possibilités de voir le jour, un certain nombre de mesures de faible coût. Elles permettraient de transformer la vanité du chauffard en embarras, le conduisant peut-être à la sagesse. Il faudrait associer au retrait de points du permis son affichage visible sur le véhicule du contrevenant.

Par exemple :
- pour deux points : un macaron portant la mention « - 2 » ;
- pour quatre points : la mention « conducteur imprudent » ;
- pour six points : mention « conducteur dangereux » et interdiction de circuler sur autoroute en période déclarée rouge, voire en période orange ;
- au-delà de six points : mention « conducteur très dangereux » et interdiction éventuelle d'utiliser les autoroutes pendant tous les week-ends, de transporter des enfants, d'avoir accès à certains parkings de centre-ville, de louer des voitures.

Jean Lemaire
Saint-Germain-en-Laye
(Yvelines)

L'Américain s'interroge sur la peine de mort

Suite de la première page

Comme le juge Blackmun, cependant, ceux qui remettent aujourd'hui en question la peine capitale aux Etats-Unis ne se placent pas sur le terrain de la philosophie mais sur celui de l'expérience : ce n'est pas le principe même de la peine de mort qui est sur la sellette, c'est son application. La multiplication des erreurs judiciaires, le recours à la technologie des tests génétiques (ADN) qui a permis d'innocenter 72 détenus condamnés, dont huit à mort, la prise de conscience des inégalités criantes dans la défense des accusés, selon qu'ils peuvent payer un avocat ou non, le succès de deux films d'Hollywood sur la question, l'opposition du pape et les critiques de plus en plus vigoureuses venant d'Europe sèment à présent le trouble bien au-delà du petit cercle d'opposants acharnés à la peine de mort dans un pays si soucieux du respect de la loi : et si, plus souvent qu'on ne le

croit possible, on exécutait aussi des innocents aux Etats-Unis ?

Sans crier gare, un homme politique, un seul, à peine connu du grand public américain, a donné un tour décisif à ce débat au mois de janvier : George Ryan, gouverneur de l'Illinois, républicain bon teint et partisan de la peine de mort, a subitement décrété un moratoire sur les exécutions dans son Etat jusqu'à ce qu'une commission, nommée par ses soins, détermine les moyens d'éviter toute erreur judiciaire. M. Ryan est parvenu à cette décision lorsqu'il a constaté que davantage de condamnés à mort (13) avaient été innocentés et libérés qu'exécutés (12) en Illinois. Ces derniers jours, le gouverneur a réitéré ses doutes, affirmant que les exécutions ne reprendraient pas dans son Etat tant que la commission n'aurait pas apporté « une garantie à 100 % » contre les erreurs judiciaires.

L'initiative du gouverneur Ryan et la publicité donnée par les médias à quelques exemples particulièrement choquants d'hommes libérés après avoir passé douze, quinze, dix-huit ans dans les couloirs de la mort pour des meurtres qu'ils n'avaient pas commis (au total, 87 condamnés à mort ont été innocentés depuis 1973) ont lancé une réflexion au sein d'une partie de la classe politique, encouragée par des sondages qui, en cette période de forte baisse de la criminalité, révèlent une chute de la popularité de la peine de mort

(66 %, selon un sondage Gallup réalisé en février). Les Parlements locaux de douze Etats ont, depuis, débattu de projets de loi de moratoire et le Parlement du New Hampshire vient de voter l'abolition pure et simple de la peine capitale - un vote toutefois sans conséquence car le gouverneur y a aussitôt opposé son veto.

ATTAKES LATÉRALES

Au Sénat, des élus des deux partis travaillent sur un projet de loi de moratoire. Le trouble a gagné les milieux religieux et quelques personnalités de droite qui l'ont exprimé publiquement, comme Pat Robertson, l'un des chefs de file de la droite chrétienne. Plus significatif encore, un groupe d'hommes politiques, de juristes et d'anciens magistrats, rassemblant aussi bien des partisans que des adversaires de la peine de mort, vient de créer une commission nationale pour l'étude des erreurs judiciaires dans les condamnations à mort et demande la suspension des exécutions.

Le débat ne pouvait épargner le gouverneur de l'Etat qui exécute à lui seul le tiers des condamnés à mort aux Etats-Unis, le Texas. En pleine campagne électorale, George W. Bush s'est vu interpellé par la presse ; à plusieurs reprises, il a répondu d'une manière presque désinvolte, assurant qu'il n'avait pas le moindre doute sur la culpabilité des quelque 120 personnes exécutées au

Texas depuis qu'il y est gouverneur. Les médias ont commencé à enquêter et ce qu'ils rapportent de la situation au Texas est loin de confirmer la belle assurance du gouverneur. La revue de droite *National Review* s'inquiète de la « vulnérabilité » du candidat républicain sur le sujet. George W. Bush y est sensible : cette semaine, il a, pour la première fois, accordé un sursis à exécution de trente jours à un condamné à mort, pour permettre de nouveaux tests d'ADN...

Comme sur le problème des armes à feu, les adversaires de la peine de mort parviennent à forcer le débat par des attaques latérales plutôt que frontales, en prenant appui sur des excès devenus intolérables : fusillades dans des écoles ou condamnations d'innocents. Par réalisme, leur tactique est d'avancer des objectifs limités : sécurité des armes à feu pour les uns, justice dans l'application de la peine de mort pour les autres. Mais des armes à feu peuvent-elles être totalement sûres ? Et la peine de mort peut-elle être appliquée en toute justice ? Derrière ces attaques latérales, ceux du camp adverse soupçonnent évidemment des desseins bien plus profonds : la fin du droit de posséder une arme, l'abolition de la peine capitale. Le débat est à peine ouvert, mais lorsque la dynamique est lancée, personne ne peut prédire où elle s'arrêtera.

Sylvie Kauffmann

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0 803 022 021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

La loi et les chiens

L'accident mortel dont a été victime une vieille dame de Charente-Maritime, attaquée par cinq molosses, dont un pitbull, n'est pas le premier du genre. Depuis plusieurs années, la presse se fait l'écho de drames de même nature, qui impliquent le plus souvent des enfants ou des personnes âgées. Ainsi, il y a moins d'un mois, un garçon de quatre ans avait été grièvement blessé à Villepinte. Cette nouvelle agression marque toutefois un degré de plus dans l'escalade. D'abord parce qu'elle a coûté la vie à la victime, ensuite parce qu'elle s'est produite dans un village de campagne, non dans la banlieue d'une grande ville. Le phénomène semble ainsi à la fois s'aggraver et s'étendre.

Les pitbulls et autres chiens d'attaque sont apparus il y a une quinzaine d'années en France, mais ils se sont multipliés au cours des cinq dernières années. Au moins sont-ils restés pendant quelque temps circonscrits aux cités, où ils sont utilisés, pour l'essentiel, comme des armes par des délinquants soucieux de marquer leur territoire et d'intimider ceux qui sont tentés de contester leur pouvoir. « Pour les jeunes, soulignait, dans *Le Monde* du 10 mai, la responsable d'un centre médico-psychiatrique de La Courneuve, cela fait partie du rapport de forces qu'ils instaurent dans la cité. »

En même temps, ces animaux sont au centre de trafics qui rapportent gros aux plus habiles. Aujourd'hui, leur présence ne se limite plus aux banlieues. Les pitbulls, rottweilers, staffordshires et autres molosses sont devenus à la mode. A l'image des bergers allemands de jadis, ils permettent à certains jeunes de pa-

raider ou de frimer devant leurs amis. Ils servent aussi à rassurer ceux qui, même dans les quartiers tranquilles des bourgades rurales, ressentent un sentiment d'insécurité ou qui éprouvent le besoin de se faire respecter de leurs voisins.

Face aux menaces qu'entraîne la montée du phénomène, le gouvernement a choisi, à juste titre, de faire voter par le Parlement une loi (la loi du 6 janvier 1999) contre les chiens dangereux, dont le nombre serait compris entre 10 000 et 40 000. L'objectif est de faire disparaître ces animaux, à terme, du territoire français. Leur acquisition, leur cession et leur importation sont interdites. En attendant leur extinction, ils sont soumis à une sévère réglementation, qui implique notamment leur stérilisation. Une excellente loi, qui se heurte malheureusement à d'énormes difficultés d'application. Outre l'appariement de nouvelles races, non répertoriées, ou issues de croisements, la principale de ces difficultés porte sur les moyens accordés à la police pour embarquer les molosses dont les propriétaires sont en contravention avec la loi. La formation des policiers est insuffisante et les brigades spécialisées sont rares. Les outils de coercition manquent et parfois aussi la volonté d'agir, au risque d'envenimer un climat déjà lourd.

Mais ne s'agit-il pas d'arguties après le drame de Charente-Maritime ? Une loi a beau être excellente, si elle n'est pas appliquée, elle est déséquilibrée. Contre ces chiens dangereux et ceux qui les répandent, il serait temps que les pouvoirs publics se donnent les moyens de faire respecter la loi.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directeur, directeur de la publication : Jean-Marie Colombari
Directeur : Jean-Marie Colombari ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Roynette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;
Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;
Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;
Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Mimic, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Les Anglais et le plan Schuman

LA DISCUSSION qui s'est poursuivie pendant huit jours entre Paris et Londres sur le plan Schuman a pu sembler parfois byzantine. La façon dont se termine ce débat montre que la divergence entre les gouvernements britannique et français portait sur le fond. C'est parce que le premier n'accepte pas à l'avance le principe d'une autorité supranationale pour gérer le pool du charbon et de l'acier qu'il ne peut pas participer aux négociations.

Le *Times* écrit : « *Le Labour Party maintient que l'autorité devra prendre la forme d'un comité intergouvernemental, arguant qu'aucun gouvernement n'accepterait de s'en remettre par le contrôle de ses industries de base à une organisation supranationale.* » Telle est sans aucun doute la position du gouvernement travail-

liste, celle qu'il aurait défendue s'il prenait part aux négociations qui vont s'ouvrir. S'il refuse d'y participer c'est parce qu'il repousse en principe toute limitation de souveraineté au profit de l'autorité du pool.

A la place de cette négociation, qui doit s'ouvrir vers le 20 juin avec le concours des six gouvernements qui ont accepté, la Grande-Bretagne suggérait hier une réunion de ministres en vue d'étudier les moyens d'assurer, suivant une formule déjà employée à Londres, le développement du progrès économique et social et le maintien de la paix. Le gouvernement français n'a pas cru pouvoir substituer un objectif aussi général aux réalisations précises que se proposent les gouvernements qui ont déjà donné leur adhésion à la note du 9 mai. (4-5 juin 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du *Monde* : 01-42-17-29-33. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

BOURSE *Le Parisien-Aujourd'hui* révèle, dans son édition du 3 juin, que deux employés de la Commission des opérations de Bourse (COB) sont soupçonnés d'être impliqués

dans un délit d'initiés et d'avoir profité à titre personnel d'informations privilégiées. ● UN BANQUIER chargé de surveiller les opérations boursières sur Internet a jugé douteux

des achats effectués pour environ 12 millions de francs peu avant l'annonce d'une offre publique d'échange (OPE) du groupe Lagardère sur les actions Hachette-Filipacchi. ● La COB, dont la mission est

justement d'assurer la protection de l'épargne et d'empêcher les délits d'initiés, a mis à pied ces deux salariés, dont le chef adjoint du service

de l'inspection. ● CETTE AFFAIRE tombe au plus mauvais moment pour l'autorité indépendante, déjà fragilisée par la remise en cause de ses procédures de sanctions.

Deux employés de la COB sont soupçonnés de délit d'initiés

« Le Parisien-Aujourd'hui » révèle, dans son édition du 3 juin, que la Commission des opérations de Bourse a mis à pied deux de ses salariés, dont le chef adjoint du service de l'inspection. Ils auraient profité, au mois de mai, d'informations privilégiées sur une offre publique d'échange (OPE)

COUP DUR pour la Commission des opérations de Bourse (COB), l'institution chargée de surveiller les marchés financiers et de protéger l'épargne publique. Selon *Le Parisien-Aujourd'hui* du samedi 3 juin, deux de ses salariés, dont un haut fonctionnaire, auraient utilisé des informations confidentielles, recueillies dans le cadre de leurs fonctions pour faire un coup de Bourse. En clair, ils auraient commis un délit d'initié, opération que la COB est précisément chargée de débusquer.

Le quotidien indique que le président de la COB, Michel Prada, s'appête à saisir le parquet de Paris. La COB a d'ores et déjà mis à pied les deux personnes mises en cause et diligenté une enquête interne, qu'elle doit mener à son terme pré-

senter à son collègue avant de saisir le parquet. En vertu des pouvoirs que lui confère l'ordonnance de 1967, la COB a toutefois déjà demandé au président du tribunal de grande instance de Paris, Jean-Claude Magendie, d'ordonner la mise sous séquestre de plusieurs comptes bancaires. Joint samedi matin, le directeur général de la COB, Gérard Rameix, a refusé de commenter une affaire en cours mais assure que « l'enquête sera menée avec la plus grande détermination et sera terminée rapidement ».

UNE OPE DE LAGARDÈRE

L'affaire aurait commencé au mois de mars, peu avant que le groupe Lagardère lance une offre publique d'échange (OPE) sur les

actions de sa filiale Hachette-Filipacchi. Comme la procédure l'exige, la société Lagardère a au préalable informé la COB de son intention. Celle-ci doit donner son visa à ce type d'opérations et vérifier que l'information qui l'accompagne est suffisante. Tant qu'elle n'est pas communiquée officiellement au marché, l'information doit rester strictement confidentielle. D'autant que la parité d'échange proposée dans ce type d'opération intègre généralement une prime pour inciter les actionnaires à apporter leurs titres à l'offre. Celui qui profiterait de l'information pour acheter des titres avant qu'elle soit publique, ferait donc à coup sûr une plus-value.

Or un financier de la banque CPR, chargé de surveiller les opéra-

tions de Bourse transmises sur le réseau Internet, constate d'abord qu'une cliente, Nathalie Law-Ye, effectue un virement sur le compte de M^{me} Mint-Amar, domiciliée en Mauritanie ; puis, raconte *Le Parisien*, que des opérations importantes d'achat et de vente sont effectuées sur un même titre, l'action Hachette-Filipacchi. Plus surprenant encore, le banquier relève que les ordres passés sur Internet sont effectués à partir d'un ordinateur de la COB. Il alerte le responsable de la déontologie de sa banque, qui prévient l'institution. Celle-ci aurait ouvert une enquête interne à la mi-mai. Jointe samedi matin, M^{me} Law-Ye ne souhaitait faire aucun commentaire sur cette affaire, s'étonnant simplement qu'elle soit

publiée par *Le Parisien* alors même que « certaines personnes n'ont pas été entendues » et précisant qu'« il y a une explication pour tout ». M^{me} Law-Ye serait en charge à la COB du « contrôle des valeurs liquidatives de placement collective de valeurs mobilières », un poste à partir duquel elle ne peut, normalement, pas avoir vent d'opérations confidentielles sur les actions de sociétés cotées.

QUELLE CONFIDENTIALITÉ ?

Mais elle serait proche d'Ould Amar Yahya, chef adjoint du service de l'inspection et responsable de la surveillance des marchés. Selon nos informations, ce dernier est un ingénieur statisticien spécialiste des modèles mathématiques qui per-

mettent de détecter les anomalies de cours sur les marchés financiers. Il aurait eu connaissance de la lettre recommandée confidentielle du groupe Lagardère. Normalement, ce type d'informations ne lui est pas destiné. L'affaire pose la question du respect de la confidentialité au sein de la COB. Un proche de la COB rappelle toutefois qu'un précédent identique a eu lieu en Grande-Bretagne l'an dernier.

Interrogé par les services de l'inspection de la COB, M. Yahya aurait nié toute implication. Son avocat, M^{re} Daniel Richard, a indiqué à *Le Parisien* que « M. Yahya est choqué d'avoir été mis à pied alors qu'il occupe un poste clé au sein de la COB depuis bientôt dix ans (...). Cela fait quinze jours que cette situation perdure et je vous signale qu'on ne lui a toujours pas dit ce qui lui était exactement reproché (...) Je demande à ce que le dossier concernant Ould Amar Yahya soit transmis au plus vite à la seule et vraie justice. Naturellement, je ne doute pas que mon client pourra ainsi être totalement mis hors de cause. » Selon *Le Parisien*, M. Yahya aurait toutefois été entendu le 18 mai par la COB, où personne n'était joignable samedi matin.

Les opérations auraient transité sur les comptes des parents et du frère de M^{me} Law-Ye, ainsi que sur celui d'Anne Schmidt, diplomate du Quai d'Orsay. Au total, cette dernière et la famille Law-Ye auraient investi 12 millions de francs en deux jours.

Eric Leser

Sophie Fay

Une institution fragilisée par la remise en cause de ses procédures

LA DÉCOUVERTE de délits d'initiés au sein même de l'institution chargée de les combattre et de « veiller à la protection de l'épargne » ne pouvait tomber à un plus mauvais moment pour la Commission des opérations de Bourse (COB). La multiplication des fusions et acquisitions à la Bourse de Paris - précédées souvent de rumeurs et d'intenses spéculations -, la diffusion en tous jours plus grand nombre d'informations financières « confidentielles » et autres « tuyaux » sur le réseau Internet, et la remise en cause en février 1999 et en mars

décembre 1988, que la SEC mette directement en cause de nombreuses personnes proches du pouvoir et manifestement informées de l'opération de Pechiney sur l'américain Triangle, pour que la COB lance une véritable enquête, qui a débouché sur des condamnations à des peines de prison fermes en 1994. En dehors de cet épisode « glorieux », le gendarme de la Bourse a souvent brillé par son absence dans les scandales financiers les plus retentissants.

Si l'autorité a contribué ensuite plutôt efficacement à la modernisa-

tion technique de la place boursière parisienne et à une plus grande transparence comptable des entreprises française, la COB a conservé, dans son rôle de gendarme, bon nombre de faiblesses du passé. Sa pratique est restée marquée par une extrême prudence, une certaine complaisance face « aux puissants » et une véritable impuissance à prouver et sanctionner les délits d'initiés. Ainsi a-t-il fallu, en-

ATERMOIEMENTS ET IMPUISSANCE

Il en va ainsi du Crédit lyonnais, dont les certificats d'investissement ont toujours été cotés, même aux pires moments d'incertitude sur l'avenir de l'établissement. Contrairement à ce que fait aujourd'hui la justice, la COB ne s'est jamais interrogée sur la qualité de l'information financière diffusée par la banque. Dans l'affaire similaire de la quasi-faillite du Crédit foncier, considéré pendant des décennies comme une valeur de « père de famille », la Commission a attendu le lancement en octobre 1996 d'une OPA pour le compte de l'Etat sur l'établissement de crédit pour lancer une enquête sur son information financière.

Si, dans l'affaire Eurotunnel, la justice vient de procéder à la mise en examen de dirigeants de la société et de banquiers soupçonnés de délits d'initiés, la COB a multiplié de son côté les attermolements. Après avoir autorisé l'appel public massif à l'épargne par une société à la rentabilité incertaine construite autour d'un projet risqué, l'autorité a lancé en 1994 une longue enquête à la suite d'opérations suspectes sur l'action Eurotunnel. La COB a transmis en 1995 le dossier au parquet et... a renoncé, en 1996, à donner suite à la procédure de sanctions engagée contre deux banques.

En règle générale, la Commission a beaucoup de mal à débusquer les délits d'initiés. Ainsi, sur 1 148 situations « suspectes » examinées en 1998, une petite dizaine ont été répertoriées comme passibles de sanction.

Alors, de façon un peu dérisoire, l'autorité boursière a poursuivi l'an dernier deux journalistes, l'un du *Figaro*, l'autre de *L'Agefi*, pour avoir révélé en avant-première des informations sur des rapprochements ou des comptes d'entreprises !

Enfin, et ceci est plus lourd de conséquences, la COB est aujourd'hui juridiquement impuis-

sante. L'autorité a dû, le 20 mars, décider de suspendre provisoirement ses procédures de sanction, jugées non conformes à la législation européenne garantissant les droits de la défense. Un projet a été remis au ministère des finances pour remédier à cette situation, mais treize dossiers restent bloqués, notamment ceux relatifs à la faillite de la banque Pallas-Stern, à la société fermière du casino municipal de Cannes, et au cabinet d'audit KPMG dans l'affaire Dapta Malinjud...

L'enquête sur la privatisation de la CGM révèle les cadeaux fait à la CMA, le repreneur

LA PRIVATISATION en octobre 1996, par le gouvernement d'Alain Juppé, de la CGM (Compagnie générale maritime) fait l'objet d'une procédure judiciaire, engagée en octobre 1998, qui pourrait se transformer en scandale d'Etat. Un rapport d'expertise comptable demandé par le juge d'instruction de Nanterre, Bernard Augonnet, confirme les soupçons pesant sur les conditions de la vente pour 20 millions de francs de la CGM, disposant alors de 900 millions de francs de trésorerie et d'un endettement total de 200 millions, à la CMA (Compagnie maritime d'affrètement) dirigée et contrôlée par l'armateur libanais Jacques Saadé. Ce dernier a été placé sous contrôle judiciaire et mis en examen le 16 décembre 1998 par le juge Augonnet, pour « abus de biens sociaux, faux et usage de faux, présentation de faux bilans, escroquerie ».

L'affaire serait sans doute passée inaperçue si une querelle de famille n'était venue mettre au grand jour la véritable nature de cette privatisation : un cadeau inexplicable de plus de un milliard de francs fait par l'Etat français à Jacques Saadé. En tout, entre 1992 et 1996, les pouvoirs publics ont apporté 5 milliards de francs à la CGM. En octobre 1996, la situation nette de cette dernière, c'est-à-dire la valeur de ses actifs après déduction des dettes, s'élevait à plus de 1,1 milliard de francs.

Johnny Saadé, le frère cadet et associé à parts égales de Jacques Saadé dans la CMA jusqu'en décembre 1996, estime avoir été dépouillé par son aîné. Aussi engagé-t-il, à partir du printemps 1997, une multitude de procédures judiciaires, au Liban et en France. A défaut de faire la lumière sur les torts réels ou supposés de l'un ou l'autre des frères, la poursuite de ces procédures révèle que la cession de la CGM s'est faite à un prix dérisoire, que les comptes de la CMA sont douteux et que cette même CMA se trouvait en octobre 1996 dans une situation financière très difficile (*Le Monde* du 13 décembre 1998).

L'étude comptable rendue au juge Augonnet il y a quelques semaines confirme ses soupçons. La situation financière de CMA semble incroyablement fragile au moment de l'acquisition de CGM. « L'exercice 1996 est déficitaire et la trésorerie tendue... » L'année 1997 se termine pour CMA par une perte de 155 millions de francs, « qui aurait pu être encore plus importante si certaines opérations avaient été enregistrées conformément aux règles comptables »...

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE

Dans les années qui suivent la privatisation, la CMA semble survivre aux crochets de la CGM. Les deux sociétés signent en février 1997 une convention d'assistance et de services aux termes de laquelle la CGM verse 5 millions de francs par an à la CMA, sans aucun décompte de services rendus. Des conventions de trésorerie successives entre CGM et CMA ont permis systématiquement à cette dernière d'obtenir des délais de règlement. CGM a fourni en avril 1997 un crédit de l'ordre de 120 millions de francs à CMA pour un projet qui n'aboutira pas, mais les fonds seront néanmoins utilisés par CMA. « En l'absence de liens de

filiation entre CMA et CGM, il est peu vraisemblable que cette dernière ait participé à un projet de ce type », affirme le rapport. La trésorerie de CGM aura fondu à 202 millions de francs en février 1999.

L'affaire CGM ne s'arrête pas là et la justice éprouve les pires difficultés à mener ses investigations. L'exemple le plus incroyable remonte au 23 mars. Ce jour-là, un certain nombre de policiers se rendent sur commission rogatoire du juge Augonnet dans une société de Marseille (Archives Chrono) qui conserve les archives de la CGM et de la CMA. Ils viennent se faire remettre les documents relatifs aux conditions de la privatisation de la CGM. Les policiers attendent un peu plus d'une heure l'arrivée des responsables de la société et la remise des caisses de documents rangées parmi les 12 000 entreposées dans les locaux. Tout à coup, ils entendent des cris... et apprennent qu'un carton d'archives vient d'être dérobé par deux personnes qui se sont enfuies en voiture. Coïncidence, il s'agit de la caisse numéro 278, dont le contenu est intitulé « CGM privatisation huit dossiers spéciaux » !

E. L.

Progression soutenue du marché automobile français en mai

AVEC 196 000 IMMATRICULATIONS, les ventes de voitures particulières neuves en France ont augmenté de 32,4 % en données brutes au mois de mai, par rapport au même mois de 1999, a annoncé vendredi 2 juin le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). A nombre de jours ouvrables comparables, les ventes sont en hausse de 19,8 %, précise le CCFA dans un communiqué. « Le marché français poursuit sa croissance à un rythme soutenu », souligne le CCFA, et « mai 2000 constitue le meilleur mois de mai depuis dix ans ». Le CCFA table sur une croissance du marché français de l'ordre de 5 % pour l'ensemble de l'année 2000. Au cours des cinq premiers mois de l'année, les immatriculations de voitures particulières neuves ont augmenté de 10,3 % en données brutes, et de 8,2 % en nombre de jours ouvrables comparables, pour atteindre 944 078 unités. Sur cette période, les marques françaises ont amélioré leurs parts de marché, qui ont atteint 59,4 %, contre 56,7 % sur les cinq premiers mois de 1999.

SOLSTICE

Sicav obligations et autres titres de créances libellés en euros

distributions trimestrielles

DIVIDENDE EXERCICE 1999-2000 : le conseil d'administration de la Sicav SOLSTICE a arrêté les comptes de l'exercice 1999-2000.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, le solde du dividende d'un montant de 2,10 euros sera détaché le 19 juin 2000 et mis en paiement le 21 juin 2000. Il sera assorti d'un acompte de 0,90 euro, portant ainsi les revenus distribués à 3 euros, soit une contre-valeur de 19,68 francs par titre détenu.

Il est précisé que les montants des prochains acomptes trimestriels seront de :

- 3 euros, soit une contre-valeur de 19,68 francs, pour le coupon détaché le 19 septembre 2000 et mis en paiement le 21 septembre 2000.
- 3 euros, soit une contre-valeur de 19,68 francs, pour le coupon détaché le 19 décembre 2000 et mis en paiement le 21 décembre 2000.

Valeur de l'action au 26.05.1999 : 356,38 euros, soit une contre-valeur de 2 337,70 francs.

Communiqué :

A compter de l'exercice ouvert le 1^{er} avril 2000, et sous réserve du vote de l'AGE, votre Sicav SOLSTICE pourra distribuer tous les revenus, ou en capitaliser une partie, selon la décision prise par l'assemblée générale lors de chaque clôture annuelle des comptes. Ce changement de mode d'affectation des résultats a pour but de simplifier la gestion de votre Sicav, et n'aura strictement aucune incidence sur le montant des revenus qui vous seront versés.

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10

2,21 €/mm

LA POSTE
On a tous à y gagner

Le ralentissement de l'économie américaine profite à l'euro

La monnaie européenne s'est approchée, pour la première fois depuis six semaines, de la barre de 0,95 dollar. Les opérateurs espèrent que la Réserve fédérale américaine remontera plus faiblement que prévu ses taux directeurs

Les statistiques économiques publiées cette semaine aux Etats-Unis, indiquant un ralentissement de l'économie, ont permis à l'euro de terminer, vendredi 2 juin, à 0,9490 dollar, son plus haut niveau depuis six semaines. Le

taux de chômage américain a remonté de 3,9 % à 4,1 % en mai, les ventes de logements neufs ont baissé de 5,8 % en avril, et les commandes à l'industrie ont reculé de 4,3 %. Les opérateurs espèrent que cette série d'indi-

cateurs va inciter la Fed à relever moins fortement que prévu ses taux directeurs. Il y a quelques jours encore, les analystes ne parlaient que de surchauffe de l'économie américaine, de risques de dérapage inflationniste et

de resserrement brutal de la politique de la Fed. Ce scénario paraît désormais moins probable. La Banque centrale européenne pourrait être tentée de conforter le rebond de l'euro en augmentant ses taux directeurs.

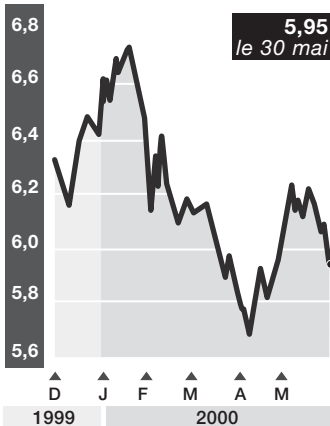
LES STATISTIQUES économiques publiées cette semaine aux Etats-Unis vont-elles changer la donne monétaire mondiale ? Elles ont, du moins, permis à l'euro d'accroître son rebond : il a terminé, vendredi, à 0,9475 dollar, son plus haut niveau depuis six semaines. Elles ont aussi de quoi rendre perplexe le président de la Réserve fédérale (Fed), Alan Greenspan. Il y a quelques jours encore, les analystes ne parlaient que de surchauffe de l'économie américaine, de dérapage inflationniste et de perspectives de resserrement brutal de la politique de la Fed. La seule question qui se posait était de savoir de combien la banque centrale allait être obligée de relever ses taux directeurs pour permettre un atterrissage en douceur (*soft landing*) de l'économie. Certains évoquaient une augmentation d'un point au cours des prochains mois, d'autres une progression plus forte encore.

Mais une batterie d'indicateurs remet en cause ce scénario. Le département du commerce américain a annoncé, mercredi, un plongeon 5,8 % des ventes de logements neufs en avril. Une semaine plus tôt, le groupement national des agents immobiliers (NAR) avait déjà fait part d'un recul de 6,2 % des ventes de logements anciens au cours du même mois. Quant aux dépenses de construction, elles ont baissé de 0,6 %.

De son côté, l'indice composite des principaux indicateurs économiques,

Sous la barre des 6%

TAUX DE L'EMPRUNT D'ÉTAT AMÉRICAIN À 30 ANS



Les signes de ralentissement de l'économie des Etats-Unis ont permis au rendement des obligations américaines à 30 ans de redescendre sous la barre des 6 %.

consent préfigurer l'évolution de la conjoncture dans les six mois à venir, a baissé de 0,1 % en avril, tandis que l'indice d'activité établi par les directeurs d'achats des principaux groupes manufacturiers s'est replié de 1,7 point et que les commandes à l'industrie plongeaient de 4,3 %.

Vendredi, enfin, le département du travail a annoncé que le taux de chômage a remonté de 3,9 % à 4,1 % en mai et que le salaire horaire a seule-

ment augmenté de 0,1 %. Il y avait longtemps que l'économie américaine n'avait pas été confrontée à une telle série tendant à signaler un ralentissement de l'activité. Il était déjà arrivé, au cours des dernières années, qu'un indicateur sème le doute, mais il avait été aussitôt démenti par deux ou trois chiffres démontrant le dynamisme intact de l'économie. La tendance apparaît aujourd'hui plus sérieuse.

SIX TOURS DE VIS EN UN AN

Pour de nombreux économistes, cet essoufflement est la conséquence directe des hausses de taux décidées par la Réserve fédérale depuis un an. Au cours de cette période, la Fed a procédé à six tours de vis, faisant passer le niveau des fonds fédéraux de 4,75 % à 6,50 %. Dans une économie qui se caractérise par un recours massif à l'endettement, qu'il s'agisse des entreprises ou des particuliers, le renchérissement du coût du crédit a un impact fort. « Certains secteurs semblent commencer à réagir à la série de relèvements des taux directeurs de la Fed », estime Ken Goldstein, économiste du Conference Board. « L'accès de faiblesse du marché immobilier en avril laisse penser que la hausse des coûts de financement immobilier, consécutive aux resserrements de la politique monétaire de la Fed, commence à refroidir la demande », qui était exceptionnellement forte depuis deux ans, estime pour sa part Andrew Groat, un

économiste de la banque d'affaires Merrill Lynch, interrogé par l'AFP.

Ces premiers signes sont-ils suffisants pour inciter M. Greenspan à faire preuve de clémence ? La tâche du président de la Fed est d'autant plus complexe que l'amorce d'un ralentissement économique, qui va

Moody's, reste persuadé que « la Fed relèvera son taux interbancaire d'un quart de point à 6,75 % à l'issue de la prochaine réunion de son comité monétaire le 28 juin. La croissance américaine s'est ralentie quelque peu mais reste encore très soutenue ». Au premier trimestre, le produit intérieur

George Soros n'est pas hostile à une intervention

Une intervention de la Banque centrale européenne (BCE) pour soutenir l'euro serait efficace, mais n'est pas nécessaire aux niveaux actuels, a déclaré, vendredi 2 juin, le financier américain George Soros.

« Ce n'est actuellement pas nécessaire, car l'euro relève la tête. Mais je pense qu'il y a des sous-évaluations extrêmes pour lesquelles une intervention serait bonne », a-t-il affirmé. « Je pense qu'une intervention serait efficace, sans aucune autre mesure telle qu'une hausse des taux d'intérêt », a-t-il ajouté. « D'un point de vue économique, une sous-évaluation de l'euro a peut-être été assez positive, mais je pense qu'il est maintenant descendu assez bas pour que cela commence à avoir un effet politique nuisible, a-t-il conclu. A mon avis, les autorités monétaires européennes devraient, si nécessaire, intervenir pour défendre l'euro, s'il passe au-dessous de 0,90 dollar. »

dans le sens d'un statu quo monétaire, a des conséquences financières qui plaident au contraire pour un resserrement : elle aide la bulle boursière à se reconstituer, elle favorise la baisse des taux d'intérêt à long terme, elle-même stimulante pour le marché de l'immobilier (le rendement de l'emprunt à 30 ans a baissé cette semaine de 6,06 % à 5,88 %). Dans ces conditions, John Lonski, économiste de l'agence financière

brut (PIB) américain a progressé de 5,4 % en rythme annuel, contre 7,3 % durant les trois derniers mois de 1999. Christopher Wiegand, de Salomon Smith Barney, trouve pour sa part que « le secteur manufacturier ralentit dans une certaine mesure mais continue de tourner à un rythme fort ». L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), enfin, qui table sur une croissance américaine de 4,9 % en 2000, affirme qu'« un nouveau resserrement sensible de la politique monétaire s'impose (...) pour empêcher une accélération permanente de l'inflation ».

Pour l'Europe, l'OCDE se montre aussi très optimiste : elle prévoit une hausse du PIB de 3,5 % cette année dans la zone, ce qui la conduit à demander à la Banque centrale européenne (BCE) « une augmentation des taux d'intérêt graduelle » pour anticiper tout risque de dérapage de l'inflation. Il n'est pas exclu que la BCE suive ses conseils dès sa prochaine réunion du jeudi 8 juin. Plusieurs éléments, en dehors de la révision à la hausse des prévisions de croissance dans l'Eurozone par la plupart des économistes, vont dans ce sens. Le premier tient à la progression toujours forte de la masse monétaire dans la zone euro (6,5 % en avril). Le deuxième se trouve dans le fait que l'institut d'émission, qui n'est plus sous la pression des marchés, pourrait choisir de conforter le récent rebond de l'euro en augmentant sa rémunération. Enfin, la BCE pourrait juger que le moment est venu de réaffirmer son indépendance alors que le ministre de l'économie et des finances Laurent Fabius estime qu'une éventuelle hausse de taux serait « préjudiciable à la croissance » et surtout que le gouvernement français réclame de renforcer l'Euro II – ce qui n'est guère apprécié à Francfort.

Marché international des capitaux : les investisseurs français en vedette

DEPUIS plusieurs semaines, un groupe d'investisseurs européens sort du lot : les puissantes institutions françaises, traditionnellement friandes d'obligations de longue durée. Les compagnies d'assurance-vie, par exemple, continuent d'acheter des titres à revenu fixe dont le remboursement ne se fera que dans une dizaine d'années. Leur attitude tranche avec celle de leurs homologues de plusieurs pays voisins. En particulier, les fonds de pension néerlandais, dont les besoins de placement sont eux aussi à long terme, sont devenus bien discrets.

La réserve de ces investisseurs étrangers s'explique aisément. Il n'y a plus guère aujourd'hui d'incitation à s'engager très loin. Les titres dont l'échéance est éloignée ne rapportent pas beaucoup plus que ceux qui ont peu de temps à courir. Ceci est dû à la perspective d'une raréfaction de la dette des principaux Etats dont le gros des nouvelles émissions est normalement à long terme. L'attente des recettes très importantes provenant de la vente de nouvelles licences téléphoniques a accentué cette évolution, si bien que les obligations des gouvernements ne servent plus de repères très sûrs pour évaluer les rémunérations que doivent proposer les autres emprunteurs.

On en vient à chercher de meilleures références : de plus en plus, on se sert de taux d'intérêt bancaires (ceux des Swaps), qui ont sur ceux des fonds d'Etat l'avantage de s'appliquer à une même zone monétaire. Il n'y a pas ces divisions nationales qui font que les valeurs du Trésor italien rapportent davantage que celles

du Trésor français, lesquelles rapportent davantage que celles du Trésor allemand. Mais la fébrilité de ces taux bancaires est actuellement telle qu'elle accentue encore la prudence générale.

En tout cas, nos investisseurs français ont jusqu'à présent eu raison de poursuivre leurs placements sans se laisser perturber par les incertitudes du moment. Jusqu'à la fin de mai, ils ont bénéficié d'un rendement absolu assez élevé sur lequel les homologues étrangers, plus hésitants, ne pourront peut-être plus tabler. Le niveau général de l'intérêt a bien baissé durant la semaine de l'Ascension, car les dernières indications sur la marge de l'économie des Etats-Unis permettent d'espérer que les autorités monétaires américaines renonceront à relever en juin le loyer de l'argent.

LA SNCF, EDF, LAFARGE ATTENDUES

Quoi qu'il en soit, il est intéressant d'observer combien les intermédiaires financiers les plus proches des investisseurs français sont sollicités lorsqu'est lancée une émission à long terme. Un bon exemple a été fourni à la fin du mois de mai par l'emprunt de 1 milliard d'euros contracté pour dix ans par les Chemins de fer allemands. L'affaire, placée sous la direction de la Société générale et d'UBS Warburg, a bien davantage retenu l'attention en France qu'ailleurs et notamment dans le pays d'origine du débiteur. D'aucuns disent même que l'appétit français était si fort que l'emprunteur aurait pu proposer une rémunération inférieure s'il n'avait pas souhaité que ces titres

soient répandus largement à travers toute l'Europe. Les conditions ont finalement été arrêtées de façon à procurer aux investisseurs quelque 0,65 point de pourcentage de plus que les obligations du Trésor français, soit 0,20 point de plus que le taux de référence bancaire. C'était environ 0,02 à 0,03 point de mieux que ce qui était attendu en France quelques jours avant le lancement de la transaction.

Une des conséquences de l'emprunt des Chemins de fer allemands a été de faire monter quelque peu le rendement des titres de la SNCF sur le marché secondaire et, partant, de repousser l'exécution du projet de la société française d'émettre à son tour de nouvelles obligations internationales. On ne l'espère pas avant la seconde quinzaine de juin. Elle devrait laisser le champ libre à un autre établissement public, Electricité de France, lui aussi à la recherche de ressources à long terme et dont l'arrivée est prévue immédiatement après la Pentecôte.

Parmi les entreprises françaises du secteur privé, Lafarge vient de procéder à un appel d'offres assez large dans le but de déterminer le groupe de banques qui dirigera son prochain emprunt international. Si la conjoncture est favorable, le montant sera élevé. Si elle ne l'est pas, il est possible que l'affaire soit divisée en plusieurs tranches dont la première serait émise en juin et la suivante durant l'été, voire à la rentrée.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

Semaine euphorique sur l'ensemble des places boursières

UN SOUDAIN vent d'optimisme a soufflé sur les places boursières, rassurées par les dernières statistiques économiques publiées aux Etats-Unis (lire ci-dessus).

Ces chiffres laissent envisager un ralentissement en douceur de l'économie des Etats-Unis, ce qui devrait, sinon empêcher, au moins limiter le durcissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale. L'afflux de capitaux qui a bénéficié aux Bourses de la planète ne devrait pas se tarir dans les prochains mois. Du coup, en dépit de la valorisation atteinte par certains titres de la nouvelle économie, le spectre d'un krach semble s'éloigner.

Patrick Artus, responsable du service recherche de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), estimait fin mai que même si l'on assiste dans les prochains mois à une correction de certains excès de valorisation des sociétés technologiques, des médias et des télécoms

(TMT), « il paraît difficile d'imaginer une correction forte et globale tant que la distribution de crédit est si dynamique [dans les pays industrialisés] ». « L'excès de moyens de paiements doit être investi en actifs et la capacité d'absorption des actifs traditionnels [actions de la vieille économie, obligations] est limitée », poursuit M. Artus. Ce n'est que si l'offre de crédit ralentissait qu'on pourrait attendre une vraie correction sur les prix des actifs, selon le stratège de la CDC. Un tel ralentissement ne pourrait venir que de politiques monétaires plus restrictives ou d'une restriction de la distribution de crédit par les banques elles-mêmes. Or les experts de la CDC s'attendent à un nouveau resserrement des politiques monétaires mais ne voient pas à l'horizon d'un an de gros risques inflationnistes ni une forte hausse des taux à long terme.

Aux Etats-Unis, l'indice Nasdaq des valeurs de croissance a enregistré un rebond spectaculaire de près

de 19 % en quatre séances, la Bourse étant fermée lundi pour cause de Memorial Day. Il a terminé vendredi à 3 813,38 points. Richard McCabe, responsable des analystes graphiques chez Merrill Lynch, soulignait en début de semaine que le marché technologique américain semblait approcher son nadir, son point bas, avant le rebond de mardi. « Les baisses ont été sévères sur le Nasdaq ces derniers mois. » Il fait observer que 67 % des quelque 5 000 titres cotés sur cette Bourse électronique ont subi une baisse de 30 % ou plus et plus de la moitié (57 %) une baisse de 40 % ou plus par rapport à leurs cours les plus hauts.

FORTE VOLATILITÉ DU NASDAQ

D'autres experts s'inquiètent de la forte volatilité de l'indice Nasdaq qui traduit les difficultés rencontrées par les investisseurs pour estimer les valeurs de la nouvelle économie. Ils soulignent que les va-

lorisations des sociétés du Nasdaq restent élevées. Elles se traitent en moyenne à 140 fois les bénéfices estimés pour l'an 2000, contre moins de 30 fois pour les titres figurant dans l'indice Standard and Poor's 500, et moins de 24 fois pour l'indice Dow Jones. Ce dernier a progressé de 4,81 % en quatre séances pour finir à 10 794,76 points.

Confortées par le rebond de l'indice Nasdaq, les Bourses européennes se sont reprises. A Paris, les chiffres du chômage aux Etats-Unis ont été salués par un nouveau record historique de l'indice CAC 40 qui a terminé à 6 673,52 points, soit une progression de 8,88 % sur la semaine. Des valeurs TMT comme France Télécom, Alcatel ou Canal+ ont particulièrement brillé cette semaine. L'indice Footsie de la Bourse de Londres a, quant à lui, gagné 6,59 %, à 6 626,40 points, tandis que la Bourse allemande, qui clôturait pour la première fois à 20 heures vendredi, a progressé de 7,22 %, l'in-

dice DAX terminant à 7 438,95 points. Au Japon, la Bourse a retrouvé des couleurs après avoir atteint son plus bas niveau en douze mois. L'indice Nikkei s'est apprécié de 4,95 % en cinq séances pour terminer à 16 800,06 points. Mais le rebond reste à confirmer. La

publication, vendredi prochain, des chiffres du PIB japonais, pour le trimestre achevé en mars, sera un test. Les analystes prévoient une forte progression, toute déception sera sévèrement sanctionnée.

Joël Morio

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des Lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des Lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

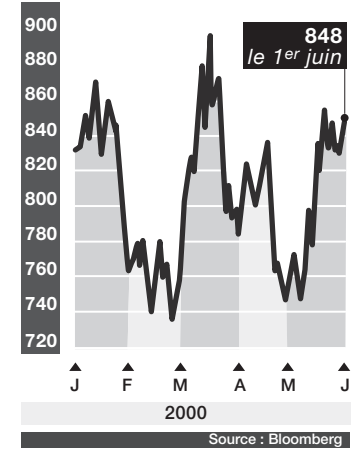
Cours de l'action le 1^{er} juin 2000 : 373,90 F.

* Société des Lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Instabilité du cacao

COURS À NEW YORK

en dollars par tonne



Source : Bloomberg

LA CÔTE D'IVOIRE et le Ghana, premier et second producteurs mondiaux de cacao, s'adaptent avec douleur à la libéralisation de leurs filières. Les planteurs ivoiriens, déjà effondrés par le démantèlement de la Caisab, l'ex-organisme de commercialisation, viennent d'apprendre que le conseil des ministres de l'Union européenne avait adopté définitivement, le 1^{er} juin, la « directive cacao », approuvée le 15 mars par le Parlement européen, autorisant l'introduction, jusqu'à 5 %, de matières grasses végétales autres que le beurre de cacao dans la fabrication du chocolat. Abidjan, évaluant le trou de sa recette d'exportation à 300 millions d'euros, compte demander aux Quinze une compensation financière. La capitale ivoirienne a par ailleurs été le lieu d'une réunion entre le général Gueï, actuel dirigeant, et des négociants et entreprises exportatrices, qui ont mis le français Bolloré sur la sellette. Le groupe est accusé de pratiques monopolistiques en cherchant à contrôler le transport, le chargement et le stockage des fèves ivoiriennes. Pour l'heure, les opérateurs attendent toujours la décision de la Côte d'Ivoire concernant la destruction d'une partie des plantations, ce qui réduirait à 1 million de tonnes d'ici à 2003 une récolte qui s'annonce – pour 1999-2000 – à 1,3 million de tonnes.

Au Ghana voisin, les autorités ont décidé de libéraliser partiellement, en octobre, les exportations de cacao : 30 % de la récolte échapperont ainsi au bureau de commercialisation, le Cocobod, et seront traitées par des sociétés privées agréées. Mais Accra, la capitale ghanéenne, qui souhaite aussi mettre un frein à la fraude, vient de faire passer de 450 à 485 dollars le prix payé aux planteurs.

Tout cela se déroule dans un contexte de surproduction mondiale. Selon l'organisation internationale du cacao (ICCO), l'offre s'éleva, cette saison, à 3,03 millions de tonnes (+ 8,4 % sur la précédente), les broyages à 2,915 millions (+ 5 %), avec un stock de fin de campagne à 1,319 million de tonnes (+ 6,9 %). A Londres, sur le Liffe, les prix n'ont pas résisté et sont tombés à 631 livres la tonne pour le contrat de juillet.

SPORTS Les Internationaux de France de tennis 2000 n'ont pas réservé le meilleur sort aux athlètes locaux dont 5 représentants, sur 32 au départ, restaient encore en lice samedi

3 juin. ● **DEUX DES QUATRE TÊTES DE SÉRIE** féminines françaises ont chuté, vendredi 2 juin, Nathalie Tauziat (n° 7), battue par l'Américaine Chanda Rubin, et Sandrine Testud (n° 11), do-

minée par la Suédoise Asa Carlsson. ● **MARY PIERCE ET AMÉLIE MAURESMO**, respectivement n° 6 et 14 du tournoi, poursuivaient leur route en huitièmes de finale. ● **CHEZ LES GAR-**

CONS, seul Cédric Pioline, tête de série n° 7, qui devait affronter l'Espagnol Albert Portas, samedi 3 juin, défendait les couleurs de l'école française. ● **DANS UN ENTRETIEN AU**

« **MONDE** », le directeur de Roland-Garros, rappelle que, si le tournoi est « un révélateur », il est aussi « impitoyable » avec les joueurs qui ont péché dans leur préparation.

A Roland-Garros, les joueurs français piégés par la terre battue

Les performances de Cédric Pioline, Mary Pierce ou Amélie Mauresmo ne suffisent pas à masquer la déception. Les hommes n'ont plus qu'un seul représentant et les dames ont perdu deux de leurs têtes de série. La première semaine du tournoi n'a pas été tendre pour les champions du cru

LE MORAL est bon, le tennis n'est pas mal non plus. Amélie Mauresmo n'a eu besoin que de quarante toutes petites minutes pour se qualifier, vendredi 2 juin, pour les huitièmes de finale des Internationaux de France en disposant de la Tchèque Kveta Hrdlickova (6-1, 6-0) devant un public ravi. C'est la première fois que la Française, tête de série n° 13, se qualifie pour le quatrième tour de Roland-Garros. Elle y rencontrera l'Américaine Monica Seles (tête de série n° 3) qui n'a pas fait de détail non plus, vendredi, en balayant la Hongroise Rita Kuti Kis (6-1, 6-1). Roland-Garros attend le choc. Le 21 mai, Monica Seles avait battu Amélie Mauresmo en finale du tournoi de Rome.

« Je monte en puissance, a expliqué la Française. J'ai appris beaucoup de choses de notre finale. Je veux les mettre en

œuvre. » Une bonne humeur bienvenue dans une journée mitigée. Amélie Mauresmo s'est qualifiée, comme Mary Pierce, vainqueur de sa compatriote, la jeune Virginie Razzano (6-4, 6-0). Las, dans la même journée, Nathalie Tauziat et Sandrine Testud s'en sont allées.

La première, tête de série n° 7, n'a pu contenir la persévérance appliquée de l'Américaine Chanda Rubin (6-4, 7-6 (7-3)) et la seconde a connu un immense coup de barre (4-6, 6-3, 7-5) alors qu'elle menait dans la deuxième manche contre la Suédoise Asa Carlsson. Revenue à quatre jeux partout dans le troisième set, Sandrine Testud a servi pour le match mais s'est estimée trop « cramée » pour finir une partie qu'elle aurait pu gagner en deux manches.

S'il restait quelques Françaises en lice en huitièmes de finale ce

n'était pas le cas des Français. A presque mi-chemin des Internationaux de France, un seul s'est qualifié pour les huitièmes de finale quand dix-sept d'entre eux étaient en lice au début de la se-

Cinq sets sur surface rapide font le plus souvent moins de « dégâts » physiques et physiologiques que cinq sets joués sur la brique pilée

maine. Cédric Pioline est le dernier : « Ce n'est pas la première fois que cela m'arrive. » Que se passe-t-il donc pour que Roland-Garros soit un tel gouffre pour les Français ? Arnaud Clément, éliminé, le 1^{er} juin, par l'Arménien Sargis Sargsian au terme d'une partie de cinq sets ((6-7 (5-7), 6-3, 2-6, 6-0, 6-4) et de près de quatre heures pendant laquelle il a souffert de crampes, a répondu honnêtement : « Je ne me suis pas entraîné pendant quinze jours à Rome et à Hambourg car ma tête n'était pas là. C'est ce qui m'a coûté ce match. Si je m'étais entraîné ces dernières semaines, j'y serais arrivé. Là, c'est pitoyable ! »

Si tous les Français s'accordent à penser que la pression est plutôt « positive » à Roland-Garros, ils se laissent piéger par la terre battue qui est pourtant, le plus souvent, la surface sur laquelle



Il a fallu 55 minutes à Mary Pierce pour vaincre Virginie Razzano (6-4, 6-0).

ils ont été élevés en jeunes champions. Mais ils n'en connaissent pas vraiment les méandres.

Parce que les Internationaux de France se disputent au meilleur des cinq manches, certains joueurs découvrent les matches au très long court. Cinq sets sur surface rapide font le plus souvent moins de « dégâts » phy-

siques et physiologiques que cinq sets joués sur la brique pilée.

Le déroulement d'un match sur terre battue, ponctué de nombreux coups de théâtre et autres rebondissements, sont finalement trop loin des préoccupations des Français, désormais formés à la polyvalence des terrains (Le Monde daté 28-29 mai).

Patrice Clerc, directeur du tournoi

« Comme d'habitude, la compétition est impitoyable »

« Quel bilan tirez-vous de ces Internationaux de France au terme de cette première semaine ?

– Le nouveau central fonctionne bien. C'est une première grande satisfaction. Nous avons connu quelques problèmes mineurs de mise en route, des places étaient mal numérotées, des portes ne fermaient pas bien, mais rien de bien important qui n'ait été réglé dans les heures qui ont suivi. La circulation est bonne à l'intérieur du stade, elle est comparable à celle des années précédentes, et cela, c'est une réussite. Pour l'heure, nous constatons que nous ne nous sommes pas trompés sur les installations. Nous avons essayé d'intégrer un maximum de données tant sur le confort que sur la fonctionnalité, nous les avons respectées et cela paraît harmonieux. Nous n'avons pas entendu de critiques de la part des joueurs.

– Andre Agassi et Pete Sampras ont déjà quitté le tournoi. Est-ce un problème pour Roland-Garros ?

– Comme d'habitude, chaque année, à la veille de Roland-Garros, les observateurs font une liste de favoris, et comme d'habitude, la compétition est impitoyable. Il est le révélateur des faiblesses des joueurs. On a vu Julie Halard-Decugis s'écrouler dès le premier tour parce qu'elle est épuisée. C'est à Roland-Garros qu'elle a payé les efforts du travail formidable et intense qu'elle a fait depuis deux ans pour revenir au meilleur niveau après ses blessures. Andre Agassi est arrivé un peu de préparation, et il a suffi d'une minuscule blessure au pied pour qu'il montre ses limites. Mais le tournoi continue, et heureusement que ce ne sont pas toujours les mêmes qui gagnent !

– Pensez-vous que Pete Sampras puisse un jour gagner les

Internationaux de France ?

– Bien sûr, plus il se rapproche de la fin de sa carrière, plus ce sera difficile. Mais surtout, je pense qu'il lui manque quelque chose. C'est un grand joueur sur toutes les surfaces, mais son approche mentale de la terre battue n'est pas bonne. Il n'est pas à l'aise, on l'a vu contre Mark Philippoussis, il hésite sur les coups, un coup il arrondit, et puis il change de stratégie. Mark Philippoussis, lui, joue et frappe très fort, sans se poser de questions. Pete Sampras n'a jamais eu de tableau facile dans ce tournoi. Mark Philippoussis n'est certes pas un grand spécialiste de terre battue, mais ce n'est pas le joueur que l'on a envie de rencontrer au premier tour d'un tournoi du Grand Chelem. Si Pete Sampras ne gagne pas Roland-Garros, ce sera quelque chose qui lui manquera toujours. C'est comme John McEnroe ou Jimmy Connors. On aurait aimé les voir gagner à Paris

comme, j'imagine, les Anglais auraient aimé voir gagner Ken Rosewall, Ilie Nastase ou Ivan Lendl à Wimbledon.

– Vous avez fait partie de l'équipe qui a remodelé le profil du circuit masculin, où l'élite des tournois est aujourd'hui mieux identifiée, et le classement se fonde sur une seule année. Etes-vous satisfait de cette rénovation ?

– Je pense qu'elle va dans le bon sens. Je trouve bien que Magnus Norman mène la course à la première place mondiale. Ce nouveau classement est une excellente façon de redécouvrir la richesse du tennis masculin, que l'on avait eu tendance à oublier. Il y a énormément de joueurs de talent derrière Andre Agassi, Evgeny Kafelnikov et Pete Sampras.

– Vous quittez la direction de Roland-Garros à l'issue de ce tournoi. Quels sont vos sentiments ?

– C'est la fin d'un cycle après vingt ans passés à la fédération et à la tête de Roland-Garros. J'ai énormément appris aux côtés de Philippe Chatrier [l'ancien président de la fédération française de tennis]. C'est un homme qui avait dix ans d'avance sur la vision globale du tennis. C'est lui qui a compris l'importance des tournois du Grand Chelem ou bien l'importance du tennis féminin. Il m'a appris deux ou trois choses essentielles, très simples. Par exemple, il m'a appris que la force d'un grand événement se mesure à sa crédibilité sportive. En somme, ce qui est bon pour le jeu, pour le tennis, est bon pour le tournoi. Personnellement, je n'ai pas encore de nostalgie. Je suis dans le tournoi comme je l'étais dans tous les autres. Je suis toujours là. »

Propos recueillis par Bénédicte Mathieu

B. M.

Pour la cause olympique, les athlètes australiens enlèvent le haut et le bas

SYDNEY (Australie) correspondance

Leur habitude de vivre *down under*, la tête à l'envers, à contre-courant du cycle des saisons, n'est pas sans effet chez les sportifs australiens.

Les nageurs, par exemple. Dans la piscine, ils ne peuvent plus se mettre à l'eau sans envelopper leur corps, du cou jusqu'aux chevilles, sous une combinaison qui les fait ressembler à des émules des Frères Jacques. En dehors, ils enlèvent tout. Et se montrent sans pudeur dans le plus simple appareil. Plusieurs d'entre eux, dont Grant Hackett, champion du monde en titre du 1 500 m, ont accepté de poser nus pour l'édition spéciale d'un magazine australien, *Black + White*, consacrée aux futurs héros des Jeux olympiques de Syd-

ney. Ils l'ont fait presque gratuitement, pour le seul privilège d'en être, assure l'éditeur de ce singulier produit, lourd comme un annuaire France Télécom, luxueusement présenté et vendu trente dollars l'exemplaire, soit environ 120 francs.

POUR « RAISONS PERSONNELLES »

Une cinquantaine d'athlètes australiens auraient été sollicités pour s'exposer dans la plus totale nudité. Peu ont refusé. Cathy Freeman s'est désistée, pour « raisons personnelles ». Et l'entourage de Ian Thorpe a jugé le nageur encore un peu jeune, seulement dix-sept ans, pour dévoiler son anatomie. Les autres, une trentaine, représentant seize disciplines olympiques, se sont dévêtus sans l'ombre d'une hésitation. « Les sportifs sont rarement timides », explique Karen-Jane Eyre, l'une des éditrices du magazine. Et ils sont souvent très fiers de leur corps. »

L'exercice, pourtant, n'était pas sans risque. Grant Hackett a dû jouer les contorsionnistes pour faire entrer son immense silhouette dans un aquarium à poissons. Puis il lui a fallu s'immerger près de trente minutes dans l'eau glacée. Et bloquer sa respiration le temps de chaque prise de vue. « *Franchement, confie-t-il, cette séance photo m'a semblé plus fatigante et douloureuse que les plus coûteuses de mes entraînements.* »

Une seule athlète a vraiment tout montré. Tatiana Grigorieva, une perchiste d'origine russe, citoyenne australienne depuis l'année passée, n'a caché aucun détail de son anatomie. Elle a posé de face, de dos et des deux profils. Les autres ont caché l'essentiel. « Les garçons, surtout, précise l'un des photographes du magazine. On voulait éviter de provoquer un scandale. »

La fin d'un tabou ? En Australie, sûrement. En 1999, les joueuses de l'équipe

olympique de football avaient montré l'exemple en révélant leur nudité pour illustrer un calendrier. Un moment surpris, le public australien a semblé apprécier. Le calendrier en question, sobrement intitulé « Matildas », le surnom de ces joueuses australiennes, a connu un franc succès commercial. Et il a fait nettement plus pour la renommée nationale de cette équipe que les plus respectables de ses performances sur le terrain.

L'éditeur du magazine *Black + White* n'en attend pas moins de son numéro olympique. Un premier tirage de 100 000 exemplaires a été mis en vente, le 23 mai, dans les librairies australiennes. « *L'ouvrage est plus esthétique que provocant, dit-il. Nous avons censuré nous-mêmes les photos les plus impudiques.* » Moins prude, il en aurait sans doute vendu quelques milliers supplémentaires.

Alain Mercier

LES RÉSULTATS SIMPLE MESSIEURS (troisième tour)

Troisième quart du tableau
G. Kuerten (Bré.) n° 5) b. M. Chang (Chu) 6-3, 6-7 (9/11), 6-1, 6-4 ; N. Lapentti (Eq.) n° 11) b. W. Ferreira (Af. S.) 5-7, 6-3, 7-5, 6-3 ; F. Vicente (Esp.) b. T. Henman (GB, n° 13) 7-5, 4-6, 6-4, 4-6, 6-3 ; E. Kafelnikov (Rus., n° 4) b. S. Grosjean (Fr.) 6-3, 6-1, 5-7, 6-4.

Quatrième quart du tableau
R. Federer (Sui.) b. M. Kratochvíl (Sui.) 7-6 (7/5), 6-4, 2-6, 6-7 (4/7), 8-6 ; A. Correlja (Esp., n° 10) b. R. Krajicek (PB) 4-6, 6-2, 6-3, 6-2 ; J.-C. Ferrero (Esp., n° 16) b. M. Puerta (Arg.) 6-2, 3-2, ab. ; M. Philippoussis (Aus.) b. H. Arazzi (Mar.) 6-2, 1-6, 6-3, 6-3.

SIMPLE DAMES (troisième tour)

Premier quart du tableau
M. Hingis (Sui., n° 1) b. T. Garbin (Ita.) 6-1, 6-0 ; R. Dragomir (Rou.) b. M. Maleeva (Bul.) 7-6 (7/5), 6-1 ; N. Zvereva (Bie.) b. F. Zuluaga (Col.) 4-6, 6-2, 1-0, ab. ; C. Rubin (EU) b. N. Tauziat (Fr., n° 7) 6-4, 7-6 (7/3).

Deuxième quart du tableau
M. Seles (EU, n° 3) R. Kuti Kis (Hon.) 6-1, 6-2 ; A. Mauresmo (Fr., n° 13) b. K. Hrdlickova (Rép. Tch.) 6-1, 6-0 ; A. Carlsson (Sué.) b. S. Testud (Fr., n° 10) 4-6, 6-3, 7-5 ; M. Pierce (Fr., n° 6) b. V. Razzano (Fr.) 6-4, 6-0.

La MR, le « joujou » de Toyota

Avec son moteur central et ses roues arrière motrices ce petit roadster symbolise un retour aux sources

LE ROADSTER est un cabriolet deux-places très vif et un peu spartiate auxquels succombent les quinquagénaires aisés en quête d'une nouvelle jeunesse automobile. La Mazda MX-5, la Fiat Barchetta, la BMW Z3 ou la MGF ont lancé cette mode du « joujou de week-end » suffisamment agaçant pour qu'on le remarque mais point trop ruineux ni difficile à prendre en main. La notoriété de ces voitures-plaisir des années de sortie de crise va bien au-delà de leur modeste diffusion (4 500 immatriculations par an, en France) et leur relative simplicité de conception permet aux constructeurs généralistes de s'aventurer sur le créneau. Epater la galerie avec une Opel? Ce sera bientôt envisageable avec le futur Speedster. Faire le beau au volant d'une Toyota? C'est déjà possible avec le nouveau roadster MR.

Jusqu'alors, les Toyota un tant soit peu sportives sacrifiaient avec trop de zèle à un style tiré à quatre épingles. Du classique, sans faute de goût ni prise de risque, et une légère tendance à regarder du côté du voisin. Le tout nouveau coupé

Celica est anguleux parce que c'est la nouvelle mode, en particulier chez Ford. Quant à la précédente génération du MR, « ses formes évoquent, de loin et dans le brouillard, les Ferrari 328 et 348 GTB » rappelle avec justesse le mensuel *Automobiles classiques* qui, dans son édition du mois de juin, se penche sur le passé sportif de Toyota.

Le nouveau MR commercialisé depuis mi-mai n'a pas tout à fait abandonné ses complexes européens. De loin, et même par beau temps, on confondrait presque son museau avec celui d'un Boxster Porsche, à cause de l'inclinaison du pare-brise, le capot subitement plongeant et les optiques carénées. Avec sa silhouette râblée et son postérieur rebondi il respire la santé et la bonne humeur.

La dénomination de ce ludion japonais est, déjà, tout un programme. Les lettres MR signifient « *midship runabout* », que l'on traduira approximativement par « petite voiture à moteur central ». Pour être tout à fait complet, on précisera que l'appellation d'origine du modèle est MR2, mais que celle-ci a été abrégée dans les pays francophones, pour cause de phonétique malheureuse.

Sa genèse, racontent avec un empressement un peu suspect les porte-parole de Toyota, fut même clandestine. Ayant appris que la série des MR n'allait pas être renouvelée, une poignée d'ingénieurs « *intimement persuadés de bien-fondé de leurs intentions* », nous apprend le dossier de presse, enta-

mèrent dans le plus grand secret le développement d'un futur roadster MR (...) prenant sur leur temps libre et parfois dissimulés dans leur garage personnel, comme à la grande époque de l'artisanat automobile ». Ainsi serait née la nouvelle MR, finalement reconnue et légitimée par l'état-major de la firme. L'an passé, Honda se faisait l'écho d'une histoire à peu près

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 3,88 x 1,69 x 1,24 m.
- **Poids** ; 975 kilos.
- **Motorisation** : 1,8 l essence, 16 soupapes, 140 chevaux à 6 400 tours.
- **Consommation moyenne** ; 7,4 l aux 100 kilomètres.
- **Equipements principaux** : lunette arrière en verre et dégivrant, ABS, double airbag, volant et siège conducteur réglables en hauteur.
- **Tarif** : à partir de 151 200 F (23 050 €).

similaire à propos des origines de son tout-terrain HR-V (*Le Monde* du 29 mars 1999).

Ce modèle fait découvrir une facette méconnue de Toyota qui, abandonnant enfin le cadre des modèles strictement normalisés, se livre ici à une assez convaincante démonstration de retour aux sources de l'automobile. La MR, en effet, exprime des opinions



Avec sa silhouette râblée et son postérieur rebondi, la MR respire la santé et la bonne humeur.

tranchées. Cette fois, les conséquences du choix d'un moteur central et de la propulsion (roues arrière motrices) n'ont pas été rognées. Comparé à l'ancien, le nouveau modèle est plus court (3,88 m) et avec un empattement très long. Dans ces conditions, il fallait rendre le châssis plus rigide et limiter le poids pour ne pas partir en tête-à-queue au premier virage. Entre autres conséquences, il a fallu sacrifier le coffre arrière, afin de n'avoir recours qu'à des éléments structurels rectilignes et ne pas aller au-delà de 975 kg.

A bord, le prix à payer pour ce respect scrupuleux de l'orthodoxie saute immédiatement aux yeux. En dépit des deux rangements, petits et difficilement accessibles, instal-

lés derrière les sièges, et le modeste emplacement aménagé, à l'avant, contre la roue de secours, on ne sait que faire de son sac de sport. Pittoresque pour un week-end, mais franchement impraticable pour partir en vacances, même à deux.

Le véritable amateur de roadster se moque de ces considérations utilitaires. Tant pis pour les bagages, il appréciera peut-être l'instrumentation tape-à-l'œil (quand nous délivrera-t-on enfin des compteurs à fond blanc?) et, plus sûrement, les sièges baquets parfaits, le train avant qui répond illico à la moindre impulsion et le freinage rassurant. A la moindre ruade, la MR se charge néanmoins de rappeler à son conducteur qu'il

se trouve aux commandes d'une propulsion.

Franc du collier mais plus vif de la proue que de la poupe (58 % du poids est à l'arrière), le *midship runabout* se cravache joyeusement dans les courbes mais les réactions de son train arrière imposent de rester sur ses gardes. Acrobates sur chaussée mouillée fortement déconseillés.

Excitante à conduire, la voiture fait aussi apprécier sa suspension bien dosée et sa position de conduite pas fatigante pour un sou. La seule contrariété provient de l'étagement bien trop long de la boîte de vitesses qui étouffe le moteur (1,8 litre, 16 soupapes, 140 chevaux) dont les prestations sont, dès lors, un peu frustrantes. Vaillant à bas régime et très peu gourmand, celui-ci délivre des accélérations trop linéaires et, ce qui n'arrange rien, une sonorité assez conventionnelle.

Plus moderne mais moins attendrissante que la Mazda MX-5, la référence du genre, la MR peut compter sur son comportement routier très « nature » et ses choix radicaux à certains égards pour se constituer une clientèle de chauds partisans. Son prix assez élevé (151 200 F, 23 050 €) n'en fera pas une voiture à grande diffusion mais, de toute évidence, là n'est pas l'objectif de Toyota. Le constructeur japonais, qui prépare pour très bientôt son arrivée en formule 1, entend surtout faire étalage de son savoir-faire dans le domaine de la sportivité après avoir établi, avec la petite Yaris, sa capacité à concevoir d'une petite voiture réellement adaptée au Vieux Continent.

Florence Serpette

Jean-Michel Normand

Un nouveau moteur « propre » chez Peugeot-Citroën

Après le Diesel HDi, Peugeot-Citroën vient de présenter le HPI, un moteur essence 4 cylindres à injection directe. D'une cylindrée de 2 litres, le HPI délivre 143 chevaux à 6 000 tours/minute et permet, selon ses concepteurs, de réaliser un gain de consommation de l'ordre de 10 % et d'améliorer légèrement les reprises à bas régime. Ce moteur, dont la mise au point a nécessité un accord avec Mitsubishi (certains choix techniques s'étant révélés très proches de ceux du constructeur japonais), fonctionne « en charge stratifiée ». Ainsi, le mélange air-essence est « riche » à proximité de la bougie mais, dans le reste du cylindre, il est « pauvre ». D'ores et déjà compatible avec la norme Euro 4 qui entrera en vigueur en 2005, le HPI - fabriqué dans l'usine de Trémery (Moselle) - permet également d'obtenir « des gains significatifs » en termes de rejets de gaz carbonique. Il apparaîtra dans les prochains mois sous le capot de la Peugeot 406 et de la remplaçante de la Citroën Xantia.

Une fête pour encourager la pratique du vélo

SAMEDI 3 et dimanche 4 juin, la France va célébrer les vertus de la « petite reine » à l'occasion de la Fête du vélo qui a lieu dans plus de trois cents villes. Au programme, prêts de bicyclettes et animations gratuites. Le détail des manifestations peut être obtenu au 08-36-68-93-13 ou sur Internet (<http://www.feteduvelo.fr>). L'objectif de cette célébration populaire qui s'adresse aussi bien aux néophytes qu'aux amoureux de la bicyclette vise à encourager sa pratique. Or, après cinq années de purgatoire, le marché du vélo reprend enfin son souffle.

Pour l'année 1999, ses ventes affichent une croissance de 7,5%, qui profite essentiellement aux tous-chemins (16 % du marché) et aux vélos de ville (6 %) alors que le vélo tout-terrain ne séduit plus que les mordus (37 %). Si les réelles nouveautés ne sont pas légion, le renouveau du vélo urbain est stimulé par l'arrivée de perfectionnements appréciables. Le VTC tout équipé a fini par conquérir les décus du VTT bas de gamme dont la géométrie plus éreintante se

révélaient inadaptée à un usage urbain ou polyvalent.

Comme son homologue tout-terrain, ce vélo hybride s'est modernisé en adoptant parfois la suspension intégrale. Les modèles hauts de gamme comme le Wheeler 6 700 ZX (6 499 F, 990 €) proposent même un amortisseur arrière hydraulique pour ménager les lombaires.

UNE CURE DE JOUVENCE

Le vélo de ville a lui aussi suivi une cure de jeunesse. Devenus pour la plupart unisexes, ces destriers plus faciles à enjamber jouent sur un design dans l'air du temps et héritent d'une technologie de pointe discrètement dissimulée. Le très néo-rétro Step-In de Peugeot (3 995 F, 609 €) est équipé d'un puissant phare halogène au xénon, de pneus réfléchissants et d'un dérailleur électronique qui se commande du bout du pouce et dont la puce et les capteurs analysent en permanence l'intensité du coup de pédale pour enclencher la vitesse optimale. Dans le même esprit, le Hopridier de Décathlon

(à partir de 1 099 F, 167 €) fourmille de détails ergonomiques.

Reste qu'aujourd'hui les Français achètent à peine 40 vélos pour 1 000 habitants par an, contre 55 en Allemagne et 85 en Hollande et au Danemark où les infrastructures permettent de rouler en sécurité. En France, on estime le parc de bicyclettes à 21 millions d'unités, un chiffre comparable à celui du parc automobile. Un Français sur deux possède un vélo, mais sa pratique se révèle plus sportive (6 millions d'assidus) qu'utilitaire. En dépit d'un léger frémissement de son utilisation en ville, seuls 4 % des cyclistes l'enfourchent quotidiennement. A Strasbourg, ville pionnière, ce score grimpe à 25 %. « En France, la demande est latente ; dès que de nouvelles infrastructures cumulant pistes cyclables et gardiennage sont installées, les Français retrouvent le goût de la liberté à vélo », souligne Frédéric Héran, économiste au CNRS et spécialisé en modes de transport non motorisés.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Projet d'Appui à la Réforme du Secteur de la Poste et Télécommunications

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LES SERVICES DE CONSULTANTS POUR LA MISE EN PLACE DU CADRE RÉGLEMENTAIRE ET POUR LA PRÉPARATION DES PROJETS DE LICENCE ET DE CAHIER DES CHARGES

- Cette sollicitation de manifestations d'intérêt fait suite à l'avis général de passation des marchés du projet indiqué ci-dessus publié dans le journal *Development Business*, n° 535 du 31 mai 2000.
- Le Gouvernement Algérien a sollicité un prêt à la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement pour financer le projet d'appui à la réforme du secteur des postes et télécommunications, et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce prêt pour effectuer les paiements au titre de la fourniture de services de consultants pour la mise en place du cadre réglementaire et pour la préparation des projets de licence et le cahier des charges.
- Les services comprennent :
- Services de consultants pour la mise en place du cadre réglementaire et pour la préparation des projets de licence et de cahier des charges : (i) établissement du cadre réglementaire ; (ii) établissement de l'Autorité de régulation ; et (iii) Préparation de la licence et du cahier des charges pour la GSM. Les services de consultants seront fournis sur une période allant de septembre 2000 à décembre 2001.
Les consultants recherchés auront normalement le profil d'un consortium formé d'un cabinet de conseil juridique des télécommunications, d'un cabinet réglementaire des télécommunications, et d'un cabinet spécialiste dans la mise en place de système de gestion des fréquences.
- Le Ministère des Postes et Télécommunications de la République Algérienne Démocratique et Populaire invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (brochures, références concernant l'exécution de contrats analogues, expériences dans des conditions semblables, disponibilité des connaissances nécessaires parmi le personnel, etc.). Les consultants peuvent s'associer pour renforcer leur compétences respectives.
- Un consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives : *Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque mondiale*, Janvier 1997, mis à jour en septembre 1997 et janvier 1999.
- Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse mentionnée ci-dessous. Les manifestations d'intérêts doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 1^{er} juillet 2000 à 3h p.m., heures GMT.

Unité de Coordination et de Suivi du Projet des Télécommunications et de la Poste
Ministères des Postes et Télécommunications
4, Bd Krim Belkacem, Alger, Algérie
Tél. : + 213 2 73 17 69 - Fax : + 213 2 71 28 87

République Algérienne Démocratique et Populaire
Projet d'Appui à la Réforme du Secteur de la Poste et Télécommunications

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LES SERVICES DE CONSULTANTS POUR L'OCTROI DE LICENCE(S) GSM

- Cette sollicitation de manifestations d'intérêt fait suite à l'avis général de passation des marchés du projet indiqué ci-dessus publié dans le journal *Development Business*, n° 535 du 31 mai 2000.
- Le Gouvernement Algérien a sollicité un prêt à la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement pour financer le projet d'appui à la réforme du secteur des postes et télécommunications, et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce prêt pour effectuer les paiements au titre de la fourniture de services de consultants pour l'octroi de licence(s) GSM.
- Les services comprennent :
- Services de consultants pour l'octroi de licence(s) GSM : (i) préparation de la mise sur le marché de(s) la licence(s) GSM ; et (ii) mise en vente de la licence GSM. Les services de consultants seront fournis sur une période allant de septembre 2000 à avril 2001.
Les consultants recherchés auront normalement le profil d'un consortium formé d'une banque d'affaires et d'un cabinet de conseil juridique.
- Le Ministère des Postes et Télécommunications de la République Algérienne Démocratique et Populaire invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (brochures, références concernant l'exécution de contrats analogues, expériences dans des conditions semblables, disponibilité des connaissances nécessaires parmi le personnel, etc.). Les consultants peuvent s'associer pour renforcer leur compétences respectives.
- Un consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives : *Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque mondiale*, Janvier 1997, mis à jour en septembre 1997 et janvier 1999.
- Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse mentionnée ci-dessous. Les manifestations d'intérêts doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 1^{er} juillet 2000 à 3h p.m., heures GMT.

Unité de Coordination et de Suivi du Projet des Télécommunications et de la Poste
Ministères des Postes et Télécommunications
4, Bd Krim Belkacem, Alger, Algérie
Tél. : + 213 2 73 17 69 - Fax : + 213 2 71 28 87

République Algérienne Démocratique et Populaire
Projet d'Appui à la Réforme du Secteur de la Poste et Télécommunications

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT POUR LES SERVICES DE CONSULTANTS POUR RESTRUCTURER LE MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

- Cette sollicitation de manifestations d'intérêt fait suite à l'avis général de passation des marchés du projet indiqué ci-dessus publié dans le journal *Development Business*, n° 535 du 31 mai 2000.
- Le Gouvernement Algérien a sollicité un prêt à la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement pour financer le projet d'appui à la réforme du secteur des postes et télécommunications, et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce prêt pour effectuer les paiements au titre de la fourniture de services de consultants pour l'appui à la réorganisation du Ministère des Postes et Télécommunications.
- Les services comprennent :
- Services de consultants pour l'appui à la réorganisation du Ministère des Postes et Télécommunications : (i) Définition des critères de répartition du personnel et du patrimoine ; (ii) Clarification des flux financiers ; (iii) Scinder le bilan des entités ; (iv) Identifier les prestations réciproques ; (v) Mettre en place le schéma de comptabilisation provisoire ; (vi) Déterminer le niveau de subventions pour la poste ; et (vii) Mise en œuvre. Les services de consultants seront fournis sur une période allant de septembre 2000 à juillet 2001.
Le consultant recherché doit disposer des compétences dans les domaines suivants : (i) compétence juridique ; (ii) audit et comptabilité ; (iii) restructuration d'entreprises (aspects juridique, financier et organisationnel) dans le secteur des postes et télécommunications.
- Le Ministère des Postes et Télécommunications de la République Algérienne Démocratique et Populaire invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (brochures, références concernant l'exécution de contrats analogues, expériences dans des conditions semblables, disponibilité des connaissances nécessaires parmi le personnel, etc.). Les consultants peuvent s'associer pour renforcer leur compétences respectives.
- Un consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives : *Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque mondiale*, Janvier 1997, mis à jour en septembre 1997 et janvier 1999.
- Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse mentionnée ci-dessous. Les manifestations d'intérêts doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 1^{er} juillet 2000 à 3h p.m., heures GMT.

Unité de Coordination et de Suivi du Projet des Télécommunications et de la Poste
Ministères des Postes et Télécommunications
4, Bd Krim Belkacem, Alger, Algérie
Tél. : + 213 2 73 17 69 - Fax : + 213 2 71 28 87

Hépatite B : une vaccination en souffrance

En dépit des recommandations officielles des autorités sanitaires, plus de 75 % des nourrissons ne sont pas protégés contre cette infection transmissible, potentiellement grave

LA MISE AU POINT en France, à la fin des années 70, par le professeur Philippe Maupas d'un vaccin contre l'hépatite virale de type B a constitué l'un des progrès médicaux majeurs de ce dernier quart de siècle. Or ce vaccin est, depuis peu, au centre de l'une des controverses sanitaires parmi les plus délicates qui soient. Une controverse empruntant à la statistique épidémiologique, à l'infectiologie et à la neuro-immunologie ; une controverse qui éclaire le dilemme vaccinal et le décalage qui peut apparaître entre un hypothétique risque individuel et des bénéfices sanitaires, scientifiquement établis, pour la collectivité.

La question peut être posée de manière simple : faut-il, ou non, vacciner aujourd'hui les nourrissons et les adolescents contre l'hépatite B, cette infection transmissible par voies sanguine et sexuelle, dont les conséquences à long terme peuvent être graves, voire mortelles ? Y a-t-il, en d'autres termes, un doute quant à l'innocuité de ce vaccin ? Expose-t-on à un risque particulier ceux que l'on cherche à protéger contre cette maladie virale, dont on sait qu'elle peut précéder l'apparition d'une cirrhose ou d'un cancer du foie ?

Selon les données de l'Institut national de veille sanitaire, on estime actuellement à un millier le nombre des décès dus, chaque année en France, à une infection chronique par le virus de l'hépatite B. On estime, d'autre part, entre 100 000 et 150 000 le nombre des personnes infectées. De nombreuses données convergent permettant de conclure à l'efficacité du vaccin comme mode de prévention. En France, où près de 40 % de la population est, depuis quelques années, vaccinée, les médecins ne font pratiquement plus de diagnostic d'hépatite B aiguë.

« On estimait à environ 10 000 le nombre des nouvelles infections en 1997 et à 1 000 le nombre de passages à la chronicité », précise-t-on auprès du réseau Sentinelles, structure de surveillance épidémiologique qui associe environ 500 médecins à l'unité 444 de l'Inserm. Ces chiffres étaient encore très élevés pour une maladie évitable et même éradicable. En 1998, le nombre de cas d'hépatite B aiguë diagnostiqués par les médecins généralistes a encore beaucoup diminué, sept fois moins de cas ayant été recensés que l'année précédente. » Cette tendance est confir-

mée par la diminution très importante du nombre des cas d'hépatite B reconnus comme maladie professionnelle depuis que la vaccination est devenue obligatoire chez les membres du personnel soignant ; ainsi que par la réduction du nombre des greffes de foie pour des formes particulièrement sévères, dites fulminantes. De nouvelles données permettent, d'autre part, d'espérer que la vaccination des nourrissons est de nature à conférer une protection de très longue durée. Plusieurs travaux tendent, enfin, à prouver que, dans les nombreux pays où l'infection par le virus de l'hépatite B sévit sur un mode endémique, cette vaccination était de nature à protéger contre le cancer du foie.

Les données scientifiques permettent « d'exclure l'existence d'un risque élevé », sans pour autant « exclure l'existence d'un risque faible »

C'est ce bilan éminemment positif qui a conduit l'Organisation mondiale de la santé à recommander, au début des années 90, la vaccination systématique de tous les nourrissons afin d'obtenir, à terme, l'éradication planétaire de cette maladie. Et c'est dans ce contexte que l'on observe, depuis quelques années, le développement d'une série d'interrogations quant à l'innocuité de ce vaccin ainsi, parallèlement, qu'une diminution de la couverture vaccinale des nourrissons et des adolescents.

Les premières inquiétudes sont apparues en 1995, peu après les campagnes massives incitant, par voie publicitaire notamment, à la généralisation de cette vaccination dans l'ensemble de la population. Elles résultaient d'une série de cas de troubles neurologiques apparus chez des adultes dans les semaines ou dans les mois ayant suivi une vaccination. Il s'agissait, le plus

souvent, de poussées de sclérose en plaques, l'une des affections neurologiques les plus fréquentes de l'adulte jeune, qui touche, en France, plusieurs dizaines de milliers de personnes. Rien ne permettait d'établir un lien de causalité entre le vaccin et ce phénomène, mais rien ne permettait, non plus, d'affirmer qu'il ne s'agissait là que d'une coïncidence.

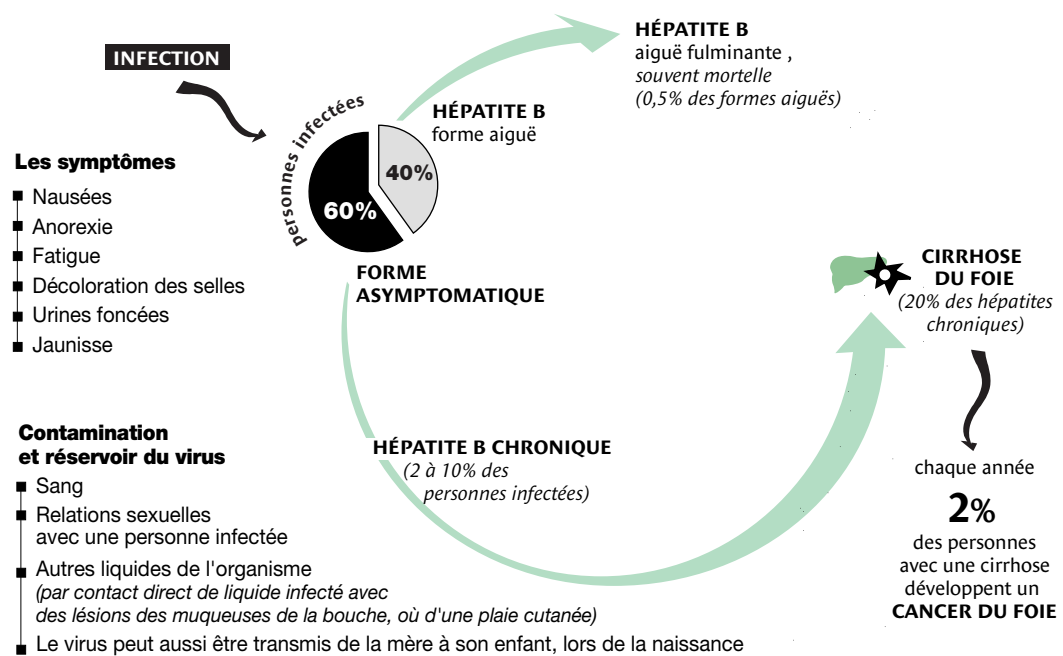
Saisie de cette question dès 1995, l'Agence du médicament décidait, en novembre 1996, de modifier les précautions d'emploi du vaccin. Soulignant que « toute stimulation immunitaire comporte le risque d'induire une poussée chez les patients atteints de sclérose en plaques », elle recommandait aux médecins d'interroger leurs patients adultes sur l'existence ou non d'une sclérose en plaques avant de les vacciner contre l'hépatite B.

En juin 1998, saisi des plaintes de deux personnes souffrant de sclérose en plaques, le tribunal de Nanterre condamnait la multinationale pharmaceutique SmithKline Beecham, l'un des fabricants du vaccin, estimant, en l'absence de toute preuve scientifique, que ce dernier avait été « l'élément déclencheur de la maladie ». Et, en octobre de la même année, Bernard Kouchner, alors secrétaire d'Etat à la santé, décidait de suspendre les campagnes scolaires de vaccination menées depuis 1994 chez les élèves de sixième. Pour M. Kouchner, cette décision, prise au titre du principe de précaution, ne remettait pas en question la nécessité de vacciner tous les nourrissons ainsi que les préadolescents. Mais, souhaitant « réhabiliter le geste vaccinal », le secrétaire d'Etat à la santé désirait que cette protection se fasse dans le cadre d'une rencontre personnalisée avec un médecin et non lors de campagnes de masse. Sa décision fut toutefois fort mal perçue, l'opinion ne comprenant pas que l'on puisse recommander de vacciner des enfants ou des nourrissons alors qu'on estimait ne plus pouvoir le faire à l'école.

L'incompréhension est encore plus vive depuis que l'on sait que l'Etat a, ces derniers mois, indemnisé plusieurs personnes souffrant de différentes affections neurologiques ou rhumatologiques après avoir été vaccinées, à titre obligatoire, contre cette infection virale (*Le Monde* du 27 mai). Les autorités sanitaires sont

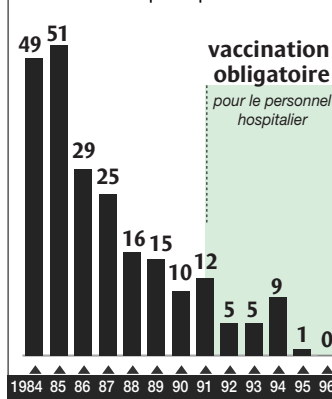
100 000 porteurs chroniques de l'infection en France

L'hépatite B est une inflammation du foie causée par un virus

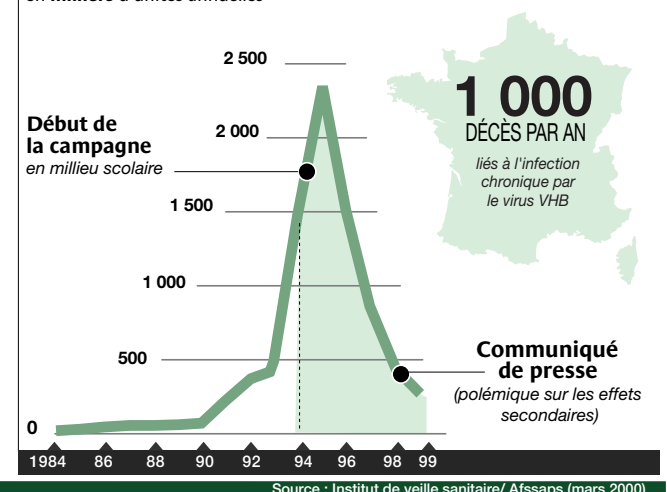


Une diminution significative depuis la campagne de prévention

HÉPATITES B DÉCLARÉES COMME MALADIES PROFESSIONNELLES Données concernant le personnel hospitalier de l'Assistance publique de Paris



VENTES DES VACCINS CONTRE L'HÉPATITE B en milliers d'unités annuelles



dans une situation d'autant plus délicate qu'il leur a fallu, pour indemniser ces personnes, établir officiellement qu'il existait un lien de causalité entre la vaccination anti-hépatite B et leur état de santé ». Or les autorités sanitaires, qui ne disposent d'aucune preuve scientifique leur permettant d'affirmer l'existence de ce lien, prennent ici le risque d'accréditer cette thèse et de démobiliser ceux qui croient encore à la nécessité de suivre les recommandations vaccinales.

Dans l'attente d'études complémentaires, l'examen de l'ensemble des données scientifiques disponibles n'a pas permis aux experts de l'Agence française de sécurité sani-

taire des produits de santé « de conclure sur l'existence d'une association entre la vaccination contre l'hépatite B et la survenue d'atteintes démyélinisantes ou de maladies auto-immunes ». Ces mêmes données leur permettent néanmoins « d'exclure l'existence d'un risque élevé », sans pour autant « exclure l'existence d'un risque faible » ou « l'existence de certaines sous-populations présentant des facteurs de sensibilités particuliers ». Ces experts notent toutefois qu'aucun incident n'a été observé chez les 1,8 million de nourrissons qui, en France, ont été vaccinés contre l'hépatite B.

J.-Y. N.

Professeur Jacques Drucker, directeur de l'Institut national de veille sanitaire

« Il faut parvenir à convaincre les parents, les médecins et les pédiatres »

« Quelle analyse faites-vous de la situation française actuelle concernant la vaccination contre l'hépatite virale de type B ?

— Vue de l'Institut national de veille sanitaire, cette situation m'apparaît hautement paradoxale. La France est l'un des pays au monde dont la population est, globalement, la plus vaccinée, puisque l'on estime que près de 40 % des Français sont actuellement protégés contre cette infection. Or, dans le même temps, nous sommes, parmi les pays qui ont adopté cette politique, celui qui est le plus éloigné de la principale cible que sont les nourrissons. Seuls 25 % d'entre eux sont, aujourd'hui, vaccinés.

— Quelles sont, selon vous, les raisons de cette situation ?

— A mes yeux, cette situation paradoxale tient à deux causes. La première résulte du changement brutal, en 1994, de la stratégie vaccinale. Ce changement a visiblement été mal compris, tant par les professionnels de santé que par l'opinion publique. Avant cette date, la vaccination contre l'hépatite B était ciblée sur les personnes à risques, ce qui ne permettait pas d'envisager l'éradication de l'infection au sein de la population française. Suivant les re-

commandations de l'Organisation mondiale de la santé, la France a développé une politique de protection de l'ensemble des nourrissons, le vaccin contre l'hépatite B s'ajoutant à la liste des vaccinations de l'enfance. Or, dans le même temps, on a entrepris un rattrapage de la vaccination chez les pré-adolescents, sous la forme de campagnes en milieu scolaire. Il y a alors eu un télescopage des messages, l'action auprès des adolescents, plus proches de l'exposition aux risques de contamination par voie sexuelle, occupant le devant de la scène au détriment d'une approche médicalisée de la protection des nourrissons. Il y a eu, à ce moment-là, un vrai déficit de communication vis-à-vis des professionnels de santé.

— La seconde raison tient, bien évidemment, aux interrogations actuelles quant à l'innocuité de ce vaccin.

— Précisément, quelle est, sur ce point, votre position ?

— Je ne reviendrai pas sur les résultats de diverses études rassurantes menées par l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé. Pour autant, je tiens à rappeler que les vaccins sont des médicaments et qu'à ce titre ils peuvent provoquer des effets nocifs chez certaines personnes.

La vaccination est aussi un médicament utilisé, par définition, à une très large échelle. Dans ce contexte, il n'est pas anormal d'observer des coïncidences statistiques entre la vaccination et la survenue d'accidents de santé qui, par ailleurs, ne sont pas exceptionnels.

— L'histoire de la vaccination est émaillée de ces interrogations. Ce fut le cas, par exemple, avec le vaccin contre la coqueluche, qu'on a cru un moment être impliqué dans la mort subite du nourrisson. Nous sommes dans la même problématique avec le vaccin contre l'hépatite B, qui a été utilisé, en France, à une très large échelle dans des tranches d'âge où surviennent des affections neurologiques comme la sclérose en plaques. J'ajoute qu'en ce qui concerne les nourrissons la situation est parfaitement limpide. C'est chez eux que la vaccination est le plus efficace, protégeant pratiquement 100 % des vaccinés. A cet âge de la vie, nous n'avons jamais observé d'effet indésirable, et nous savons, en termes de santé publique, qu'en vaccinant les nourrissons on peut atteindre des taux de couverture dépassant 90 %, ce qui permettrait, à terme, d'éliminer toute circulation interhumaine du virus de l'hépatite B.

— Quelles sont, selon vous, les conséquences de la situation française en termes de santé publique ?

— La situation n'est pas véritablement dramatique. Pour autant, elle est très préoccupante. Nous avons vacciné environ 80 % de deux ou trois cohortes d'adolescents, dans le cadre des campagnes scolaires. Mais, depuis 1998, les adolescents français ne sont pratiquement plus vaccinés. D'autre part, nous ne parvenons pas à progresser dans la protection des nourrissons, chez lesquels le taux de couverture ne dépasse pas les 25 %, en dépit des recommandations officielles du ministère de la santé.

— Aujourd'hui, l'enjeu majeur est de réhabiliter la vaccination chez le nourrisson. Il nous faut parvenir, à court terme, à convaincre les parents, mais aussi, et surtout, les médecins généralistes et les pédiatres, de l'importance de cette prévention. Elle seule nous permettra, dans dix, quinze ou vingt ans, d'obtenir l'élimination de ce virus, comme on a pu le faire ces derniers temps pour la variole, la poliomyélite, et comme on est en train de le réaliser pour la rougeole. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

Qui vacciner en priorité ?

Un avis du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, publié le 1^{er} juin 1999 dans le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, précise les recommandations concernant la vaccination contre l'hépatite virale de type B

● **LE VACCIN** se fait en trois injections (deux injections à un mois d'intervalle, la troisième six mois après la première).

● **LES NOURRISSONS**, les adolescents et « les personnes appartenant à un groupe à risques » sont à vacciner en priorité. La vaccination des nourrissons est recommandée à partir de l'âge de deux mois, sauf pour les enfants nés de mère infectée par le virus, chez lesquels elle doit être pratiquée dès la naissance.

● **LES GROUPES À RISQUES** comportent notamment les personnes qui « dans le cadre d'activités professionnelles ou bénévoles, sont susceptibles d'être en contact direct avec des patients et/ou d'être exposées au sang et autres produits biologiques, soit directement (contact direct, projections), soit indirectement (manipulation et transport de dispositifs médicaux, de prélèvements biologiques, de linge, de déchets) ».

● **LA LISTE**, fort longue, des adultes concernés par la vaccination, fournie par le Conseil, compte les professionnels de santé, les éboueurs, les égoutiers, les policiers, les pompiers, les personnes ayant des relations sexuelles avec de multiples partenaires, les toxicomanes, les personnes voyageant dans des pays où l'hépatite B sévit sur un mode endémique (Afrique sub-saharienne, Asie, certains pays d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud). Les partenaires sexuels de personnes infectées doivent également être protégés, de même que les personnes vivant dans l'entourage (sous le même toit) d'une personne infectée.

Voyage sur la planète psy

Qui sont les psy aujourd'hui ? Quels sont les territoires de la psychanalyse, ses conquêtes, ses limites ? Un siècle après l'exploration de l'inconscient par Freud, une enquête passionnante de Catherine Simon sur cette thérapie par la parole qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

Du lundi 5 au samedi 10 juin

Le Monde
daté 6

Les orages se décalent vers l'est

DIMANCHE. Les hautes pressions sur l'est de la France vont faiblir. L'air chaud va se décaler un peu vers l'est. Les orages se situeront surtout des Pyrénées au Nord-Est. De l'air plus frais arrivera ensuite sur la Bretagne.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le ciel sera partagé entre les nuages et les éclaircies. Le vent d'ouest sera faible à modéré. Les températures seront plus fraîches, entre 16 et 21 degrés l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Après les orages de la veille et de la nuit, le temps sera gris en début de matinée, puis nuages et éclaircies alternent. Les températures seront plus fraîches, entre 20 et 26 degrés d'ouest en est.

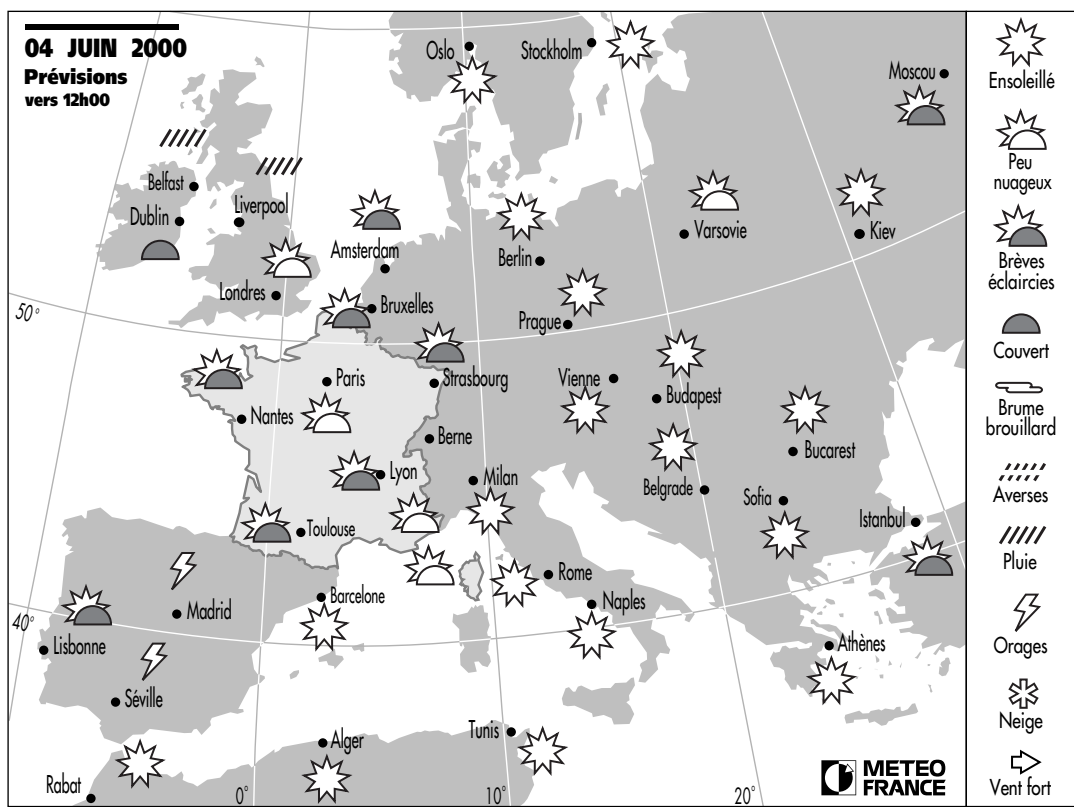
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le temps sera lourd et

orageux avec des orages parfois forts. Il fera chaud, entre 25 et 30 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les nuages seront encore nombreux et le temps sera lourd avec des orages parfois forts près des Pyrénées. Les températures seront à la baisse entre 23 et 26 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin et l'Auvergne le temps sera lourd avec des orages. Sur Rhône-Alpes les orages seront plus isolés et éclateront surtout sur le relief. Les températures seront élevées, entre 25 et 32 degrés.

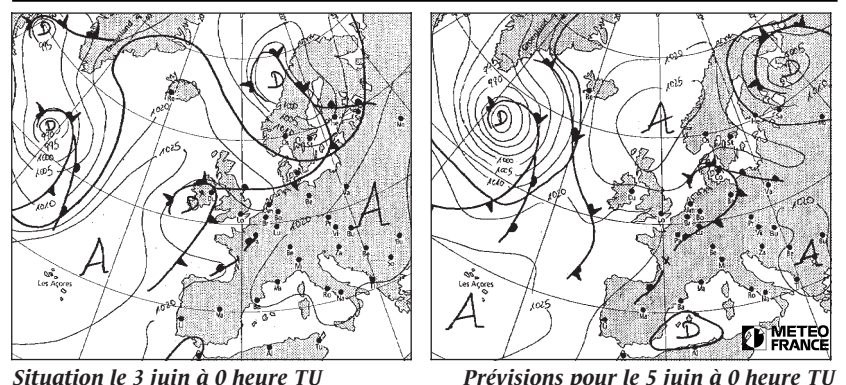
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le temps sera plutôt ensoleillé, même si le ciel est souvent voilé. Les températures seront comprises entre 25 et 30 degrés dans l'intérieur et 22 à 25 degrés près des côtes.



PRÉVISIONS POUR LE 04 JUIN 2000
 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	16/27 S	NANCY	16/25 N
BIARRITZ	14/22 N	NANTES	12/20 N
BORDEAUX	14/23 N	NICE	17/24 S
BOURGES	18/25 N	PARIS	16/25 N
BREST	10/16 N	PAU	13/24 N
CAEN	11/16 N	PERPIGNAN	18/26 S
CHERBOURG	10/16 N	RENNES	11/21 N
CLERMONT-F.	17/25 N	ST-ETIENNE	18/27 N
DIJON	15/26 N	STRASBOURG	18/28 N
GRENOBLE	14/20 P	TOULOUSE	17/27 N
LILLE	14/19 N	TOURS	14/22 N
LIMOGES	16/23 N	FRANCE outre-mer	
LYON	19/29 N	CAYENNE	24/28 P
MARSEILLE	15/28 S	FORT-DE-FR.	25/29 S
		NOUMEA	19/22 S

PAPEETE	23/28 S	KIEV	17/27 S	VENISE	20/29 S	LE CAIRE	19/30 S
POINTE-A-PIT.	25/31 S	LISBONNE	14/23 N	VIENNE	16/28 S	NAIROBI	17/27 C
ST-DENIS-RE.	20/25 S	LIVERPOOL	9/14 P	AMÉRIQUES		PRETORIA	6/18 S
		LONDRES	11/15 S	BRASILIA	18/27 S	RABAT	19/24 S
		LUXEMBOURG	12/19 P	BUENOS AIR.	12/22 S	TUNIS	19/29 S
		MADRID	17/25 P	CARACAS	25/30 S		
		MILAN	21/32 S	CHICAGO	12/16 P		
		MOSCOW	12/22 N	LIMA	16/21 S		
		MUNICH	12/26 S	LOS ANGELES	16/25 S		
		BERLIN	20/29 S	MEXICO	11/26 S		
		NAPLES	2/14 S	MONTREAL	9/17 C		
		OSLO	18/28 N	NEW YORK	14/21 S		
		PALMA DE M.	14/26 S	SAN FRANCIS.	13/23 S		
		PRAGUE	17/26 S	SANTIAGO/CHI	8/16 S		
		ROME	20/30 P	TORONTO	10/16 C		
		SEVILLE	11/24 S	WASHINGTON	15/24 S		
		SOFIA	6/14 N	AFRIQUE			
		ST-PETERSB.	6/15 S	ALGER	15/29 S		
		STOCKHOLM	15/19 S	DAKAR	20/24 S		
		TENERIFE	13/27 S	KINSHASA	19/32 S		
		VARSOVIE					



La loutre, braconnière de poissons et passeuse d'âmes

IL Y A CENT ANS, elle faisait le désespoir des pêcheurs en eau douce dans toutes les régions de France. Aujourd'hui, elle figure parmi la dizaine de mammifères les plus menacés du pays. De 50 000 environ, ses effectifs sont passés d'un début de siècle à l'autre à moins d'un millier. Mais les pêcheurs, qui n'y sont pour rien, n'en profiteront guère : la modification des milieux et la pollution industrielle des eaux affectent aussi les poissons, et sont les principaux responsables du fulgurant déclin de la loutre, qui ne subsiste plus de façon régulière que le long de la façade Atlantique.

Solitaire et nocturne, la carnivore *Lutra lutra* n'était pourtant pas regardante. Qu'elle soit douce, courante ou stagnante, située près des estuaires ou salée près des côtes, toute eau lui convenait pourvu qu'elle fût poissonneuse. Et tranquille. La loutre, longue et fine (80 à 140 cm, 5 à 12 kilos), vaquait sur ses berges en silence, sortant à la nuit de son

terrier en trotinant sur ses courtes pattes, le dos légèrement bombé, ses minuscules oreilles aux aguets...

A la moindre promesse de repas, elle plongeait, disparaissant dans l'eau à une vitesse déconcertante. Seule parmi les mustélidés à posséder une telle maîtrise du milieu aquatique, elle pouvait demeurer en apnée deux minutes durant, jouant en eau trouble de ses longues vibrisses pour repérer ses proies. De la tête à la queue - une queue de lézard, se rétrécissant régulièrement de la base à l'extrémité -, elle se mouvait avec l'aisance d'un poisson, l'élément liquide glissant sur son pelage ras et imperméable comme sur les plumes d'un canard... Tantôt à terre, tantôt à l'eau, la loutre pouvait ainsi effectuer une quinzaine de kilomètres dans la nuit. Déposant sur les roches, çà et là, ses crottes (ses « épreintes ») à forte odeur de poisson.

Homme mis à part, cette braconnière hors pair n'a pratiquement pas d'ennemis dans la nature. La vie, naguère, lui était donc facile... Mais comment lutter contre la canalisation des rivières, l'assèchement des marais, le bétonnage des côtes ? Pour s'y re-

trouver, elle tenta même d'emprunter les routes : maladroitement comme elle est avec ses pattes palmées, elle eut tôt fait de se faire écraser. A tous ces malheurs vint s'ajouter une nourriture de plus en plus toxique, puis de plus en plus rare : à force d'accumuler dans leur chair divers résidus industriels, les poissons (60 % à 90 % de son régime alimentaire) finissaient par ne plus se reproduire. Adieu tanches, brochets, perches et brèmes... Restaient

Moitié chair, moitié poisson

Peut-on consommer de la loutre en carême ? La question, autrefois, n'était pas anodine, et l'animal « moitié chair, moitié poisson » - le mot est de Shakespeare - laissa plus d'un expert perplexé. Pour en juger, écrivait à la fin du XVII^e siècle l'auteur d'un *Traité des aliments de carême*, il ne faut se fier ni à la chaleur, à l'abondance ou à la rougeur du sang, ni au poil ou au plumage de l'amphibie : c'est au goût de la chair, et principalement à la saveur et à la qualité de sa graisse, qu'on doit prendre garde. Ainsi, concluait cet auteur, « tout animal qui est de même élément, ou de même goût et même saveur que les poissons, ou enfin de même sang froid que la plupart de ces animaux, se peut manger les jours maigres comme le poisson ; tout autre est défendu ». Et voilà comment, en ce temps, la chair de loutre, dont Buffon évoquait le « mauvais goût de poisson, ou plutôt de marais », fut autorisée en carême...

bien quelques batraciens, deux ou trois crustacés, et ces myrtilles dont le goût ne lui déplaît pas. Mais rien de vraiment consistant.

C'est ainsi que la loutre, elle aussi, se retrouva au seuil de la disparition. Comment la protéger, puisque telle est finalement notre volonté ? D'abord, bien sûr, en cessant de l'abattre, que ce soit pour sa fourrure ou pour la protection de la pêche. « Entre 1880 et 1930, on estime que 3 000 à 4 000 loutres étaient tuées chaque année

en France », découvre-t-on dans *l'Inventaire de la faune menacée en France* (Ed. WWF-Muséum national d'histoire naturelle-Nathan, 1995). Entre 1930 et 1950, ce nombre tombe à 2 000 par an. A partir de 1960-1965, le piégeage cesse dans tous les départements ; en 1972, il est totalement interdit. « Des havres de paix ont été créés, des dispositifs de contournement des barrages mis en place, ainsi que des passages sous les routes », lit-on encore. Parallèlement, des études ont été menées sur l'alimentation et l'habitat de la loutre, en grande partie financées par le ministère de l'environnement.

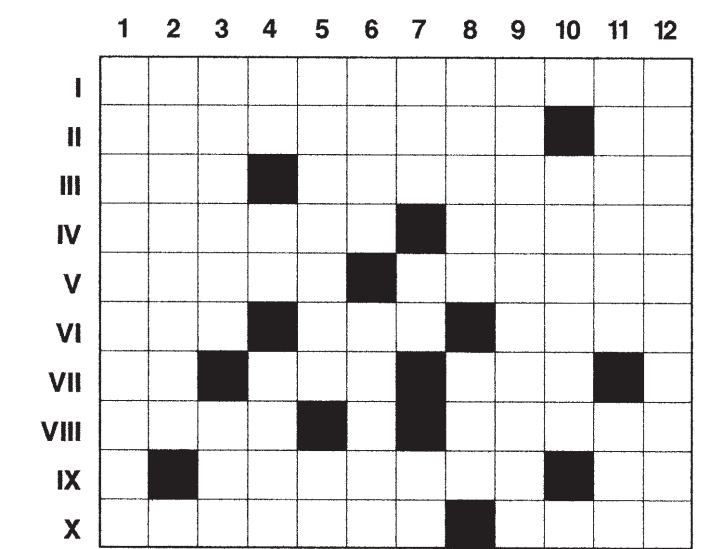
Résultat : une très légère recolonisation des rivières se manifeste dans le Massif central, et on assiste depuis quelques années à une demande de loutres d'élevage destinées à repeupler la nature... Mais on est loin de crier victoire, et d'estimer l'espèce sauvée. D'autant plus loin que son taux de reproduction n'est guère élevé (une portée par an, de deux ou trois petits), et qu'il exige, lui aussi, des conditions favorables. L'accouplement se fait dans l'eau, mais le terrier de reproduction ou « catiche » - d'où se dégage une puissante et détestable odeur,

mélange de musc animal et de poisson pourri - se trouve généralement dans la berge. Muni d'un accès sous l'eau et d'un orifice d'aération, il contient un nid d'herbes sur lequel les loutrons sont allaités pendant sept à huit semaines. Ils atteignent la maturité sexuelle à deux ou trois ans, et vivent un peu plus de dix ans (jusqu'à seize en captivité).

La tendance va-t-elle s'inverser, et la loutre un tant soit peu repeupler nos cours d'eau ? Entendra-t-on à nouveau son cri parcimonieux, sifflet aigu et bref qui évoque celui de l'accenteur mouche ? Si tel n'est pas le cas, il faut espérer qu'elle ne disparaîtra pas du globe pour autant. Elle pêche en effet bien au-delà de notre Hexagone - son aire de répartition comprend l'Europe, l'Afrique du Nord, et l'Asie jusqu'au Japon. En Roumanie, on lui a même attribué le rôle de passeur d'âmes. Ainsi l'explique un chant mortuaire : « Car la loutre sait/L'ordre des rivières/ Et le sens des gués/Te fera passer sans que tu te noies/ Et te portera/jusqu'aux froides sources/ Pour te rafraîchir/Des frissons de mort. »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 133



HORIZONTALEMENT

I. A défaut d'être bon, il fait passer le temps en vol. - II. Données pour les coupées franches. Ecran au foyer. - III. Pratiqua. Renvoi vers la culture. - IV. Courte et frappante pour être bonne. Friandise devenu gâteau. - V. Vif de corps et d'esprit. Raconta dans les détails. - VI. Directions. Part dans la mauvaise direction. Faire de l'effet. - VII. Personnel. L'Europe du ciel. Tri à trier. - VIII. Epouse de son frère, c'est un modèle d'amour. Limon fertile. - IX. Spécialiste des fonds à l'office. Conjonction. - X. Repousse. Vaut par-

fois le déplacement.

VERTICALEMENT

I. Habille les girls peu habillées. - 2. Préparation italienne. - 3. Problème de coordination. Réservé aux gros por-

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

teurs. - 4. Métal blanc. Troisième personne. Fit un échange avec Jacob. - 5. Recouvertes comme des glaces. Dans la gamme. - 6. Pour manger et pour gâcher. Marque l'arrêt momentanément. - 7. Vieux parti. Participe gai. Entrent en piste. - 8. Bonne pondueuse. Flotte en fin de repas. - 9. Facilitent montées et descentes. - 10. Machine de guerre. - 11. Ecrasé. Partie de la partie. - 12. Faiseur d'histoires.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 132

HORIZONTALEMENT

I. Syntacticien. - II. Heurter. Isle. - III. Antitrust. Us. - IV. Enivrées. - V. Patènes. Op. - VI. Iot (toi). Manant. - VII. Ozoniser. - VIII. Ion. Oc. Madré. - IX. Nn. Analogies. - X. Gangstérisme.

VERTICALEMENT

1. Shampooing. - 2. Yen. Zona. - 3. Nutation. - 4. Tri. Eon. AG. - 5. Attenctions. - 6. Cerne. Scat. - 7. Truisme. Le. - 8. Sv. Armor. - 9. Citron. Agi. - 10. Is. Epandis. - 11. Elue. Rem. - 12. Ness. Thèse.

ÉCHECS

N° 1899

TOURNOI « BOSNA SUPER-GM » (Sarajevo, 2000)
 Blancs : A. Chirov.
 Noirs : V. Topalov.
 Partie française. Variante Burn.

1. é4	é6	15. d7!	Fb7
2. d4	d5	16. Dd6!	é4 (i)
3. Cc3	Cf6	17. Cd5	Fg7 (j)
4. Fg5	d×é4	18. Cg5	Cd4
5. C×é4	Fé7	19. Cc7+	Rh8
6. Fxf6	gxf6 (a)	20. Th3 (k)	f4 (l)
7. Cf3 (b)	a6 (c)	21. Rb1	b4 (m)
8. c4 (d)	f5	22. Fé2! (n)	f3 (o)
9. Cc3	Ff6	23. gxf3	C×é2
10. Dd2	c5	24. D×c5!	Cf4 (p)
11. d5	0-0	25. Df5	Cg6
12. 0-0-0	é5	26. h5! (q)	D×é7
13. h4! (e)	b5 (r)	27. h×g6	abandon (r)
14. d6! (g)	Cc6 (h)		

NOTES

a) 6... Fxf6 est une défense trop passive pour un joueur d'attaque comme Topalov. Par exemple, après 7. Cf3, Cd7 ; 8. Dd2, b6 ; 9. Fb5, Fb7 ; 10. Cxf6+, gxf6 ; 11. 0-0-0 (si 11. Dc3, Dc7), Dc7 ; 12. d5!, 0-0-0 ; 13. Dc2!, Cc5! ; 14. C×é5, f×é5 ; 15. D×é5, Dc5 ; 16. Fé2, Fxd5 ; 17. Fa6+, Fb7 ; 18. Fxb7, Rxb7 ; 19. D×c5, b×c5 ; 20. Th-é1, les Noirs doivent combattre avec une grande précision pour ne pas perdre (Tal-Pachman, Portoroz, 1958).

b) Ou 7. Dd3, 7. Dd2, 7. g3.

c) 7... b6 et 7... f5 sont d'autres suites.

d) Une nouveauté de Wang Zili contre Dreev (Chenyang, 1999). 8. Dd2 est également connu.

e) Les roques opposés donnent souvent lieu à des combats très durs. La position est

riche en possibilités tactiques du goût de Chirov.

f) La contre-attaque ne se fait pas attendre.

g) Et non 14. c×b5, a×b5 ; 15. C×b5, Txa2 ou 15. Fxb5, é4 ; 16. Cg5, Da5 avec un contre-jeu actif. Les Blancs conquièrent la case d5 tout en gênant avec leur pion avancé le développement de leur adversaire.

h) Après 14... Cd7 ; 15. Cd5, Fg7 ou Fb7 ; 16. Cc7+ gagne le pion f5. Sur 14... Fd7 ; 15. Dd5 gagne le pion c5.

i) Si 16... Fé7 ; 17. Dh6 menaçant 18. Cg5, Si 16... Cd4 ; 17. C×é5, Si 16... Dc7 ; 17. c×b5.

j) Si 17... Fé5 ; 18. Dh6. Et si 17... Cc5 ; 18. Cc7+ et 19. C×f5.

k) La poursuite de l'attaque n'est pas évidente. Le sacrifice 20. T×d4 échoue après 20... c×d4 ; 21. C×f5, Df6! ou 21. Fé2, Da5 ; 22. Rb1, d3 ; 23. Fh5, Dd2.

l) Si 20... Da5 ; 21. Rb1, Db4 ; 22. d8=D!, T×d8 ; 23. D×d8!, T×d8 (ou 23... Dxb2+ ; 24. Rxb2, Cc6+ ; 25. Rc2, C×d8 ; 26. T×d8, T×d8 ; 27. C×f7+ mat) ; 24. C×f7 mat.

m) Une suite faible ; mais, devant l'amorcellement des menaces, une défense sérieuse n'est pas facile à voir.

n) Sacrifiant tranquillement le Fé2 (la menace étant 23. Fh5) pour dévier le C de la défense de la case f5 !

o) Si 22... C×é2 ; 23. D×c5! avec la menace 24. Df5 et 25. D×h7 mat.

p) Si 24... Fd5 ; 25. D×d5, D×é7 ; 26. Df5. Si 24... Cd4 ; 25. T×d4, F×d4 ; 26. Df5. Le passage du C noir en g6 semble sauver les Noirs.

q) Mais il n'en est rien.

r) Si 27... f×g6 ; 28. D×g6!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1898

W. ELLISON
 (« The Problemist », 1969)
 (Blancs : Ra2, Pa4, b3 et c2. Noirs : Rc3, Pa3 et a6.)

1. Ra1!, a5 (si 1... R×c2 ; 2. b4) ; 2. Rb1, a2+ ; 3. Ra1!, R×c2 ; 4. R×a2, Rc3 ; 5. Ra3, Rd4 ; 6. b4, Rc4 (ou 6... a×b4+ ; 7. R×b4 avec gain) ; 7. b5 avec gain.

Si 1. R×a3, a5 ; 2. Ra2, R×c2 nulle. Si 1. Rb1, a5 ; 2. Ra2, R×c2 nulle. Si 1. a5, R×c2 ; 2. R×a3, Rc3 ; 3. b4, Rc4 ; 4. Ra4, Rd5 ; 5. b5, Rc5 ; 6. b6, Rc6 nulle.

ÉTUDE N° 1899

L. ZOLTAN (1958)

Blancs (8) : Ré1, Tf6, Pb2, c6, d2, é6, g6 et h5.
 Noirs (7) : Rg8, Tb5, Fé2, Cc1, Pf4, g3 et h6.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

MUSIQUE L'Ircam (Institut de recherche, coordination, acoustique, musique) organise le Festival Agora 2000. Du 5 au 25 juin, concerts, performances, conférences, spectacles,

tables rondes, spectacles de danse, journées portes ouvertes se succéderont au Centre Pompidou et dans d'autres lieux parisiens. ● L'OCCASION de se pencher sur le rôle exact

de l'assistant musical. Hier encore caché derrière le compositeur, ce nouvel acteur de la création est devenu essentiel dans l'élaboration des œuvres composées avec l'aide de

l'ordinateur. ● SANS STATUT précis, ces assistants musicaux travaillent au côté du compositeur sans pour autant être créateurs à part entière, et il peut arriver que des problèmes de

paternité surgissent. ● PIERRE JODLOWSKI, Georges Aperghis et Yan Marez sont trois des compositeurs dont les œuvres seront présentées dans le cadre d'Agora 2000.

L'assistant musical à la recherche de son statut

Trait d'union libre entre composition et recherche, ce musicien-technicien collabore directement à l'élaboration des œuvres contemporaines. Un nouveau métier né au sein de l'Ircam, qui ouvre ses portes du 5 au 25 juin à l'occasion du festival pluridisciplinaire Agora 2000 à Paris

DU 5 AU 25 JUIN, l'Ircam ouvre grand ses portes et sort de ses murs à l'occasion d'Agora 2000. Ce festival pluridisciplinaire garde la création au cœur de sa programmation mais tisse des liens avec le monde de la danse, du théâtre, du cinéma, de la recherche et des nouvelles technologies. Des journées portes ouvertes permettront au public de découvrir la création, les enjeux esthétiques qui y sont associés, et l'aspect proliférant des travaux et des études réalisés au sein du Centre Pompidou.

L'occasion de découvrir un nouveau métier de la musique apparu à l'Ircam et qui commence à s'en élever. Le compositeur l'invite dorénavant à sortir de l'ombre pour saluer le public à ses côtés. Sans lui l'œuvre usant d'un dispositif électronique serait tout autre et risquerait même dans certains cas de ne jamais aboutir. Qui donc est cet « assistant musical », encore appelé « tuteur » il y a une dizaine d'années ? Il suffit de pousser la porte de quelques studios de l'Ircam pour s'en faire une idée.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Eric Daubresse est assis avec Emmanuel Nunes devant deux larges écrans d'ordinateur. Si on ne les a jamais vus auparavant, il n'est pas facile de savoir immédiatement lequel des deux est le compositeur. D'ailleurs, ils le sont l'un et l'autre puisque le nom d'Eric Daubresse apparaît parfois au programme d'ensembles tels que l'Itinéraire. Mais à l'Ircam, cet homme fin et discret remplit la fonction d'assistant musical, au service aujourd'hui d'Emmanuel Nunes, « compositeur invité ». Leur collaboration remonte à 1991 avec *Lichtung I*. Aujourd'hui, ils mènent à terme le projet de *Lichtung II*. Autour d'un Macintosh, d'un synthétiseur, d'une table de mixage et d'une station de travail puissante, le dialogue semble fortement ancré dans le domaine technique. Emmanuel Nunes le situe pourtant à un autre niveau : « Quand je parle musique à l'assistant, il est fondamental pour moi de ne rien avoir à expliquer. Avec Eric, on s'entend au premier mot car il connaît ma pensée de l'intérieur. » La communication est également aisée dans l'autre sens car Emmanuel Nunes connaît bien les possi-



La passerelle du bâtiment de l'Ircam jouxtant le Centre Georges-Pompidou, à Paris.

bilités des nouvelles technologies.

Georges Aperghis est, en revanche, arrivé à l'Ircam en néophyte. Sa collaboration avec Olivier Pasquet promet de détonner. L'assistant révèle, en effet, qu'une partie de son travail pour le spectacle *Machinations* a consisté en une exploitation des défauts de l'ordinateur : « En entendant certains sons produits à partir de clics numériques ou de distorsions, on peut croire à une erreur de la machine mais il s'agit d'une volonté du compositeur ! » Pour sa première production à l'Ircam, Olivier Pasquet n'a donc pas été confronté aux standards du métier d'assistant. « Si, corrige-t-il, car dans tous

les cas l'objectif reste le même : essayer de ne pas influencer le compositeur tout en réussissant à l'aiguiller correctement. » Cette démarche suppose une bonne connaissance de la musique du compositeur avec lequel il faut œuvrer, ce qui semble facilité par des collaborations répétées. Gilbert Nouno acquiesce. Il a déjà travaillé sur une pièce de Kaija Saariaho et réalise actuellement avec elle les parties électroniques de l'opéra *L'Amour de loin* qui doit être créé au Festival de Salzbourg cet été. Il a aussi été à plusieurs reprises l'assistant de Michael Jarrell. On peut donc imaginer que les œuvres de ces compositeurs, déjà caractéristiques de la

facture Ircam, portent aussi quelque part la marque de l'assistant musical... Convaincu que « chaque assistant a sa propre conception du son », Gilbert Nouno pense, en effet, qu'il doit – ne serait-ce qu'instinctivement – modeler à sa façon la pâte finale et va même plus loin dans la circulation des identités en évoquant « des choses prises à un compositeur pour les apporter à d'autres sans forcément s'en rendre compte ».

Il n'est pas d'assistant musical qui ne soit compositeur même si les parcours divergent, Eric Daubresse vient du Conservatoire, Olivier Pasquet a été formé à Cambridge et Gilbert Nouno a obtenu

un DEA scientifique à l'Ircam avant de collaborer avec des compositeurs auprès desquels il reconnaît avoir beaucoup appris. Manuel Poletti, qui travaille à la partition commandée à Yan Marez pour le spectacle chorégraphique *Al Segno* de François Raffinot, se dit autodidacte et trouve dans la collaboration avec les compositeurs un stimulant de ses propres créations : « On se donne à un autre mais on s'enrichit aussi à son contact ».

Ce que Yan Marez perçoit également de son côté : « Le compositeur qui existe dans l'assistant resurgit inévitablement dans la production au bénéfice du compositeur invité ». L'interaction – principe fondamental des œuvres associant instruments acoustiques et ordinateur – vaut donc aussi pour les concepteurs de la partition, engagés dans un véritable travail d'équipe. Celui développé pour *Al Segno* vise à la création d'un instrument virtuel obtenu dans la rencontre du corps d'un danseur avec l'ordinateur par le biais d'une surface de captation à infra-rouge. Pour réaliser cette idée de Yan Marez, Manuel Poletti a dû mettre beaucoup de lui-même, bien au-delà des strictes considérations techniques. On entrevoit ainsi toute la difficulté d'appréciation objective de la part imputable à l'assistant musical dans la création de l'œuvre.

ÉCHANGES CONSTRUCTIFS

L'élaboration des sons par des techniques de synthèse et d'échantillonnage, le développement des outils et l'organisation de la partition électronique passent par des phases d'échange constructif. Le compositeur est très souvent présent dans les studios et s'investit totalement dans le projet musical mais si, par manque de connaissances techniques, il délègue son pouvoir de décision à l'assistant, un problème de paternité peut survenir. C'est ce qui s'est produit avec un compositeur russe qui donnait ses instructions par téléphone d'une manière aussi poétique que vague...

Pour Laurent Bayle, directeur de l'Ircam depuis 1992, « l'assistant musical est né historiquement avec le profil d'un compositeur ; plutôt jeune et fraîchement initié aux nou-

velles technologies, en général par un séjour aux Etats-Unis ». Il trouve alors dans l'institut fondé par Pierre Boulez un emploi attractif de tuteur lui permettant de conserver en parallèle une activité de créateur.

Mais la technologie se propage vite hors des centres spécialisés. La fonction de l'assistant doit alors

Le ping-pong de Pierre Boulez

La collaboration de Pierre Boulez et de son assistant musical Andrew Gerzso, commencée en 1980 avec *Répons*, s'apparente selon le compositeur à une partie de ping-pong. « Comme je ne vais pas journalièrement en studio, nous parlons longuement du projet. Pas dans l'abstrait mais à partir de mes réalisations antérieures. Je fais des propositions musicales qu'Andrew Gerzso, musicien, comprend. Il cherche et me propose une solution que j'étudie pour voir si elle correspond à ce que je veux ou s'il faut encore l'élargir. Et ainsi de suite. Avec le timbre il faut toujours expérimenter. Vous pouvez avoir un matériau inapte à la composition parce qu'il est trop typé tandis qu'un autre, moins avantageux au départ car plus neutre, pourra être mieux manipulé. Il faut donc toujours alterner prévision et contrôle des possibilités réelles. »

répondre à une demande plus pointue et tend à se professionnaliser à l'ère de la pluridisciplinarité. Frédéric Voisin a travaillé récemment avec Heiner Goebbels sur l'environnement sonore de l'exposition « Le temps, vite » lors de la réouverture du Centre Pompidou. Serge Lemouton collabore actuellement avec Philippe Manoury sur un opéra qui sera créé à l'Opéra-Bastille en 2001.

Trait d'union libre entre la recherche et la création, l'assistant musical ne veut pas être pris pour un « compositeur bis ». Il aspire à une entière reconnaissance.

P. Gi

Eric Daubresse, assistant musical

« L'assistant n'est pas un simple technicien »

NÉ EN 1955, Eric Daubresse entreprend des études musicales aux conservatoires d'Arras et de Lille. Ayant également une formation scientifique, il s'intéresse très tôt à l'électroacoustique et fréquente le centre culturel Noroît, dirigé par Léonce Petitot, où il suit notamment des stages organisés par le Groupe de recherches musicales (GRM). Il rencontre à cette occasion Guy Reibel dont il intègre la classe au Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris en parallèle à des études de composition avec Ivo Malec. A sa sortie du CNSM en 1985, il participe à la création du studio Prémis conçu pour l'ensemble 2e2m de Paul Méfano et enseigne l'électroacoustique au conservatoire de Champigny-sur-Marne. Dans le même temps, il collabore aux activités de l'ensemble Itinéraire pour des œuvres de Michaël Lévinas, Gérard Grisey ou Tristan Murail. Marc Battier (alors responsable du secteur création de l'Ircam) l'engage en 1990 pour une opération ponctuelle qui débouche quelques années plus tard sur un poste d'assistant musical, le premier bénéficiant d'un contrat à durée indéterminée.

« Avez-vous considéré votre entrée à l'Ircam comme une sorte de consécration ?

– Oui ! C'était un lieu par lequel

je souhaitais passer à un moment de ma vie. Le rayonnement de l'institut fondé par Pierre Boulez, sa technologie et son savoir-faire ne pouvaient que m'attirer alors que commençait à se dessiner le concept de studio personnel avec l'arrivée des premiers Macintosh permettant aux compositeurs de travailler à domicile sur des outils très simples tels que les séquenceurs, les synthétiseurs virtuels et les éditeurs de partitions.

– Quelle image aviez-vous de l'Ircam avant d'y travailler ?

– J'étais plus intéressé par le travail de recherche qui s'y effectuait que par les résultats musicaux qui s'avéraient souvent décevants. On percevait alors une grande distance entre les avancées des chercheurs et les applications qui en résultaient. J'avais, par exemple, beaucoup entendu parler de la 4X et du travail en temps réel, mais il me fallut attendre *Répons* de Pierre Boulez pour découvrir quelque chose de probant dans l'utilisation musicale de cette technologie.

– Vous avez donc essayé de combler la distance entre la recherche et la création.

– Il y avait déjà eu quelques tentatives dans cette direction avec des œuvres utilisant la synthèse (*Bhakti*, de Jonathan Har-

vey ; *Io*, de Kaija Saariaho), ou l'électronique en direct (*Jupiter*, de Philippe Manoury ; *Congruences*, de Michael Jarrell) à partir du programme Max qui a été conçu sous l'impulsion de Miller Puckette, un des chercheurs auxquels on doit l'éclatement de la paroi séparant le monde de la recherche de celui de la création.

– Avez-vous ressenti des tiraillements entre votre rôle d'assistant et votre identité de compositeur ?

– Non. Si mes collaborations avec les compositeurs ont toujours été fructueuses, c'est justement parce que j'ai investi ma créativité dans un travail qui ne consistait pas seulement à apporter un savoir-faire technologique.

– Avez-vous rencontré des difficultés relationnelles avec certains compositeurs ?

– Pas personnellement, mais cela s'est produit pour d'autres. Il y a dix ans, beaucoup de compositeurs étaient effrayés par l'informatique musicale et ne savaient pas trop comment l'aborder. Par ailleurs, les assistants des débuts étaient moins polyvalents qu'aujourd'hui. Certains étaient spécialisés dans le domaine de la composition assistée par ordinateur, d'autres dans celui de la synthèse ou du temps réel.

– A l'époque, l'assistant, comme le compositeur, revendiquait une activité de chercheur. Qu'en est-il aujourd'hui ?

– La frontière est beaucoup moins nette. La dimension créatrice de l'assistant est davantage reconnue. Il s'agit avant tout d'un travail d'équipe, mais l'on ne va tout de même pas vers l'œuvre collective. Celui-ci s'étend à l'ingénieur du son qui intervient par des propositions souvent pertinentes et, bien sûr, aux chercheurs qui conçoivent parfois des logiciels liés à une problématique musicale surgie au cours de productions bien précises, par exemple, pour le contrôle de la synthèse.

– La professionnalisation de l'assistant musical risque-t-elle d'étouffer ses aspirations de compositeur ?

– Je ne pense pas. L'assistant doit au contraire tout faire pour maintenir sa part de créativité car il n'est pas un simple technicien. Ce que les compositeurs reconnaissent volontiers mais ce dont le public n'a en général pas conscience car il cesse parfois d'applaudir lorsque l'assistant musical vient saluer en se demandant qui il est ! »

Propos recueillis par Pierre Gervasoni

Un métier qui se pratique aussi en free-lance

TOUT COMMENCE par la constitution d'une banque de données sonores (quatre mille échantillons de phonèmes pour *Machinations* d'Aperghis, un millier de modèles de résonance des cordes frappées ou pincées pour *Al Segno* de Yan Marez).

La réalisation d'une œuvre à l'Ircam exigeant entre deux et six mois de travail, l'assistant musical ne participe pas à plus de deux ou trois projets par an. Il partage le reste de son temps entre le suivi des pièces en tournée (la présence de l'ingénieur du son ne suffit pas), la formation continue (deux semaines) et l'adaptation des pièces anciennes aux nouvelles plateformes qui permettent un gain de résolution non négligeable (le délai entre l'entrée du signal et sa sortie évoluait avant entre 40 et 60 millisecondes, il est aujourd'hui de l'ordre de 14 ou 15 millisecondes et exclut toute perception d'un décalage quelconque). Eric Daubresse planche, par exemple, sur le « portage » de *Lichtung I* vers la nouvelle plate-forme Silicon Graphics après avoir déjà effectué une semblable opération depuis la 4X (dont l'œuvre d'Emmanuel Nunes avait constitué la dernière création) vers la station d'informatique musicale Next.

L'Ircam emploie aujourd'hui quatre assistants musicaux de pro-

duction (à ne pas confondre avec leurs collègues du département de la pédagogie, chargés de l'enseignement et de la formation et mis notamment à disposition des étudiants du cursus d'informatique musicale) sous contrat à durée indéterminée : Eric Daubresse, Serge Lemouton, Gilbert Nouno et Frédéric Voisin, auxquels il est prévu d'ajouter bientôt Olivier Pasquet.

PERSONNALITÉS ATYPIQUES

Leur salaire brut oscille entre 13 500 F et 18 000 F (2 058 € et 2 744 €) par mois, en fonction de l'ancienneté. Compte tenu du caractère imprévisible de la création, l'Ircam doit aussi recourir ponctuellement à des assistants musicaux de type free-lance (comme Manuel Poletti ou Ipke Starke), qui cherchent de toute façon à offrir directement leurs services aux compositeurs. La circulation des individus semble profiter à tout le monde. Aux assistants de passage qui se réjouissent d'expérimenter l'Ircam, aux compositeurs qui élargissent leur horizon par la fréquentation de personnalités généralement atypiques et à l'institution qui procède à un renouvellement par brassage des apports internes et externes.

P. Gi

Georges Aperghis affole l'ordinateur dans « Machinations » Pierre Jodlowski accompagne « La Grève » d'Eisenstein

« JE VIENS de crasher ! » Telle est sans doute la phrase la plus souvent prononcée dans l'espace de projection de l'Ircam, depuis les débuts de cette salle de concert à l'acoustique modulable qui s'est fait une spécialité des créations liées aux nouvelles technologies. Comme le bris de corde pour le violon solo d'un orchestre, le crash constitue la hantise de l'assistant musical et ne manque pas de se produire pendant les répétitions. Un après-midi d'avril, c'est Olivier Pasquet qui doit le déplorer en plein travail sur *Machinations* de Georges Aperghis. « Je viens de crasher », explique-t-il aux actrices qui l'interrogent du regard, suite à l'absence de réaction de l'ordinateur vis-à-vis de leurs apostrophes pourtant engageantes : « La machine touche », avait lancé l'une d'elles avec sensualité...

Tandis que la machine est confiée aux techniciens, le compositeur Georges Aperghis (né en 1945) laisse intervenir le metteur en scène... Georges Aperghis. Dans la création de théâtre musical, tout est lié. Et les interprètes participent aux décisions de chaque instant, conformément à l'esprit de compagnie qui anime ce type de projet artistique. Le silence informatique permet de s'attarder sur les gestes d'une actrice et en particulier sur l'image de sa main, d'abord réfléchi dans un petit miroir puis reproduite sur grand écran par circuit vidéo. « Trop blanc. Trop flou. » La luminosité enfin réglée, il faut trouver la bonne inscription dans le cadre et chacun y va de son conseil. Les réglages provoquent de multiples éclats de rire de la part des quatre actrices (Sylvie Levesque, Donatienne Michel-Dansac, Sylvie Sacoun et Geneviève Strosser) qui se plaisent à taquiner leur partenaire Olivier Pasquet. Car, dans cette pièce singulière, l'assistant musical apparaît sur scène aux commandes de la machine que



PHILIPPE GONTIER

Georges Aperghis. Un travail d'équipe.

Georges Aperghis aborde pour la première fois dans sa production.

Tout le monde est assis. Les comédiennes, face au public, et leur mystérieux interlocuteur, sur le côté du plateau, bien en vue, de profil. Tous portent un micro puisque leurs voix émettent les signaux fondamentaux de l'œuvre (à base de phonèmes) mais seules les dames bénéficient d'une démultiplication à la fois sonore et visuelle. Comme leurs paroles se propagent dans la salle par l'intermédiaire de haut-parleurs, leurs gestes (filmés par la vidéo) glissent librement sur quatre écrans suspendus au-dessus de leurs têtes.

L'ordinateur réagit à toute activité. Le déplacement d'un objet sur la table lui transmet des données au même titre que l'émission de sons vocaux. Le programme déve-

loppé pour Georges Aperghis déclenche alors des applications qui alternent temps différé (diffusion de séquences enregistrées) et temps réel (traitement immédiat du son capté).

INTERACTION, CORPS À CORPS

Olivier Pasquet a devant lui une sorte d'échiquier où sont dessinés des carrés et des ronds qui correspondent à l'usage possible ou non des différents effets. Ce conducteur original sert à contrôler avec souplesse l'interaction des comédiennes et de la machine. « J'utilise le logiciel Max, conçu à l'Ircam, qui représente les différentes applications par des boîtes. Cependant, comme l'élaboration de l'œuvre continue pendant les répétitions, j'ai dû imaginer une matrice susceptible de me laisser manœuvrer de la ma-

nière la plus générale possible. Si, par exemple, on me demande d'envoyer la voix de Donatienne avec un effet particulier, je n'ai qu'à cliquer sur la croix correspondante, sans passer par le système des boîtes. » Sur l'écran de l'assistant on découvre alors d'étranges inscriptions : « souffle fantôme », « scalp », « looping », « fog »... J'ai inventé ces appellations pour caractériser certaines transformations inédites des sons suscitées par le compositeur, explique Olivier Pasquet. « Scalp » désigne par exemple un travail qui ne porte que sur l'enveloppe du son. »

Machinations semble à bien des égards un prolongement de l'expérience entreprise par Georges Aperghis avec *Sextuor* (1993). Outre la soprano Donatienne Michel-Dansac, on retrouve dans les deux pièces la contribution de François Regnault (librettiste atypique) et la tendance à produire une esthétique de facture minutieuse mais d'apparence brute. Dans la confrontation entre différentes situations tribales de l'humanité d'hier à aujourd'hui pour *Sextuor*, sous-titré « L'origine des espèces ». Dans le corps à corps entre la voix naturelle (d'une richesse inépuisable quand elle est explorée par Aperghis) et son mode de diffusion le plus sophistiqué (par un ordinateur auquel elle semble délibérément faire pêter les plombs) pour *Machinations*. Il faut dire qu'il y a de quoi quand on entend une actrice demander : « Je ne pars pas sur "afka" finalement ? » et l'autre assurer : « C'est à "utsoa" que je disparaissais. »

P. Gi.

★ *Machinations*, de Georges Aperghis. Textes : François Regnault et Georges Aperghis. Assistants musicaux : Olivier Pasquet, Tom Mays. Les 6, 7, 8, 9 et 10 juin, 20 h 30, Ircam, espace de projection.



PATRICK RIOU / CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

Pierre Jodlowski compose depuis qu'il a dix-sept ans.

NÉ EN 1971 à Toulouse, Pierre Jodlowski appartient à cette génération de compositeurs dont l'envol a coïncidé avec le développement des studios personnels. Il a, certes, suivi des études d'électroacoustique à l'université de Toulouse (DEUST de musicologie, option composition) et au Conservatoire national de Lyon (dans la classe de Philippe Manoury) avant de se perfectionner à l'Ircam, mais il a aussi, dès l'âge de dix-sept ans, pratiqué la création en solitaire selon une démarche à laquelle il trouve encore des mérites aujourd'hui. « De retour à Toulouse après un séjour d'un an à Paris, je me suis acheté du matériel. Et comme je préfère effectuer l'apprentissage des nouvelles technologies directement en composant, j'ai décidé de me familiariser avec les nouveaux outils en concevant un hommage à John Coltrane. »

Pièce pour bande d'une quinzaine de minutes, *A John* (1998) ne trahit aucun tâtonnement expérimental et témoigne d'une jubilation du traitement des sons qui va bien au-delà de l'émerveillement technique. Tout comme *Lignes d'incidences* (1996), pour ensemble et électronique, présentée à la fin du cursus lyonnais. Pierre Jodlowski déploie là un style fourmillant de détails ciselés sans que la musique ne donne jamais l'impression de s'éparpiller. On n'est donc pas étonné d'apprendre que c'est dans de telles œuvres, dites mixtes, que le compositeur trouve son épanouissement. « Elles favorisent un rapport à la matière sonore qui n'existe pas dans le travail effectué uniquement sur partition et ne rencontrent pas le problème de diffusion propre à la musique sur support (bande enregistrée ou autre), qui impose, la plupart du temps, d'assister au concert dans le noir sans aucun support visuel. »

La nouvelle création de Pierre Jodlowski se déroule néanmoins dans une salle obscure pendant une heure et vingt-six minutes... Elle accompagne les images de *La Grève*, film muet réalisé par Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein en 1924 - une commande de la Cinémathèque de Toulouse. Le travail préparatoire à la composition a consisté, dans un premier temps, à lire les écrits théoriques d'Eisenstein (« susceptibles, ne serait-ce que pour la Théorie des

attractions, de servir de livre de chevet à bien des artistes ». Pierre Jodlowski s'est ensuite rendu à Fos-sur-Mer pour passer une journée au sein de la plus grande usine sidérurgique d'Europe. Dans cette usine, aussi gigantesque que celle visible dans *La Grève*, le compositeur a procédé à quelques prises de sons, mais l'essentiel fut pour lui de s'immerger dans un cadre démesuré avant de formaliser son rapport à l'image. La dernière phase d'approche a enfin donné lieu au « dé-cryptage de tous les niveaux d'interprétation du film » immédiats ou allégoriques.

STUDIO À DOMICILE

Quand il se lance dans la composition, Pierre Jodlowski pense à l'orchestre car le film possède, selon lui, une forte dimension symphonique. Il travaille donc sur des matériaux orchestraux par le biais de l'électroacoustique. A domicile et au studio SAM, qu'il a fondé il y a trois ans en périphérie toulousaine. Il en sort à quatre reprises pour aller tester en vrai (il ne dispose que d'une version numérisée du film avec des images de petite taille), à la Cinémathèque, la validité de sa musique. Celle-ci affiche une densité de tous les instants, voulue pour « rivaliser avec le rythme élevé du film sans prétendre, bien sûr, l'occulter ! » Dans le domaine de l'intégration de la musique au cinéma, les références de Jodlowski ont pour nom, entre autres, Kubrick (« Je n'ai jamais autant aimé les valse de Strauss que dans 2001, l'Odyssée de l'espace ! »), Godard (« pour la question du montage et du sens ») et Tarkovski (« dans ses films de science-fiction qui font état de relations avec des musiciens d'avant-garde »).

L'écoute de quelques pièces de Pierre Jodlowski laisse percevoir une sensibilité à la projection du son. On imagine donc que, à l'instar d'une majorité de compositeurs passés par l'Ircam depuis le début des années 90, il se préoccupe beaucoup de spatialisation. « Oui, confirme-t-il, mais principalement avec mes oreilles et non en usant systématiquement d'une technologie spécifique, comme certains auditeurs ont pu le croire en découvrant ma pièce *Dialog/No dialog*, pour flûte et électronique ! »

La diffusion de la musique réalisée pour *La Grève* témoigne ainsi d'un état d'esprit particulier. Neuf séquences (d'environ dix minutes chacune) enregistrées sur bande et stockées sur un système informatique sont déclenchées à la main par le compositeur en fonction de repères très précis du film. Comme les projecteurs cinématographiques ne sont pas d'une régularité absolue, il faut aussi s'assurer en direct de la bonne synchronisation des images et du son. Et Pierre Jodlowski trouve dans cette contrainte les sensations d'un « accompagnateur à l'époque du cinéma muet ».

P. Gi.

★ *La Grève*, de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein (URSS, 1924, muet, noir et blanc, 73 min), musique de Pierre Jodlowski (1999), commande de la Cinémathèque de Toulouse. Les 15 et 16 juin, 20 h 30, Forum des images, Les Halles, porte Saint-Eustache.

Yan Maresz, symbole du nouvel Ircam

S'IL FALLAIT choisir un compositeur pour illustrer la mutation vécue par l'Ircam dans les années 90, on désignerait volontiers Yan Maresz. 1995 : l'institut fondé deux décennies auparavant par Pierre Boulez se prépare à exprimer dans une lumineuse extension architecturale sa volonté d'ouverture vers l'extérieur ; Yan Maresz présente *Metallics* (aboutissement du cursus d'informatique musicale) dans le cadre des journées « portes ouvertes ». 2000 : la troisième édition d'Agora favorise, plus encore que les précédentes, le développement de projets artistiques pluridisciplinaires ; Yan Maresz travaille avec le chorégraphe François Raffinot à la création d'*Al Segno*.

Metallics est sans doute la pièce d'un étudiant de l'Ircam qui a connu le plus de succès après son intégration au répertoire. Elle a introduit un puissant courant d'air frais dans la sphère alors oppressante de l'électronique. Maresz venait-il du jazz, comme on a pu le croire en raison de son passé de guitariste formé au contact du légendaire John McLaughlin dont il est devenu le principal arrangeur ? Rien n'est moins sûr, car d'autres œuvres ont révélé depuis que l'art de ce compositeur né en 1966 consiste en une fascinante dialectique du signe exposé et du sens caché.

Metallics, pour trompette solo et dispositif électronique en temps réel, résulte d'un travail approfondi sur différents types de sourdines mais ne revêt aucun caractère expérimental. L'œuvre est, au contraire, festive et gourmande. Chaque note projetée par l'instrument soliste s'embrace comme un feu d'artifice aux gerbes électroniques. Le jeu entre la trompette et son double virtuel apparente l'espace environnant à une toile contre laquelle les sons viennent rebondir ou se dilater à la manière de balles compactes ou amollies. Avec ses intervalles consonants, ses timbres qui flattent l'oreille et ses ponctuations qui font sourire, *Metallics* est une œuvre qui réjouit. Elle impressionne aussi par l'homogénéité d'un parcours qui aboutit à l'inversion des rôles, puisque la trompette semble *in fine* rejetée dans le lointain d'un territoire « tenu » par l'électronique. Tout aussi maîtrisé, le développement organique des *Zigzag Etudes* (1998) conduit de l'affirmation soutenue d'une référence à son invalidation progressivement générali-



PHILIPPE GONTIER

Yan Maresz. Une œuvre festive et gourmande.

sée. Cela se produit pour une pulsation régulière (*Etude I*) qui, au lieu de baliser une piste linéaire, se transforme en axe de rotation d'un manège (*Etude II*) et en une signalétique qui se désagrège dans l'éloignement. Régies par une même dualité, ces cinq études visent à réguler des flux d'énergie sans les endiguer. La musique de Yan Maresz déborde littéralement de vitalité.

LA RIGUEUR ET L'IVRESSE

Le saut dans la marge semble érigé en principe compositionnel dans le solo de flûte *Circumambulation* (1993). Cette ballade, légère et virevoltante, s'écarte peu à peu de la voie principale figurée par la répétition d'une note pivot afin d'en visiter les alentours, luxuriants et mystérieux. Comme la rigueur, qui marque le début de chaque pièce de Maresz, se voit toujours doublée par la fantaisie, l'ivresse, qui se dégage d'une abondance de plages virtuoses, comporte un revers de mélancolie.

Ce que *Circumambulation* traduit dans l'expression soliste, *Mosaïques* (1995) le réalise à l'échelle orchestrale avec le « recto » d'une brillante fuite en avant et le « verso » d'une station aux contours incertains. Comme en témoignent les réactions en chaîne de *Festin* (1999), pour douze percussion-

nistes, ou du sextuor *Entrelacs* (1998), le premier plan ne garde jamais longtemps sa primauté dans la musique de Yan Maresz. Un mouvement peut en cacher un autre... un timbre peut en cacher un autre... mais l'on n'assiste pas à une vertigineuse mise en abyme des sons, car le compositeur manie

la relance comme personne. Plus que de vitalité, il est alors question de vie.

« Le corps va lire dans le passé de la pièce », déclare Yan Maresz à propos, dans *Al Segno*, de l'occupation par un danseur d'une surface de captation à infrarouges reliée à l'ordinateur. Etant donné que ce spectacle imaginé par le chorégraphe François Raffinot (le deuxième depuis qu'il a rejoint l'Ircam, en 1999) trouve sa raison d'être dans la notion de reprise (reprendre « au signe » est indiqué par « *Al Segno* », dans une partition), le compositeur a pensé que le solo de danse présenterait sur le cadre interactif constituerait une sorte « de lecture dans le passé de la musique, un peu salie pour donner une idée de mémoire » : les mouvements du danseur déclencheront la diffusion de sons en temps réel à partir de l'analyse des modèles de résonance de la harpe, de la guitare et du cymbalum, les trois instruments utilisés par ailleurs dans la pièce. Il s'agira, là encore, d'aller au-delà des signes exposés pour percevoir un sens caché.

P. Gi.

★ *Al Segno*. Chorégraphie : François Raffinot, Emmanuelle Vo-Dinh. Musique : Yan Maresz. Assistant musical : Manuel Poletti. Les 19, 21, 22 et 23 juin, 20 h 30, Centre Pompidou, Grande Salle.

Au programme du festival

● **Concerts, spectacles et films** : la totalité du programme est consultable sur Internet : www.ircam.fr - Prix des places : de 60 F à 90 F (possibilité de forfaits). Tél. : 01-44-78-48-16.
● **Portes ouvertes**, à l'Ircam (24 et 25 juin). Entrée libre : de 14 heures à 20 heures. Tél. : 01-44-78-48-16.
● **Les lieux du festival** : Ircam, Centre Pompidou, 1, place Igor-Stravinsky, 4^e. Tél. : 01-44-78-48-16. Centre Pompidou, Forum niveau -1, grande salle, 4^e. Tél. : 01-44-78-48-16. Forum des images, auditorium, Nouveau Forum des Halles, porte Saint-Eustache, 1^{er}. Tél. : 01-44-76-62-00. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11^e. Tél. : 01-44-78-48-16. Parc de La Villette, Parquet de bal, 211, avenue Jean-Jaurès, 19^e. Tél. : 01-40-03-75-75. Théâtre du

Rond-Point, Champs-Élysées, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 8^e. Tél. : 01-44-78-48-16.

QUELQUES MANIFESTATIONS

● **David Sawyer** : *Tiroirs* ; **Kaija Saariaho** : *Amers* ; **Esa-Pekka Salonen** : *Five Images after Sappho*, création française ; **Yan Maresz** : *Eclipse*. London Sinfonietta, Dawn Upshaw (soprano), Anssi Karttunen (violoncelle), Esa-Pekka Salonen (direction), Technique Ircam. Le 5 juin, 20 h 30, Centre Pompidou, grande salle.
● **Emmanuel Nunes** : *Lichtung I et Lichtung II*, pour ensemble et dispositif électronique. Ensemble InterContemporain, Jonathan Nott (direction). Assistant musical : Eric Daubresse. Le 22 juin, 20 h 30, Théâtre du Rond-Point.
● **Rosa**, de Peter Greenaway, chorégraphie d'Anne Teresa

De Keersmaecker. Béla Bartók :

Sonate pour violon seul, interprétée en direct par Hae Sun Kang ; **Louis Andriessen** : *Hymn to the Memory of Darius Milhaud* ; *On Jimmy Yancey*, Orchestre de Volharding, Jurjen Hempel (direction). *Ms is for Man, Music and Mozart*, de Peter Greenaway, création française.

Musique de Louis Andriessen, par l'Orchestre de Volharding, Jurjen Hempel (direction). Le 10 juin, 20 h 30, auditorium du Forum des images, Les Halles.

● **Le Site Cra**, de Roland Auzet. Scénographie : Philippe Daney. Images de synthèse : Chu-Yin

Chen. Musique, vidéo temps réel et dispositifs informatiques réalisés à l'Ircam, par la troupe du Cirque du Tambour. Roland Auzet. Les 7, 8, 9, 10 juin, 20 h 30, Ircam, espace de projection et 14, 15, 16, 17, 21, 22, 23 et 24 juin, 20 h 30. Les 11 et 18 juin à 16 heures, Parquet de bal, parc de La Villette.

Exposition d'une utopie

Au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, une ambitieuse manifestation autour de la culture yiddish

À L'HEURE où la mémoire de la Shoah s'inscrit comme jamais elle ne l'a été dans la mémoire collective via la littérature, l'essai, le témoignage, le cinéma et jusqu'à l'écriture de l'Histoire, il est troublant de constater que la civilisation anéantie par cet événement demeure toujours aussi méconnue.

Cette civilisation comptait dix millions de locuteurs à la veille de la seconde guerre mondiale et représentait sur la carte de la diaspora juive le ferment le plus prolifique en matière d'organisation sociale et de création de l'esprit. De la vitalité de la tradition exégétique au bouillonnement artistique en phase avec celui des avant-gardes européennes, du modèle communautaire original (la *kehila*) à l'incarnation moderne d'une alternative politique à l'Etat-nation (l'autonomie culturelle), que reste-t-il aujourd'hui de ce dialogue complexe, vivant, relativement peu idyllique mais incroyablement fertile, entre tradition et modernité ?

Le génocide aidant, rien ou presque. En milieu juif, un peuple diffus, coupé de ses sources vives, en proie à la mélancolie et au

confort modernes. Dans la conscience universelle, la réduction à un folklore inoffensif et idéalisé, cristallisé par une imagerie chagallienne largement galvaudée.

LA LANGUE DE PERSONNE

La vérité est que personne – à commencer par les juifs eux-mêmes – n'a voulu ou n'a pu prendre la mesure de cette perte, et qu'on s'est détourné d'elle comme si l'ignominie et la honte de la catastrophe entachaient aussi la culture de ceux qui la portaient. Le yiddish, pour reprendre le titre d'un excellent ouvrage sur la littérature de témoignage, est ainsi devenu la « langue de personne » (Rachel Ertel : *Dans la langue de personne, poésie yiddish de l'anéantissement*. Seuil, 1993), celle des vaincus et des fantômes de l'Histoire, en dépit d'une richesse utopique qui demeure toujours, et peut-être plus que jamais, valable pour notre époque.

Toute tentative de présentation de cette culture doit être mesurée à cette aune. A cet égard, l'initiative du nouveau Musée d'art et



ÉTIENNE BERTRAND WEIL / MUSEUM OF JEWISH HERITAGE



« David et Goliath », au Hakl Bakl, théâtre de marionnettes de Simche et Ruth Schwartz installé à Paris.

d'histoire du judaïsme peut être considérée comme la plus ambitieuse jamais conçue en France depuis l'après-guerre. Il faut d'abord en saluer l'ampleur, qui rend compte des principaux modes d'expression artistique (littérature, théâtre, musique, cinéma, photographie, art plastique...) ainsi que de l'état actuel de la création et de la recherche, tout en variant les approches selon des critères à la fois esthétiques et pédagogiques (colloque international, expositions, lectures, représentations, concerts, projections, ateliers pour en-

fants...). Mais il faut surtout en souligner l'originalité, qui se traduit plus particulièrement par la tenue de trois expositions aux matériaux totalement inédits.

La première, « Vers une vie meilleure ? », est consacrée aux affiches de la Pologne de l'entre-deux-guerres, issues des collections de l'Institut scientifique juif de New York, et témoigne de l'effervescence politique et culturelle qui régnait alors dans la « rue juive ». La deuxième, « Hakl Bakl » (Pêle-Mêle), évoque la tentative d'une reprise de la vie culturelle

yiddish dans le Paris de l'après-guerre, à travers l'existence, entre 1948 et 1952, d'un théâtre de marionnettes (sans doute le seul existant dans l'histoire de l'art yiddish, et sans doute pas par hasard à ce moment-là), créé par un couple d'artistes, Simche et Ruth Schwartz, rescapés des camps. Installé rue Guy-Patin, leur spectacle reçut le soutien de Chagall, de Prévert et d'Aragon.

LE ROULEAU DES RINGER

Enfin, le Théâtre kasrilévien présentera, sous forme de film, un rouleau de lanterne magique réalisé par Sam Ringer, alors jeune étudiant des Beaux-Arts de l'université de Cracovie, et inspiré d'un cycle de nouvelles de l'écrivain et humoriste Sholem Aleikhem qui décrit l'arrivée mouvementée, pour ne pas dire messianique, de la modernité dans le *shtetl*.

L'arrivée de ce rouleau au musée n'est pas moins significative de cette mystérieuse signalétique qui continue de faire rouler le petit train du yiddish sur le chemin de fer de la modernité : l'artiste était le père de Catherine Ringer, des Rita Mitsouko, qui en a fait don à l'institution.

Jacques Mandelbaum

★ « Yiddish ? Yiddish ! » Du 4 juin au 9 octobre 2000. Musée d'art et d'histoire du judaïsme. Hôtel de Saint-Aignan, 71, rue du Temple, 75003 Paris (01-53-01-86-60).

Au Venezuela, la musique classique est plus qu'ailleurs un mode d'expression populaire

CARACAS (Venezuela)
de notre envoyé spécial

Bunker de béton autrefois moderne, le Théâtre Teresa-Carreño semble un raccourci de Caracas, ville jadis prospère entre mer et montagne, aujourd'hui figée plutôt que trépidante, engluée dans ses embouteillages, les défaillances de l'économie, les déficiences de l'administration, marquée encore par la catastrophe naturelle de l'hiver qui vient de s'achever.

Pourtant, l'auditorium souterrain fait salle comble. Grande majorité de locaux, quelques expatriés. En neuf concerts, du 19 mai au 4 juin, Ravel ce méconnu aura révélé des merveilles à un public plus habitué à Tchaïkovski ou à Beethoven : les deux concertos pour piano, *Daphnis et Chloé*, le *Trio en la mineur*, *Gaspard de la nuit*, *Le Tombeau de Couperin*, la *Sonate pour violon et violoncelle* et la *Deuxième sonate pour violon et piano*, presque tous donnés en première nationale. Berlioz, Chausson, Saint-Saëns, Fauré, Debussy sont aussi de la fête, servis par quelques interprètes français (le Trio Wanderer, Jean-Paul Fouchécourt, Georges Pludermacher) et une majorité d'artistes et d'ensembles vénézuéliens (les orchestres Simon-Bolívar, Gran Mariscal de Ayacucho, Sinfónica Ve-

nezuela, les chefs Rodolfo Saglimbeni et Eduardo Marturet, la pianiste Gabriela Montero). S'ajoutent ceux dont le cœur balance entre les deux cultures, le jeune violoniste Alexis Cardenas, né à Maracaibo mais élève d'Olivier Charlier au Conservatoire national de Paris, et le chef d'orchestre Olivier Grangean, qui partage avec le Venezuela une longue histoire d'amour.

DÉCOUVRIR RAVEL

« On peut s'étonner que, dans ce pays dont les élites furent si longtemps tournées vers Paris, un compositeur hispanophile comme Ravel demeure largement à découvrir, admet Rodolfo Saglimbeni, fondateur du Gran Mariscal. Mais la musique classique est, ici plus qu'ailleurs, un mode d'expression collectif et populaire qui se retrouve spontanément dans le romantisme germanique et slave, et avec moins de facilité dans les miniatures françaises. Là se situe d'ailleurs l'intérêt d'une telle manifestation : habituer le public à une autre écoute, éveiller les musiciens à de nouvelles exigences. »

Le Venezuela représente un singulier défi au schéma convenu associant bien-être économique et pratiques culturelles : on ne dénombre pas moins de deux cents orchestres

classiques à travers le pays, généralement composés de jeunes de la classe moyenne, voire de milieux franchement défavorisés – le premier violon du Gran Mariscal de Ayacucho, âgé d'une vingtaine d'années, a grandi dans les bidonvilles de Caracas. Quant au public, et bien que ce caractère populaire soit nettement plus marqué en province que dans la capitale, il brasse aussi des catégories sociales d'une variété inattendue, grâce à des tarifs relativement peu élevés (autour de 20 F la place de concert, à peu près un centième du salaire mensuel moyen).

A l'origine de cet engouement, l'action d'un homme, José Antonio Abreu. Il a développé, quand l'argent du pétrole irriguait le pays,

un réseau d'orchestres juvéniles conçu comme un mode d'éducation et de promotion sociale. Basée à Caracas, la Fondation Beracasa assure depuis trente ans un efficace relais, permettant aux meilleurs éléments d'affiner leur formation et de trouver un public international.

UN CONSERVATOIRE ITINÉRANT

La dimension pédagogique revêtue par le Festival Ravel, proposé par l'AFAA (Association française d'action artistique), ne pouvait donc rencontrer qu'un écho favorable. Cette série de concerts représente en réalité l'aboutissement d'un travail de trois ans, mené auprès tant des solistes que des musiciens d'orchestre sous la forme de master classes très

régulières (quarante-cinq jours par professeur répartis en trois sessions annuelles) par cinq instrumentistes issus des grandes formations françaises.

Les artistes vénézuéliens sont unanimes à reconnaître le choc provoqué par ce Conservatoire itinérant dans un pays où la technique individuelle fait souvent pâle figure par rapport à la discipline et à la conviction du programme de cours. « Il y a eu des moments d'incompréhension mutuelle, souligne Olivier Grangean, directeur du programme de cours. Du côté des élèves, il a fallu prendre conscience de l'intérêt de méthodes nouvelles et de ce répertoire si exigeant en termes de fini et de transparence. De celui des professeurs, canaliser ces dons éblouissants tout en respectant le naturel des talents. Car les Vénézuéliens vivent la musique avec une liberté corporelle inimaginable en Europe, et s'y investissent avec une passion tout aussi rare. » Passion qui non seulement résiste à une situation économique de plus en plus dégradée, mais lui sert aussi d'antidote : voilà six mois que les musiciens des orchestres de Caracas jouent sans être payés, et vivent d'expédients.

V. A.

TROIS QUESTIONS À...

PATRICIA BERACASA

1 Française mariée à un Vénézuélien, vous dirigez une Fondation qui soutient les jeunes talents de part et d'autre de l'Atlantique. Quelle est la signification de ce Festival Ravel pour votre action ?

Le Festival couronne une décennie de collaboration avec

l'AFAA et l'ambassade de France à Caracas. Avec la création, en 1997, du Conservatoire itinérant, ces liens ont revêtu un caractère plus institutionnel. Aussi Jean-Marc Granet-Bouffartigue, directeur pour l'AFAA des arts de la scène, a-t-il proposé de rendre plus visible cette action en l'étendant à la coproduction de spectacles. Devant le succès de cette manifestation, nous envisageons un Festival Messiaen, dans deux ans.

2 Vos origines françaises ne pouvaient que vous inciter à développer ce type de coopération...

La fondation Beracasa, qui existe depuis trente ans, a toujours été francophile. J'ai été particulièrement sensible, il est vrai, à la réciprocité des échanges : soutenir à la fois les jeunes musiciens vénézuéliens à l'étranger et les jeunes artistes français en Amérique latine – voire en France même, où les portes leur sont trop facilement fermées. Telle est la logique de la série de concerts Jeunes Solistes de la Fondation Beracasa proposée, depuis 1985, par le Festival de Radio-France et Montpellier.

3 Vu les difficultés économiques traversées par votre pays, la Fondation Beracasa joue-t-elle un rôle de substitut face aux carences de l'Etat ?

La musique au Venezuela préexistait à la Fondation, et j'espère bien qu'elle lui survivra ! Dans un système de formation très efficace du point de vue quantitatif, notre action porte ponctuellement sur le qualitatif, sur les petits ajouts qui permettent la professionnalisation des musiciens. Ce n'est pas une question forcément d'argent, mais surtout d'indépendance d'esprit. Je me méfie du système de sponsoring à l'américaine. Le payeur se fait plaisir en choisissant les programmes comme un menu de restaurant. Le mécénat intelligent, c'est d'abord l'humilité face à l'artiste et l'analyse objective de ses besoins.

Propos recueillis par Vincent Agresch

à la saison 2000-2001

Opéra de Nancy et de Lorraine
03 83 85 30 60

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

CHARLES PASQUA

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

Douces violences de la nature à l'art et de l'art à la nature

Galleries à Paris. Un Cherokee de Berlin peint des pierres du Rhône et casse la télé. Son « Saint-Frigo » le rapproche de Bertrand Lavier, qui s'approprie les objets avec autant de rigueur conceptuelle

JIMMIE DURHAM. Galerie Carrousel, 4, rue de Jarente, Paris 4^e. Tél. : 01-44-61-97-27. Jusqu'au 28 juin.

BERTRAND LAVIER. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. Tél. : 01-42-71-09-33. Jusqu'au 10 juillet.

Jimmy Durham est un artiste américain indien (d'origine cherokee) qui vit à Berlin. Il a fait des études aux Beaux-Arts de Genève, entre 1968 et 1972, puis il a vécu, aux Etats-Unis, dans une réserve du Dakota du Sud et milité au sein des mouvements des minorités indiennes jusqu'en 1985. A cette date, il est revenu à plein temps à son œuvre artistique qui mettait d'ailleurs en scène des figures et des objets de la culture indienne. Depuis, l'artiste a exposé un peu partout. On l'a vu à Kassel, à Venise, en France, au Musée d'art contemporain de Lyon, notamment. Et maintenant à Paris, à la galerie Carrousel, avec un ensemble de sculptures qui justement font suite à ce que l'artiste a réalisé à Lyon, avec des pierres.

Il les a ramassées sur les bords du Rhône, rapportées au musée pour peindre dessus un visage avant de les balancer l'une après l'autre dans des postes de télévision. Alignées, trois vidéos et quatre télévisions brisées avec débris dehors et chacune sa pierre peinte dedans, montrent le déroulement de l'action et visiblement la répétition du geste in situ. Dans une autre salle, cinq

sculptures traitent de la lapidation. Cinq gros galets à visage humain, plus ou moins innocent, occupent des situations résumant chacun un scénario catastrophe différent. Dans *Une maquette pour un désastre horrible*, la pierre trône sur des petites figurines dans un pâte de terre. Dans *Nature morte* (notre photo), le galet a fait exploser le toit et les murs d'une petite maison.

Dans *Tranquillité*, il écrabouille une maquette d'avion. Avec *Fin de semaine*, c'est un tricycle aux couleurs pimpantes qui est en morceaux. Enfin, dans *Pierre sur coton*, la pierre est posée sur un vêtement de bébé étalé au sol. Décidément, Durham n'est pas un gentil. Ni un naïf. Sous des dehors trompeurs. Sa simplicité est délibérée. L'artiste veut que ce qu'il fait soit immédiatement compréhensible par tout le monde, sans référence à un langage spécifique pour gens de l'art... Ce qui n'empêche pas l'ambiguïté de ce qu'il fait, qui relève aussi bien du geste de violence destructrice que de l'énergie positive parce que formatrice d'un environnement auquel il y a à redire. Durham, ce vieux routier, aime la provocation discrète et conviviale, n'est résolument pas un artiste politiquement correct : il nous laisse chercher ou est le bon et le mauvais sauvages.

« Je travaille avec des pierres. C'est comme travailler avec un marteau, un burin ou un pinceau. Ça revient au même. Si vous peignez, c'est que quelqu'un a dû broyer une pierre pour recueillir des pigments, puis



GALERIE CARROUSEL

Jimmie Durham : « Nature morte » (bois, terre, pierre, acrylique, 45 x 60 x 46 cm).

broyer des pigments, broyer des plantes, les trier, les tisser, pour fabriquer une toile afin de vous permettre de peindre avec ces pierres broyées. La violence est entièrement en amont, donc on travaille sur la base de cette agression, de cette violence », faisait remarquer l'artiste à propos de son *Saint-Frigo* (1996).

Il pourrait ajouter qu'il travaille aussi sur la base de la violence de notre société. Son frigo sanctifié, une pièce qu'il a montrée à la dernière Biennale de Venise, consacrait ses premiers essais de lapidation. Il y jouait avec l'idée du garde-manger qui, lâché dans la rue ou sur une pelouse, devenait objet de dévouement, cible et martyr. C'était aussi l'occasion d'associer, au discours sur la violence de la société de consommation, des considérations sur ce qu'est la sculpture : des matériaux, ready-made ou pas, transformés.

CONFRONTATION AVEC UN PYLÔNE

On doit pouvoir le rapprocher de Bertrand Lavier, auteur, naguère, de pièces à base de réfrigérateurs repeints. Ne serait-ce que pour donner un semblant de cohérence à une chronique conditionnée par une actualité artistique qui n'en a pas. Il se trouve que Bertrand Lavier propose une belle prestation chez Yvon Lambert quand Durham réalise sa première exposition dans une galerie parisienne. Il se trouve aussi qu'ils font tous les deux preuve

d'une rigueur conceptuelle que n'ont pas forcément les artistes des nouvelles générations.

Lavier, dont les transformations de réfrigérateurs comptent parmi les toutes premières « superpositions » n'en est plus là. Chez Lambert, il rassemble des « Vitrites » : entendre par là le résultat de photographies de vitrines passées au blanc d'Espagne et qui ont été imprimées sur toile. Cinq de ces reproductions, torchées avec art au point de passer pour des créations authentiques et originales, sont accrochées au mur et font autant de variations sur la spontanéité du geste pictural dans l'aveuglement de la peinture et de son sujet. En même temps s'étale, au milieu de la salle, une sculpture échevelée dont on apprend qu'il s'agit d'un fragment de pylône tordu lors des tempêtes de décembre.

Selon son habitude, l'artiste s'est approprié un objet en y mettant la distance : en peignant en gris argenté les poutrelles, tordues et expressionnistes en diable. En adoucissant le travail de la nature. Cette confrontation raffinée des peintures aux murs et de la sculpture au sol nous renvoie encore et toujours au monde de l'art et à la fabrication d'œuvres dont la violence, ici, est raisonnée. Chez Durham aussi, évidemment.

Geneviève Breerette

SORTIR

PARIS

La Yerbabuena

Danse flamenco. La nouvelle coqueluche de la scène flamenco – même Pina Bausch a succombé à son lyrisme fiévreux et l'a invitée à Wuppertal –, Eva la Yerbabuena, formée par les plus grands danseurs flamenco, vit son art comme une émanation de l'âme dont la forme s'incarne dans les volutes épurées de sa danse. Sur des musiques spécialement composées par le guitariste Paco Jarana, accompagnée par trois chanteurs, deux guitaristes, un percussionniste et un saxophoniste, cette jeune femme de trente ans affirme l'éternelle jeunesse d'une danse dont la sensualité rime paradoxalement avec aridité.

Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18^e. M^o Abbesses. Du 5 au 9 juin, 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. De 95 F à 140 F.

Jacky Terrasson Quintet

Il y a peu, le pianiste franco-américain Jacky Terrasson retrouvait, le temps de quelques concerts à New York, le contrebassiste Ugona Okegwo et le batteur Leon Parker, soit le trio magnifique du début de son succès. Mais c'est en quintette, avec ses envies musicales

actuelles, à la fois dans la culture du patrimoine du jazz et dans l'attention à ses évolutions, que Terrasson est en tournée en France. Son passage dans l'un des lieux festifs les plus agréables du moment, la tente du Parc floral, permettra d'évaluer cette nouvelle formation. Gerald Cleaver est à la batterie, Jay Collins aux saxophones, Grégoire Maret à l'harmonica et Okegwo à la contrebasse. Dans les prochaines semaines, le festival recevra Steve Grossman, le duo Portal-Galliano, le trio Romano-Sclavis-Texier (avant son envol pour les Etats-Unis), Didier Lockwood, Courtney Pine... *Parc floral de Paris* (bois de Vincennes), bois de Vincennes, Paris 12^e.

M^o Château-de-Vincennes. Le 4 juin, 16 h 30. Entrée au parc, 10 F.

Aksak

Utilisant flûtes roumaine et bulgare, violon ténor, bratsch, oud et tambura, ce quintette français interprète une musique qui mobilise l'imagination voyageuse, l'entraînant dans les paysages et les climats de l'Europe orientale (CD Florina-Buda Musique). *Café de la danse*, 5, passage Louis-Philippe, 11^e. M^o Bastille. Le 5 juin, 20 h 30. Tél. : 01-47-00-57-59. 50 F et 70 F.

GUIDE

REPRISE

A Woman's Face

de George Cukor, avec Joan Crawford, Melvyn Douglas, Conrad Veidt. Américain, 1941, noir et blanc (1 h 45). VO : Action Christine, Paris 6^e (01-43-29-1103).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Britannicus

de Jean Racine, mise en scène de Nicolas Hocquenghem, avec la Compagnie théâtrale de la Cité. *Lavoir moderne parisien-Procréart*, 35, rue Léon, Paris 18^e. M^o Château-Rouge. Les 5 et 8, 20 h 30. Tél. : 01-42-52-09-14. 50 F.

Pour un oui ou pour un non

de Nathalie Sarraute, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Hugues Quester, Jean-Damien Barbin, Nicolas Bonnefoy et Johanna Nizard. *Théâtre de l'Atelier*, 1, place Charles-Dullin, Paris 18^e. M^o Abbesses. Restauration rapide avant le spectacle. A partir du 5 juin. Du mercredi au vendredi, les lundis, mardi, à 21 heures ; le samedi, à 18 heures et 21 heures. Tél. : 01-46-06-49-24. De 50 F à 220 F. Jusqu'au 15 juillet.

Roland Daugareil (violon), Gérard Gasparian (piano)

Brahms : *Sonate pour violon et piano op. 78*. Beethoven : *Sonate pour violon et piano op. 30 n° 3*. Ravel : *Sonate pour violon et piano*. Châtenay-Malabry (92). Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois. Le 4, 17 heures. Tél. : 01-43-50-71-90. 80 F.

Quatuor Prazak

Suk : *Méditation pour quatuor sur l'ancien choral tchèque en l'honneur de saint Venceslas*. Dvorak : *Quatuor pour piano et cordes op. 87*. Quintette à cordes op. 97. Josef Suk (violon), Marie-Joséphé Jude (piano). Fontainebleau (77). Château, 31, place Léon-Blum. Le 4, 16 heures. Tél. : 01-44-61-83-50. De 100 F à 130 F.

Dominique Merlet (piano), Clara Novakova (flûte), Jane Peters (violon), Ilton Wjuniski (clavessin). Œuvres de Bach. C. P. E. Bach. Chopin. *Athénée-Louis-Jouvet*, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, Paris 9^e. M^o Opéra. Le 5, 20 heures. Tél. : 02-47-73-21-21. De 75 F à 300 F.

Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Bach-Mahler : *Suite*. Mahler : *Des knaben Wunderhorn*. Barbara Bonney (soprano), Ewa Podles (contralto), Endrik Wottrich (ténor), Matthias Goerne (baryton), Riccardo Chailly (direction).

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 5, 20 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. De 50 F à 350 F.

Jean-Claude Pennetier (piano). Schubert : *Sonate pour piano D 894 « Fantasia »*. Schumann : *Kreisleriana*.

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. M^o Alma-Marceau. Le 5, 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 330 F.

London Sinfonietta. Sawyer : *Tiroirs*. Kaija Saariaho : *Amers*. Salonen : *Five Images after*

NOUVEAU FILM

COMME UN VOLEUR

Un voleur de haut vol manque de se faire tuer dans ce qui semblait pour lui un casse ordinaire : il s'aperçoit qu'il vient de se faire doubler et doit faire face à un gang mafieux et à des policiers corrompus. Alec Baldwin, dans le rôle du cambrioleur surdoué, déploie des trésors d'ingéniosité pour donner un peu d'épaisseur à ce qui n'est qu'un film de série où l'on cherche vainement la moindre idée. Cette banale histoire de revanche n'échappe pas aux clichés, des flics corrompus au portrait d'un Arsène Lupin high-tech qui prend tout de même le temps, entre deux opérations, d'écouter du jazz. Cette fausse sophistication du personnage principal ne masque pas la platitude du film. **Samuel Blumenfeld**

Film américain de Scott Sanders. Avec Alec Baldwin, Rebecca De Mornay, Andre Braugher. (1 h 30.)

GALERIE FRANCIS BARLIER
36, rue de Penthièvre - 75008 Paris

MENDJISKY

Serge Peintures Cyril Sculptures

Du 16 mai au 12 juin 2000

GALERIE VISCONTI
35-37, rue de Seine - 75006 Paris

Objet de l'art, art de l'objet

Galerie Beaubourg . Vence
Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 52 00



http://www.galeriebeaubourg.com

Europe 2 s'enflamme pour...

Amécy 2000

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION ANNECY 5-10 JUIN 2000

CICA - 6, AVENUE DES ÎLES - BP 399 - 74013 ANNECY CEDEX
TÉL 04 50 10 09 00 - FAX 04 50 10 09 70
info@annecy.org • www.annecy.org

DISPARITION

Sviatoslav Fiodorov

Célèbre microchirurgien de l'œil

L'OPHTHALMOLOGISTE russe Sviatoslav Fiodorov, qui, après avoir bâti sa renommée sur un traitement de la myopie au laser, est devenu une des premières grandes fortunes de Russie à l'époque de la perestroïka, s'est tué, vendredi 2 juin au soir dans un accident d'hélicoptère près de Moscou. L'hélicoptère, qui portait le sigle rouge des cliniques Fiodorov, s'est écrasé à Touchino, au nord-ouest de la capitale russe, tuant quatre personnes dont le célèbre ophtalmologiste.

Le professeur revenait de Tambov (à 350 km au sud de Moscou) où il venait de fêter les dix ans de l'une de ses cliniques dans cette localité. Le premier ministre russe, Mikhaïl Kassianov, s'est déclaré profondément attristé par la mort du médecin. « C'est une tragédie pour ses proches mais c'est également une perte inestimable pour la médecine russe », a dit M. Kassianov, cité par Interfax.

Autant qu'un chirurgien célèbre, Sviatoslav Fiodorov était un homme d'affaires averti : il possédait des parts dans plusieurs casinos de Moscou et a longtemps figuré parmi les dix hommes les plus riches de Russie. Mais il de-

vait par-dessus tout fortune et renommée à ses centres de microchirurgie de l'œil, où de nombreux patients du monde entier – mais surtout des anciennes républiques soviétiques – viennent se faire opérer pour des sommes allant de 350 à 1 400 dollars.

Sviatoslav Fiodorov, qui rêvait de voir la Russie devenir une entreprise aussi prospère que ses établissements, avait été un candidat malheureux à la présidentielle de juin 1996, face à Boris Eltsine. Il avait créé son propre parti de gauche en avril 1995, le Parti de l'autogestion des travailleurs, qui avait recueilli 4 % des suffrages aux élections législatives, la même année. Il avait subi un autre revers politique au scrutin législatif de décembre 1999 alors qu'il brigait un siège de député au sein d'un autre parti de gauche, l'Union du peuple au pouvoir.

PILOTE PUIS MÉDECIN

Né en 1927 en Ukraine dans une famille dont le père, commandant de l'armée rouge, a été victime des purges stalinienne en 1938, il avait été évacué en Arménie avec sa famille lors de la seconde guerre mondiale. Il avait entrepris alors des études pour devenir pilote avant de renoncer suite à un accident qui lui a coûté une jambe en 1945.

Il s'était tourné ensuite avec succès vers la médecine et avait obtenu son diplôme en 1967. Nommé directeur de la clinique de recherche expérimentale du ministère de la santé de l'Union soviétique en 1974, il avait commencé à mettre au point sa technique au laser pour le traitement de la myopie. Cinq ans plus tard, il avait été nommé directeur de l'Institut de microchirurgie et, en 1986, avait mis sur pied son propre établissement de traitement au laser.

Marie Jégo

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

M. et M^{me} FAVEL-CHAUVEAUD ont eu la joie d'accueillir en mai 2000 leurs petits-fils

Raphaël,

chez Aurélia et Christophe,

et

Zacharie,

chez Elsa et Stéphane.

11 b, allée des Briolettes,
91370 Verrières-le-Buisson.

Anniversaires de naissance

4 juin 1982 - 4 juin 2000

Joyeux anniversaire
pour tes dix-huit ans,

Anne-Claire.

De la part de DB, AB et PA.

5 juin 1950 - 5 juin 2000

Joyeux anniversaire à

Patrick.

Pascal, Anne et Arnaud.

Fiançailles

– Paris. Mulhouse. Plouërs-sur-Rance.

M. et M^{me} Bernard ANGLADE, M. et M^{me} Christian COLOMBINA, ont la plaisir de faire part des fiançailles de leurs enfants,

Garance et Edwin,

le samedi 3 juin 2000.

Mariages

Claude et Thierry DELAPORTE, Anne-Marie et Gérard GRUNBERG, sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants,

Sophie et Julien,

le 3 juin 2000.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Remerciements

– Aux sapeurs-pompiers de la Ville de Paris, aux gardiens de la paix, aux personnels des urgences de l'hôpital Hôtel-Dieu, au docteur Cyril Cazeau, aux aides-soignantes, infirmières, infirmiers, brancardiers, Et à bien d'autres personnes encore, formidables, de la clinique de La Défense,

Je vous adresse ma reconnaissance éternelle, au sortir de cent ans de solitude, où je vais, grâce à vos talents conjugués, en compagnie de la Providence, réapprendre à flâner.

John Guez, pour ma maman,

M^{me} Albert GUEZ,
quatre-vingt-huit ans,
née Emma CALVO.

Décès

– Bernadette, son épouse, Henri, Jean et Pierre, Florence, Chantal et Noëlle, ses fils et belles-filles, Ses petits-enfants Et son arrière petite-fille,

ont la très grande douleur de faire part du décès de

Léon AUDIER,

ancien professeur des universités,

le 30 mai 2000, dans sa quatre-vingt-sixième année.

– Luc, Geneviève, Paul et Laurent Lanat, ses enfants et petits-enfants, Lucien Coriton, son époux, Raymonde Bruyninckx, sa sœur,

ont la tristesse de faire part du décès de

Paule CORITON,

née SAYEGH,
ancienne des Galeries Lafayette
et du paquebot France

survenu à Garches (Hauts-de-Seine), le 2 juin 2000, âgée de soixante-neuf ans.

Tous ceux qui l'ont connue prenaient sa joie de vivre, son optimisme, son don de soi, comme exemple.

L'incinération aura lieu le mardi 6 juin 2000, à 8 h 45, au crématorium du Mont-Valérien, rue du Calvaire, à Nanterre (Hauts-de-Seine).

4, rue Emile-Zola,
62117 Brebières.

– Jacqueline Delay, son épouse, Pascal Delay, son fils,

Les familles, amis, anciens collègues et anciens élèves, ont la tristesse d'annoncer le décès, survenu le 30 mai 2000, à Marseille, de

Jean-Baptiste DELAY,

inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite.

Il repose dans le cimetière de Gréoux-les-Bains.

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS
140 F TTC - 21,34 €
TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES
Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 €
THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous consulter
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr.

Souvenir

– Le 4 juin 1995, il y a cinq ans,

Nicolas BARDE

nous quittait.

Nous l'aimions. Nous l'aimons et il reste présent dans nos cœurs.

5 juin 1940 - 5 juin 2000

– Il y a 60 ans, à 23 ans,

Alphonse FOREAU

mourait pour la France et disparaissait sur le front d'Alsace.

Ses neveux, Robert, Jacques et Yvette Foreau.

Colloques

La revue *Passages* et l'association des Amis de *Passages*, ADAPes, organisent le 14 juin 2000, à la Mairie de Paris, un colloque intitulé :

Comprendre, vouloir, maîtriser : propositions pour une éthique de l'innovation.

Avec les interventions de : Michel Dodet, Jean-François Collange, Jean-Pierre Haut, Francis Kaplan, Zaki Laïdi, Philippe Lazar, Emmanuel Le Roy-Ladurie, Henry de Lumley, Dominique Lecourt, Paul Lombard, Henri Madelin, Emile Malet, Jacques Milliez, Alain Minc, Pierre Papon, Olivier Passelecq, Daniel Sibony, Jean Tiberi, Maurice Tubiana et Gérard Wormser.

Inscriptions obligatoires.
Tél. : 01-45-86-30-02 /
fax : 01-44-23-98-24
e-mail : passages@club-internet.fr

Conférences

– M. John Searle, professeur de philosophie à l'université de Californie, à Berkeley, prononcera cette année les conférences Jean-Nicod de philosophie cognitive sur le thème :

« La rationalité en action » et recevra le prix du même nom. Les conférences auront lieu au Collège de France, 11, place Marcelin-Berthelot, Paris-5^e. Conférence inaugurale le 15 juin, à 16 h 30, dans l'amphithéâtre Guillaume-Budé. Autres conférences les 19 juin (15 heures), 22 juin (17 heures) et 29 juin (15 heures) en salle 2.

Renseignements : cellule « Sciences de la cognition » du CNRS.
Tél. : 01-45-07-56-66 - fax : 01-45-07-55-60.

Assemblées générales

AGEREL

Association pour la gestion de la retraite des élus locaux. Les membres de l'association Agerel sont conviés à l'assemblée générale, le 26 juin 2000, à 16 heures. Lieu de la réunion : salle du conseil, 18, rue de Londres, Paris-9^e. MMA.

Communications diverses

GARDE RÉPUBLICAINE

Portes ouvertes

3 et 4 juin 2000 de 9 heures à 18 heures Quartier des Célestins 18, boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

Participation exceptionnelle de la fanfare de la police cantonale vaudoise.

Coup de jeune chez les profs



En juin

Dossier : Coup de jeune chez les profs. La nouvelle génération d'enseignants : une chance pour l'école ?

Entretien avec Françoise Héritier.

Etre bien dans son corps pour maîtriser la classe.

Débat : Baccalauréat : faut-il le contrôle continu ?

Actualités : le rapport officiel sur l'avenir des aides-éducateurs.

Culture : la science se lit comme un roman.

Pédagogie : la parole aux élèves.

LE MAGAZINE RÉSOLUMENT ENSEIGNANT



Le Monde de l'éducation

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173^F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : _____

Signature : _____

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE

21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : _____

Prénom : _____

N° : _____ rue : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Ville : _____

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N° : _____ rue : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Ville : _____

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{FTTC}/min)

"Le Monde" (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. Thème : Dante, l'enragé. Invités : Maurice G. Dantec et Michel Braudeau. LCI
- 21.00 Paris, capitale de la haute couture. Forum

MAGAZINES

- 18.30 T.V. +. Canal +
- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 3 juin 1950 - Dunkerque, la leçon des échecs. Arte
- 19.00 Recto Verso. Vincent Lindon. Paris Première
- 19.40 L'Appartement. Canal +
- 20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire. Histoire
- 20.35 Le Club. Francis Perrin. Ciné Classics
- 20.55 La Soirée spéciale Daniel Balavoine. TF 1
- 20.55 Dansez maintenant. Spéciale soleil. France 2
- 21.05 Thalassa. Farines amères. TV 5
- 21.45 Métropolis. Europe, nous voilà : Chypre. L'agenda culturel. Arte
- 22.05 Cambouis. Grand Prix historique de Monaco. Canal Jimmy
- 22.15 Envoyé spécial. Liberté, égalité, fraternité. CD connexion. La musicothérapie. TV 5
- 23.10 Fous d'humour. Humour et police. France 2
- 23.30 La Route. Invités : Claude Sarraute ; Laurent Ruquier. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

- 20.15 Paysages. L'île de Syri (Dodécane, Grèce). Arte
- 20.45 L'Aventure humaine. La Grotte Chauvet, devant la porte. Arte
- 21.00 Soirée Gershwin. Muzik
- 22.00 Les Réalitateurs. Wes Craven. Ciné Cinémas
- 23.45 Aux p'tits bonheurs la France. Les «elles» de Thérèse. France 3
- 0.00 Mémoires de la télévision française. Philippe Agostini. Histoire
- 0.15 Music Planet. I Muvrini. Terra. Arte
- 0.15 California Visions. Canal Jimmy
- 0.35 Un siècle d'écrivains. Francis Carco. France 3
- 0.50 Les Grandes Expositions. Reynolds. Planète

SPORTS EN DIRECT

- 20.00 Volley-ball. Ligue mondiale 2000. Phase préliminaire. Groupe B : France - Russie (2^e match). Eurosport
- 2.05 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. Finale (3^e match) : Dallas Stars - New Jersey Devils. Canal +

DANSE

- 0.30 « Cendrillon ». Ballet. Chorégraphie de Frederick Ashton. Musique de Prokofiev. Avec Antony Dowell (le prince charmant), Antoinette Sibley (Cendrillon), et l'Orchestre du Royal Opera House, dir. J. Lanchbery. Mezzo

MUSIQUE

- 20.25 La Traviata (1^{er} tableau). Opéra de Verdi. Mise en scène. Giuseppe Patroni Griffi. Dir. Z. Mehta. RTBF 1
- 22.40 La Traviata à Paris (1^{er} tableau). Opéra de Verdi. Mise en scène. Giuseppe Patroni Griffi. Par l'Orchestre symphonique de la RAI, dir. Zubin Mehta. France 3
- 23.30 Storytellers. Tom Waits. Paris Première

TÉLÉFILMS

- 21.00 Nos jolies colonies de vacances. Stéphane Kurc. France 3
- 22.45 L'Été de David. Carlo Mazzacurati. Arte
- 23.15 Piège en profondeur. Po-Chih Leong. TF 1

COURTS MÉTRAGES

- 1.45 3000 scénarios contre un virus. TF 1

SÉRIES

- 20.00 Ally McBeal. The Oddball Parade (v.o.). Téva
- 20.50 Charmed. Sœur contre sœurs. M 6
- 22.40 Buffy contre les vampires. Pleine lune. O. Un charme déoutant. O. M 6
- 1.25 Star Trek, Voyager. Innocence (v.o.). Canal Jimmy
- 2.10 Star Trek, Deep Space Nine. Feux croisés (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

- 13.20 Scream ■■■ Wes Craven (EU, 1997, v.o., 110 min) O. Ciné Cinémas 3
- 13.25 Confidences sur l'oreiller ■ Michael Gordon (Etats-Unis, 1959, 100 min) O. Ciné Cinémas 2
- 13.30 Le Cri du cormoran le soir au-dessus des jonques ■ Michel Audiard (France, 1971, 80 min) O. Cinétoile
- 16.15 Pauvres mais beaux ■ Dino Risi (Italie, 1956, N., v.o., 100 min) O. Ciné Classics
- 20.40 Rien que pour vos yeux ■ John Glen (Grande-Bretagne, 1981, 130 min). TSR
- 23.00 A la poursuite du diamant vert ■ Robert Zemeckis (EU, 1984, v.o., 105 min) O. Ciné Cinémas 1



- 23.00 Le Trou ■■■ Jacques Becker. Avec André Bervil, Michel Constantin (France, 1960, N., 125 min) O. Ciné Classics
- 23.00 Scream ■■■ Wes Craven (Etats-Unis, 1997, 110 min) O. Ciné Cinémas 2
- 23.10 Georgia ■ Ulu Grosbard (Etats-Unis, 1994, 115 min) O. Cinéstar 1
- 23.20 Embrasse-moi, idiot ■ Billy Wilder (EU, 1964, N., v.o., 125 min) O. Cinétoile
- 1.15 Ennemis intimes ■ Werner Herzog (Allemagne, 1999, 95 min). Arte
- 3.00 Un après-midi de chien ■ Sidney Lumet (Etats-Unis, 1975, 130 min) O. Cinéfaz
- 3.05 Darling ■ John Schlesinger (GB, 1966, N., v.o., 125 min) O. Ciné Classics
- 3.10 Yol ■■■ Yilmaz Güney et Serif Gören (Turquie, 1982, v.o., 110 min) O. Cinétoile

fr Monde TELEVISION

FRANCE 3

22.40 La Traviata à Paris Une histoire d'amour et de mort dans le Paris de 1900, lors de l'Exposition universelle. La Traviata à Paris est un mélodrame musical, recréé pour cette année 2000 et joué et filmé en direct pour la télévision, dans quatre lieux correspondant à l'action. C'est la RAI qui s'est occupée de la logistique de cette opération, comme elle l'avait déjà fait pour Tosca, de Puccini, en juillet 1992. Cette véritable perfor-

mance technique et artistique permet à des artistes de chanter dans des endroits, distants de plusieurs kilomètres, choisis pour pouvoir y tourner en décors naturels, de jour comme de nuit. Cette émission, qui sera rediffusée par France 2, bénéficiera à plusieurs diffuseurs grâce à la Mondovision, et, d'abord, à certaines télévisions francophones (France 3, RTBF, TSR, TV 5 et CFI). « C'est l'un des premiers opéras de l'âge virtuel », a estimé Martin Even, responsable de l'unité Musiques et spectacles de France 3.

ARTE

22.45 L'Été de David Trois prix ont été décernés lors du dernier Fipa 1999 à ce téléfilm diffusé en VF sur la chaîne culturelle. Réalisé par Carlo Mazzacurati, il raconte l'histoire de David, jeune bachelier italien, qui sympathise avec un jeune Bosniaque rencontré à la campagne. Les tourments de l'amour et les difficultés du choix de la vie adulte, filmés avec un certain sens de l'esthétique, mais sans grand rythme.

DIMANCHE 4 JUIN

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Dante, l'enragé. Invités : Maurice G. Dantec et Michel Braudeau. LCI
- 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Charles Pasqua. LCI
- 20.55 Océans 2000. Forum
- 22.00 Chili, l'heure du pardon. Forum
- 23.00 La Croissance, pour qui ? Forum

MAGAZINES

- 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Bernard Thomas ; Cesare Battisti ; Marcello Fois. La Cinquième
- 12.30 Arrêt sur images. Ces inconnus qui filment la guerre. Invités : Jean Hatzfeld ; Anthony Headley ; Patrick Chauvel. La Cinquième
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. De Gaulle-Churchill, mémoires de guerre [1/2] : 1940-1942. Invités : Charles Hargrove et Paul-Marie de la Gorce. La Cinquième
- 17.30 et 20.15, 23.15 Le Journal de l'histoire. Histoire
- 12.00 DMA. Invité : Michel Rocard. L'enquête : Hypnose. France 2
- 18.30 Le Gai Savoir. Les grands débats du « Gai Savoir ». Paris Première
- 18.55 Le Club. Invité : Francis Perrin. Ciné Classics
- 20.00 Recto Verso. Vincent Lindon. Paris Première
- 20.00 Mise au point. Kosovo : Retour dans un champ de mines. Eurogames : Jeux olympiques homosexuels à Zurich. Femmes au travail : Battantes à temps partiel I Invité : Gilbert Fachinetti. TSR
- 20.50 Zone interdite. Beauté, minceur et lifting. M 6
- 21.05 Faut pas rêver. USA : Pompiers taulards. France : 23, rue de la Huchette. Croatie : Les vers à soie de Dubrovnik. Invité : Francine Lecca. TV 5
- 0.30 Métropolis. Europe, nous voilà : Chypre. L'agenda culturel. Arte

- 20.00 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. Odyssee
- 20.05 Tour du monde. Hollywood. Planète
- 20.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Vertigineux. Ciné Cinémas
- 20.30 MacArthur, général américain. [2/5]. Planète
- 21.00 Archives. Télé notre histoire. Pierre Dumayet. Henri Guillemin : Pétaïn.[5/12]. Histoire
- 21.20 Le Mystère de la baleine bleue. Planète
- 22.25 Thema. Dracula. Le baiser de la mort. Arte
- 22.30 N.U. Archives de l'Est. Odyssee
- 22.40 Haute couture. Eté 2000. France 2
- 23.10 Les Documents du dimanche. Chiennne de vie. France 2
- 23.10 La Terre où nous vivons. Sauvons le Futaleufu. Odyssee
- 23.15 Grand document. Robe d'un jour. RTBF 1
- 23.45 Cité de la Muette. Histoire
- 0.00 Johnny par Johnny. Canal +
- 0.05 John Galliano. Planète
- 0.05 La Fascination du Grand Nord. [1/4]. Canada : labyrinthe de la mort. Odyssee

SPORTS EN DIRECT

- 13.00 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France (7^e jour). Eurosport
- 13.55 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de Monaco. La course. TF 1
- 14.55 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France (7^e jour). France 2
- 15.00 Rugby. Championnat de France Elite 1 (20^e journée) : Toulouse - Brive. Canal +
- 15.30 Superbike. Championnat du monde (6^e manche, 2^e course). Eurosport
- 16.05 Formule 1. Grand Prix de Monaco. Le podium. TF 1
- 16.30 Cyclisme. Tour d'Italie (21^e étape) : Turin - Milan (198 km). Eurosport
- 17.00 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France (7^e jour). Eurosport
- 17.40 Football. Tournoi Hassan II. France - Japon. TF 1

MUSIQUE

- 18.05 Beethoven. Avec Georges Pludermacher, piano. Sonate n° 25 en sol majeur, op. 79, dite Alla tedesca. 18.20 Sonate n° 28 en la majeur, op. 101. 18.45 Sonate n° 20 en sol majeur, op. 49. Muzik

- 19.00 Maestro. Thomas Hampson chante Strauss et Mahler. Avec Thomas Hampson, baryton ; Wolfram Rieger, piano. Arte
- 19.35 Nice Jazz Festival 1999 (programme 9). Monty Alexander Trio, The Voice Messengers, Regina Carter. 22.00 (programme 7). Jacques Higelin, Jean-Loup Longnon Septet. 23.05 (programme 8). Muzik
- 21.00 Gala de Berlin 97. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin et l'Orfeo Donostiarra et le Sudtiroler Kinderchor, dir. Claudio Abbado. Mezzo
- 22.30 « La Traviata à Paris ». Opéra de Verdi. Par l'Orchestre symphonique de la RAI, dir. Zubin Mehta (3^e tableau) : La Fête de Flora. 23.30 (4^e tableau) : La Dernière demeure. France 3
- 22.40 Richard Galliano et Michel Portal. Lors du Festival Jazz à Vienne. Avec Richard Galliano, accordéon ; Michel Portal, clarinette. Paris Première
- 0.00 Beethoven. Sonate n° 32 en ut mineur, op. 111. Muzik

TÉLÉFILMS

- 18.00 Pardaillan. Edouard Niermans. Festival
- 19.50 Chérie, nous avons été rétrécis. Dean Cundey. O. Disney Channel
- 20.30 Terre violente. Michael Offer [3/3]. Festival
- 22.15 Des enfants dans les arbres. Pierre Boutron. TV 5
- 23.20 Belle comme le diable. Patrice Gautier. O. M 6

SÉRIES

- 19.25 Once & Again. Médiation (v.o.). Téva
- 20.00 Friends. The One With the MAC and C.H.E.E.S.E. (v.o.). Canal Jimmy
- 20.05 Sex and the City. Des mannequins et des hommes (v.o.). O. Téva
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Vacances sportives. Arte
- 20.35 That 70's Show. Le magot d'Eric (v.o.). Canal Jimmy
- 21.45 Enquête privée. Onze grains de sable. France 3
- 22.05 Absolutely Fabulous. Le caïsson (v.o.). O. Canal Jimmy
- 22.40 Ally McBeal. The Oddball Parade (v.o.). Téva
- 23.00 Star Trek, Voyager. Tuvix (v.o.). O. Canal Jimmy
- 23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Touché par la grâce (v.o.). O. Canal Jimmy
- 0.35 Spawn. Twitch est à terre (v.o.). O. Canal Jimmy

CANAL+

0.00 Johnny par Johnny Un documentaire tourné sur les pas de la seule star française du rock, pendant onze ans, par Patrice Gaulupeau, qui a réalisé ce film à partir de quelque 400 heures de rush. Que ce soit en entretien ou dans sa vie nouvelle et assagie, Johnny Hallyday ne se départ jamais d'une certaine pudeur. On regrettera que les paradoxes de cette star soient peu saisis.

FILMS

- 19.30 The Servant ■■■ Joseph Losey (GB, 1963, N., v.o., 115 min) O. Cinétoile
- 20.30 La Baronne de minuit ■■■ Mitchell Leisen (EU, 1939, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics
- 20.40 Nosferatu, fantôme de la nuit Werner Herzog. Avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani (Fr. - All., 1978, v.o., 105 min). Arte
- 20.45 Eclair de lune ■ Norman Jewison (EU, 1987, 110 min). RTL 9
- 20.50 Mélodie pour un meurtre ■ Harold Becker (Etats-Unis, 1989, 115 min) O. 13me Rue
- 21.00 La Lectrice ■■■ Michel Deville (France, 1988, 100 min) O. Paris Première
- 21.00 Happy Together ■■■ Wong Kar-wai (Hongkong, 1997, v.o., 95 min) O. Ciné Cinémas 3
- 21.25 Une nuit à Casablanca ■ Archie L. Mayo (EU, 1946, N., v.o., 85 min) O. Cinétoile
- 22.00 La Disparue ■■■ George Sluizer (EU, 1993, v.o., 110 min) O. Ciné Cinémas 1
- 22.05 Man on a Tightrope ■■■ Elia Kazan (EU, 1953, N., v.o., 110 min) O. Ciné Classics
- 22.15 Knock ■■■ Guy Lefranc (France, 1950, 120 min). Disney Channel
- 22.35 L'Aveu ■■■ Costa-Gavras (France, 1969, 135 min) O. Ciné Cinémas 3
- 22.35 Elephant Man ■■■ David Lynch (EU, 1980, N., v.o., 120 min) O. Cinéfaz
- 23.50 Scream ■■■ Wes Craven (EU, 1997, v.o., 105 min) O. Ciné Cinémas 1
- 23.55 Darling ■■■ John Schlesinger (GB, 1966, N., 120 min) O. Ciné Classics



- 0.10 Le Corbeau ■■■ Henri-Georges Clouzot. Avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc (Fr., 1943, N., 100 min) O. France 3
- 1.15 De beaux lendemains ■■■ Atom Egoyan (Canada, 1997, 110 min) O. Ciné Cinémas 2
- 3.35 Le ciel est à vous ■■■ Jean Grémillon (France, 1943, N., 105 min) O. Ciné Classics



- 0.10 Le Corbeau ■■■ Henri-Georges Clouzot. Avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc (Fr., 1943, N., 100 min) O. France 3
- 1.15 De beaux lendemains ■■■ Atom Egoyan (Canada, 1997, 110 min) O. Ciné Cinémas 2
- 3.35 Le ciel est à vous ■■■ Jean Grémillon (France, 1943, N., 105 min) O. Ciné Classics

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 18.05 Sous le soleil. 19.05 Le Bigdil. Spéciale Baba Cool. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.53 Trafic infos. 20.55 La Soirée spéciale Daniel Balavoine. 23.15 Piège en profondeur. Téléfilm. Po-Chih Leong O. 0.55 Formule F 1.

FRANCE 2

- 18.50 Cyclisme. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Dansez maintenant. Spéciale soleil. 23.10 Fous d'humour. 1.15 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.13 Expression directe. MEDEF. 18.20 Questions pour un champion. 18.43 Un livre, un jour. 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Tout le sport. 20.15 O.V.N.I. 20.45 Côté court. 21.00 Nos jolies colonies de vacances. Téléfilm. Stéphane Kurc. 22.40 La Traviata à Paris. (1^{er} tableau). Opéra de Verdi. 23.20 Météo, Soir 3. 23.45 Aux p'tits bonheurs la France. 0.35 Un siècle d'écrivains.

CANAL +

- 16.15 Rugby. Bourgouin - Bègles - Bordeaux. ► En clair jusqu'à 20.40
- 18.20 Flash infos. 18.30 T.V. +. 19.40 L'Appartement. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.40 Samedi comédie. 20.40 Blague à part. O. 21.00 Spin City. O. 21.20 Seinfeld. O. 21.45 Dilibert. O. 22.09 Histoire muette. 22.10 Croisière d'enfer. Téléfilm. Mark von Seydlitz O. 23.40 Surprises. 23.59 Pin-up.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.55 Formule 1. Grand prix de Monaco. 16.15 Vidéo gag. 16.45 7 à la maison. 17.40 Football. Tournoi Hassan II : France-Japon. 19.50 L'Euro en poche. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Une chance sur deux Film. Patrice Leconte. O. 22.55 Les Films dans les salles. 23.05 Terrain miné Film. Steven Seagal. O. 0.55 La Vie des médias. 1.10 TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

- 13.30 Un petit grain de folie. Téléfilm. Sébastien Grall. O. 14.55 Tennis. Roland-Garros. 19.15 Franc jeu. 19.20 Stade 2. 20.00 Journal, Météo. 20.50 L'Union sacrée Film. Alexandre Arcady. O. 23.10 Les Documents du dimanche. Chiennne de vie. 0.25 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 14.55 Keno. 15.05 La Traviata à Paris. Opéra de Verdi (2^e tableau). 15.45 Tiercé. Prix du Jockey Club. 16.20 20^e Festival du cirque de demain. 17.45 Va savoir. 18.20 Le Mag du dimanche. 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo, Consomag. 20.05 Tout le sport. 20.15 O.V.N.I. 20.40 Côté court. 20.55 Enquête privée. L'otage du feu. Onze grains de sable. 22.30 La Traviata à Paris. Opéra de Verdi (3^e tableau). 23.10 Météo, Soir. 23.10 La Traviata à Paris. Opéra de Verdi (4^e tableau). 0.10 Cinéma de minuit. Cycle Henri-Georges Clouzot. Le Corbeau ■■■ Film. Henri-Georges Clouzot (N.). O.

CANAL +

- En clair jusqu'à 15.00
- 13.35 La Semaine des Guignols. 14.05 Annapurna, histoire d'une légende. 15.00 Rugby. Elite 1 : Toulouse - Brive. 16.50 Invasion planète Terre. O. 17.35 Blague à part. O. 17.55 et 19.45 Flash infos. 18.00 Astérix et Obélix contre César Film. Claude Zidi. O. ► En clair jusqu'à 20.40
- 19.55 Ça cartoon. 20.40 L'Equipe du dimanche. 23.15 Hockey NHL. Coupe Stanley. 0.00 Johnny par Johnny.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- O Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.10 Météo. 20.15 Paysages. L'île de Syri (Dodécane, Grèce). 20.45 L'Aventure humaine. 21.45 Métropolis. 22.45 L'Été de David. Téléfilm. Carlo Mazzacurati. 0.15 Music Planet. I Muvrini.

M 6

- 18.10 Amicalement vôtre. 19.10 Turbo, Warning. 20.05 Plus vite que la musique. 20.40 Vu à la télé. Le chômage. 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Charmed. 21.45 The Sentinel. O. 22.40 Buffy contre les vampires. O. [1 et 2/2]. 0.25 Au-delà du réel, l'aventure continue.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00 Jazz à l'affût. François Theberge. 20.50 Mauvais genres. La beauté du Diable. 22.05 Fiction. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.30 Agrippina. Opéra de Haendel. Au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, dir. René Jacobs. 23.00 Le Bel aujourd'hui. Hommage à György Kurtag. À la Cité de la musique, à Paris, par les solistes de l'Ensemble InterContemporain : Neuf petites pièces pour piano Sz 82, de Bartok ; Jatekok, de Kurtag.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Soirées. Œuvres de Smetana, Liszt, Gade, Wagner. 22.00 Da Capo. L'Orchestre philharmonique de New York. Symphonie n° 39, de Mozart ; Concerto n° 2, de Prokofiev ; Le Coq d'or, de Rimski-Korsakov ; Chants et danses de la mort, de Moussorgski ; Œuvres de Wagner, Cowell, Copland, Sousa.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 14.00 Les Forces de la Terre. 15.00 Lonely Planet. 16.00 Les Yeux de la découverte. 16.35 Le Sens de l'Histoire. 18.00 C'est quoi la France ? 18.05 Ripostes. 19.00 Maestro. Thomas Hampson chante Strauss et Mahler. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. [10/13]. Vacances sportives. 20.35 Thema. Dracula. Le baiser de la mort. 20.40 Nosferatu, fantôme de la nuit Film. Werner Herzog (v.o.). 22.25 Le Maître de l'immortalité. Sur les traces du « Dracula » de Bram Stoker. 23.30 Un comte au cou. Le vampirisme d'hier à aujourd'hui. 23.45 Envie de frissons. 0.30 Métropolis. 1.30 L'Aventure humaine. Palettes : Lascaux, préhistoire de l'art.

M 6

- 13.15 La Fille du maharajah. Téléfilm. Burt Brinckerhoff et Sergio Martino [1 et 2/2]. O. 17.10 Amour et chocolat. [2/5]. O. 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M 6. 20.40 et 1.00 Sport 6. 20.50 Zone interdite. Beauté, minceur et lifting. 22.50 Culture pub. 23.20 Belle comme le diable. Téléfilm. Patrice Gautier. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 19.30 For intérieur. Jean Maisson, poète. 20.30 Le Concert. Debussy, les sons et les parfums. Nelson Goerner, piano. 21.30 Vestiaire. 22.05 Projection privée. Sabine Frelan. 22.35 Atelier de création radiophonique. 0.05 Le Gai savoir. Roland Lacourbe.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.07 Comme de bien entendu. Invité : Pierre Jourdan. 20.30 C'était hier. Festival Salzbourg 1960. Par l'Orchestre national de la RTF, dir. Charles Münch. 22.00 Un dictionnaire de musique. S... comme Scribe. 23.00 Sanza. 0.00 Le Jazz probablement.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. La Clémence de Titus. Opéra de Mozart. Par le Chœur Monteverdi et The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner, Anthony Rolfe Johnson (Titus), Anne-Sofie von Otter (Sextus). 22.00 Fra Diavolo. Opéra de Auber. Par l'Ensemble choral Jean Lafarge et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Marc Soustrot.

fr Monde TELEVISION

ARTE

20.40 Nosferatu, fantôme de la nuit Arte consacre une Thema à Dracula. Le célèbre héros du roman d'épouvante écrit par Bram Stoker permet à Herzog de donner libre cours à sa vision personnelle du mythe du vampire. Tout est surprenant et admirable dans ce film très imprégné de romantisme germanique, dans lequel se distingue notamment l'interprétation d'Isabelle Adjani et de Klaus Kinski.

FRANCE 2

23.10 Chiennne de vie Jean-Christophe Rosé s'est intéressé aux animaux abandonnés, pour des motifs plus ou moins sérieux, plus ou moins graves, au refuge de la SPA de Gennevilliers, le plus important d'Europe. On comprend à la vision de ce reportage parfois éprouvant et toujours éloquent que le comportement de l'homme à l'égard des animaux s'exerce souvent de la même façon envers ses frères humains.

Investisseurs et analystes américains se réjouissent des signes de ralentissement de leur économie

Le président de la « Fed », Alan Greenspan, est salué pour avoir endigué le risque de surchauffe

NEW YORK

de notre correspondant

Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale et l'un des hommes les plus populaires des Etats-Unis, n'aurait-il rien perdu de sa magie ? Plusieurs indices, rendus publics cette semaine, qui traduisent un ralentissement de l'économie américaine, semblent de nouveau lui donner raison : sa politique tenace de resserrement du crédit porte apparemment ses fruits, éloignant le danger d'une accélération trop forte de la croissance et d'un retour de l'inflation, qui menaçait l'actuel boom économique américain.

Le chiffre le plus attendu cette semaine, publié vendredi 2 juin, a comblé d'aise les enthousiastes de la nouvelle économie, qui n'en sont plus à un paradoxe près : l'économie américaine a créé moins d'emplois en mai, faisant progresser le taux de chômage de 3,9 % en avril (son plus bas niveau depuis trente ans) à 4,1 %, un chiffre toujours équivalent au plein emploi, mais qui révèle une tendance à l'assouplissement du marché du travail. En mai, 231 000 emplois non agricoles seulement ont été créés, contre 414 000 en avril. Pour l'essentiel, ce sont des emplois saisonniers créés par le secteur public pour le recensement national ; le secteur privé, lui, a perdu 116 000 emplois. Parallèlement, le salaire horaire moyen n'a augmenté que de 0,1 %, au lieu des 0,4 % prévus par les économistes.

INDICES CONCORDANTS

D'autres statistiques vont dans le même sens d'un ralentissement de l'économie. Un rapport du département du commerce révèle un recul des commandes industrielles de 4,3 %, la baisse la plus forte depuis novembre 1990. Un second rapport montre que, pour la première fois depuis sept mois, les dépenses de construction sont en baisse. Le bâtiment est, traditionnellement, le secteur qui subit le premier les conséquences de la hausse des taux d'intérêt, or la vente de logements neufs accuse elle aussi une baisse. Enfin, l'indice de la National Association of Purchasing Management, qui reflète l'évolution de l'activité manufacturière, a baissé en mai pour le troisième mois consécutif.

L'ensemble de ces données tend à prouver l'impact sur l'économie des

six hausses successives des taux d'intérêt décidées depuis un an par la Fed, particulièrement celle d'un demi-point annoncée le 16 mai. Ce qui a réjoui l'ensemble des experts et surtout les investisseurs boursiers. Dès l'ouverture des marchés financiers, vendredi matin, une heure après la publication des chiffres du chômage, ils ont déclenché une très belle remontée du Dow Jones et du Nasdaq, persuadés que ce ralentissement apparent va leur épargner un nouveau tour de vis sur le crédit, que beaucoup prédisaient pour la prochaine réunion du comité monétaire de la Fed, les 27 et 28 juin. L'indice industriel Dow Jones a gagné près de 5 % depuis le début de la semaine,

tandis que le Nasdaq, plus chargé en valeurs technologiques, a progressé de 19 % sur la semaine. Depuis le début de l'année, les deux indices ne sont plus en baisse que d'environ 6 %. Les valeurs financières et technologiques sont celles qui ont le plus profité du rebond cette semaine.

CROISSANCE DANS L'INTERNET

Pour couronner le tout, Mary Meeker, l'analyste Internet de Morgan Stanley Dean Witter, un des experts les plus écoutés de Wall Street, a affirmé vendredi qu'à ses yeux la pire était passée, au moins pour les principales valeurs Internet, et qu'elle observait dans le secteur « une croissance très solide ».

Reste à savoir – c'est la question que tout le monde se posait vendredi à Wall Street – si les chiffres publiés cette semaine sont révélateurs d'une vraie tendance de l'économie américaine ou s'il s'agit de chiffres isolés, dont l'effet se limitera au mois de mai. Certains signalent que la croissance du PNB – 5,4 % au premier trimestre – se maintient à un niveau vigoureux. D'autres craignent que, dans son euphorie retrouvée, la Bourse ne se remette à alimenter elle-même les dépenses et la surchauffe.

Sylvie Kauffmann

Lire aussi page 15

L'Europe cherche un consensus pour renforcer sa monnaie

BRUXELLES

de notre bureau européen

Si l'euro est faible, c'est parce que les perspectives de croissance de l'Europe sont moins favorables que celles des Etats-Unis, que le dollar reste la monnaie de référence – y compris pour l'épargne des Européens –, mais aussi parce que la monnaie européenne pâtit d'un déficit de crédibilité politique. Ce constat fait l'objet d'un relatif consensus entre Européens.

En revanche, dès que l'on parle de la façon dont il faudrait remédier à cette carence, les avis divergent. Les ministres des finances de l'euro-11, qui se réunissent, dimanche soir 4 juin puis lundi à Luxembourg (avant la réunion, le même jour, de l'Ecofin, qui regroupe les quinze ministres des finances européens), pourront-ils jeter les premiers jalons d'un renforcement de l'euro 11, un projet qui tient particulièrement à cœur à la France et à la Belgique ? Ou se borneront-ils, au contraire, à des mesures homéopathiques, comme l'allongement du communiqué qui ponctue leurs réunions ?

La France compte profiter de sa présidence à l'Union européenne (UE), à partir du 1^{er} juillet, pour faire avancer ce dossier, d'autant que son mandat semestriel sera suivi par celui de la Belgique. Il y a donc une conjoncture favorable, en même temps qu'une double urgence : dans dix-huit mois, l'euro cessera d'être une réalité virtuelle dans la poche des Européens. D'ici là, il est souhaitable que la monnaie unique ait retrouvé une crédibilité sur les marchés financiers.

Comment faire ? L'idée de l'instauration d'« un gouvernement économique » de l'Europe, née dans les rangs socialistes français, n'était pas des plus convaincantes, ni celle d'une « institutionnalisation » de ce forum de moins en moins informel qu'est l'euro 11. A l'occasion d'un discours prononcé le 20 mai à Stresa (Italie), Dominique Strauss-Kahn avait avancé le terme de « gouvernance économique », « ce qui, ajoutait-il, souligne la pluralité des acteurs ». Comment, en effet, renforcer l'euro 11 sans affaiblir la Banque centrale eu-

ropéenne (BCE) ? D'autant que Wim Duisenberg, son président, est plutôt chatouilleux à ce sujet. Et la Commission européenne doit conserver son rôle de coordonnateur des politiques économiques.

La tâche de l'euro 11 est singulièrement compliquée par l'hostilité des quatre pays de l'UE non membres de la zone euro (Grande-Bretagne, Suède, Finlande et Danemark) à toute évolution qui affaiblirait le conseil des ministres des finances des Quinze (Ecofin). Londres souligne ainsi la menace que ferait courir à l'indépendance de la BCE un renforcement de l'euro 11, trouvant un écho certain parmi les trois autres pays « out » (hors zone euro), mais aussi en Allemagne, pays-hôte de la BCE. Ce débat est suivi avec une attention particulière en Grande-Bretagne, où l'opinion est majoritairement eurosceptique alors que Tony Blair doit décider de l'opportunité d'un référendum sur l'entrée du Royaume-Uni au sein de l'euro.

VERS UNE RÉELLE AUTORITÉ

La voie est donc étroite pour les Onze. Idéalement, chacun admet qu'il faudrait donner au président de l'euro 11 un mandat plus long (un an au lieu de six mois) et une réelle autorité pour s'exprimer sur la question des taux de change et sur la politique économique. Lui donner un siège lors des réunions de la BCE permettrait aussi de mettre fin à ce paradoxe de voir l'un des ministres des finances du « groupe des Quatre » représenter les Quinze à la BCE. Il faudrait également, explique-t-on au niveau de l'euro 11, permettre que cette instance soit systématiquement représentée lors des grands forums de décision internationaux, en particulier les G 7 ; mieux harmoniser les outils statistiques servant de base aux projections économiques ; donner au Conseil de l'euro une vraie légitimité pour coordonner les politiques budgétaires et la gestion de la dette des pays membres, etc. Un tel catalogue de mesures ne peut être envisagé que sur le long terme.

Laurent Zecchini

Prise d'otages de Wasserbillig : des syndicats de journalistes contestent la tactique policière

LE STRATAGÈME des policiers luxembourgeois pour neutraliser le preneur d'otages de Wasserbillig, jeudi 1^{er} juin (*Le Monde* du 3 juin) n'a pas été du goût de plusieurs organisations professionnelles de journalistes, qui l'ont aussitôt dénoncé. Dès vendredi 2 juin, la Fédération internationale des journalistes (FIJ) a jugé « très inquiétant » le fait que les policiers se soient fait passer pour des reporters de télévision, de manière à faire sortir Neji Bejaoui sur le perron de la crèche où il retenait encore 25 enfants et 3 puéricultrices.

« L'utilisation de cette tactique par la police est très inquiétante. Elle pourrait avoir pour conséquence que, dans de véritables interviews, la vie de journalistes pourrait être mise en jeu », a déclaré Aidan White, le secrétaire général de la FIJ. Selon lui, « les cameramen sont des cibles potentielles quand ils tournent dans des conditions dangereuses. Des manipulations de ce type peuvent les mettre encore plus en danger si des criminels ou des membres des forces de sécurité commencent à avoir des doutes sur leur identité et leur motivation ».

Ce précédent a été également stigmatisé par Reporters sans frontières (RSF) : « Les journalistes, et en particulier les cameramen, sont déjà particulièrement exposés dans les zones de combat ou sur le terrain des opérations policières. Ils risquent de devenir de véritables cibles pour des criminels qui pourraient voir en eux des collaborateurs volontaires ou involontaires des forces de police », explique l'organisation dans un communiqué. RSF conclut : « Ce sont les conditions mêmes du métier de journaliste qui se trouvent dangereusement menacées ».

La FIJ a précisé qu'elle allait enquêter « conjointement avec les journalistes luxembourgeois » sur les circonstances du dénouement de l'affaire de Wasserbillig.

Selon un journaliste de RTL-TV, Vick Reuter, interrogé vendredi par l'AFP, « un équipement complet de télévision a été réquisitionné par la police ainsi qu'une voiture de notre chaîne. Elle ne nous a pas dit ce qu'elle comptait en faire ». En fait, les policiers ont proposé un entretien télévisé au preneur d'otages,

qui avait déjà accordé plusieurs entretiens par téléphone, notamment à RTL Radio et à LCI. Cette fois, il devait sortir pour rencontrer ceux qu'il prenait pour une équipe de la première chaîne luxembourgeoise.

Arrivé face au cameraman en compagnie de deux enfants et d'une éducatrice, Neji Bejaoui aurait été déséquilibré par un premier coup de feu avant d'être atteint par

La CGT critique l'AFP pour la vente de photos de Sid Ahmed Rezala

Le Syndicat national des journalistes CGT (SNJ-CGT) a condamné vendredi 2 mai « l'attitude de l'AFP dans l'affaire des photographies de Sid Ahmed Rezala publiées par Le Figaro Magazine » et demandé des explications à la direction de l'agence sur les conditions de la vente des clichés, pris dans une prison portugaise, qui accompagnaient l'« interview-confession » du jeune homme publiée par Le Figaro Magazine du 20 mai. Selon le SNJ-CGT, l'Agence France-Presse « a gravement enfreint son statut en se livrant à une opération douteuse sur le plan déontologique et commercial ».

La direction de l'agence rappelle que « l'AFP a publié le 15 mai sur les "fils photos" destinés à l'ensemble de ses clients deux clichés de Rezala dans sa prison au Portugal ». Après avoir sélectionné ces deux images, précise-t-elle, l'agence « a proposé de céder l'ensemble des photos à divers revues et magazines comme il est d'usage dans la profession » et Le Figaro Magazine « s'en est porté acquéreur ».

deux balles des tireurs d'élite postés alentour. La caméra était-elle truquée et contenait-elle une arme à feu, comme certains témoins ont rapporté ? Les représentants de la police grand-ducale ont refusé de commenter une telle hypothèse.

Jean-Jacques Bozonnet
(avec AFP et Reuters)

Tirage du Monde daté samedi 3 juin 2000 : 478 847 exemplaires.

1-3

Monsieur le Maire, votre piscine municipale est-elle sans risque ?

Selon une étude rendue récemment publique par une association de parents de victimes (*) il y aurait chaque année en France 70 à 80 noyades mortelles dans les piscines municipales, soit 1 à 2 morts chaque semaine. Ainsi, malgré toute la vigilance et le professionnalisme des Maîtres Nageurs, l'accident survient encore trop souvent.

A l'heure où vos concitoyens vous réclament toujours plus de sécurité, la haute technologie offre aujourd'hui une réponse : le Système Poséidon est le premier système au monde d'aide à la prévention des noyades en piscines publiques.

Plusieurs élus ont déjà équipé leur municipalité et en ont témoigné dans les médias : placé au service des Maîtres Nageurs, le Système Poséidon réduit considérablement le risque de noyade et répond à la demande de sécurité des usagers.

Nous pouvons rendre votre piscine municipale plus sûre

N'attendez-pas, renseignez-vous au :
0 800 95 92 92
www.poseidon.fr

Poséidon
Surveillance Assistée par Ordinateur
pour l'Aide à la Prévention des noyades
3, rue Nationale, 92100 Boulogne

(*) ANPAP (Association Nationale pour la Prévention des Accidents en Piscine) - www.anpap.org - 01 46 10 41 36

EDF
FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE
STM
COGEMA
MAGNETO
Fédération Française des Maîtres Nageurs
agris &
AMERICAN CENTER
PHILIPS
Rheola
LAFARGE
TOLLERS
SPE
Pioneer
RENAULT
SINGIER
maef

LA BEAUTÉ
EXPOSITIONS EN AVIGNON
27 MAI - 1^{er} OCTOBRE 2000

ARTS PLASTIQUES, CINEMA, MUSIQUE
ARCHITECTURE, MODE, LITTÉRATURE

2000 en france
www.2000enfrance.com

Renseignements et réservations :
0 892 684 694 (2,23 F TTC la minute)
Magasins Fnac, Carrefour, Réseau France Billet
3615 Billellet (2,23 F TTC la minute), www.fnac.com

CANAL+
Culture
France Télévisions
L'EXPRESS
M@rt
www.nart.com

NURIA DEL SAZ

La présentatrice du « JT » de Canal 2 Andalusia est aveugle. Un cas unique au monde. Page 6



KOSOVO, DES JOURNALISTES DANS LA GUERRE

Huit grands reporters, restés au Kosovo malgré l'ordre d'expulsion des autorités serbes, racontent les difficultés et les limites de leur travail. Sur Arte. Page 7

SOIRÉE ABEL FERRARA

« Snake Eyes » et « The Blackout », deux visions infernales

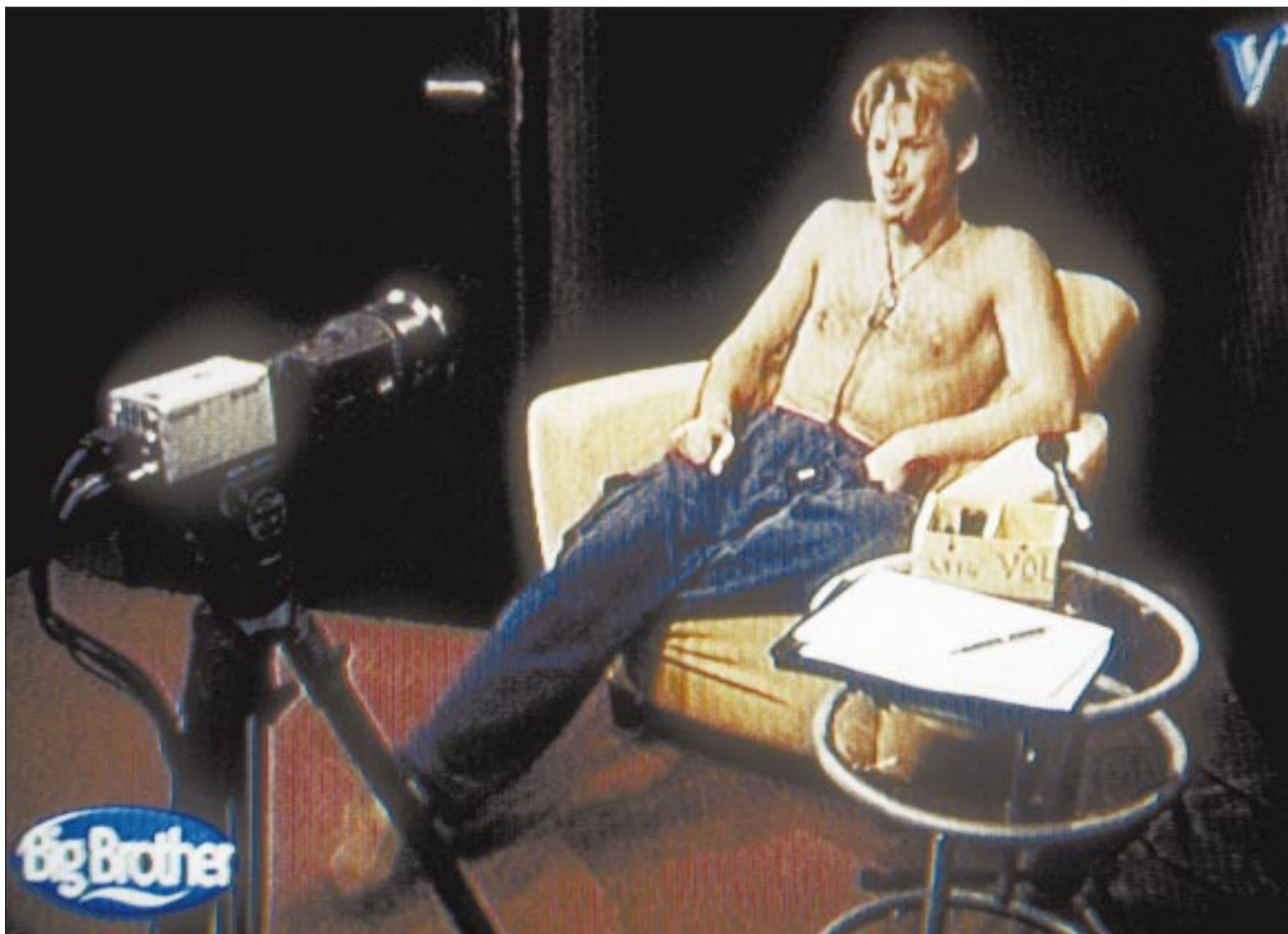


du monde du cinéma. Sur Paris Première. Page 9



HENRI LECONTE

Cette année encore, le tennisman commente pour France Télévision les rencontres de Roland-Garros. Page 38

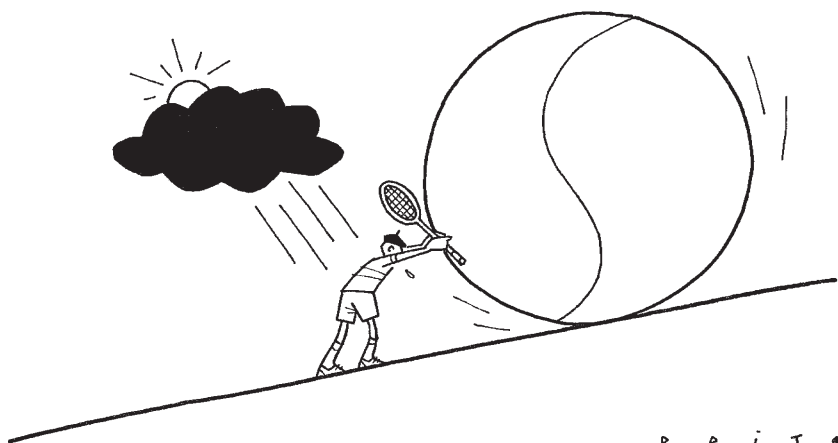


« Big Brother » à la conquête du monde

Les programmes qui filment l'intimité des gens gagnent les Etats-Unis après avoir suscité passions et polémiques en Europe, tout en dopant l'Audimat. Pages 4-5

Sur le tennis de Pioline

Par Daniel Schneidermann



B R I T •

CHAQUE année à la même époque, les journaux radio et télévisés se découvrent un sujet d'angoisse commun : le joueur français à Roland-Garros. Comme l'edelweiss ou l'ours des Pyrénées, le joueur français à Roland-Garros est une espèce menacée. La foule bariolée des joueurs étrangers gesticule sans tourments apparents à la conquête d'un titre ; le Français, lui, franchit à la force du poignet de nombreux obstacles : la pluie, le soleil, les nuages, la pression du public, les douleurs au coude, à la cheville ou au mental.

On admire vaguement les performances des autres ; on prend le pouls du Français, on lui offre l'écoute nationale compatissante qu'il mérite. Les autres progressent dans le tournoi ; le Français résiste. La grimace de douleur d'un étranger nous distrait. Celle du Français nous chavire. Chaque tour franchi par un autre joueur le rapproche de la victoire ; chaque tour franchi par le Français constitue une victoire en soi.

Epicentre de ces tensions nationales : le « numéro un » français, qui concentre sur sa tête tous les orages qui menacent la petite troupe.

Ainsi, avant le rappel considérable des trois ans d'existence du ministère Jospin, avant les nouvelles du Liban, de Tchétchénie et d'ailleurs, avant même le recensement des gendarmes sur le bord des routes du pont de l'Ascension (c'est dire l'importance de la nouvelle), le journal de 8 heures de France-Inter offrait jeudi matin, fraîchement cueillie à Roland-Garros, une interview de Cédric Pioline, dans laquelle le « numéro un français », qui devait disputer dans la journée le trente-deuxième de finale du tournoi, livrait notamment cette confiance inattendue : « Je vais jouer le tennis que je sais jouer. »

Enfin ! Il est temps de l'avouer, le public était ainsi délivré d'un grand poids. Anodine de prime abord, la phrase piolinienne livre en effet, en creux, de pré-

cieuses informations, propres à dissiper les inquiétudes des auditeurs. Car la tactique ainsi dévoilée par Pioline est moins évidente qu'il n'y paraît. Nombreux étaient sans doute dans le pays ceux qui redoutaient que Pioline annonçât par exemple : « Je ne vais pas jouer le tennis que je sais jouer. » Là, l'Histoire basculait, les événements prenaient un cours imprévisible. Pioline, sans préavis, faisant la grève du tennis de Pioline, choisissait une voie escarpée. Et du même coup, le tennis de Pioline se retrouvait orphelin de Pioline. A l'inverse, déplaçant la négation dans la phrase, Pioline aurait pu annoncer froidement : « Je vais jouer le tennis que je ne sais pas jouer. » Là, c'était le noir absolu, le renversement des lignes, l'irruption dans le champ tennistique d'un Pioline expérimental, d'un nouveau Pioline, d'un anti-Pioline, la déstabilisation radicale de ses adversaires : suicide, ou coup de génie, Austerlitz ou Waterloo ?

Donc, bravo France-Inter pour ce « coup », qui eût cependant gagné à connaître quelques prolongations. En effet, toutes les inquiétudes ne sont pas dissipées. Héros saisonnier des journaux radiophoniques, télévisés et écrits, le « numéro un français » est rituellement réactivé aux alentours de fin mai, début juin. Mais son effacement relatif tout le reste de l'année laisse de nombreuses questions en suspens. Ainsi, que fait donc, que pense donc, que déclare donc Cédric Pioline tout au long des cinquante semaines par an où ne se déroule pas le tournoi de Roland-Garros ? Pourquoi, tout ce temps-là, ne nous tient-on quasiment jamais informés de son intention (ou non) de « jouer le tennis qu'il sait jouer » ? Les projecteurs éteints, qui nous garantissent que Pioline continue de jouer son tennis ? Qui nous assure qu'il continue d'ailleurs tout bonnement à jouer au tennis ? Sur toutes ces questions essentielles, plane dans les médias publics et privés une inquiétante omerta, dont on frémit de découvrir les responsables. Un champ prometteur est ouvert à l'investigation sportivo-journalistique.

Chaque tour franchi par un autre joueur le rapproche de la victoire ; chaque tour franchi par le Français constitue une victoire en soi

Succès pour Daniel Karlin

Exceptionnellement diffusé à la place du film du dimanche, le 28 mai à 20 h 50 sur **France 2**, *Des enfants abusés*, le documentaire de Daniel Karlin sur la **pédophilie**, a réuni **3,7 millions de téléspectateurs** (soit 17,5 % de part de marché). Un score honorable compte tenu de la gravité du sujet. A la suite de l'émission, le soir même et le lendemain, l'organisme de service public **Allô enfance maltraitée** (dont le téléphone était communiqué lors du débat qui suivait le documentaire) a reçu **plus de 10 000 appels**.

« Grands Gourmands » disparaît

Le gastronome **Jean-Luc Petitrenaud**, chroniqueur à *L'Express*, a appris que son émission « Grands Gourmands », diffusée sur **France 3** depuis trois ans le samedi à 11 h 10, disparaîtrait de la grille en septembre. « On m'a dit que la chaîne voulait faire plus d'émissions de proximité et de décrochages régionaux. C'est exactement ce que je fais toutes les semaines », remarque-t-il, amer. On retrouvera le chroniqueur sur **Europe 1**, où il continuera à présenter son émission du week-end.

Qui veut gagner des millions ?

TF 1 mettra à l'antenne début juillet, sous le titre « Qui veut gagner des millions ? », l'adaptation du jeu britannique « **Who wants to be a millionaire ?** », programmé déjà avec succès dans une trentaine de pays. Ce jeu, diffusé du lundi au samedi à 19 heures à la place du « Bigdil », sera présenté par **Jean-Pierre Foucault**. Le gagnant pourra empocher jusqu'à 3 millions de francs.

Le court en compétition

Pour la cinquième année consécutive, les films programmés au fil de l'année dans l'émission de **Patrice Carré**, « CinéCiné courts », sont en lice pour cinq prix décernés par un jury de professionnels et le jury des abonnés de **CinéCinemas**. La soirée de palmarès est diffusée **samedi 10 juin**, à 20 h 30 sur CinéCinéma 1, et tous les courts-métrages primés seront multidiffusés, jusqu'au 17 juin, sur les trois canaux de la chaîne.

CRÉDITS
DE « UNE » :
GILLES
BASSIGNAC/
GAMMA ;
COLLECTION
CHRISTOPHE L. ;
TEMPSPORT ;
C. BARTON/
HOLLANDESE
HOOGTE/MU

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 22 AU 28 MAI

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 22	19.04	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,8	33,7
Lundi 22	19.07	F 3	Actualités régionales	9,3	35,4
Mercredi 24	19.31	F 3	Le 19-20 de l'information	8,7	26,6
Dimanche 28	19.25	F 2	Vivement dimanche prochain (magazine)	8	27,7
Dimanche 28	18.21	F 2	Stade 2 (magazine)	5,9	27,7

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 25	20.55	TF 1	Julie Lescaut (série)	20,6	47,8
Mardi 23	20.55	TF 1	Forrest Gump (film)	17,6	45
Lundi 22	20.55	TF 1	Une famille formidable (téléfilm)	16,7	40
Mercredi 24	20.35	TF 1	Real Madrid-FC Valence (football)	15,8	40,1
Dimanche 28	20.30	TF 1	Croatie-France (football)	15,5	36

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 28	21.45	F 3	Enquête privée (série)	7,5	17,7
Mercredi 24	22.35	F 2	Ça se discute (magazine)	5,7	41,6
Samedi 27	21.45	M 6	La Trilogie du samedi (série)	5,5	15,3
Jeudi 25	22.45	TF 1	Made in America (téléfilm)	5,4	39,7
Dimanche 28	22.52	TF 1	Lame de fond (film)	5,3	40,2



Le vrai-faux départ du « Guignol » de Poutine

VLADIMIR POUTINE n'aime pas son sosie en caoutchouc. Une marionnette aux cheveux blond filasse, au menton fuyant et qui débite des phrases saccadées, parlant à tout bout de champ de « *buter X ou Y - jusque dans les chiottes* » (en référence à la fameuse phrase de M. Poutine sur les « *terroristes tchéchènes* »). Personnage central des « Koukly » - programme vedette de la chaîne privée NTV, équivalent des « Guignols » de Canal+ -, la marionnette présidentielle a donc été jugée suffisamment dérangeante pour que le Kremlin demande qu'elle soit retirée. Dès le dimanche 21 mai, Evgueni Kissilev, directeur de NTV, signalait l'incident dans son émission « *Itogi* », puis la semaine suivante expliquait qu'en échange de cette concession, Média-Most (le holding propriétaire de NTV) s'était vu promettre de continuer à travailler dans la tranquillité.

Adressé au seul groupe de presse russe critique envers le pouvoir, l'avertissement n'aura pourtant fait plier personne. Bien au contraire. « *A titre d'expérience, nous avons juste décidé de faire un essai sans la marionnette de Poutine* », explique Viktor Chenderovitch, l'un des scénaristes de l'émission. Dimanche 28 mai, les « Koukly » furent donc diffusées dans leur version « épurée ». Vladimir Poutine, omniprésent et invisible « *Gospod Bog* » (Seigneur-Dieu), alias « *GB* » - allusion limpide à son passé d'agent du KGB - transmettait ses « dix commandements », par l'intermédiaire d'Alexandre Volochine, le servile chef de l'administration présidentielle, à



SYGMA

une poignée de barons régionaux.

L'émission fit un tabac et, dès ce dimanche, la marionnette Poutine devrait faire son retour, cette fois-ci dans son rôle de président recevant « *Droug Bill* » (l'ami Bill), féroce caricature du président Clinton. « *Les "koukly" font partie de la vie publique russe. Il est impensable qu'elles disparaissent ou soient même censurées* », estime Eleonora Borsa, directrice du programme. Déjà, en 1995, Boris Eltsine s'était offusqué de se voir présenté en clochard éméché. Le patron de Média-Most fut convoqué par le FSB (ex-KGB), et sa chaîne poursuivie pour « *insulte à l'honneur et la dignité* », sans être cependant condamnée.

De notre correspondante à Moscou
Agathe Duparc

Canal+... de sitcoms

POUR la troisième saison consécutive, les responsables de Canal+ ont décidé de programmer « *H* », leur sitcom vedette du samedi soir. Ecrite au début de l'aventure par trois auteurs, « *H* » bénéficie aujourd'hui d'une dizaine de plumes. « *D'année en année, les progrès de l'écriture sont énormes* », estime Bibiane Godfroid, directrice de l'antenne et de la programmation de la chaîne cryptée. Des trois sitcoms françaises lancées par Canal en 1998 (« *H* », « *Blague à part* » et « *Eva Mag* »), seule cette dernière a disparu, faute d'avoir su trouver son public. « *Au-delà des audiences, le taux de satisfaction de nos abonnés est de plus en plus élevé concernant « H » et « Blague à part »* », souligne Bibiane Godfroid, qui annonce la programmation de « *Blague à part* » en début

de soirée à partir de septembre. La soirée du samedi débutera dès 20 h 15 avec des sketches inédits des Robin des Bois et se poursuivra avec les sitcoms. En décembre, le téléspectateur pourra découvrir celle sur laquelle travaille Nagui (comme producteur) depuis de longs mois, « *Mes pires potes* ». Une vingtaine d'épisodes et quatre personnages pour ce qui se veut un « *Friends un peu trash* ».

Désormais bien installée dans la grille des programmes, la soirée sitcom de Canal+ devrait bientôt accueillir de nouveaux projets. « *A partir de septembre 2001, nous tenterons d'élargir le champ d'écriture. On peut imaginer des séries plus courtes et des unitaires* », révèle Bibiane Godfroid

A. Ct

Correspondances

Le prochain volet de « *Droit d'auteurs* », l'émission de Frédéric Ferney (La Cinquième, dimanche 11 juin à 11 heures), est consacré à trois importants recueils de correspondances.

Xavière Gauthier évoquera celle de **Louise Michel** (les Editions de Paris); Michel Parfenov, responsable des éditions Solin, parlera des lettres du poète russe **Ossip Mandelstam**, et Léon Robel de celles échangées entre **Elsa Triolet** et sa sœur **Lili Brik** (Gallimard).

Lecteurs invités : deux comédiennes, Irène Jacob et Nathalie Cerda, ainsi que Bruno Durieux, maire de Grignan et organisateur du **Festival de la correspondance** (5-9 juillet).

Livre Inter 2000

Le Livre Inter 2000 a été attribué lundi 29 mai au 4^e tour de scrutin à **Antoine Volodine** pour **Des anges mineurs** (Le Seuil). Ce roman a donné lieu à de vifs échanges entre les membres du jury, composé de vingt-quatre auditeurs, beaucoup d'entre eux avouant n'avoir pu dépasser les cinquante premières pages.

Les Européens et leur mémoire

Tous les pays d'Europe n'ont pas la même mémoire des **tragédies du vingtième siècle**. C'est ce que révèle la série de reportages diffusés en deuxième partie du journal « **Arte Info** » (19 h 45), chaque vendredi à **partir du 9 juin**. Les équipes d'Arte ont enquêté dans cinq pays (Autriche, Pologne, Roumanie, Italie et Finlande) sur les thèmes suivants : l'Autriche face à son passé nazi (9 juin); la Pologne et la mémoire du communisme (16 juin); la Roumanie, Goulag et Shoah, deux mémoires en conflit (23 juin); l'Italie, la mémoire tranquille? (30 juin); la Finlande, la guerre civile oubliée (7 juillet).

PARABOLE

Mireille Dumas : « Je suis une défricheuse »

La productrice de « *La Vie à l'endroit* », magazine de société diffusé en deuxième partie de soirée sur France 2 depuis septembre 1997, explique pourquoi elle a décidé de l'arrêter, malgré ses bons scores d'audience (**lire article page 8**).



« **Arrêter un magazine qui fonctionne bien et qui fait de l'audience est une décision surprenante. Pourquoi cette décision ?**

- A la rentrée 1997, j'étais partie pour faire une collection d'un an. En fait, elle a duré trois ans. Les responsables de France 2 sont d'accord, cela suffit ! J'ai fait le tour de France des gens et des événements marquants. Le bilan est positif, mais il faut savoir arrêter à temps car, si je continuais sous cette forme, j'aurais l'impression de me répéter. Je suis très marquée par l'expérience de « *Bas les masques* » [magazine diffusé de septembre 1992 à juin 1996 sur France 2, NDLR], qui a duré une année de trop. J'ai compris, ce jour-là, qu'il fallait partir avant qu'on vous le demande. Il faut toujours avoir une réflexion d'avance.

« *Bas les Masques* » étudiait la fracture sociale et la place de l'individu dans la société, tandis que « *La Vie à l'endroit* » a analysé le quotidien des gens en prise avec leur temps. Aujourd'hui, je veux réfléchir à une nouvelle façon d'appréhender notre époque. Je suis une défricheuse !

- **Quels sont vos projets pour la rentrée ?**

- Je suis fidèle au service public. J'ai donc proposé à France-Télévision différentes idées et divers types d'émissions. Tout d'abord une série de reportages produits par ma société, MD production, puis un magazine que je présenterais moi-même, et enfin un dernier projet où je n'apparaîtrais pas. Nous sommes en discussion, je ne peux pas en dire plus pour l'instant, tout sera bouclé en juillet. J'ai demandé aussi de pouvoir faire davantage d'émissions de première partie de soirée, pour toucher le plus grand nombre de téléspectateurs. Mais pour moi, l'important, c'est de me renouveler et d'ouvrir des portes.

- **Si ces projets n'aboutissaient pas, en avez-vous d'autres ?**

- Depuis longtemps je m'intéresse à la fiction, et en ce moment, je travaille sur des projets en collaboration avec Laurence Bachman, directrice de la fiction de France 2. Je suis également en discussion avec le réalisateur Bernard Stora, qui travaille pour la télévision et le cinéma. Nous voulons produire des téléfilms dans l'esprit du cinéma du réel en mettant les comédiens dans des situations vraies. Une autre façon de continuer à étudier la société française. »

Propos recueillis par
Armelle Cressard



La vogue du télé-voyeurisme

Scruter les faits et gestes d'individus anonymes cloîtrés dans une maison ou naufragés sur une île déserte : ce nouveau « concept » d'émission arrive aux Etats-Unis, après avoir fait fureur en Europe. En France, on observe le phénomène avec prudence.

A PRÈS avoir fait scandale en aux Pays-Bas, en Allemagne puis en Espagne (« Le Monde Télévision » daté 8-9 octobre 1999, 12-13 mars et 30 avril-2 mai), et avant de franchir les frontières suédoises, portugaises, belges et italiennes, « Big Brother » arrive aux Etats-Unis, en juillet sur CBS.

Bâtie sur le même principe que ses modèles européens, eux-mêmes inspirés des programmes du Web montrant la vie intime d'individus anonymes, l'émission, créée par la société de production néerlandaise Endemol, entend tenir les téléspectateurs américains en haleine tout l'été. Une maison en préfabriqué sans confort matériel ni possibilité de communication avec l'extérieur a été construite spécialement à Los Angeles, dans un lieu isolé, pour accueillir dix « candidats », sélectionnés parmi des milliers de volontaires. Leurs faits et gestes seront enregistrés 24 heures sur 24 par une batterie de caméras et de micros, placés dans toutes les pièces (à l'exception des toilettes). Chaque jour, les Américains pourront suivre la vie de la maisonnée en continu sur Internet ou, le soir, à la télévision, à travers un résumé concocté par les réalisateurs.

Histoire de corser l'affaire, et parce que cette entreprise voyeuriste s'affiche comme un programme de « divertissement », un vote aura lieu tous les quinze jours, à l'issue duquel un candidat sera éliminé. Au bout de cent jours, celui qui aura survécu aux éliminatoires empochera une grosse somme d'argent.

Comment les Américains – qui peuvent déjà suivre depuis le 31 mai, toujours sur CBS, « The Survivor », programme du même esprit que « Big Brother » (lire p. 3) – réagiront-ils à ce nouvel avatar de la télévision voyeuriste ? Partout où elle a été diffusée, l'émission, dont le nom fait référence au livre 1984 de George Orwell, a soulevé de violentes polémiques et suscité un débat national.

En Espagne, où « Big Brother » est programmée depuis fin avril sur Tele 5, sous le titre « El Gran Hermano », certains ont estimé que « les limites de la télé-poubelle » étaient dépassées. En Allemagne,



La France ne devrait pas résister longtemps à ce phénomène, et des versions édulcorées de « Big Brother » et de « Survivor » devraient bientôt arriver sur nos écrans

où l'émission a été diffusée, de mars à mai, sur la chaîne privée RTL 2, le ministre de l'intérieur est intervenu publiquement pour appeler au boycott d'un programme « portant atteinte à la Constitution », l'article premier de celle-ci affirmant que « la dignité humaine est inaliénable »...

Mais les téléspectateurs n'ont pas eu les mêmes réserves : grâce à « Big Brother », les diffuseurs ont enregistré de fortes audiences, battant même parfois des records. Tous les « reclus » sont devenus des vedettes dans leur pays, et la presse du cœur ne se lasse pas de raconter les idylles et les frasques, réelles ou supposées, des candidats. La presse « sérieuse » n'a pas non plus ignoré l'affaire : en Allemagne les éditorialistes ont mis leurs lecteurs en garde contre « une résurgence de l'espionnage des citoyens par la dictature de la RDA », et la fédération des psychologues s'est inquiétée de cette « expérience de groupe au mépris de l'homme ».

Les chaînes françaises, d'ordinaire peu rétives lorsqu'il s'agit d'importer une recette éprouvée par les télévisions voisines, se contentent pour l'instant d'observer le phénomène avec prudence. Interrogés par « Le Monde Télévision », tous les directeurs d'antenne des grandes chaînes (à l'exception de Michèle Cotta,

responsable de France 2, qui n'a pas voulu répondre à nos questions) affirment qu'ils n'accueilleront pas « Big Brother » dans leur grille de programme.

« Compte tenu du climat socioculturel français, il paraît difficile qu'une chaîne française diffuse le produit tel quel », observe Stéphane Soubirand, responsable à Endemol développement, filiale française du groupe néerlandais. Il confirme qu'aucune chaîne française n'a répondu favorablement aux sollicitations de sa maison de production. Toutefois, comme l'a révélé le magazine « Arrêt sur images » dans son émission du 30 avril, une société française, Studio 1, a effectué récemment un casting de jeunes gens pour une adaptation nationale de « Big Brother », dont le nom de code est « La Villa ».

Interrogé au téléphone, le directeur de Studio 1, Philippe Thullier, répond de manière laconique que « le projet n'intéressant pas les chaînes françaises, son développement est arrêté ». Jérôme Foucray, responsable des programmes de Fun TV, chaîne du groupe M 6, évoquée comme éventuelle destinataire de « La Villa », affiche une attitude embarrassée : « Je n'ai pas de commentaire à faire. C'est un sujet délicat qui n'est pas à l'ordre du jour », lance-t-il sèchement.

Conseiller en audiovisuel, Pascal Joseph estime que la réserve des télévisions françaises correspond à un souci de préserver leur image auprès du public, des relais d'opinion, mais aussi des annonceurs publicitaires. Toutefois, il pense que la France ne résistera pas longtemps à cette nouvelle vogue et que des versions édulcorées de « Big Brother » et de « Survivor » apparaîtront bientôt sur le petit écran. « Nous travaillons sur des formules plus adaptées à la mentalité française, en gardant l'idée de mettre sous les projecteurs des anonymes, pour s'intéresser à leur vie », confirme Stéphane Soubirand, d'Endemol développement.

Pendant ce temps, les Pays-Bas, qui, en la matière, conservent une longueur d'avance, annoncent une nouvelle saison de « Big Brother » avec, à la place des « anonymes », des « VIP » dans le rôle des cobayes. Quant aux Espagnols, ils se préparent à découvrir une version « érotique » du divertissement...

S. Ke.

Photo : « Big Brother » sur la chaîne allemande RTL 2

Pascale Breugnot : « Une autre façon de communiquer avec les autres »

Pour celle qui est aujourd'hui à la tête d'Ego Productions, les émissions du type de « Big Brother » témoignent d'une nouvelle manière de considérer l'intimité.

« Quel regard la productrice que vous êtes porte-t-elle sur le phénomène "Big Brother" ?

— Pour moi, il y a un vrai fait de société, et une nouvelle façon d'utiliser la télévision. Les anonymes qui participent à « Big Brother » ont accepté l'idée qu'être filmé, montrer son intimité, peut créer du plaisir. J'y vois une nouvelle façon de communiquer avec les autres. C'est aussi une autre façon de considérer l'intimité. Les témoins qui viennent s'exprimer sur France 2 chez Jean-Luc Delarue vont beaucoup plus loin qu'avant dans leurs témoignages, et cela ne choque personne. L'émission de

Daniel Karlin sur la pédophilie diffusée sur France 2 dimanche soir n'aurait pas été possible il y a dix ans.

— N'y a-t-il pas dans « Big Brother » et « Survivor » une dérive voyeuriste de la télévision ?

— Il y a certes une forme de voyeurisme, mais je crois que le téléspectateur est aussi motivé par le désir de découvrir chez les autres des choses dans lesquelles il se retrouve, consciemment ou non. Je pense aussi que filmer des gens en continuité est intéressant. Cela dit, tout ne peut pas être montré. C'est la responsabilité du diffuseur et du producteur.

— Comment expliquez-vous la répulsion manifestée par la plupart des responsables des chaînes françaises pour ce genre de programme ?

— Ce qui caractérise la télévision française actuellement, c'est la frilosité. Les chaînes n'ont pas l'audace de lancer des concepts nouveaux. Les émissions qui marchent le mieux sont soit celles qui rediffusent les meilleurs moments de la télé d'hier, soit celles qui nous montrent les concepts créés à l'étranger, que l'on n'a pas osé inventer ici.

— Projetez-vous de lancer une émission dont le concept serait proche de celui de « Big Brother » ?

— Je n'ai pas l'habitude de copier les autres. Il y a quatre ans, j'ai produit, sur TF 1, « Pour la vie », sur l'intimité de couples et de familles. Ce programme a été très critiqué, on a dit que c'était « indécent ». Pourtant, six pays européens ont acheté le concept. Lorsqu'on est trop en avance on se fait taper sur les doigts... ■



Pascale Breugnot



Pascal Joséphe

Pascal Joséphe : « Les chaînes françaises craignent de heurter »

Le président de IMCA, société de conseil en audiovisuel, estime qu'il y a un penchant actuel de la télévision pour des programmes hyperréalistes.

« Comment analysez-vous l'engouement actuel du public pour des programmes télévisés voyeuristes, du genre « Big Brother » qui, après avoir balayé l'Europe, arrive aux Etats-Unis ?

— On constate un penchant marqué pour ce genre de programmes hyperréalistes, plus ou moins voyeuristes selon les pays. A mes yeux, ces émissions sont beaucoup plus proches de la culture anglosaxonne que de la nôtre. Elles correspondent mieux aux mœurs de l'Europe du Nord protestante qu'à ceux des pays de tradition catholique.

— Contrairement à ses voisins allemand, espagnol et néerlandais, la

France n'a pas encore succombé au phénomène « Big Brother ». En sommes-nous à l'abri ?

— Je crois que les diffuseurs craignent de heurter le public et les relais d'opinion. Les chaînes françaises sont de plus en plus soucieuses de leur image. Sans doute pensent-elles aussi que les annonceurs n'ont pas forcément envie d'associer leur marque à une émission qui, là où elle a été diffusée, a été très controversée. En outre, la télévision a eu sa période de *reality shows*. « Big Brother » va encore plus loin, mais on peut imaginer que le public français est plutôt demandeur de programmes d'un autre type. Cela dit, il ne serait pas étonnant qu'une version édulcorée de ce divertissement finisse par arriver en France. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

Survivre en prime-time

« Big Brother » et « Survivor » déboulent cet été sur CBS. Après la vogue des shows policiers, une nouvelle forme de télé-réalité

LOS ANGELES

de notre correspondante

DE tous les phénomènes culturels que nous aurions pu emprunter à l'Europe... nous réclonons ça ! », ironise l'hébdomadaire *Newsweek* dans son édition du 29 mai, à propos de l'assaut du petit écran américain par le voyeurisme télévisuel... made in Europe. Le mercredi 31 mai, CBS a offert le premier des treize épisodes de « Survivor », un jeu de survie dans la jungle, d'origine suédoise. Et la même chaîne proposera « Big Brother », venu des Pays-Bas, cinq soirs par semaine tout l'été. Une saison cathodique déjà rebaptisée « *summer of surveillance* » par le magazine critique *Brill's Content*.

Premier venu de « l'été de tous les regards », « Survivor » a isolé seize candidats âgés de vingt-deux à soixante-douze ans, pendant quarante jours, sur une île déserte au large de Bornéo. Ceux-ci ont été divisés en deux tribus, qui s'affrontent à chaque épisode dans un jeu-compétition orchestré par un gentil animateur-présentateur. Les « naufragés » ont été débarqués avec du riz et des haricots en tout et pour tout, et chaque individu a droit à un unique objet « de luxe » (certains ont opté



Aventures d'été à Pulau Tiga, sous l'œil de la caméra

pour un rasoir, d'autres ont préféré de la bière).

Ces Robinson Crusoe contemporains doivent donc se nourrir — on a assisté à une capture de rats dès le premier épisode et on devine la suite ! —, se loger, dormir en évitant les moustiques et, surtout, les serpents venimeux.

Mais le défi n'est pas seulement physique. C'est sa propre personnalité, sa force ou sa faiblesse intime, que le concurrent joue en prime-time, car il (ou elle) doit s'adapter aux rigueurs de l'environnement et du groupe ou être éliminé par ses pairs, qui ne se gênent pas pour lancer des commentaires sarcastiques, à

l'intention de la caméra, dans le plus pur style des confessions méchantes qu'on entend dans les *talk-shows*.

Car le principe darwinien de « Survivor » est que chaque groupe élimine ses membres, un par un, par un vote collectif qui n'a rien de secret, bien au contraire. Les noms sont inscrits de façon très visible sur les bulletins de vote, et la caméra s'attarde, en gros plan, sur les réactions du visage de l'exclu. La première victime a été Sonja, la femme la plus âgée. Car la nouvelle télé-réalité est une télé de la cruauté. Les participants ont d'ailleurs été choisis en fonction de leur forte personnalité, afin de favoriser les conflits de ce jeu-choc, dont le gagnant remportera... 1 million de dollars (1,06 million d'euros), une cagnotte bien plus importante que dans le cas des originaux européens.

Depuis « Who wants to be a millionaire ? » (« Qui veut être millionnaire ? ») une émission importée de Grande-Bretagne et qui fait un malheur sur ABC depuis l'été dernier (les Français la découvriront cet été sur TF 1), les téléspectateurs américains ont repris goût aux jeux télévisés rémunérés avec générosité. Ils découvriront bientôt « Big Brother », avec des partici-

pants enfermés dans une maison truffée de caméras, et le public qui mate et qui vote.

La chaîne musicale MTV avait ouvert la voie avec « The Real World », version pudique de « Big Brother », qui entame sa neuvième saison. Et même la chaîne publique PBS va importer un concept britannique, « The 1900 House », qui isolera une famille dans une demeure du siècle passé, sous l'œil des caméras.

Ces jeux intimes satisfont les amateurs de *talk-shows* et de jeux réunis, et arrivent à point après l'épuisement de la première vague de *reality-TV*, celle des shows policiers qui faisaient fureur il y a dix ans. Pour les networks, ces programmes sans scénario, et avec des acteurs amateurs, sont la meilleure affaire de ces dernières années, car leurs coûts de production sont faibles, et l'audience assurée. Les sponsors se précipitent. « Survivor » a attiré Reebok (qui chaussait les participants), Dr. Scholl, l'US Army...

En revanche, pour les scénaristes et les acteurs professionnels, le *game-show*, qui détrône séries et sitcoms, leur fait prendre la route du chômage. Même Leslie Moonves, l'heureux président de CBS, qui met à l'antenne « Survivor » et

« Big Brother », reconnaît que chacun de ces jeux télévisés supprime cent emplois qualifiés à Hollywood. Et l'horrible fiasco qui a suivi « Who wants to marry a multi-millionnaire ? » (« Qui veut épouser... »), où l'époux s'est révélé n'être ni riche, ni recommandable, n'a découragé personne. CBS affirme avoir sélectionné très rigoureusement ses participants, car le « casting » de ces jeux est essentiel à leur réussite.

Pour Robert Thompson, qui a fondé le Center for the Study of Popular Television à l'université de Syracuse, cette convergence de la technologie et des intérêts humains les plus primordiaux est un phénomène culturel inévitable. « Les programmeurs redécouvrent ce que la télévision sait faire de mieux : du voyeurisme poussé au maximum. » Le premier épisode de « Survivor » a presque égalé le record d'audience de « Millionnaire », avec près de 16 millions de téléspectateurs, et même dépassé le jeu d'ABC dans la tranche démographique si convoitée des 18-49 ans. Une aubaine pour une chaîne qui cherche à rajeunir son audience, grâce à la vieille formule cynique : du pain et du cirque.

Claudine Mulard



Le regard intérieur

NURIA DEL SAZ. La journaliste présentatrice du journal télévisé de Canal 2 Andalucía est aveugle. Un cas unique au monde

ON la connaît presque plus à l'étranger que dans son propre pays. Et pourtant, le petit journal télévisé qu'elle présente à la mi-journée, sur Canal 2 Andalucía, une chaîne locale de Séville, est plutôt confidentiel. Mais Nuria del Saz, la jeune présentatrice blonde aux yeux clairs qui apparaît à l'écran, est aveugle : une première, en Europe.

Atteinte d'une maladie de la rétine à treize ans, Nuria del Saz, qui en a aujourd'hui vingt-cinq, a perdu la vue. Mais pas la volonté et le courage de poursuivre son rêve : devenir journaliste. Rien ne l'en détournera : « *Je suis une optimiste, dans chaque cas compliqué, il y a toujours moyen de contourner la difficulté.* » Après des études de journalisme à l'université de Séville, elle anime une émission sur une radio locale et perfectionne son anglais aux Etats-Unis. Et puis, en juin 1998, le directeur de la chaîne andalouse la remarque, la pousse à faire un test, parmi d'autres concurrentes, non handicapées, elles, et l'engage.

Commence une difficile adaptation technique : la jeune femme dispose d'un ordinateur spécial avec un clavier en braille et une imprimante compatible. En plus, un système sonore permet de savoir ce qui est affiché à l'écran. Non qu'elle ait de longs textes à préparer, mais le braille ne donne qu'une vision lettre par lettre, alors Nuria doit tout apprendre par cœur. Ce qui nécessite, dit-elle, « *beaucoup de temps et de concentration* ».

Pour le reste, l'équipe est là : « *Je suis très entourée, on ne voit que moi, mais à chaque pas, il y a un travail d'ensemble, et c'est ce que j'apprécie le plus dans la télévision.* » A la voir si méthodique, dans sa préférence pour « *les horaires européens où l'on se lève et se couche tôt* », si organisée, si pleine de sérieux, elle, la presque débutante, qui se permet déjà des avis très arrêtés sur le métier, on a envie d'en savoir plus : pourquoi une telle passion pour ce métier ? « *Pour être en contact avec la réalité, c'est ma fenêtre sur la vie. Ce que je préfère, c'est le journalisme qui touche à la science et à la société : une façon d'aider les gens. Un jour j'essaierai aussi de faire des reportages, c'est un travail plus profond.* » La réalité de cette Espagne de l'an 2000, elle la pressent changeante, « *plus ouverte* ». Et, avec ce « *regard intérieur* », plus réfléchi, qui est le sien, elle voit son pays « *en paix avec son passé politique* ». Un pays qui a beaucoup progressé et où les femmes « *occupent à présent des postes à responsabilité, par exemple dans les médias ou la politique* ». Quant à la presse, « *elle ne sait pas com-*



GILLES BASSIGNAC/GAMMA

ment », mais pense qu'elle devrait s'impliquer davantage : « *être plus actrice qu'observatrice* ». Et elle cite cette initiative, à Malaga, d'une ligne de téléphone ouverte, en permanence, à l'écoute des femmes battues.

Aider les autres est une expression qui revient souvent dans la conversation de Nuria. C'est pourquoi elle témoigne elle-même, raconte son histoire « *pour encourager d'autres handicapés à retrouver un peu d'espoir* ».

Certains téléspectateurs lui écrivent avec gratitude, comme cette grand-mère dont le petit-fils de deux ans a perdu la vue. Mais n'a-t-elle pas le sentiment d'être aussi un peu un « *gadget* », utilisé par les médias ? « *Non, assure-t-elle. De toute façon j'ai appris à oublier les aspects négatifs de la vie. Et puis, mon ambition, c'est surtout de vivre une vie normale, fonder une famille.* » Dans quelques semaines, son souhait devrait se concrétiser. Nuria et son fiancé, Rafa, prendront un appartement, et un labrador spécialement dressé remplacera sa canne d'aveugle.

Derrière le miracle « technique » de Nu-

Derrière le miracle « technique » de Nuria, il y a une législation avancée qui fait de l'Espagne un des pays pionniers en matière de réinsertion des handicapés

ria, il y a une législation avancée qui fait de l'Espagne un des pays pionniers en matière de réinsertion des handicapés. Ainsi, depuis une dizaine d'années, une loi oblige, théoriquement, les entreprises de plus de 100 employés à embaucher 5 % de handicapés dans leur personnel, en échange de dégrèvements annuels sur leurs charges sociales. Mais il y a surtout le patient travail de la Once, la puissante organisation des aveugles espagnols, créée en 1938 et à laquelle sont affiliés 52 000 non-voyants. C'est elle qui a financé - à hauteur de 50 000 francs (7 625 euros) - l'équipement de Nuria. Comme elle l'a fait, dans d'autres métiers, pour des milliers d'autres aveugles.

Grâce à la Once, qui jusqu'à il y a un an, possédait sa chaîne de radio grand public, Onda Cero, au moins une vingtaine de journalistes aveugles ont pu exercer leur métier. L'un d'eux, Roberto Martin, a même reçu le plus prestigieux prix de journalisme radiophonique, le prix Ondas.

De notre correspondante à Madrid Marie-Claude Decamps



Les fantômes du Kosovo

En mars 1999, lorsque débutent les bombardements de l'OTAN, une poignée de journalistes occidentaux ont ignoré l'ordre d'expulsion des autorités serbes. Restés au Kosovo, comment ont-ils travaillé ?

TOUT le monde se souvient de ces images de Kosovars albanais marchant en rangs serrés vers la gare de Pristina, au printemps 1999. Des images qui rappelaient les rafles, mais sans violence apparente, sans trace visible de policiers ou de soldats qui les forceraient à partir. Présentateur d'« Arrêt sur images » (La Cinquième), Daniel Schneidermann s'interroge : comment peut-on filmer une déportation en direct ? Que se passe-t-il hors du champ de la caméra ? Qui sont ces journalistes autorisés à rester à Pristina, alors que les médias occidentaux assénaient à l'envi qu'il n'y avait plus « de journalistes indépendants au Kosovo » ? C'est le point de départ de ce film proposé par Daniel Schneidermann et réalisé par Béatrice Pignède et Claude Vajda, pour Arte.

Une poignée de journalistes occidentaux ont bravé l'ordre d'expulsion prononcé par les autorités serbes, lorsque débutent les bombardements de l'OTAN. Ils sont grecs (Maria Karchilaki et Yannis Behrakis, photographe), turc (Serif Turgut), canadien (Paul Watson), allemand (Renate Flottau) ou français (Renaud Girard et Catherine Monnet).

Ces « fantômes » parlent aujourd'hui devant la caméra des conditions dans lesquelles ils ont couvert les événements, de leur marge de liberté par rapport aux Serbes, de leurs réactions sur le vif, et tentent un bilan de leur travail.

Les amateurs de polémiques seront déçus : ce documentaire ne s'inscrit pas dans le débat, actuel et virulent, sur le bilan de la guerre au Kosovo. Jugeant « cette polémique franco-française essentiellement idéologique », Daniel Schneidermann a voulu évoquer surtout la difficulté d'informer. D'entrée de jeu, le film questionne donc : « Furent-ils de courageux professionnels, des instruments de la propagande serbe, ou les deux à la fois ? » Libre aux téléspectateurs de juger. Car le



Y. BEHRAKIS/REUTERS

Yannis Behrakis a pu photographier les milliers de civils albanais expulsés, par train, du Kosovo au printemps 1999

« Dans une guerre, tout est mensonge tant qu'il n'y a pas de preuves irréfutables »

PAUL WATSON, grand reporter au Los Angeles Times, est l'un des journalistes interviewés dans Kosovo, des journalistes dans la guerre. Extraits.

« Je suis toujours hanté, à en devenir fou, à l'idée que je n'ai toujours pas compris ce qui s'était véritablement passé au Kosovo. Pourtant j'y étais ; si je suis aussi méfiant, c'est que je sais que, même avec la meilleure intention du monde, on peut raconter des mensonges. Et dans une guerre, tout est mensonge tant qu'il n'y a pas de preuves irréfutables...

Je ne pouvais pas aller où je voulais. La règle numéro un était que nous ne pouvions pas accéder aux zones d'intervention. Zone d'intervention signifie qu'il y a des milliers de soldats et de miliciens qui pratiquent le nettoyage ethnique, incendient des villages et commettent, peut-être, des massacres... Dans une guerre, je ne peux aller là où les gens se font massacrer, à moins de me faire massacrer moi-même. Qui, alors, témoignerait ? Même s'ils m'avaient laissé aller où je voulais, je ne l'aurais pas fait. Je ne crois pas que je me serais caché dans un buisson pour voir s'ils commettaient des massacres...

Il suffit de relire ce que j'ai écrit les premiers jours des bombardements, ce n'est absolument pas complaisant. Je décris des crimes, des expulsions de masse, mais personne n'a fait le moindre effort pour me jeter dehors. C'est encore aujourd'hui un mystère pour moi. »

parti pris du documentaire est de ne donner la parole qu'aux journalistes concernés, sans contrepoint extérieur. Le but est avant tout d'expliquer au public les limites du travail journalistique en temps de guerre et de souligner les approximations de l'information. Daniel Schneidermann admet que le film est « valorisant » pour les journalistes mais également « désespérant ».

La difficulté de rendre compte d'une réalité alors que l'on ne peut en voir qu'une infime partie, rarement représentative de surcroît, n'est pas propre au Kosovo. C'est une règle, désormais générale, qui n'a plus connu d'exception depuis le Vietnam : « Ce rêve de journalistes qui prétend qu'on peut tout voir est une chimère », affirme l'animateur de « Arrêt sur images ».

La guerre moderne, c'est le verrouillage, la propagande, la manipulation, le mensonge. La vérité, ou plutôt la réalité des faits, est l'ennemi le plus redouté de ceux qui font la guerre. On le voit de façon éclatante dans le film, avec Radovan Urosevic, directeur du centre de presse serbe de Pristina, nous livrant quelques-uns de ses secrets de propagandiste ou en regardant

des extraits du « JT » de la télévision serbe. De l'autre côté, on voit aussi l'OTAN s'époumonant à démentir les bavures, contre toute évidence et quitte à nier les témoignages directs des journalistes occidentaux sur place.

Dans ce contexte, les journalistes peuvent-ils continuer de travailler ? Tous ceux qu'interroge le film répondent par l'affirmative. Tous se sont battus pour rester, convaincus qu'un témoignage même parcellaire valait mieux que le black-out. Ont-ils eu tort ? S'il est légitime de poser la question, force est de reconnaître qu'ils ont fait, ni plus ni moins, le choix de tous ceux qui enregistrent les habits de reporters de guerre.

Qu'apprend-on qu'on ne savait déjà ? Rien d'exceptionnel, sans doute. Mais ce film qui croise les témoignages de journalistes d'expérience, de caractère et d'origine très différents, en les éclairant par leurs reportages, articles et dépêches réalisés à l'époque, a le mérite d'identifier méthodiquement ce que l'on sait confusément sur le métier. On n'est jamais dans le théorique, toujours dans le concret.

Organisé en sept chapitres, ce document retrace les principaux mo-

ments de la couverture médiatique de la guerre : expulsion des journalistes, exode des Albanais, énigme Rugova, points presse de l'OTAN, pilonnage d'une colonne de civils albanais, massacre d'Izbica et après-guerre.

Le film ne mesure pas l'information transmise par ces huit journalistes à l'aune des faits qui sont aujourd'hui avérés. On a donc le sentiment de rester parfois sur notre faim, notamment dans le cas du massacre d'Izbica. Mais ce parti pris était inéluctable tant que le Tribunal pénal international (TPI), qui s'efforce de reconstituer la réalité de cette guerre, n'a pas communiqué les conclusions de ses enquêtes en cours.

Un film sur les journalistes, écrit par des journalistes : là réside en revanche toute la faiblesse de ce travail. Mais cela fait aussi sa force. Les journalistes interrogés se répondent les uns les autres, dévoilant, au-delà d'une solidarité affichée, des attitudes parfois diamétralement opposées. Lorsque Alexandre Mitic, jeune pigiste serbe de l'AFP, dit sans la moindre réserve : « Je n'ai pas vu de cadavres à l'exception de ceux des victimes des bombardements », les autres soulignent qu'ils n'ont vu que ce qu'on a bien voulu leur montrer. Un reporter de guerre chevronné comme Paul Watson, du Los Angeles Times, l'explique d'ailleurs magistralement (*voir ci-contre*). L'éclairage qu'il nous apporte tout au long du film est de loin le plus passionnant.

Alors que s'est-il vraiment passé au Kosovo ? Avec modestie, les journalistes s'interdisent de tirer des conclusions, reconnaissant ne pas avoir eu les moyens d'en savoir plus. Grâce à ce document nécessaire, le public comprendra désormais mieux pourquoi de nombreux faits restent encore inaccessibles.

Florence Hartmann

■ Kosovo, des journalistes dans la guerre, vendredi 9 juin à 22 h 20 sur Arte.

L'émission



20.50 France 2

La Vie à l'endroit

CRÉÉ en septembre 1997, le magazine de société de Mireille Dumas s'arrêtera définitivement fin juin. Avant une diffusion prochaine – en forme de conclusion – des meilleurs moments de « La Vie à l'endroit », Mireille Dumas a voulu retrouver des familles filmées il y a quelques années, afin de voir comment l'institution familiale se fraie son chemin dans le maquis des bouleversements de société, qu'il s'agisse du pacs, de la procréation assistée, de la montée du divorce et des « familles recomposées », de la baisse de la natalité. « La Famille dans tous ses états », le numéro spécial diffusé ce soir, ne laissera pas indifférent. On y retrouve bien sûr le couple uni par le sacrement du mariage, les divorcés, mais aussi Bruno, homosexuel militant qui élève seul sa fille Amandine, adolescente parfaitement épanouie, ainsi qu'Eliane et ses vingt enfants, presque tous adoptés, dont plusieurs trisomiques. La famille se porte bien.

A. Cr.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** Ma voyante préférée. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.10** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **10.18**, **1.08** Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. **8.30** Téléshopping.
9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Méfiez-vous des morts.
10.20 Alerte Cobra. Série. De sang-froid.
11.15 Dallas. Série. Les frères Ewing.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00**
Être heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 La loi est la loi. Série. Ça ne pouvait être que vous.
15.45 Magnum. Série. Du passé au présent.
16.40 Pacific Blue. Série. Le prix de la beauté.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.35 Métiers dangereux et spectaculaires. Profession démolisseur de buildings. **6.30** Télématin. **8.30** et **12.10**, **18.45** Un livre, des livres. *Soleils mexicains*. **8.35** Amoureuusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton **○**.
9.30 C'est au programme. Invité : Jean Amadou pour son livre « Je m'en souviendrai de ce siècle ».
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Flash Roland-Garros.

12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Consomag. Magazine.
13.55 Un cas pour deux. Série. Noir, impair et meurt. 3575940
15.00 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. 30515921
18.50 Friends. Série. Celui qui cherche un prénom.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. **8.10** Les Zamikeums. **8.30** Un jour en France.
9.45 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Mariage à l'essai.
10.30 et **11.25**, **11.52** Flash Roland-Garros.
10.40 Drôles de dames. Série. A la mémoire de Rosemary.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.05 Tennis. En direct de Roland-Garros Internationaux de France. 4372768

15.00 Keno. Jeu.
15.10 La croisière s'amuse. Série. Réunion de travail [1 et 2/2].
16.50 Les Minikeums.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. A Paris. *Un début d'explication*, de Jean-Marc Roberts.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Tout le sport.
20.15 Défi de famille.
20.45 Côté court. Magazine.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Italien. Leçon n° 13. **6.40** Ça tourne Bromby.
8.10 Les Ecrans du savoir. Au cœur des matières. Les mots de la philosophie. Mon héros préféré. Galilée : Imageries d'histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes.
9.55 Pi égale 3,14. **10.20** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les catastrophes maritimes. **10.50** Droit d'auteurs. Bernard Thomas ; Cesare Battisti ; Marcello Fois. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. **12.45** 100 % question. **13.10** Le Monde des animaux. L'École

des animaux. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Voyage. [4/5] Canada.
14.30 La Cinquième rencontre.
14.35 Sous le charbon, les braises. **15.25** Entretien. **15.55** Planète en détresse : L'eau et la vie.
16.20 Parfum de femmes.
16.35 Josepha. Film. Christopher Frank. Avec Claude Brasseur, Miou-Miou. *Comédie dramatique* (Fr., 1982). 5654211
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Petits et grands.
18.56 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Magazine. La résurrection des crabes ; Odeurs ; L'ancêtre des hêtres bavarois.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Sur les lieux du crime. [1/4] Les flics du futur. Documentaire. Nicholas Brown (GB, 2000). *Comment neutraliser les criminels potentiels avec des armes douces ?*



20.55

UNE FAMILLE FORMIDABLE

Le Grand Départ. 9136834
Série. Joël Santoni. Avec Anny Duperey, Bernard Le Coq, Cris Campion.
En route pour l'aéroport, Catherine est atteinte par une balle perdue. Amnésique, elle fait à nouveau l'objet des assiduités de Vincent et de Jacques.



20.50

SPÉCIALE LA VIE À L'ENDROIT

La Famille dans tous ses états
Présenté par Mireille Dumas. 62604785
On compte en France 660 000 familles dites « recomposées ». Mireille Dumas s'interroge sur ce qu'est aujourd'hui la notion de famille.



21.00

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■ ■

Film. Sergio Leone. Avec James Woods, Robert De Niro, Elizabeth McGovern.
Drame (Etats-Unis, 1983) **○**. 59623330
Un truand vieilli revient sur les lieux de sa jeunesse.
0.45 Météo, Soir 3.



20.45

FESTIVAL LAUREL ET HARDY

20.45 Les Joyeux Compères ■ Court métrage (1934, N.). 2493940
21.05 Laurel et Hardy électriciens ■ ■ ■ Court métrage (1935, N.). 2014495
21.20 Vive la liberté ■ ■ ■ Court métrage. Leo McCarey (1929, muet, N.). 2479360
21.40 En-dessous de zéro ■ Court métrage (1930, N.). 381582
22.00 Court-circuit. *Angoisse*. Blanca Li.

22.50

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des mariages.

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

Invités : Pierre Bellemare,

Léa La Liberté **○**. 234501

0.20 F 1 magazine. 1180254

0.55 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.10** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [11/12]. 8487525
1.40 Très chasse. La chasse à la bécasse. 8778709
2.50 Reportages. Les étangs du diable. 3858380
2.50 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Staline. 9779457 **3.45** Histoires naturelles. Bécasses et bécassiers. Un chasseur en habit vert ou une balade irlandaise. Documentaire. 2033167 - 5783051 **4.45** Musique. 1050322
4.55 Histoires naturelles. Deux Mohicans (55 min). 8710167

23.05

MOTS CROISÉS

Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 7573389

0.40 Journal, Météo.

1.05 Tennis. Résumé

des Internationaux de France

de Roland - Garros. 3679902

1.30 Mezzo l'info. 4513877

1.45 Les Documents du dimanche.

Chienne de vie. 8636983

2.55 Les Z'amours. Jeu. 3721506 **3.25** Pyramide. Jeu. 2049728 **3.55** 24 heures d'info. 2007273 **4.10** Météo. **4.15** Sur la trace des émerillons. Documentaire **○**. 3279254 **4.40** Amis pour la vie. Le bébé. Feuilleton. Gero Erhardt (55 min) **○**. 2745032

1.20

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Georges Guingouin, le premier maquisard de France.

M. Taubmann et C. Clorennec. 4996631

Chef charismatique du maquis communiste, libérateur puis maire de Limoges, Georges Guingouin, l'une des plus belles figures de la Résistance selon de Gaulle, fut aussi une des victimes des purges stalinienne d'après-guerre au sein du PC.

2.15 Strip-tease. Magazine. 2399457 **3.15** C'est mon choix. Je fais tout pour me faire remarquer. 4304051 **4.00** Nocturnales. Festival d'Ambronay. Œuvres de Farina, Legrenzi (35 min). 2462167

22.10

NI D'ÈVE NI D'ADAM ■ ■ ■

Film. Jean-Paul Civeyrac.

Avec Guillaume Verdier, Morgane

Hainaux. *Drame* (Fr., 1996). 3014786

Un couple d'adolescents s'enfuit dans la montagne.

23.40 Court-circuit. *Sunset in Venice.*

Court métrage. Spiro N. Taraviras.

Avec Massimo Girotti (98). 2815327

23.55 *Camera obscura.*

Court métrage. Stefano Arduino.

Avec Francesco Salvi,

Leonardo Petrillo (1997). 2898650

0.10 Carmen. Opéra de Bizet. Mise en scène Alfredo Arias. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris et la Maîtrise des Hauts-de-Seine, dir. Frédéric Chaslin. Avec Béatrice Uria-Monzon (Carmen) (160 min). 14979896

5.45 Sports événements. 6.05 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. 8.05 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.

9.05 M 6 boutique.

12.05 La Vie de famille.

Série. Les économies.

12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Noël à Plum Creek. 13.33 La Minute beauté.

13.35 Un cœur pour vivre.

Téléfilm. Sandor Stern.

Avec Ann Jillian

(EU, 1994). 1629360

15.20 Code Quantum. Série.

Good Morning Peoria.

17.25 Bugs. Série. Les espèces contaminent le blé.

18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman.

Série. Main basse

sur Métropolis.

19.15 Cosby Show.

Série. A la maison

pour le week-end.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille.

Série. Pas de deux.

20.40 Cinésix.



20.50

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS ■ ■

Film. Sergio Leone.

Avec Clint Eastwood, Lee van Cleef,

Klaus Kinski. *Western* (It, 1965). 29814495

Deux chasseurs de primes recherchent le même bandit. Deuxième western de Leone. Style picaresque et lyrique.

23.10

TRAQUE À MANHATTAN

Téléfilm. Tom Mankiewicz.

Avec Tony Goldwyn, Lynn Whitfield, Alan Arkin (EU, 1993). 5104834

Un yuppie newyorkais est le témoin d'un meurtre perpétré par un caïd de la mafia. La course contre la mort qu'il engage alors va, peu à peu, lui faire retrouver des valeurs morales oubliées depuis trop longtemps...

0.45 Jazz 6. Martial Solal. 2921902

1.50 M comme musique. 2201235 2.50 Fréquentar. Jacques Dutronc. 3955186 3.40 Walter Wolfman Washington. Documentaire. 9441544 4.05 Maniacs. Documentaire (75 min). 8445065



1.20 France 3

Les Dossiers de l'Histoire : Georges Guingouin

INSTITUTEUR et militant du Parti communiste, Georges Guingouin fut le chef du maquis du Limousin. En août 1944, à la tête d'une armée de 20 000 hommes, il libéra Limoges de l'occupant nazi et fut célébré, à la fin de la guerre, comme « le premier maquisard de France ». Salué comme « l'une de ses plus belles figures de la Résistance » par le général de Gaulle, il fut aussi décoré des plus hautes distinctions britanniques et américaines. Mais, en 1952, la vie de Georges Guingouin bascule dans le cauchemar. Communiste convaincu qui ne dissimule pas ses critiques à l'égard de Moscou, il est exclu du PCF dans la tradition des grandes purges staliniennes qui frappèrent alors de nombreux dirigeants communistes issus de la Résistance. Calomnié, faussement accusé d'un crime de droit commun, emprisonné, puis interné dans un hôpital psychiatrique, Georges Guingouin est même victime d'une tentative d'assassinat dans la prison où il est incarcéré. Libéré en 1959 après un non-lieu, ce héros de la Résistance n'a jamais obtenu réparation de son calvaire. Robert Hue, secrétaire national du PCF, a reconnu simplement, en 1998, « le tort » qui lui avait été causé. A travers le témoignage de Georges Guingouin, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-sept ans, le journaliste Michel Taubmann, auteur de *L'Affaire Guingouin* (Editions Lucien Souny, 1994), retrace ce destin tragique, peu connu du public. Documentaire que ce passionnant documentaire soit diffusé à une heure si avancée de la nuit.

D. Py

Jacques Siclier

Dimanche 4-Lundi 5 juin 2000 • Le Monde Télévision 9

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies.

7.30 Les Affaires Mirobolantes. 7.35 La Semaine des Guignols. 8.05 A la une. 8.30

Sexe et autres complications

Film. D. Roos (EU, 1998). 10.05

Yaourts mystiques. 10.15

Invasion planète Terre.

11.00 Les Taudis

de Beverly Hills

Film. Tamara Jenkins.

Comédie

(EU, 1998). 5017476

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos.

12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.

13.45 Chapeau melon

et bottes de cuir

Film. J. Chechik. *Aventures*

(EU, 1998). 1312105

15.10 Faux plafond. 15.15

T.V. +. 8439360

16.15 La Fille sur le pont

Film. Patrice Leconte.

Comédie dramatique

(Fr., 1998, N.). 9797124

17.45 Les Hyènes

diaboliques. 18.20

Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma.



20.40

ARMAGEDDON

Film. Michael Bay. Avec Bruce Willis,

Billy Bob Thornton, Ben Affleck.

Catastrophe (EU, 1998). 8847785

Un météorite géant menace

de détruire la Terre.

23.05 Spécial Festival d'Anecny.

Ferment. Court métrage. 9717650

23.10

QUARTIER LIBRE AGNÈS MICHAUX ROMANCE ■ ■

Film. Catherine Breillat.

Avec Caroline Ducey, Rocco Siffredi,

S. Stévenin. *Drame* (Fr., 1999). 3988389

Une jeune femme, dont le petit ami refuse d'avoir des relations sexuelles avec elle, fait diverses rencontres amoureuses.

0.50 Spécial Festival d'Anecny.

Pic Pic André Show. 7466525

1.00 Boxe hebdo. Magazine. 2286728 2.05 Hockey NHL. En direct. Coupe Stanley (4^e rencontre) : New Jersey Devils - Dallas Stars. 62425709 5.00 Football. En différé. Championnat du Brésil. Etat de Rio de Janeiro (2^e phase) : Flamengo - Bangu. 6.35 Le Pire des Robins des Bois (25 min).

Le film

21.00 Paris Première

Noir c'est noir

SOIRÉE ABEL FERRARA.

« Snake Eyes » et « The Blackout », deux films pour une vision infernale du monde du cinéma

COLLECTION CHRISTOPHE L.



Madonna et Harvey Keitel dans « Snake Eyes » (En « Une » : Matthew Modine et Béatrice Dalle dans « The Blackout »)

Snake Eyes a été tourné en 1993, *The Blackout* en 1997. Et, pourtant, par-dessus *Affliction* et *Nos funérailles*, les deux films de cette soirée se répondent et se complètent dans leur vision infernale du monde du cinéma où réalité et fiction s'interpénètrent avec sexe, drogue, obsession du mal et remords métaphysiques à la clé. Dans *Snake Eyes*, Harvey Keitel, qui avait été chez Ferrara le flic new-yorkais déjanté de *Bad Lieutenant* (1992), est Eddie Israel, un cinéaste qui semble épanoui dans sa vie privée mais se remet en question sur le tournage de son nouveau film, *The Mother of Mirrors*.

Une actrice de télé, Sarah Jennings, et Francis Burns, formé à la méthode de l'Actor's Studio, doivent jouer l'affrontement d'un couple qui, longtemps uni dans la drogue et les excès sexuels, se défait, parce que la femme est en train de se tourner vers la religion. Pour trouver sa propre

vérité, Eddie pousse ses interprètes à s'identifier totalement à leurs personnages. Francis, selon la « méthode », ne demande que cela. Sarah, elle, s'insurge lorsque son partenaire la viole pour de bon dans une scène qui aurait dû être simulée. Or, à la dernière séquence, Francis doit la tuer d'un coup de revolver...

La frénésie de ce film dans le film est orchestrée à la fois par Ferrara et Keitel avec un exhibitionnisme terrifiant, auxquels se joint James Russo (Francis). Dans le rôle de Sarah, Madonna se révèle véritable comédienne. On retrouve, jusqu'à l'angoisse, et sur un scénario un peu trop effiloché, ces délires forcés dans *The Blackout*. Matty (Matthew Modine), acteur hollywoodien toujours en train de sniffer et de boire, vient retrouver à Miami Beach sa compagne du moment, l'actrice française Annie (Béatrice Dalle, géniale). Celle-ci joue dans un film de Micky (Den-

nis Hopper, figure sans ambiguïté du mal), remake plus ou moins pornographique du *Nana* de Christian-Jaque.

Micky enregistre tout sur vidéo dans sa boîte de nuit. Annie disparaît après une violente dispute avec Matty, qui se livre à une orgie avec Micky, se bourre de drogue et drague une serveuse également pré-nommée Annie. Dix-huit mois plus tard, Matty a décroché, est marié à Susan (Claudia Schiffer insignifiante !), mais un cauchemar le hante : il se voit en train d'étrangler Annie, l'actrice, son ancienne maîtresse. Trous de mémoire, plongée dans le passé, enquête pour remonter le temps et découvrir, à Miami Beach, la vérité en revenant à l'alcool et à la drogue. C'est un voyage effrayant, au terme duquel la vérité sort... de la vidéo. Ferrara peut toujours aller trop loin.

Le câble et le satellite



« La France. De Gaulle et la gauche », un documentaire d'Henri de Turenne et Patrick Cabouat, à 21.00 sur Histoire (photo : de Gaulle et Pierre Mendès France, 1968)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 16 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à La Havane. 7.40 Cinq colonnes à la une. 8.35 John Galliano. 9.30 Antarctique, un billet pour l'éternité. 11.05 Les Grandes Expositions. Reynolds. 12.25 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou. 12.55 Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne. 13.45 Donka, radioscopie d'un hôpital africain. 14.50 Mémoires d'un lynchage. 15.40 Atepa le bâtisseur. 16.35 Chili, dans l'ombre du jaguar. 17.40 Selfridges, grand magasin, Londres. [1/6] Modernité et traditions. 18.10 Un monde de rave. 19.05 Cinquante ans de silence. L'histoire de Jan Ruff-O'Herne. 20.05 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique.

20.30 Drancy la honte. 9705969
21.25 Dietrich

Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1 : Robert Schumann. 95469018

22.20 7 jours sur Planète. 22.45 Macadam Gypsies. 23.40 Tour du monde. Hollywood. 0.05 MacArthur, général américain. [2/5] Je reviens. 0.55 Le Mystère de la baleine bleue (55 min).

Odysée C-T

9.05 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 9.30 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 10.00 Les Bouées de La Havane. 10.25 Le Dernier Voyage. 11.15 L'Œil du jaguar. 12.00 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 12.30 Komodo, capturer un dragon. 13.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinq Ports. 13.50 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada : labyrinthe de la mort. 14.45 Haute couture. Été 2000. 15.10 Salut l'institut ! Tsiganes. 15.25 Nomades sous les mers. 16.15 La Terre où nous vivons. Sauvons le Futaleufu. 17.15 Aventures. 19.05 Artisans du monde. Charpentier de marine ; Constructeur de maisons en bois.

19.30 Le Temps du marché noir, 1940-1950.

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 21.30 En plein soleil. 22.30 Tricheurs nés.

23.00 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 23.30 La Moitié du ciel. 23.55 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 0.50 L'Esprit du torrent. [9/13] (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 38627476
22.00 Journal TV 5.
22.15 « La Traviata à Paris ». Opéra de Verdi. Par L'Orchestre symphonique de la RAI, dir. Zubin Mehta. Mise en scène de Giuseppe Patroni Griffi. Solistes : Eteri Gvazava, José Cura. 16814501
0.15 Côté court. Magazine.
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Il est né le divin enfant. 9521582
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Councilman. 8435679
20.45 Projet X ■ Film. Jonathan Kaplan. Avec Matthew Broderick, Helen Hunt. Comédie dramatique (1987). 4602037
22.35 Ciné-files.
22.50 Au-delà de la gloire ■ ■ ■ Film. Samuel Fuller. Avec Lee Marvin. Guerre (1979). 43898495
0.45 Télé-achat (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. 2098132
21.00 Soirée Abel Ferrara. Snake Eyes ■ ■ Film. Abel Ferrara. Avec Harvey Keitel, Madonna. Drame (1993, v.o.). 79623501
22.45 The Blackout Film. Abel Ferrara. Avec Matthew Modine, Dennis Hopper. Comédie dramatique (1997, v.o., 130 min) ○. 69211018

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Chasse gardée. 4825018
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Avec Claire Chazal. 42724817
20.55 L'Esprit de famille ■ Film. Jean-Pierre Blanc. Avec Michel Serrault. Comédie dramatique (1978). 8308921
22.25 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
22.40 Météo.
22.45 Les Pédiatres. Feuilleton [3/4]. Hartmut Griesmayr. Avec Bernard Yerles, Simone Thomalla (1997). 69218921
0.20 Le Mythomane. Série (50 min). 78675490

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Pygmalion ○. 500613308
20.20 Téva éducation. Le dossier : examens, le faire réviser ou pas ? 500326056
20.50 Le Déclin de l'empire américain ■ ■ Film. Denys Arcand. Avec Dominique Michel, Dorothee Berryman. Comédie de mœurs (1985) ○. 500376921
22.35 Epouses et concubines ■ ■ Film. Zhang Yimou. Avec Gong Li, He Caifei. Drame (1991). 506116969
0.55 Classe mannequin. Série. Jivaro ○ (30 min). 507464964

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Bras de fer. 43402211
20.30 Baton Rouge ■ Film. Rachid Bouchareb. Avec Jacques Penot, Pierre-Loup Rajot. Comédie dramatique (1985) ○. 97425872
22.00 Cycle Romy Schneider. Qui ? ■ Film. Leonard Keigel. Avec Romy Schneider, Maurice Ronet. Suspense (1970). 45578853
23.25 Le Trio infernal Film. Francis Girod. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider. Comédie dramatique (1974) ○ (105 min). 36481563

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500033037
22.00 Voyage pratique. Afrique du Sud, Mozambique, Tanzanie et Botswana. 500003969
22.30 A la carte. Italie, la Campanie. 500005940
23.00 Long courrier. Un monde, des mondes : L'Ecosse. 500060056
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. Australie (45 min). 507733099

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Comme sur des roulettes. 528799211
20.45 Enfer mécanique ■ Film. Elliot Silverstein. Avec James Brolin, Kathleen Lloyd. Fantastique (1977) ○. 507886308
22.25 Dossier 13. Magazine.
22.40 First Wave. Série. Les âmes égarées. 545993018
23.30 New York District. Série. L'agneau de Dieu (v.o., 50 min). 508952211

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Butterfly ○. 904259
20.20 Les Arpents verts. Série. You Ought to Be in Pictures ○. 556785
20.45 100 % séries. Magazine. 928124
21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Tom, Dick and Mary (v.o.) ○. 191872
21.40 The Closer. Série. Honor Thy Jack (v.o.) ○. 785495
22.00 Stark Raving Mad. Série. The Crush (v.o.) ○. 199679
22.25 Docteur Katz. Série. Cars And Women (v.o.) ○. 353650
22.50 Buddy Faro. Série. La playmate (v.o., 45 min) ○. 6364476

Canal Jimmy C-S

20.00 Game On. Série. Panier de crabe (v.o.) ○. 19308476
20.30 Chronique du front.
20.35 Friends. Série. The One With the MAC and C.H.E.S.E. (v.o.). 35806037
21.05 La Route. Magazine. Invités : Pascale Clark, Jean-Louis Murat. 28666292
21.45 De la Terre à la Lune. Série. Mare tranquillitatis ○. 80355785
22.45 Bienvenue dans l'âge ingrat Film. Todd Solondz. Avec Heather Matarazzo, Brendan Sexton Jr. Comédie dramatique (1995) ○. 87750698
0.15 Eddy Mitchell à Bercy. Rock and Blue (85 min). 77775167

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84629582
18.50 Faut que ça saute ! Spécial E3 à Los Angeles.
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Les professeurs. 9721259
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La course. 2714785
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Le Cerveau artificiel. Téléfilm. Peyton Reed. Avec Kirk Cameron, Dean Jones (1995). 4052969
21.25 Les Twist. Série.
22.15 Art Attack 99. 167698
22.40 Art Attack 98. 776360
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La différence.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'affût à chevreuil (10 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Terreur en Transylvanie. 558380018
19.00 Le Bus magique. Où pêche-t-il toutes ces idées ? 503089637
19.25 Jonny Quest 2. Les zinja. 507344679
19.45 Tic Tac Toc. Pétrole en mer.
19.50 Drôles de monstres. La terreur de l'air. Anilco et les trois humains. 505517921
20.15 La Panthère rose. Le trombone rose.
20.20 James Hound.
20.30 Tamanoir et fourmi rouge. Tamanoir et chocolat.
20.35 Grimmy. Perdu dans la forêt.
20.50 La Mouche. Fous de foot (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 L'Amour sorcier Film. Carlos Saura. Avec Antonio Gades, Giovanna. Musical (1986). 32480105
22.40 « Sédonne et Myrthare », de Sanchez. Prélude à l'an 2000. Avec Renaud Muzzolini, marimba. 25133637

23.00 Cecilia Bartoli.

Au Teatro Olimpico de Vicence, en 1998. 75926698

0.30 « Sonata a quattro et concerto grosso », de Corelli. Par I Solisti veneti, dir. Claudio Scimone (30 min). 72238457

Muzzik C-S

20.25 Belcanto. Enrico Caruso. Documentaire. 500899582
21.00 « Faust », Opéra de Gounod. Par l'Orchestre de la Suisse Romande et les Chœurs du Grand-Théâtre de Genève, dir. John Nelson. Mise en scène de Robert Carsen. 517288143
23.50 Le Journal de Muzzik. 508157389
0.20 That's Jazz. Lors du Festival de Jazz de Montreux, en 1995. Avec Buckshot Le Fonque (60 min). 507354186

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 La France. De Gaulle et la gauche. 501505105
22.00 Jean-Marcel Jeanneney. Au service de l'Etat. 501501389
23.45 Pierre Elliott Trudeau, mémoires. [1/2]. 506917747
0.35 Jorge Luis Borges. [9/9]. (50 min). 5060631877

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. 509114414
20.30 L'Histoire et ses mystères. Pompéi, brûlée vive. 501829766
21.20 En quête de l'Histoire. L'attaque du train postal. 520020211
22.00 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. 501507563
23.00 Histoire du monde. Création d'Israël. 501521143
0.00 Biographie. Oskar Schindler. 507486902
0.45 En quête de l'Histoire. Les alliés oubliés (50 min). 506063235

Forum C-S

19.00 Chili, l'heure du pardon. Invités : Pierre Kalfon, Claudio Jedlicki, Ricardo Parvez, Jean-Jacques Kourliandsky, Jean Mendelson. 505065785
20.00 Emission spéciale Forum. Débat. 505061969
21.00 Troisième âge, le temps des rêves ? Invités : Claude Raby, Françoise Forette, Jean-Paul Treguer, Jack Karsenty, Jean-Yves Richard, Renate Gossard. 506269196
22.00 Sida en Afrique : que faire ? Invités : Calixte Beyala, Boutros Boutros Ghali, William Rosenbaum, Michel Kazatchkine, Gilles Raguin. 504364560
23.00 Les « Femmes de réconfort » de l'armée japonaise. Invités : Bertrand Chung, Jean-Marie Bouissou, Kazuhiko Yatabe, Philippe Moreau-Defarges, Sophie Malibieux (60 min). 506364740

Eurosport C-S-T

20.00 Lundi soir. Magazine. 690227
20.30 Football. Match amical. Pays-Bas - Pologne. 606872
22.00 Football. En route pour l'Euro 2000. Le parcours du groupe A. Allemagne, Roumanie, Portugal, Angleterre. 406308
23.00 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France. Résumé. 480360
0.00 Euro Legends. Magazine. Spécial Pays-Bas 1988, 1992 et 1996. 359490
1.00 Football. Magazine (30 min). 7553728

Pathé Sport C-S-A

21.45 Le Match du lundi. Magazine. 500217747
22.30 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
22.45 Boxe. 504620853
23.30 NHL Power Week. Magazine. 500665230
0.15 Watersports (45 min). 505795761

RTBF 1

20.15 Folle d'elle. Film. Jérôme Cornuau. Avec Ophélie Winter, Jean-Marc Barr. Comédie (1997) O. 21.40 L'Archevêque liégeois. 22.45 Lundi sports. 23.15 Journal.

TSR

20.10 Air Force One ■■ Film. Wolfgang Petersen. Avec Harrison Ford, Gary Oldman. Suspense (1997) O. 22.15 Profiler. Série. 23.05 New York Police Blues. Série. Le fou, le flic et l'infirmière. 23.55 La Femme Nikita. Série. Réintégration difficile (45 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat du Brésil. Flamengo - Bangu. 22.35 Illuminata. Film. John Turturro. Avec John Turturro, Katherine Borowitz. Comédie (1999) O (115 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 Félix Colly, le carillonneur. 20.05 Phylactère. Giraud Moebius. 20.45 Les Grands Moments de l'art en Italie. Venice. 21.30 Têlescope. Le ciel en état d'urgence. 22.20 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux. 22.35 Le Rève d'Icare. Au-delà de la Lune (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Série. Nina tombe Red [2/2]. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Série. Les parents terribles. 21.00 La Bande à papa. Film. Guy Lefranc. Avec Fernand Raynaud, Noël Roquevert. Comédie (1955, N.). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Danse. 20.25 Jobs. 20.30 L'Intégrale. Spéciale Alain Bashung. 22.00 Sub Culture. Portrait: Grégory Pastuziak, surfer vendéen. 23.00 Total Groove. 0.30 The Baby Nambos. Concert au MCM Café (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Stylissimo. 21.30 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnaires. 19.45 et 23.42, 0.15 Le 13. 20.02 Le Magazine de langues, Bretagne. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Tématélé Mémoire. Questions d'identité. Les enfants de la nouvelle cuisine. Invités : Paul Bocuse, Christian Millau, Pierre Troisgros, Bénédicte Baugé, Georges Blanc, Xavier Terlet, Philippe Chavent, Bernard Naegelien et Régis Marcon. 22.02 Histoires au fil du siècle. Chalou au fil de la Saône. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'Info (20 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti moune. 20.00 Hebdo Tahiti. 20.20 Hebdo Wallis et Futuna. 20.30 Artisans du monde. 20.45 Variety Zik. 21.00 Un peu plus loin. 21.30 200 pulsations minute. 22.00 Ramdam. 22.30 Point de vue. 22.50 New Zik. 23.00 Hebdo Mayotte (20 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.00 News. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 22.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT ■■

13.40 CinéCinéma 3 509895105 Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas (EU, 1984, 105 min) O. Une romancière américaine part en Colombie pour délivrer sa sœur et se retrouve mêlée à une chasse au trésor.

BANDITS, BANDITS ■■

14.30 Cinéfaz 513547211 Terry Gilliam. Avec Craig Warnock (GB, 1981, 115 min) O. Des nains venus d'un autre monde enlèvent un garçonnet et l'entraînent dans de fabuleuses aventures.

MACAO ■■

19.10 Ciné Classics 81367655 Joseph Von Sternberg. Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1952, 80 min) O. A Macao, un policier, une chanteuse de cabaret et un ancien GI s'opposent à un caïd de la pègre.

VOLCANO ■■

17.05 CinéCinéma 1 92687785 Mick Jackson. Avec Tommy Lee Jones (Etats-Unis, 1997, 109 min) O. Los Angeles est la proie d'immenses coulées de lave en fusion.

Comédies

BEES IN PARADISE ■■

12.40 Ciné Classics 86193018 Val Guest. Avec Arthur Askey (GB, N., 1944, 72 min) O. Quatre pilotes échoués sur une île isolée croient avoir trouvé le paradis sur Terre.

EATING, OU LE DERNIER SECRET DES FEMMES ■■

20.40 Cinéfaz 505623143 Henry Jaglom. Avec Nelly Alard (Etats-Unis, 1990, 110 min) O. Trente-huit femmes, réunies pour un triple anniversaire, parlent de leurs rapports à la nourriture et de sa préparation.

MURIEL ■■

21.00 Cinéstar 2 501335969 Paul J. Hogan. Avec Toni Collette (Australie, 1994, 101 min) O. Une jeune femme plus ambitieuse que sexy tente d'échapper à son triste milieu.

UNE NUIT

À CASABLANCA ■■ 19.00 Cinétoile 508722747 Archie L. Mayo. Avec Groucho Marx (EU, N., 1946, 85 min) O. Intrigues et délirantes en tous genres autour d'un trésor dissimulé dans un hôtel.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERY ■■

22.15 CinéCinéma 1 5349209 Laurent Bénégui. Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) O. De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents de l'un d'entre eux.

DE BEAUX

LENDEMAINS ■■

22.50 CinéCinéma 3 503104389 Atom Egoyan. Avec Ian Holm (Canada, 1997, 108 min) O. Un accident de la route qui a tué de nombreux enfants unit les habitants d'une petite ville des Etats-Unis. Un avocat tente de les convaincre de porter plainte.

COUP POUR COUP ■■

0.40 Cinétoile 502677341 Mariin Karmitz. Avec Anne-Marie Bacquier (France, 1971, 85 min) O. La vie des ouvrières d'une manufacture est bouleversée par la grève qu'elles décident d'entamer.

ELEPHANT MAN ■■

10.20 Cinéfaz 553929679 David Lynch. Avec John Hurt (EU, N., 1980, 120 min) O. En Angleterre à la fin du XIX^e siècle, un jeune médecin s'intéresse au cas d'un homme monstrueusement défiguré.

HAPPY TOGETHER ■■

10.00 CinéCinéma 1 27887921 Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung (H.K., 1997, 93 min) O. Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine. Leur relation se dégrade.

L'ANGE IVRE ■■

13.55 Ciné Classics 52844476 Akira Kurosawa. Avec Takashi Shimura (Japon, N., 1948, 98 min) O. Dans le Tokyo de l'après-guerre, un vieux médecin ivrogne et bougon tente de sauver un truand.

L'ARBRE

AUX SABOTS ■■

15.25 CinéCinéma 3 565232853 Ermanno Olmi. Avec Luigi Ornaghi (Italie, 1978, 195 min) O. La vie quotidienne de quatre familles dans une grande métairie italienne au XIX^e siècle.

L'AVEU ■■

14.25 CinéCinéma 1 99953501 Costa-Gavras. Avec Yves Montand (F, 1969, 130 min) O. En Tchécoslovaquie, un ex-ministre, isolé et torturé, est contraint d'avouer des crimes imaginaires.



Françoise Brion dans « L'Eau à la bouche », de Jacques Doniol-Valcroze, à 21.10 sur Cinétoile

L'EAU À LA BOUCHE ■■

21.10 Cinétoile 509729921 Jacques Doniol-Valcroze. Avec Françoise Brion (France, N., 1959, 85 min) O. Le partage d'un héritage entre les petits-enfants d'une vieille dame est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

LA DISPARUE ■■

1.00 CinéCinéma 2 501641475 George Sluizer. Avec Jeff Bridges (Etats-Unis, 1993, 110 min) O. Un homme se bat jusqu'au bout pour savoir ce qu'est devenue son amie disparue.

LA GRANDE COMBINE ■■

22.35 Cinétoile 505696105 Billy Wilder. Avec Walter Matthau (EU, N., 1966, 125 min) O. Un homme simule la paralysie avec l'espoir d'en tirer un juteux avantage.

LA SEMAINE

DU SPHINX ■■

23.45 CinéCinéma 1 55344414 Daniele Luchetti. Avec Margherita Buy (Italie, 1991, 95 min) O. Une jeune Italienne tombe passionnément amoureuse d'un don juan invétéré.

LES ROSEAUX

SAUVAGES ■■

2.55 CinéCinéma 1 14590877 André Téchiné. Avec Elodie Bouchez (France, 1994, 110 min) O. La vie de quatre adolescents dans le sud-ouest de la France, pendant la guerre d'Algérie.

MISS MISSOURI ■■

20.30 Cinéstar 1 500466259 Elie Chouraqui. Avec Richard Anconina (France, 1989, 100 min) O. Un Français parcourt les Etats-Unis à la recherche d'une femme qu'il a mal aimée.

OMBRE ET LUMIÈRE ■■

10.55 Ciné Classics 51040637 Henri Calef. Avec Simone Signoret (France, N., 1950, 92 min) O. Une jeune femme jalouse et sans scrupule tente de précipiter sa sœur dans la folie.

Fantastique

LES MILLE

ET UNE NUITS ■■ 22.30 Cinéfaz 561896056 Pier Paolo Pasolini.

Avec Franco Merli (It - Fr., 1974, 130 min) O. Quinze récits tirés du célèbre recueil de contes arabes.

SCREAM ■■

7.30 CinéCinéma 3 505970853 Wes Craven. Avec David Arquette (Etats-Unis, 1997, 107 min) O. Un psychopathe terrorise une bande d'adolescents.

Policiers

UN APRÈS-MIDI

DE CHIEN ■■ 4.00 Cinéfaz 590282728 Sidney Lumet. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1975, 129 min) O. Deux malfaiteurs minables s'attaquent à une banque de Brooklyn, dont ils prennent les clients en otages.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie : Poésie espagnole d'aujourd'hui ; 6.17 Livres ; 6.23 L'invité de la semaine : Bernard Marchois, pour le musée Edith Piaf ; 6.38 Le paradoxe du chroniqueur, d'Alain Rollat ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. De la Palestine et des Palestiniens : un enjeu multiséculaire. [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. L'Histoire élargie ; 9.30 Grand entretien : Militaires en République, 1870-1962 les officiers, le pouvoir et la vie publique en France. 10.20 Atout poche. Fouad Laroui (Les Dents du topographe).

10.30 Les Chemins de la musique. Elliott Carter [1/5].

11.00 Fiction. Corneille et Richelieu ou la querelle des maîtres [1/5].

11.20 Marque pages. Hella S. Haasse (Des nouvelles de la maison bleue).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Nations et violences [1/5].

12.00 L'Esprit critique. La vie des revues. La figure d'un homme : David Rousset. [2/2].

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décraqués. La parole est aux objets. 13.40 Camet de notes. Archives d'un mélomane. 14.00 Les Cinglés du Music-hall. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Poésie espagnole d'aujourd'hui. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Un documentaire : Mémoire de

l'indépendance du Cameroun. Si je me souviens bien : interdiction officielle du commerce de l'ivoire en France, le 5 juin 1989. Le salon noir : de la faune au bestiaire, une histoire du bison préhistorique. 17.30 A voix nue. (rediff.) Eugène Leroy [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Au bonheur des actionnaires.

20.30 Décibels. Bob Marley à travers chants et à travers textes. Invité : Richard Foxcroft.

22.10 Multipistes. A Nîmes : exposition collective à l'Hotel des Allégories.

22.30 Surpris par la Nuit. Sal P. de Katarina Frostenson.

0.00 Du jour au lendemain. René-Nicolas Ehni (Babylone vous y étiez, nue parmi les bananes) ; Quand nous dansions sur la table) ; (Pintades) et (La Gloire du vaurien). 0.35 Chansons dans la nuit. Terroir aux trésors. La chanson traditionnelle racontée par les collecteurs. Les jeunes talents. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Amour, de F. Ramuz.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Fresques pour orchestre, de Moss, par l'Orchestre national de France, dir. Leonard Slatkin (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis, critique musical. Otto Klemperer. La valise à la main. Œuvres de Bach, Mahler, R. Schumann, Berlioz, Beethoven. 12.05 Postlude. Symphonie n° 25 (extrait), de Mozart, par l'Orchestre symphonique de la RIAS de Berlin, dir. Otto Klemperer.

12.30 Déjeuner-concert. Des goûts et des couleurs : exercices de style au piano. François-Joël Thillier, piano : Œuvres de Bach : Fantaisie BWV 906 ; Adagio BWV 974 ; Gavotte variée en la mineur, de Rameau ; Sonate en mi majeur, de Scarlatti ; Le Réveil-matin (4^e ordre en fa majeur), de Couperin ; Romance sans paroles, de Verdi ; Œuvres de MacDowell : Two Woodland Sketches ; A Deserted Farm ; By a Meadow Brook ; Slow Blues, de Barber ; Valse romantique, de Debussy ; Nocturne pour la main gauche, de Scriabine ; La Valse, de Ravel. 14.00 Au fur et à mesure. Invité : Hervé Niquet. Œuvres de De Boismortier, Charpentier. 15.30 Autour de Pierre de Ronsard. François Le Roux, baryton, Jeff Cohen, piano, Marie-Christine Barraut, récitant : Mignonne, de Wagner ; Vous méprisez nature, de Bizet ; Heureux le jour, de Gounod ; Deux sonnets à Cassandre, de Martin ; Madrigal, de Levardé ; Rossignol, mon mignon, de Rivier ; Stances à la fontaine d'Hélène, de Gabus ; Printemps, d'Auric ; Au milieu de la guerre, de Bon ; Œuvres de Rorem, Saint-Saëns, Legerey ; Moss, Poulenc, Honegger, Casella, Massenet. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Petite célébration de Jim Hall [1/2]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Concerto pour cor et orchestre n° 1, de R. Strauss, Stephan Dohr, cor ; Hérodiade-Fragment (scène dramatique pour soprano et orchestre), de Pintscher, Christine Schäfer, soprano ; Symphonie n° 7 op. 92, de Beethoven.

22.30 Jazz, suivez le thème. All God's Children Got Rhythm.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Café Beaubourg.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Musique à Lyon : la révolte des Canuts. 16.30 Grand répertoire. La grande Pâques russe op.36, de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre Philharmonique de New York, dir. Y. Temirkanov ; 3 Etudes-tableaux op. 39 n° 2, 4 et 5, de Rachmaninov, V. Ashkenazy, piano ; Concerto pour soprano colorature en fa m op. 82, de Glère, N. Dessay, soprano, par l'Orchestre Symphonique de Berlin, dir. M. Schönwandt ; Œuvres de Stravinsky, Respighi, Verdi, Rossini. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Concerto pour piano n° 1 op. 11, de Weber, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. C. Davis, G. Oppitz, piano. 20.40 André Navarra, violoncelle. Sonate pour violoncelle et piano op. 65, de Chopin, A. d'Arco, piano ; Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur, de Lalo, par l'Orchestre de l'association des concerts Lamoureux, dir. C. Munch ; Quatuor pour piano et cordes n° 2 op. 45, de Fauré, J. Hubeau, piano, R. Gallois-Montbrun, violon, C. Lequien, alto ; Schelomo rhapsodie hébraïque, de Bloch, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. K. Ancerl.

22.40 Les Soirées... (suite). Symphonie n° 3 Héroïque op.55, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. E. Mravinski ; Œuvres de Chostakovitch. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.30 TF 1

Le Droit de savoir : femmes en prison

PRISON américaine où les femmes sont menées à la façon des marines, contre établissement plutôt « douce France », sans surpeuplement ni loi implacable contre les récidivistes comme de l'autre côté de l'Atlantique : telle est, globalement, l'image que laisse le documentaire de Valérie Nataf, *Femmes en prison : des mères au bout de leur peine*. Et si quatre détenues américaines sur cinq sont des mères, le mécanisme selon lequel elles peuvent être déchues de leurs droits parentaux, créant ainsi autant d'enfants « abandonnés », n'est pas expliqué. Pas plus que n'est abordé, en France, le devenir des bébés nés en prison ou des enfants dont les mamans-soutiens de famille sont incarcérées. En fait, au travers d'un montage syncopé sur l'intérieur de prisons et sur la vie au quotidien, il est surtout question du vécu immédiat, factuel et affectif des prisonnières qui sont interrogées de manière souvent naïve. Dommage.

Martine Delahaye

TF 1

5.50 Ma voyante préférée. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 1.28 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le piège. 10.20 Alerte Cobra. Série. Le fusil à pompe. 11.15 Dallas. Série. Les rêves brisés. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.25 Du côté de chez vous. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 La loi est la loi. Série. Mère et fille. 15.45 Magnum. Série. Le témoin. 16.40 Pacific Blue. Série. Témoin à charges. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.35 Métiers dangereux et spectaculaires. Pilote sur dragon. 6.30 Télématin. 8.35 Amourusement vôtre. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Magazine. Faites la fête. 44002761 10.45 Flash infos. 10.50 Motus. Jeu. 11.25 Les Z'amours. Jeu. 12.00 et 18.45, 22.30 Un livre, des livres. Explications, de Pierre Guyotat.

12.05 et 14.35 Tennis. Quart de finale. En direct de Roland-Garros. 12.50 Paroles de terroir. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 Expression directe. Magazine. FO. 13.45 Un cas pour deux. Série. Corruption. 18.50 Friends. Série. Celui qui avait de grands projets O. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. 8.10 Les Zamikeums. 8.30 Un jour en France. 9.45 Corky. Série. Mensonges et vérités. 10.30 et 11.27, 11.52 Flash Roland-Garros. 10.40 Drôles de dames. Série. Souvenirs. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.05 Tennis. Quart de finale. Internationaux de France. 4637419 14.35 Keno. Jeu. 14.48 Le Magazine du Sénat. 14.58 Questions au gouvernement.

16.05 Saga-Cités. [3/3] : Demain, l'Europe du logement. 16.35 Tiercé. En direct. 16.50 Les Minikeums. 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. A Paris. *La Bourse ou la Vie*, de Philippe Labarde et Bernard Maris. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Tout le sport. 20.15 Défi de famille. 20.45 Côté court. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°14. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. 8.10 Les Ecrans du savoir. Eco et compagnie : Europe. Les mots du droit. Net plus ultra. Galilée : L'Esprit des lois. Sous toutes les coutures. Cinq sur cinq. 9.55 Les Coulisses de la science. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Ripostes. Polémique n°1 : Peut-on tout dire dans un journal intime ? Polémique n°2 : Hépatite

B. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. 12.45 et 17.25 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Dessous de la Terre. 14.30 La Cinquième rencontre. 14.35 La Cité des pieds-noirs. 15.25 Entretien. 16.00 Les Grandes Manœuvres. 16.30 Alfred Hitchcock présente. 16.55 Galilée : Villes en limites. 17.15 Qu'est-ce qu'on mange ? 17.55 Éléments déchainés. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Chute d'eau ; Pourquoi : Volcans ; Expérience : Faire des gouttes ; Sciences animées : Guerre aux bactéries ; Application : Mort en Méditerranée ; Livre : Terre des hommes. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 360°, le reportage GEO. Sur les lieux du crime. [2/4] Les maîtres faussaires. Documentaire (2000). *Entre 10 % et 40 % des tableaux vendus dans le monde sont des faux.*



21.20

FOOTBALL

TOURNOI HASSAN II.

France - Maroc (ou Jamaïque).

En direct de Casablanca. 62659235

Après leur nouvelle et probante victoire contre les Croates (2-0), les Français, après avoir rencontré le Japon le 4 juin à Casablanca, devraient être opposés, en finale, aux joueurs marocains.



20.50

ILS ONT FILMÉ

La guerre en couleurs

Documentaire. René-Jean Bouyer.

Commentaire dit par A. Dussolier. 108070

La noirceur de la deuxième guerre mondiale illustrée par des images d'époque tournées sur de la pellicule couleur. Documents allemands et alliés ou films d'amateurs...



21.00

1,2,3... ATTENTION MAGIE !

Spectacle présenté par Gilles Arthur et Jean-Hugues Noël.

Avec la participation de : Tina Lenert, Les Pendragons, Alpha, Vic et Fabrini, Kevin James et Antonio, etc. 6031506 22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Vivre avec les barbelés.

Les frontières israélo-arabes.

Documentaire. Eran Riklis et Nurit Kedar (2000).

8613167

Un triple regard sur l'autisme, maladie caractérisée par le repli sur soi, à travers les témoignages de malades, de parents et de soignants.

23.30

LE DROIT DE SAVOIR

Femmes en prison : des mères au bout de leur peine.

Présenté par Charles Villeneuve. 6251001

Une enquête qui compare les situations, aux Etats-Unis et en France, de femmes, emprisonnées pour de lourdes peines, qui tentent, malgré tout, d'assumer leur rôle de mère.

0.50 Les Rendez-vous de l'entreprise. 1.15 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 1.30 Reportages. Le rocker du pape. 4413823 1.55 Nil ne revient sur ses pas. Feuilleton [12/12]. Franco Giraldi. 3545991 2.20 Très chasse. Armes, sécurité et dressage. 5298378 3.15 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Roosevelt. 7295262 4.05 Histoires naturelles. Un fusil à la main. 5698939 4.35 Musique. 4482397 4.55 Histoires naturelles. Star fish (55 min). 8614939

22.35

HISTOIRES DE...

LES EMPREINTES DU CRIME. 7554254

Présenté par Christophe Hondelatte.

Une série de trois documentaires qui montre la transformation radicale que subit le paysage de la criminologie avec l'évolution des techniques d'investigation.

0.10 Journal, Météo.

0.35 Tennis. Résumé. 5056649

1.00 Mezzo l'info. 2982736 1.15 Trilogie pour un homme seul. Documentaire O. 4888668 2.10Vagabond du pôle Nord. Documentaire O. 4641262 3.00 Descentes. Documentaire O. 3896991 3.25 L'Oiseau rare. Documentaire O. 6794113 3.50 24 heures d'info. 4736216 4.10 Météo. 64383755 4.15 Les Z'amours. 3173026 4.40 Amis pour la vie. Soir de fête. Feuilleton. Gero Erhardt (60 min) O. 5155194

23.30

COMMENT ÇA VA ?

Dans la peau. 10728

Présenté par Fabrice Drouelle

et le docteur Fabienne Kraemer.

EPO : Ange ou Démon ; Borréliose de

Lyme : Quand les tiques attaquent ;

Comment ça marche : l'Oxygénation.

0.25 Libre court.

Apesanteurs. Valérie Gaudissart.

Avec Nathalie Boutefeu. 271129

Prix d'interprétation féminine

Clermont-Ferrand 2000.

0.45 Le Magazine olympique. 8385113

1.15 C'est mon choix. Magazine. Je m'habille comme ma fille. 2464945 2.00 Nocturnales. Festival d'Ambronay. Œuvres de Vivaldi, Mazzaferrata (35 min). 9375378

21.40

THEMA

L'AUTISME AU PLURIEL

21.45 Histoire, histoires d'autisme.

Documentaire. Anne Georget

(Fr., 2000). 6140693

Depuis cinquante ans, l'autisme cristallise un débat d'idées sur les relations entre cerveau et comportement.

22.40 Vu d'ici. Aux portes de l'autisme.

Documentaire. Anne Georget

(Fr. -EU, 2000). 3809761

23.40 Regarde-moi. Documentaire.

Sten Baadsgaard

(Dan., 1997). 5518273

0.40 Nanou ou Gaëlle. Téléfilm. Christine François. Avec Paulette Dubost (1997). 2315649 2.10 Notre campagne. Documentaire. Manuela Frésil (1999, 50 min). 3849571

5.20 Live Stage. **5.45** Fan de.
6.10 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10
M comme musique. **8.00** et
8.05, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00
M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
12.05 La Vie de famille.
Série. Premier
rendez-vous.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
L'idylle du docteur Baker.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Le Droit d'aimer.
Téléfilm. Sandy Smolan.
Avec Richard Crenna
(EU, 1993) **1696032**

15.20 Code Quantum.
Série. Un seul être
vous manque **0**.
17.25 Bugs. Série.
Mauvaise compagnie **0**.
18.25 Lois et Clark,
les nouvelles aventures
de Superman.
Série. Blackout
sur Métropolis **0**.
19.15 Cosby Show. Série.
Le bal de fin d'année **0**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Noël en prison **0**.
20.40 E = M 6 découverte.



20.50

FRÉQUENSTAR

Présenté par Laurent Boyer.
Invité : Laurent Gerra. **641341**
Provincial dans l'âme, Laurent Gerra, l'un des imitateurs les plus populaires de France, revient sur une carrière commencée sur les planches de petits cabarets lyonnais...



20.40

L'ÂME SŒUR

Film. Jean-Marie Bigard.
Avec Jean-Marie Bigard, Yvonne Scio.
Comédie (France, 1999) 0. 105964
La première réalisation du comique aborde le thème de la réincarnation.
22.10 Spécial Festival d'Annecy.
Les Balthus au cirque.
Court métrage **0**. **5130099**

22.50

MARDI SUSPENSE
DES IRIS
POUR UN MEURTRE

Téléfilm. Robert Michaël Lewis.
Avec Judd Nelson, Isabel Glasser,
William B. Davis (EU, 1995) **5595761**
Un psychopathe meurtrier renoue avec des amis d'enfance. En totale carence affective, il développe une jalousie assassine devant la vie heureuse de ses anciennes relations...

0.30 Zone interdite. Beauté, minceur et lifting.
5236945 2.15 Culture pub. **5696277 2.39** La Minute Internet. **2.40** Plus vite que la musique.
1562113 3.00 Eels. Concert. Routes du rock
6683858 3.50 Taj Mahal. Concert (85 min).
1870484



21.45 Arte

L'Autisme
au pluriel

LA télévision parle rarement de l'autisme (sujet douloureux, difficile), aussi saluons l'initiative. Anne Georget l'a fait intelligemment dans une « Théma » composée de trois documentaires, trois regards sur un handicap majeur dont l'origine reste obscure, qui enferme les enfants dans une forteresse de silence, de souffrances et de cris, une maladie d'autant plus difficile à cerner qu'il existe « autant d'autismes que d'autistes ».

Anne Georget reste neutre par rapport au débat qui divise encore (même s'il s'atténue) les tenants de l'approche analytique (culpabilisante pour la mère) et ceux pour qui la maladie est d'origine organique. *Histoire, histoires d'autisme* dresse un panorama de cette pathologie, de la découverte en 1943 du syndrome autistique par le psychiatre Leo Kanner à la situation aujourd'hui, en passant par les courants et théories qui se sont développés depuis. Beau travail de recherche d'archives qui fait revivre le parcours de cinq générations d'autistes. Les deux documents qui suivent montrent deux cas extrêmes de la maladie. D'un côté, celui de Temple Grandin, aujourd'hui professeur d'université, qui donne un témoignage de l'intérieur, passionnant, sur ce qu'elle vivait enfant. De l'autre, la jeune Helle, qui souffre d'une forme d'autisme dévastateur, suivie pendant trois ans par un traitement expérimental. Toute la soirée, un dispositif permettra aux téléspectateurs de poser des questions à des spécialistes, par téléphone (03-88-14-22-55), Minitel ou Internet.

Alain Constant

Catherine Humblot

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 Les Coulisses de la peur.
7.35 There They Go Go Go.
7.45 Le Vrai Journal. **8.30** Croisière d'enfer. **10.00** Festival d'Annecy. *Gogwana*. Court métrage. D. Morris **0**. *Unga Bunga*. Court métrage. D. Curtis.
10.30 et **12.30, 20.30**
Le Journal du cinéma.
10.35 Ainsi va la vie
Film. Forest Whitaker.
Avec Sandra Bullock.
Comédie dramatique
(EU, 1998, DD) **8731341**

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et **18.15** Flash infos.
12.40 Un autre journal.
13.45 Pola X ■
Film. Leos Carax. *Drame*
(Fr., 1999) **4649709**
15.50 Avec Marinette.
Court métrage **0**.
16.20 Je règle mon pas
sur le pas de mon père
Film. Rémi Waterhouse.
Comédie dramatique
(Fr., 1999) **8914506**
17.45 Hockey sur glace.
Coupe Stanley. **46438**
► En clair jusqu'à 20.40
18.20 Nulle part ailleurs.

L'émission

20.50 France 2

Documents
révélés

ILS ONT FILMÉ LA GUERRE

EN COULEUR. Images inédites de professionnels ou d'amateurs, tournées entre 1936 et 1944

IL a fallu trois années de recherches pour rassembler ces documents éparpillés dans des laboratoires ou chez des amateurs. Le résultat : des images inédites, tournées en couleur entre 1936 et 1944, sur de la pellicule Agfacolor, Kodachrome ou Kodacolor. De la guerre d'Espagne à Hiroshima, *Ils ont filmé la guerre en couleur* est un documentaire qui modifie la vision traditionnelle de la deuxième guerre mondiale.

« C'est une équipe de spécialistes russes, allemands, japonais, anglais et français qui ont mis à profit leurs années d'expériences, souligne le réalisateur René-Jean Bouyer. Chacun ayant aperçu ici et là des documents en couleurs, ils ont décidé, en 1997, de se lancer dans une recherche systématique d'images de la guerre en couleur pour TWI, à Londres. C'est le fruit de ces recherches - auxquelles j'ai ajouté les images Kodachrome de Jack Leib, un cor-

respondant de guerre américain en France - qui a permis de réaliser ce film. »

Le résultat de ce travail de longue haleine est exceptionnel. Pendant une heure et demie, des chroniques de la vie quotidienne du Führer filmées par Eva Braun à Berchtesgaden alternent avec des images clandestines prises par des soldats allemands sur les routes de l'exode ou dans les plaines d'Ukraine, ou avec celles d'officiers de la Wehrmacht allant au bordel, en France. Il y a, aussi, ces images d'exécutions de civils à Belgrade, celles des assauts sanglants dans le Pacifique, filmés grâce à des caméras de poche, ou encore celles de la libération de Marseille. Les images chocs ne manquent pas.

« A voir et à revoir des images de la guerre en noir et blanc et à entendre sans cesse parler d'années sombres, de peste brune, d'uniformes "vert de gris" ou

d'"armée des ombres", nous nous étions habitués à l'idée que le monde en guerre était un univers orphelin de la couleur, remarque René-Jean Bouyer. C'est sans doute cela, l'émotion que provoquent en premier lieu ces images : la couleur les rend brusquement contemporaines... »

Si ces documents ont mis si longtemps avant d'être découverts, c'est que certains films furent, à l'époque, classés « secret défense » par les Anglo-Saxons. Mais il existe une autre raison, plus technique cette fois : les salles de cinéma, équipées en 35 mm, ont témoigné peu d'intérêt pour ces films d'amateur tournés en 16 mm. Le temps passant, les teintes ont commencé à s'altérer. Heureusement, les progrès du traitement numérique ont permis à ces images de retrouver leurs couleurs originales.

Les images chocs ne manquent pas. Certains films furent, à l'époque, classés "Secret défense" par les Anglo-Saxons.





« Sectes tueuses. Le Miroir aux alouettes », premier des trois volets d'un documentaire de Catherine Berthillier et Bernard Vaillot, à 22.30 sur 13^{ème} RUE (photo : Jim Jones, gourou de la secte du Temple du peuple)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Tour du monde. Hollywood. 7.20 MacArthur, général américain. [2/5]. 8.10 Le Mystère de la baleine bleue. 9.05 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à la Havane. 10.00 Cinq colonnes à la une. 10.55 John Galliano. 11.50 Antarctique, un billet pour l'éternité. 13.25 Les Grandes Expositions. Reynolds. 13.50 De Lumière à El Cordobès. 14.45 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou. 15.15 Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne. 16.05 Donka, radioscopie d'un hôpital africain. 17.05 Mémoires d'un lynchage. 18.00 Atepa le bâtisseur. 18.55 Chili, dans l'ombre du jaguar. 20.00 Selfridges, grand magasin, Londres. [2/6].

20.30 Tabala, rythmes dans le vent. 9765341

21.25 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque. 95429490

22.20 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 22.45 Drancy la honte. 23.40 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1 : Robert Schumann. 0.40 Macadam Gypsies (50 min).

Odysée C-T

9.05 La Terre où nous vivons. Sauvons le Futaleufu. 10.00 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 11.00 Aventures. Magazine. 12.45 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 13.40 Les Bouées de La Havane. 14.05 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 15.05 La Moitié du ciel. 15.35 Artisans du monde. 16.00 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 16.30 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada : labyrinthe de la mort. 17.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinq Ports. 17.50 Tricheurs nés. 18.20 L'Œil du jaguar. 19.05 Komo-do, capturer un dragon. 19.55 Les Créatures de la mer. Les requins frénétiques. 20.05 Voyages d'Orient. La piste des caravanes.

20.30 Haute couture. Été 2000. 500967612

21.00 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 500959693

21.30 L'Esprit du torrent. [9/13]. 500166902

21.55 Salut l'instinct ! Tsiganes. 22.10 Le Dernier Voyage. 23.05 Nomades sous les mers. 23.55 En plein soleil. 0.50 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel (30 min).

TV 5 C-S-T

19.50 Les Coups de cœur de Télécinéma.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos. 38694148

22.00 Journal TV 5.

22.15 Ça se discute. Jusqu'où peut-on aller par amitié ? 16881273

0.15 Côté court.

0.30 Journal (La Une).

1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Passé imparfait. 9598254

20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Used Car Salesman. 8495051

20.45 Appelez-moi Johnny 5 Film. Kenneth Johnson. Avec Fisher Stevens, Michael McKean. Comédie policière (1988). 4679709

22.35 Ciné-Files. Magazine.

22.50 Patriotes ■ Film. Nicholas Meyer. Avec Gene Hackman, Mikhail Baryshnikov. Espionnage (1991). 43853322

0.30 Confessions érotiques. Série. Le voyage d'affaires (30 min). 6023674

Paris Première C-S

19.30 et 23.55 Rive droite, rive gauche. 6393344

21.00 Le Gai Savoir. Les grands débats du « Gai Savoir ». 1543047

22.30 La Race des seigneurs ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Alain Delon, Sydney Rome. Drame (1973, 85 min). 65244490

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Une collection d'aigles. 4885490

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Avec Claire Chazal. 76029029

20.55 Mogambo ■ Film. John Ford. Avec Clark Gable, Ava Gardner. Aventures (1953). 7776235

22.55 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.

23.10 Météo.

23.15 La Dame aux camélias. Téléfilm. Jean-Claude Brialy. Avec Cristiana Reali (1997) (125 min). 20418438

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Rémords sur le tard ○. 500447341

20.20 Téva santé. Magazine. 500299902

20.50 La Vie à cinq. Série. Famille en danger ○. 501585070

21.39 La Minute beauté.

21.40 Ally McBeal. Série. Prime suspect (v.o.). 509961341

22.30 Sex and the City. Série. Des mannequins et des hommes (v.o.) ○. 500009254

23.00 Once & Again. Série. Sneaky Feeling (v.o.). 500060235

23.45 Central Park West. L'attaque. Feuilleton. Avec Mariel Hemingway (v.o.) ○. 508473631

0.30 Téva santé (25 min). 502206823

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. L'homme au hachoir. 43479983

20.30 Un jour avant l'aube. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Xavier Delluc, Jean-Pierre Bouvier (1994). 92057983

22.35 Le Prix du silence. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Claude Brasseur, Xavier Delluc (1989). 66277254

0.20 Des cris sourds. Court métrage. Stéphane Schohn. Avec Claudie Arif, Brigitte Bergès. (1997) (20 min). 21630026

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500096983

22.00 Voyage pratique. Afrique du Sud et Egypte. 500005815

22.30 La Route des explorateurs. Tanzanie et Kenya, l'appel de l'Afrique. 500004186

23.00 Long courrier. Magazine. Repérages : L'île de Zanzibar, entre Afrique et Orient. 500023902

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Rough Guide. Mexico (45 min). 507620571

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Rendez-vous avec le danger [1/2]. 528766983

20.45 Fréquence crime. Série. Course contre la mort [1/2]. 538776631

21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Premier rendez-vous. 517982709

22.30 Sectes tueuses. Le miroir aux alouettes. [1/3]. 508794148

23.25 New York District. Série. La fin d'un rêve (v.o.). 541895235

0.20 Au-delà du réel. Série. La pierre de lune (50 min). 566432129

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Retour au pays ○. 844877

20.20 Les Arpents verts. Série. A Home Isn't Built in a Day ○. 802964

20.45 Le Caméléon. Série. Les liens du cœur ○. 886983

20.55 Pièces manquantes ○. 659761

22.20 Frasier. Série. Une leçon de savoir-vivre ○. 8977186

22.40 Michael Hayes. Série. Racket à la carte ○. 6340896

23.25 Stark Raving Mad. Série. The Crush (v.o.) ○. 1205506

23.50 3^e planète après le Soleil. Série. Tom, Dick and Mary (v.o. 20 min) ○. 4943099

Canal Jimmy C-S

21.05 T'es toi ! 35883186

21.35 That 70's Show. Série. Le magot d'Eric. 83411896

22.00 Friends. Série. The One With the MAC and C.H.E.E.S.E. (v.o.) ○. 82645983

22.25 Spawn. Série. Graine de Spawn (v.o.) ○. 45136148

22.55 Absolutely Fabulous. Série. Le caïsson (v.o.) ○. 43022588

23.25 California Visions. Documentaire. 26311235

0.05 Le Dernier Trip de Timothy Leary. Documentaire (55 min). 92701216

Canal J C-S

18.25 Jumanji. Le cauchemar de Tante Nora. 84696254

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Danger location. 9781631

19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La punition. 2781457

19.50 Tom-Tom et Nana.

20.00 Meego. Série. La fièvre du samedi soir. 8812964

20.20 Animorphs. [2/3]. 6008419

Disney Channel C-S

19.50 Les Naufragés de l'île aux pirates ■ Film. Nils Gaup. Avec Stian Smedstad, Gabriel Byrne. Aventures (1990). 3943186

21.20 Le Petit Malin. Série.

22.10 Alfred. Gym Tonic.

22.15 Art Attack 99. 643524

22.40 Art Attack 98. 656506

23.05 Le Labo des Blouzes.

23.35 Rap'Contes. La colère.

23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'orientation (10 min).

Télétoon C-T

18.40 Docteur Globule. Danse le tamouré. 501323885

19.00 Le Bus magique. Travail d'équipe. 507384849

19.25 Jonny Quest 2. Le secret des statues Muai. 507304051

19.45 Tic Tac Toc.

19.50 Drôles de monstres. T'as de beaux yeux tu sais ; Anges ou démons. 505584693

20.15 La Panthère rose.

20.20 James Hound.

20.30 Tamanoir et fourmi rouge.

20.35 Grimmey.

20.45 La Mouche.

20.50 Les Cybertoons Docteur Globule (105 min). 505676780

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 Joan Miró. Documentaire. 58064457

22.00 « Sonates pour piano », de Scarletti. Avec Ivo Pogorelich, piano. 95797902

22.25 « Symphonie espagnole », de Lalo. Avec Peter Zafosly, violon. Par l'Orchestre symphonique de la RTSI, dir. Zoltan Pesko. 37865631

23.00 « Un tramway nommé désir ». Opéra de Previn. Par l'Orchestre de l'opéra de San Francisco, dir. André Previn (170 min). 17235308

Muzzik C-S

20.45 Beethoven. Sonate 25 en sol majeur, op. 79, dite « alla tedesca ». 500545761

21.00 « La Damnation de Faust ». Opéra de Berlioz. Lors du Festival des Prom's, en 1998. Solistes : Bryn Terfel, David Rendall. 504677273

23.25 Beethoven. Sonate 32 en ut mineur, op. 111. 502320588

23.50 Jeunes interprètes classiques (30 min). 508117761

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. L'Histoire qui vient. 501690877

21.00 Ils ont fait l'Histoire. Pierre Elliott Trudeau, mémoires. [2/2]. 501572877

22.00 Marc Ferro, la passion de l'Histoire. 501561761

23.45 L'Armée des Indes dans les tranchées. 507763693

0.40 Retour place Tiananmen (45 min). 518050620

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Souviens-toi d'Aberfan. 509181186

20.30 Le Film du millénaire.

20.40 Les Murs de sable. 583536761

21.35 Histoire du monde. Création d'Israël. 535890849

22.25 Les Mystères de la Bible. Le paradis et l'enfer. 563099273

23.10 En quête de l'Histoire. Akhénoton l'hérétique. 507619964

23.55 En quête de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. 506904273

0.45 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth (50 min). 560537007

Forum C-S

19.00 Sida en Afrique : que faire ? Débat. 505032457

20.00 Océans 2000. Invités : Brigitte Sifaoui, Bernard Abeille, Arnaud Apoteker, Alexandre Dewez. 504823235

20.55 1948 : le coup de Prague. Invités : Karel Bartosek, Vladimir Pechka, Lucie Svobodova, Roger Martelli, Ilios yamekakakis. 509505964

21.55 Corrida, art ou passion ? Invités : Marc Blondel, Simon Casas, François Couprie, Denis Loré, Stéphane Méca. 505759902

22.55 Chili, l'heure du pardon. Débat (60 min). 509765780

Eurosport C-S-T

20.00 et 1.00 Football. Magazine. 931983

20.30 Football. Tournoi Hassan-II. France - Maroc ou Jamaïque. France - Japon. En direct. 6500099

23.00 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France. Résumé. 360506

0.00 Golf. Circuit américain. Kemper Open (60 min). 166736

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Coupe des coupes. Demi-finale : Galatasaray - Paris. 500545761

21.30 Boxe. 500336780

22.15 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.

22.30 Starter. 500918032

23.00 Jet ski. Epreuves à Cuba. 500586457

23.30 Rugby à XIII. State of Origin. Match retour : Queensland - Nouvelle Galles du Sud (90 min). 500106896

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Les Carnets du bourlingueur.
20.55 L'Été des hannetons. Téléfilm.
Philippe Venault. Avec Sophie Duez.
22.30 Coup de film. 22.50 Journal.

TSR

20.05 A bon entendre. Les tomates.
20.40 Créatures féroces. Film. Fred
Schepisi et Robert Young. Avec John
Cleese, Kevin Kline. *Comédie* (1996) O.
22.15 100% 2000. Best of. 23.10 La
Femme Nikita. Série. Remise en
question. 23.55 Documentaire suisse.
Noirs-blancs. 0.55 Soir Dernière.

Canal + vert C-S

20.40 Les Puissants. Film. Peter
Chelsom. Avec Kieran Culkin, Elden
Henson. *Drame* (1998) O. 22.15 Pola X
Film. Leos Carax. Avec Guillaume
Depardieu, Katerina Golubeva. *Drame*
(1999) O (135 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Les Temples des dieux. 20.50
Passe-moi les jumelles. Plaisirs du Lac
Léman. 21.35 Le Monde
méditerranéen. Vivre sur le sable.
22.00 Histoires d'Irlande. [5/6]. 22.25
L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse.
22.40 Eco-logique. Les conflits de la
pêche (20 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. Série. The
Matchmaker (v.o.). 20.30 et 0.45
Dingue de toi. Série. Un secret bien
mal gardé. 21.00 Jerry Lewis Show.
21.45 Kadi Jolie. Série. Le mariage de
Nora. 22.00 Farce attaque Montpellier.
22.55 Conseils... « deux femmes ».
23.00 La Grande Émission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash.
Le côté sombre du Net. 20.25 Jobs.
20.30 Fame. Film. Alan Parker. Avec
Irène Carà, Lee Curreri. *Musical*
(1980). 23.15 Total Reggae. 0.45 Simply
Red. Live at Haydock Park 1999
(45 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 MTV
Football Short. 21.30 Bytesize. 0.00
Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.35 Europeos. Les voies du troisième
millénaire. Invités : Albert Jacquart,
Jean-Marie Pelt. 20.02 Le Bureau des
bonnes nouvelles. 20.16 et 23.42, 0.15
Le 13. 20.30 Le Journal des journaux.
20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00
Tématéle Portraits. La Vie tout
simplement. La police de l'autoroute.
21.32 Histoires ordinaires. 22.02 Les
Enfants du docteur Delépine. 22.30
Flash. 22.40 et 0.30 La Boussolle de
l'info (20 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15
JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moune.
20.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie.
20.20 New Zik. 20.30 En commune.
20.45 Tipik Zik. 21.00 Triangle Nord.
Journées de la femme. 22.00 Re'ye'l
attitude. 23.00 Hebdo Tahiti (20 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52
L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le
Journal du monde. 9.00 News. 9.05 On
en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat.
12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal.
14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La
Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.30
et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le
Grand Journal. 19.40 Le Club de
l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les
Dossiers du grand journal. 22.00
22h/Minuit. 22.40 Journal de
l'économie.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo
toutes les demi-heures jusqu'à 2.00.
10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa,
Europeans, 2000, Globus, International
et No Comment toute la journée. 19.00
Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30
World Business Today Live. 21.30 Q &
A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World
Sport Live (30 min).

Action

À LA POURSUITE

DU DIAMANT VERT ■■
16.15 CinéCinemas 1 32165167
22.05 CinéCinemas 2 501604167
Robert Zemeckis. Avec Michael
Douglas (EU, 1984, 105 min) O.
*Une romancière américaine
part en Colombie pour dévaliser
sa sœur et se retrouve mêlée
à une chasse au trésor.*

BANDITS, BANDITS ■■
17.15 Cinéfaz 532622051
Terry Gilliam.
Avec Craig Warnock
(GB, 1981, 115 min) O.
*Des nains venus d'un autre
monde enlèvent un garçonnet et
l'entraînent dans de fabuleuses
aventures.*

MACAO ■
15.20 Ciné Classics 81452457
Joseph Von Sternberg.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1952, 80 min) O.
*A Macao, un policier,
une chanteuse de cabaret
et un ancien GI s'opposent
à un caïd de la pègre.*

Comédies

BEEES IN PARADISE ■
20.30 Ciné Classics 97694438
Val Guest.
Avec Arthur Askey
(GB, N., 1944, 72 min) O.
*Quatre pilotes échoués sur une
île isolée croient avoir trouvé
le paradis sur Terre.*

**EATING, OU LE DERNIER
SECRET DES FEMMES** ■■
15.25 Cinéfaz 539553693
Henry Jaglom. Avec Nelly
Alard (EU, 1990, 110 min) O.
*Trente-huit femmes, réunies
pour un triple anniversaire,
parlent de leurs rapports à la
nourriture et de sa préparation.*

GOOD BURGER ■
19.10 Cinéfaz 545190438
Brian Robbins. Avec Kel
Mitchell (EU, 1997, 95 min) O.
*Deux jeunes gens, qui travaillent
dans un fast-food prospère,
doivent faire face
à un rival acharné.*

LE FILS DE

LA PANTHÈRE ROSE ■
20.30 Cinéstar 1 500395761
Blake Edwards.
Avec Roberto Benigni
(Etats-Unis, 1993, 90 min) O.
*Le fils naturel de l'inspecteur
Clouseau est chargé de
retrouver une princesse
orientale kidnappée.*

MURIEL ■
15.30 Cinéstar 1 509520148
Paul J. Hogan.
Avec Toni Collette
(Australie, 1994, 101 min) O.
*Une jeune femme plus
ambitieuse que sexy tente
d'échapper à son triste milieu.*

PINOT, SIMPLE FLIC ■
21.00 CinéCinemas 3 500462877
Gérard Jugnot.
Avec Gérard Jugnot
(France, 1984, 90 min) O.
*Un gardien de la paix, naïf
et tendre, cherche à sauver
une jeune délinquante.*

Comédies dramatiques

**AU PETIT
MARGUERY** ■
18.55 CinéCinemas 2 503114438
Laurent Bénégui.
Avec Michel Aumont
(France, 1995, 92 min) O.
*De vieux amis se retrouvent à
l'occasion de la fermeture d'un
restaurant, tenu par les parents
de l'un d'entre eux.*

**L'ARBRE
AUX SABOTS** ■■■
9.25 CinéCinemas 2 550194525
Ermanno Olmi.
Avec Luigi Ornaghi
(Italie, 1978, 195 min) O.
*La vie quotidienne de quatre
familles dans une grande
métairie italienne du XIX^e siècle.*

L'AVEU ■
8.40 CinéCinemas 3 506018815
2.55 CinéCinemas 2 560647823
Costa-Gavras.
Avec Yves Montand
(France, 1969, 130 min) O.
*En Tchécoslovaquie, un
ex-ministre, isolé et torturé,
est contraint d'avouer des
crimes imaginaires.*

LE CRIME

NE PAIE PAS ■■
21.00 Cinétoile 599083790
Gérard Oury.
Avec Edwige Fenech
(France, N., 1961, 155 min) O.
*Quatre histoires criminelles
à travers le temps.*

OMBRE ET LUMIÈRE ■■
12.15 Ciné Classics 61124099
Henri Calef.
Avec Simone Signoret
(France, N., 1950, 92 min) O.
*Une jeune femme jalouse
et sans scrupule tente de
précipiter sa sœur dans la folie.*

**DE BEAUX
LENDEMAINS** ■
16.55 CinéCinemas 3 504080148
Atom Egoyan. Avec Ian Holm
(Canada, 1997, 108 min) O.
*Un accident de la route qui a
tué de nombreux enfants unit
les habitants d'une petite ville.
Un avocat tente de les
convaincre de porter plainte.*

ALBERT SOUFFRE ■
20.45 Cinéfaz 504654490
Bruno Nuytten. Avec Julien
Rassam (Fr., 1991, 100 min) O.
*Un homme tente de trouver un
sens à sa vie dans un hôtel où
l'absurde règne en maître.*



Craig Warnock dans « Bandits, bandits », de Terry Gilliam, à 17.15 sur Cinéfaz

HAPPY TOGETHER ■■
20.30 CinéCinemas 2 500671693
Wong Kar-wai. Avec Leslie
Cheung (H.K., 1997, 93 min) O.
*Un couple d'homosexuels
chinois part en Argentine.
Leur relation se dégrade.*

L'ANGE IVRE ■■
16.40 Ciné Classics 35337186
Akira Kurosawa.
Avec Takashi Shimura
(Japon, N., 1948, 98 min) O.
*Dans le Tokyo de l'après-guerre,
un vieux médecin ivrogne et
bougon tente de sauver un
truand.*

**L'HOMME
AU BRAS D'OR** ■■
9.00 Cinétoile 501238254
Otto Preminger.
Avec Frank Sinatra
(EU, N., 1956, 115 min) O.
*Un toxicomane, amoureux de sa
voisine, lutte pour ne
pas retomber dans l'enfer
de la drogue.*

LA DISPARUE ■■
10.55 CinéCinemas 3 592667902
George Sluizer. Avec Jeff
Bridges (EU, 1993, 110 min) O.
*Un homme se bat jusqu'au bout
pour savoir ce qu'est devenue
son amie disparue.*

LA GRANDE

COMBINE ■■
14.30 Cinétoile 507057457
Billy Wilder.
Avec Walter Matthau
(EU, N., 1966, 125 min) O.
*Un homme simule la
paralysie avec l'espoir
d'en tirer
un juteux avantage.*

**LA SEMAINE
DU SPHINX** ■■
14.55 CinéCinemas 3 508242235
Danielle Luchetti.
Avec Margherita Buy
(Italie, 1991, 95 min) O.
*Une jeune Italienne tombe
passionnément
amoureuse
d'un don juan invétéré.*

MISS MISSOURI ■■
22.05 Cinéstar 1 504174983
Elie Chouraqui.
Avec Richard Anconina
(France, 1989, 100 min) O.
*Un Français parcourt les
Etats-Unis à la recherche
d'une femme qu'il a mal
aimée.*

THE SERVANT ■■■
1.45 Cinétoile 506065264
Joseph Losey.
Avec Dirk Bogarde
(GB, N., 1963, 110 min) O.
*L'influence d'un
diabolique serviteur sur
son maître.*

Fantastique

DUNE ■■
13.10 Cinéfaz 544895457
David Lynch.
Avec Kyle McLachlan
(Etats-Unis, 1984, 140 min) O.
*En 10191, une lointaine planète
devient le théâtre d'un
affrontement sans merci.*

SCREAM ■■
22.10 CinéCinemas 1 59310070
Wes Craven.
Avec David Arquette
(Etats-Unis, 1997, 107 min) O.
*Un psychopathe terrorise une
bande d'adolescents, adeptes
de films d'horreur, et met
en scène leurs morts
singulièrement.*

► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Pre-
mière édition. 8.03 La Chronique de
Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. De la Palestine et des
Palestiniens : un enjeu multiséculaire.
[2/5]. 9.05 La Matinée des auteurs. Sans
toi ni moi : regards sur le vagabondage.
Invités : Robert Castel (*Les Métamorphoses
de la question sociale, une chronique du
salariat*) ; José Cubero (*Histoire du
vagabondage*) ; Jacques Rancière (*Le
Vagabond à la fin du XIX^e siècle*). 10.20
Atout poche. Goethe (*Élégies romaines*).

10.30 Les Chemins
de la musique. [2/5].
11.00 Fiction. *Corneille et Richelieu ou
la querelle des maîtres* [2/5].

11.20 Marque pages.
Harold Pinter (*Les Nains*).

11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous
les savoirs. [2/5].

12.00 L'Esprit critique.
Arts plastiques.
Art et érotisme : posséder et
détruire. Stratégies sexuelles dans
l'art d'Occident.

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les
Décraqués. La parole est aux objets. 13.40
Carnet de notes. Libre cour. Opération
pédagogique du Conservatoire d'Auber-
villiers. 14.00 Tire ta langue. Les
métaphores scientifiques. 14.55 et 17.25
Poésie sur parole. Poésie espagnole d'au-
jourd'hui. 15.00 Le Vif du sujet. A
l'occasion de l'ouverture de l'exposition
L'Aventure du travail, des outils et des
hommes. Les prophètes du passé, le

bassin houiller lorrain. Invités : Charles
Stirnweiss ; Philippe Jean ; Laurent
Brunner ; Josep Ramoneda. 17.30 A voix
nue (rediff.). [2/5]. 18.00 Pot-au-feu.
19.30 In vivo. La beauté et le cerveau.

20.30 Accord parfait.
La situation des disques
spécialisés face aux grandes
surfaces. Au cirque d'Amiens :
voyage autour de l'imaginaire.
Un jour dans la vie
de Jean-Sébastien Bach.

21.30 Fiction 30.
Ma sœur, de Linda Lê.

22.10 Multipistes. TDO.
22.30 Surpris par la Nuit.
Passé-présent, allers-retours.
Mémoires viennoises.

0.00 Du jour au lendemain. Bernard
Pingaud (*Ecrire jour et nuit*). 0.35 Chan-
sons dans la nuit (rediff.). Boulevard des
archives. Les jeunes talents. 1.00 Les
Nuits de France-Culture (rediff.). Etat de
fait : histoire d'une assistante sociale ; 1.57
Histoire de la frontière : du Nord de la
France.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-
la breve. *Fresques pour orchestre*, de Moss,
par l'Orchestre national de France, dir.
Leonard Slatkin (rediff.). 10.30 Papier à
musique. Invité : Rémy Louis, critique
musical. Otto Klemperer. Berlin dans les
années 20. Œuvres de Beethoven,
Janacek, Stravinsky, Hindemith, Schön-
berg. 12.05 Postlude. *Egmont* (extraît), de
Beethoven, par l'Orchestre Philharmonia,
dir. Otto Klemperer, Birgit Nilsson, sopra-
no.

12.30 Déjeuner-concert.
Donné le 20 septembre 1999, en
l'Église de Mascouche, au Canada.
Marc-André Hamelin, piano :
Préludes et fugues op. 87 n° 7, 14 et
15, de Chostakovitch ; Œuvres de
Scriabine : *Sonate* n° 3 op. 23 ;
Sonate n° 5 op. 53 ; *Sonate-Idylle*
op. 56, de Medtner ; *Sonate* n° 2
op. 54, de Kasputine.

14.00 Au fur et à mesure.
Pièces pour chœur, de
Mendelssohn-Hensel.

15.30 Concert. Donné le 3 septembre
1999, salle de concert du Palais des
Congrès, à Lucerne. *Concerto pour
violon* op. 33, de Nielsen,
par l'Orchestre symphonique
de Göteborg, dir. Neeme Järvi.
Donné le 24 février, salle de
concert de la Radio danoise.
Symphonie n° 4 op. 29
L'Inextinguible, de Nielsen,
par l'Orchestre symphonique
de la Radio danoise,
dir. Yuri Temirkanov.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Petite célébration de Jim
Hall [1/2]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.
Invités : l'Ensemble Obsidienne ;
Olivier Besnard, pianiste ; Isabelle
Moretti, harpiste ; Francesca
Solleville, chanteuse ; Noémie
Boutin, violoncelliste.
En direct et en public du studio
Charles Trenet de la Maison
de Radio France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème.
Do Nothin'Till
You Hear from Me.

23.00 Le Conversatoire.
En direct du Café Beaubourg.
0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.
Le Beaux Arts Trio.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bizet,
Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Ravel. 18.30
Le Magazine.

20.15 Les Soirées.
Symphonie de psaumes, de
Stravinsky, par le Chœur et
l'Orchestre symphonique de la
Radio bavaroise, dir. L. Maazel.
20.40 Stendhal et la musique : du
génie au bonheur. *Sept dernières
paroles du Christ* op.51, de Haydn,
par le Quatuor Chostakovitch ;
Requiem K 626, de Mozart, par le
Chœur de la Radio suédoise et
l'Orchestre philharmonique de
Berlin, dir. Claudio Abbado, K.
Mattila, soprano ; *Fantaisie sur Lù
ci darem la mano* de Mozart, de
Danzi, par l'Orchestre de l'opéra
de Zurich, dir. F. Welsler-Möst,
S. Meyer, clarinette ; *Stabat Mater*,
de Pergolèse, par le Concerto
Italiano, dir. Ronaldo Alessandrini,
G. Bertagnolio, soprano.
S. Mingardo, contre-alto ;
Les Créatures de Prométhée op. 43,
de Beethoven, par l'Orchestre du
18^e siècle, dir. F. Brüggner ;
Giulietta et Romeo (2^e acte
alternatif pour Les Capulets de
Bellini), de Vaccai, par le Chœur et
l'Orchestre de la Radio de Munich,
dir. R. Abbado ; Œuvres de
Paganini, Thalberg, Mozart.

22.40 Les Soirées... (suite). Œuvres de R.
Schumann, Schubert, Gade. 0.00 Les
Nuits de Radio Classique.

A la radio



ENQUÊREND

20.40 Radio Classique
Lady Macbeth
de Mzensk

TIRÉ d'une nouvelle de Leskov, sombre et passionnée, *Lady Macbeth du district de Mzensk*, et empruntant aussi à *Souvenirs de la maison des morts* de Dostoïevski, le second opéra de Chostakovitch connut un succès immédiat : quatre-vingts représentations à Leningrad, où il fut créé en 1934, et une centaine à Moscou. Jusqu'à l'arrêt signifié par Staline en janvier 1936, justifié ainsi par la Pravda : « Le public est accueilli par un flot de sonorités volontairement confuses et discordantes. Il est déjà difficile de suivre une telle musique ; la retenir est totalement impossible. On ne chante pas, on crie. Tout cela est grossier, primitif, vulgaire. La musique glousse, gronde, halète, souffle afin de figurer avec naturalisme les scènes d'amour. » Lu entre les lignes, le texte intégral publié dans *Le Monde de la musique* de juin ne met pas en cause le talent supérieur du compositeur mais la puissance du mauvais exemple qu'il donne...

Gé. C.

■ FM Paris 101.1.

TF 1

5.50 Ma voyante préférée. OPA sur Agathe. 6.15 Secrets. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 1.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Bambou et compagnie ; Flipper et Lopaka ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Pokémon ; Castors aluminés ; Les tortues Ninja ; Power Rangers de la galaxie ; Mad Jack. 11.15 Dallas. Série. Le bout de la route. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Les Vacances de l'amour. Série. Urgences. 15.45 Sylvia. Série. La mort d'un ami. 16.40 Mission sauvetages. Série. Une sacrée équipe. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.



20.55

USHUAÏA NATURE

Les seigneurs des océans, Nouvelle-Zélande. Présenté par Nicolas Hulot. Invités : Laurent Ballesta, Jean-Michel Bompar, Ray Moroney, Christian de Muizon. 8959113

22.40

IMPACT

Téléfilm. Sidney J. Furie. Avec Donald Sutherland, Tia Carrere, John Lithgow (EU, 1995) O. 1362378 Agent du FBI travaillant sous couverture, une femme, sur le point de se marier, interrompt la cérémonie pour arrêter son futur beau-père, criminel recherché...

0.30 Minuit sport. 2574798

1.05 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 1.20 Très chasse. La chasse du cerf. Documentaire. 4849779 2.15 Reportages. Les triplés. 4313663 2.40 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Churchill. Documentaire. 4631885 3.30 Histoires naturelles. La leçon de pêche dans un désert. Les hommes poissons. Documentaire. 9531822 - 2331243 4.35 Musique. 8390717 4.50 Histoires naturelles. Bulgarie, un jardin sauvage. Documentaire (60 min). 5115576

France 2

5.40 Trois mousquetaires à Shanghai. 6.30 Télématin. 8.35 Amourement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 La planète de Donkey Kong. Magazine. Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina ; Le prince de Bel Air. 89084741 10.40 et 13.45, 18.45 Un livre, des livres. Le nouveau de la classe. 10.45 Flash infos. 10.50 Motus. Jeu. 11.25 Les Z'amours. Jeu.

12.05 et 14.45 Tennis. Quarts de finale. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. 12.50 Paroles de terroir. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Un cas pour deux. Série. Divorce. 18.50 Friends. Série. Celui qui va se marier. 19.15 Qui est qui ? 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.



20.55

ANIBAL

Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Isabelle Gélinas, Roger Hanin, Michel Duchaussoy (Fr., 2000). 9097991 *Fils unique d'une riche famille, un garçon de dix ans ressent avec colère l'arrivée d'un petit frère que ses parents viennent d'adopter : Anibal, garçonnet péruvien âgé de cinq ans.*

22.45

ÇA SE DISCUTE

Comment vivre quand on ne s'aime pas ? Présenté par Jean-Luc Delarue. 793213 *L'émission de ce soir s'intéresse aux complexes.*

0.50 Journal, Météo. 1.15 Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland-Garros. 5028866

1.40 Mezzo l'info. 5245205 1.55 Agape. Regards croisés sur Jésus. 4209224 2.55 Cerro Torre. Documentaire O. 4323040 3.20 Les Z'amours. 2904601 3.50 24 heures d'info. 4630088 4.10 Météo. 64350427 4.15 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 1931243 4.25 Outremers (65 min). 43253779

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Le petit ours ; Sanbarbe le pirate ; Oui-Oui au pays des jouets ; Les mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes. 7.20 Mercredikeums. 11.15 Les Troubakeums. 11.20 et 11.51 Flash Roland-Garros. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.05 Tennis. Quarts de finale Internationaux de France. 5509804 14.45 Keno. Jeu. 14.58 Questions au gouvernement.

16.05 Tiercé. En direct. 16.15 Les Minikeums. Magazine. 9660026 17.45 C'est pas sorcier. La Camargue, entre sel et terre. 18.20 Questions pour un champion. 18.46 Un livre, un jour. A Paris. Brève histoire du monde, de Ernst Gombrich. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.15 Défi de famille. 20.45 Côté court. Magazine.



21.00

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

Santé... parlons-en. 6023587 Présenté par Michel Field. *Une émission, l'avant-dernière de la saison, réalisée en partenariat avec la presse quotidienne régionale.* 22.50 Météo, Soir 3.

23.25

HELLO, ELIE !

Documentaire. Bruno Ducourant. 2960705 *Portrait de l'humoriste Elie Kakou, mort, le 10 juin 1999, à l'âge de trente-neuf ans, des suites d'un cancer du poumon. Son humour juif pied-noir et son sens de la dérision et de l'autodérision, aux limites de l'absurde, mettaient en valeur un univers unique en son genre.*

0.45 La Case de l'oncle Doc. Enfants de justice. Documentaire. Pierrick Guinard. 5425885

1.35 C'est mon choix. Quel sacré couple on forme ! 8635040 2.25 Nocturnales. Festival d'Ambronay. Œuvres d'Uccellini : La Suavissima, La Gran Bataglia ; Canzone a tre pour deux violes et basse continue, de Falconieri (30 min). 5693779

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°14. 6.45 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juj. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 7.45 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les Graffiti. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. 9.10 C'est mercredi. Cinq sur cinq. 9.25 Les mystères du cosmos. 9.35 Culture basket. 9.50 T.A.F. 10.20 Les enquêtes du National Geographic. Le Iran : la face cachée. 10.50 Dakтари.

11.40 Cellulo. 12.10 Va savoir. 12.45 et 17.25 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. Haute-voltage. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Gaïa. Caulerpa taxifolia : l'algue folle. 14.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 824571 16.00 T.A.F. Les métiers de cheval. 16.35 Alfred Hitchcock présente. Le meurtre dans le sang. 16.55 Sous toutes les coutures. Des ourlets et des robes. 17.10 Cinq sur cinq. Le train de Pignes. 17.55 La Saga de la F.I. Les dangers de la formule 1. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Les Animaux d'Afrique.

19.00 Connaissance. Le Vinaigre, frère acide du vin. Documentaire. Magaret Ruthmann et Gerd Tockan (2000). 19.45 Arte info, Météo. 20.15 360°, le reportage GEO. Sur les lieux du crime. [3/4] Quand l'autopsie révèle le secret. Documentaire (2000). *La romancière américaine Patricia Cornwell répond en exclusivité aux questions de l'équipe de Reportage Geo.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **Passeurs en uniforme : Le train de la liberté.** Documentaire. Peter Hillebrand et Sven Ihdhen (All., 2000). 8517939 21.40 Flash Bach. *Groosland* (extraits). Ballet de Marin. Par le Ballet national néerlandais. 2787281

21.45

MUSICA

Chaliapine l'enchanteur. Documentaire. Elisabeth Kapnist (Fr., 1999). 6255649

Un portrait sur l'extraordinaire chanteur russe Chaliapine qui a fortement marqué l'art lyrique et dramatique du XX^e siècle.

22.45 Les Voix géorgiennes. Documentaire. Christof Enderlein (All., 1998). 7602397

23.15 Profil. Jean Lescure. Le poète et la couleur. Documentaire (1999). 4861842

0.10 La Lucarne. Non-voances. Documentaire (1996). 6015663

1.05 Nationale 7. Téléfilm. Jean-Pierre Sinapi. Avec Nadia Kaci (1999) 4492717 2.35 Sunset in Venice. Court métrage (1998, 20 min). 1532972

5.15 Fréquentstar. **6.05** et **8.05**, **9.35**, **10.05** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00** M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.30 Disney Kid.
Couacs en vrac ; Doug ; 101 Dalmatien, la série.
11.49 Météo.
11.50 La Vie de famille.
Série. La cérémonie des notes.
12.20 La Petite Maison dans la prairie. Série. Querelle de famille. **13.19** La Minute beauté.
13.20 M 6 Kid. Magazine.

16.25 Des clips et des bulles.
16.55 Fan de. Magazine.
17.25 Bugs. Série.
Panne de courant. **18.20** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série.
Bonnie, Clyde et compagnie. **19.15** Cosby Show. Série. Le héros. **19.50** I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La voiture d'occasion. **20.40** Jour J. Magazine.



20.50

COMBATS DE FEMME SŒUR PORTEUSE

Téléfilm. Brigitte Coscas. Avec Virginie Darmon, Alexia Stresi, Frédéric Pellegeay (Fr., 1996). **198179**
Une femme propose à sa sœur devenue stérile d'accoucher sous l'identité de celle-ci. Mais les choses ne se passent pas comme prévu...

22.35

PEUR LÉGITIME

Téléfilm. Michael Toshiyuki Uno. Avec Donna Mills, Corbin Bernsen, Allison Hossack (EU, 1995). **1067649**
Mère de famille, une femme tente de fuir un mari, architecte renommé, qui la violentait. Elle trouve refuge dans un foyer pour femmes battues...
0.15 Fréquentstar. Magazine.
Laurent Gerra. **8590427**

2.00 M comme musique. 1409243 **3.00** Sports événements. Festival Big Air de Bercy. 2368175 **3.20** Bloodhound Gang. 7550779 **4.20** Serge et Jane, je t'aime moi non plus. Documentaire (1995, 40 min). 3298576

Le film



1.20 Ciné Classics L'Ange ivre

Akira Kurosawa (Jap., 1948, N., v.o.). Avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune.

DANS un quartier pauvre de Tokyo, trois ans après la fin de la guerre, le vieux docteur Sanada tient un cabinet, au bord d'une mare d'eau croupie, d'ordures et de peste. Ivrogne invétéré, mais humaniste, il s'efforce de bien soigner une population en danger. Un soir, un jeune yakusa, Matsunaga, vient se faire extraire une balle de la main gauche. Sanada lui fait subir une opération sans anesthésie et, en l'auscultant, diagnostique une tuberculose avancée. Matsunaga refuse d'abord de se soigner. Sanada revient à la charge. Il veut sauver sa vie et l'amener à une rédemption. Le yakusa cède, peu à peu, à l'amitié bourrue du médecin mais croit pouvoir régler certains problèmes posés par la libération du chef de bande Okada, avec son code de l'honneur. Dans la relation de ces deux hommes, on pense à quel roman de Dostoïevski hanté par la faute et le sacrifice. L'« Ange ivre », c'est Sanada ; mais l'extraordinaire interprétation du jeune Toshiro Mifune (vingt-huit ans), entrant alors dans l'univers de Kurosawa, tire le film du côté de son personnage ravagé par la maladie, allant de la fierté et de la délinquance à la déchéance et au rachat. La séquence du rêve (terrifiante) et celle (sans merci) du règlement de comptes entre Matsunaga et Okada vous coupent le souffle par leur frénésie. On est stupéfait de constater que ce grand film ne fut distribué à Paris qu'en... 1991.

Jacques Siclier
■ *Autres diff. : jeudi 8, 20 h 30 ; vendredi 9, 12 h 20 ; samedi 10, 0 h 25 ; dimanche 11, 22 heures.*

Valérie Cadet

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** Ça cartoon. **8.05** Seinfeld. **8.30** La Mandragore Film. A. Maria Rabenalt (All., 1952, N.). **9.55** Festival d'Annecy. Paf le moustique. Court métrage. **10.00** et **12.30**, **16.40**, **20.30** Le Journal du cinéma. **10.10** L'homme qui parlait aux lions. Téléfilm. Carl Schultz. Avec Richard Harris **1422484**
12.00 La Semaine des Guignols.

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash infos. **12.40** Un autre journal. **13.45** Mercredi animation. **14.50** Blague à part. Série. Sourd et muet. **15.15** Spin City. Série. La bourse ou le vice. **15.35** Seinfeld. La Chinoise. **16.00** Invasion planète Terre. Reliques mortelles. **16.50** 72 heures pour mourir. Téléfilm. W. R. Greenblatt. (1998). **4371129**
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Nulle part ailleurs.



21.00

PILE ET FACE

Film. Peter Howitt. Avec John Hannah, Gwyneth Paltrow, John Lynch. *Comédie sentimentale* (EU, 1998). **6946484**
Une anodine comédie sentimentale dopée par la superposition de deux récits alternatifs.
22.35 Spécial Festival d'Annecy. Furniture Poetry. **8602620**

22.40

PÊCHE PARTY

Film. Christopher Cain. Avec Joe Pesci, Danny Glover, Rosanna Arquette. *Comédie* (EU, 1997, v.o.). **978991**
De gag en catastrophe pour une partie de pêche qui se transforme en chasse aux trésors.
0.10 24 heures sur 24
Film. Shane Meadows. Avec Bob Hoskins. *Drame* (GB, 1998). **5804381**

1.45 Commis d'office. La justice au quotidien Documentaire (2000). **8591866** **2.50** Spécial Festival d'Annecy Les Trois Petits Popotins. Court métrage. **4545514** **3.00** Basket NBA. 74753934 **5.55** Spécial Festival d'Annecy. **6.00** Beck en concert (57 min).

L'émission

21.45 Arte

La main de Chaliapine

MUSICA. Itinéraire d'un génie de l'art lyrique, archétype du héros russe. Un documentaire passionnant d'Elisabeth Kapnist



VIVA PRODUCTIONS

« Je compris que pour créer un rôle irréprochable il faut longtemps le porter en soi, dans son cœur. »

DU côté des musiciens – et surtout de la densité de leur expérience –, le petit écran offre deux moments remarquables cette semaine : *Dietrich Fisher-Diskau, le maître-chanteur*, filmé par Bruno Monsaingeon en 1995 (en multi-diffusion sur Planète), et ce *Chaliapine l'enchanteur* diffusé il y a un an dans les « Nocturnales » de France 3. Superbement découpé, foisonnant de documents plus étonnants les uns que les autres, le film d'Elisabeth Kapnist dégage les années russes de ce génie de l'art lyrique (né à Kazan en 1873, mort à Paris en 1938) qui a bouleversé la scène de l'opéra et du théâtre de son temps. Immortalisant, entre autres rôles-titres, *Méphistophélès*, *Boris Godounov*, *Ivan le Terrible* et *Don Quichotte* (qu'il reprendra à l'écran pour Pabst, en 1933, et dont un certain Paul Morand sera l'un des scénaristes...). C'est une investigation passionnante. Car la réalisatrice brasse

dans un même mouvement la singularité d'un destin d'exception, le bouillonnement intellectuel et artistique auquel il a contribué et dont il s'est nourri, les retentissements durables de son influence et, plus difficilement traduisible en mots, l'esprit du pays et de l'époque qu'il a incarnés – « comme un diamant que la nature prépare pendant des siècles, façonne sans cesse, et qui apparaît au moment le plus opportun ». Un « moment » initié dans la misère et sous les coups d'un père ivrogne ; achevé, quelle que fût la gloire internationale dont Chaliapine jouissait, dans une insondable nostalgie pour cette « patrie russe » quittée en 1922 et jamais revue.
Le choix des archives et des textes donne toute leur mesure aux facultés d'incarnation de cet artiste complet, capable d'époustouflantes métamorphoses de son corps. « Regardez la main de Chaliapine, relevait son ami Stanislavski. Vous ne la

reconnaissez jamais. » A la profondeur de sa passion pour ce « cristal magique de l'art ». A la puissance de son perfectionnisme, de sa sensualité, et de son goût pour la liberté (fût-ce au prix de « trahisons »).
En éclaireurs du parcours, cinq figures de la sphère musicale contemporaine – Boris Pakrovsky, metteur en scène d'opéras ; Vladimir Spivakov, violoniste et chef d'orchestre ; Alexei Motchalo et Sergueï Leferkus, barytons basses ; Anatoly Smeilianski, historien spécialiste de la période du théâtre d'art et de Stanislavsky. Tous inspirés à mots choisis et lyriques par l'héritage de ce seigneur de la scène. Et les souvenirs vifs, éperdument énamourés, d'une vieille dame délicieuse d'élégance et de facétie, Marina Fredi, l'une des dix enfants officiels de Chaliapine.

Le câble et le satellite



NICOLAS CORNET

« Le XX^e siècle-Vietnam. La Perle de l'Empire, 1900-1945 », premier volet d'un documentaire en six parties de Henri de Turenne, à 21.00 sur Histoire (photo : Hô Chi Minh)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.05 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 7.30 Drancy la honte. 8.25 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1 : Robert Schumann. 9.25 Macadam Gypsies. 10.15 Tour du monde. Hollywood. 10.45 MacArthur, général américain. [2/5] Je reviendrai. 11.35 Le Mystère de la baie bleue. 12.30 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à la Havane. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.20 John Galliano. 15.10 Antarctique, un billet pour l'éternité. 16.50 Les Grandes Expositions. Reynolds. 17.15 De Lumière à El Corobès. 18.10 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou. 18.35 Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne. 19.30 Donka, radioscopie d'un hôpital africain.

20.30 Le Siècle des ailes. 9669113

21.25 La Saga Björn Borg. 7564303
22.25 URSS, dernier adieu. 23.25 Selfridges, grand magasin, Londres. [2/6] Un problème de taille. 23.55 Tabala, rythmes dans le vent. 0.50 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque (50 min).

Odysée C-T

9.00 Komodo, capturer un dragon. 9.55 Salut l'insti ! Tsiganes. 10.10 En plein soleil. 11.10 Les Bouées de la Havane. 11.35 Nomades sous les mers. 12.25 Haute couture. Été 2000. 12.50 L'Œil du jaguar. 13.30 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 14.05 Le Dernier Voyage. 14.55 Aventures. Magazine. 16.40 Cœurs d'élite. Les parachutistes. 17.35 Artisans du monde. Charpentier de marine ; Constructeur de maisons en bois. 18.00 La Moitié du ciel. 18.30 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 19.05 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 20.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinq ports.

20.30 Sans frontières. 20.35 La Fascination du Grand Nord. [2/4] Sibérie, étroit de la terreur. 21.25 La Terre où nous vivons. Au-delà de la plage et des vagues. 22.20 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Turkménistan. 22.50 Le Temps du marché noir. 1940-1950. 23.50 L'Esprit du torrent. [9/13]. 0.15 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 0.45 Tricheurs nés (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Invité : Jean-François Kahn.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease spécial. Magazine. 38581620
22.00 Journal TV 5.
22.15 Entre ces mains-là. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Sophie Duez (1995). 69935842
0.00 Côté court. Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. La vérité. 9492026
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Decanter. 8399823
20.45 Pour l'amour de Joshua. Téléfilm. Michael Pressman. Avec Melissa Gilbert (1990). 5755282
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Le Baiser de l'ange. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec C. Thomas Howell, Nick Mancuso (1996). 89261129
0.05 Un cas pour deux. Série. Double attentat (60 min). 4907224

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. 5642656
21.00 Paris modes. Magazine. Ermenegildo Zegna. 7382533
21.50 Motown Live. 4991620
22.35 Paris dernière. 13638939
1.00 Le Canal du savoir. Droits de l'homme, droits de l'animal (55 min). 79094137

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le traquenard. 4789262
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Avec Claire Chazal. 59873741
20.55 Soirée du crime. Cadfael : Une rose pour loyer. Téléfilm. Rick Stroud. Avec Derek Jacobi, Sean Pertwee (1995). 27174200
22.15 H₂O. Magazine. 1267649
22.40 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
22.55 Météo.
23.00 L'Esprit de famille ■ Film. Jean-Pierre Blanc. Avec Michel Serrault. Comédie dramatique (1978). 9802910
0.30 Le Club. Antoine Dulery (80 min). 45798359

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Bilan sentimental ○. 500327587
20.20 et 0.30 Téva cuisine. Magazine. 500444020
20.50 St Elsewhere. Série. Substituts de Dieu [1/2] ○. 501489842
21.40 [2/2] ○. 509865113
22.30 Téva éducation. Le dossier : examens, le faire réviser ou pas ? 500008200
23.00 Anges ou démons. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Jean Benguigui, Valérie Mairesse (1992, 110 min) ○. 500048755

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Protection rapprochée. 43373755
20.30 L'Inspecteur Beck : Roseanna. Téléfilm. Daniel Alfredson. Avec Gösta Ekman, Kjell Bergqvist (1993). 48008552
22.15 Avocats et associés. Série. Duel au palais. 80191281
23.15 Le prix des sens ○ (55 min). 71060378

Voyage C-S

19.50 Idées week-end. L'Aérospatiale de Toulouse. Magazine. 500066129
22.00 Voyage pratique. Terre de fête. Les nuits de Chantilly. 500001533
22.30 Airport. 500002084
23.00 Long courrier. 500080620
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. Egypte (45 min). 507697243

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Rendez-vous avec le danger [2/2]. 520978668
20.45 New York District. Série. L'enfer des anges. 538743303
21.35 A la recherche du bonheur. 547595277
22.25 L'Homme invisible. Série. Pas de preuve. 508337945
22.55 Diplomatie. 545958945
23.45 Sectes tueuses. Le miroir aux alouettes. [1/3]. 509425552
0.45 Au-delà du réel. Série. La pierre de lune (50 min). 560522175

Série Club C-T

19.35 Mission impossible. Série. Le rebelle ○. 1039129
20.25 Les Arpents verts. Série. A Square Is Not Round ○. 202910
20.50 Homicide. Série. Les liens du sang [3/3] ○. 413533
21.35 413 Hope Street. Série. A Better Place (v.o.). 7252674
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Curiosité fatale ○. 599864
22.50 Profiler. Série. Modus operandi (v.o.) ○. 7162945
23.45 King of the Hill. Série. Love Hurts And So Does Art (v.o.). 5440620
0.10 Docteur Katz. Série. Cars And Women (v.o.) ○. 741953
0.35 Mission impossible. Série. Le rebelle ○ (45 min). 3943359

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Le magot d'Eric. 74296769
20.25 Chronique de la route. Magazine. 35760281
20.35 Destination séries. Magazine. 35760281
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Tuvix ○. 84843705
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Touché par la grâce ○. 15450823
22.40 La Route. Magazine. Invités : Pascale Clark, Jean-Louis Murat. 63671910
23.25 Game On. Série. La voisine (v.o.) ○. 51349620
0.00 Friends. Série. The One With the MAC and C.H.E.S.E.E. (v.o.). 24556175
0.20 De la Terre à la Lune. Série. Mare tranquillitatis (v.o.) (55 min). 13936682

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84590026
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La grande classe. 9758303
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Les amoureux. 2758129
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Le garçon qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Chez Starbuck, Dave Coulier (1999). 3910858
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série. Alfred. Les appeaux. 807262
22.40 Art Attack 98. 456552
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La confiance (15 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Glabre bleu. 558244262
19.00 Le Bus magique. Une nouvelle vie. 508180031
19.25 Jonny Quest 2. La malédiction. 507208823
19.45 Tic Tac Toc. Apollo 10.
19.50 Drôles de monstres. Le démon du passé. L'arche d'Ickis. 505488465
20.15 La Panthère rose. Cheval rose.
20.20 Sidney l'éléphant. L'ami de Sidney.
20.25 Heckle et Jeckle. Les maniaques de Miami.
20.35 Grimmy. Un amour de chien.
20.50 La Mouche. La maison poussièrre (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Aube à Grenade. Documentaire. 26363303
21.55 Flamenco soy. Spectacle. 82794823
23.00 Casse-Noisette Circus. Ballet. Musique de Tchaïkovski. Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Par les Ballets de Monte-Carlo. L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. David Garforth. 75880842
0.30 Petite mort. Ballet. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Mozart. Par le Nederlands Dans Theater et l'English Chamber Orchestra, dir. Jeffrey Tate (20 min). 94326601

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000991
21.00 Le Corsaire. Ballet. Chorégraphie de Marius Petipa. Musique de Pugnî, Adam, Delibes, Drigo et Oldenbourg. Dir. Le Ballet du Kirov et l'Orchestre, dir. Victor Fedotov. Mise en scène de Piotr Gusev et Oleg Vinogradov. 500087007
22.30 Les Instantanés de la danse. 500053842
23.05 Nice Jazz Festival 1999 (programme 9). Monty Alexander Trio, The Voice Messengers, Regina Carter. 505004692
0.05 Toru Takemitsu. Documentaire (55 min). 501877359

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501594649
21.00 Le XX^e siècle. Vietnam. La perle de l'Empire, 1900-1945. [1/6]. 501476649
22.00 Sanderling et Chostakovitch. 501465533
23.45 Le Premier Cercle. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Laurent Malet, F. Murray Abraham [2/2]. (1992) ○ (100 min). 531298939

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 534441228
20.25 Les Grandes Batailles. Culloden. 502898587
21.20 En quête de l'Histoire. Les alliés oubliés. 558758281
22.10 Histoire du monde. La pensée grecque. 538481858
23.00 Biographie. Pol Pot. 508818823
23.45 En quête de l'Histoire. Souvenirs-toi d'Aberfan. 506884465
0.35 Jeanne d'Arc ■ Film. Victor Fleming. Avec Ingrid Bergman, José Ferrer. Histoire (1948) (145 min). 568256392

Forum C-S

18.55 Corrida, art ou passion ? Débat. 504307113
19.55 Troisième âge, le temps des rêves ? Invités : Claude Raby, Françoise Forette, Jean-Paul Treguer, Jack Karsenty, Renate Gossard, Jean-Yves Richard. 502776649
20.55 Que reste-t-il de l'armée rouge ? Invités : Jacques Sapir, Isabelle Facon, Laure Mandeville, Maxime Tchikine, Françoise Sironi. 509409736
21.55 Emission spéciale Forum. Débat. 505726674
22.55 Sida en Afrique : que faire ? Débat (60 min). 509669552

Eurosport C-S-T

20.00 Racing Line. Magazine. 811129
20.30 Athlétisme. Meeting international de Kassel. En direct. 353736
22.00 Football. En route pour l'Euro 2000. Le parcours du groupe B. Belgique, Suède, Turquie, Italie. 179200
23.00 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France. Résumé. 160552

0.00 Euro Legends. Spécial France, Championnats d'Europe 1984, 1992 et 1996. 263822

1.00 Football. Magazine (30 min). 7417972

Pathé Sport C-S-A

19.45 Beach soccer. Championnat d'Europe. Demi-finales. 507175736
20.45 Rugby à XIII. Super League anglaise (13^e journée) : Bradford - St Helens. 500642587
22.15 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
23.30 Football. Championnat du Brésil. 508988397
0.15 Starter. 500931971
0.45 Beach soccer. Championnat d'Europe. Demi-finales (60 min). 501240595

Le câble et le satellite



NICOLAS CORNET

« Le XX^e siècle-Vietnam. La Perle de l'Empire, 1900-1945 », premier volet d'un documentaire en six parties de Henri de Turenne, à 21.00 sur Histoire (photo : Hô Chi Minh)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.05 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 7.30 Drancy la honte. 8.25 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1 : Robert Schumann. 9.25 Macadam Gypsies. 10.15 Tour du monde. Hollywood. 10.45 MacArthur, général américain. [2/5] Je reviendrai. 11.35 Le Mystère de la baie bleue. 12.30 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à la Havane. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.20 John Galliano. 15.10 Antarctique, un billet pour l'éternité. 16.50 Les Grandes Expositions. Reynolds. 17.15 De Lumière à El Corobès. 18.10 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou. Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne. 19.30 Donka, radioscopie d'un hôpital africain.

20.30 Le Siècle des ailes. 9669113
21.25 La Saga Björn Borg. 7564303
22.25 URSS, dernier adieu. 23.25 Selfridges, grand magasin, Londres. [2/6] Un problème de taille. 23.55 Tabala, rythmes dans le vent. 0.50 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque (50 min).

Odyssee C-T

9.00 Komodo, capturer un dragon. 9.55 Salut l'insti ! Tsiganes. 10.10 En plein soleil. 11.10 Les Bouées de la Havane. 11.35 Nomades sous les mers. 12.25 Haute couture. Été 2000. 12.50 L'Œil du jaguar. 13.30 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 14.05 Le Dernier Voyage. 14.55 Aventures. Magazine. 16.40 Cœurs d'élite. Les parachutistes. 17.35 Artisans du monde. Charpentier de marine ; Constructeur de maisons en bois. 18.00 La Moitié du ciel. 18.30 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 19.05 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 20.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinq ports.

20.30 Sans frontières. 20.35 La Fascination du Grand Nord. [2/4] Sibérie, étroite de la terreur. 21.25 La Terre où nous vivons. Au-delà de la plage et des vagues. 22.20 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Turkménistan. 22.50 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 23.50 L'Esprit du torrent. [9/13]. 0.15 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 0.45 Tricheurs nés (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Invité : Jean-François Kahn.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease spécial. Magazine. 38581620
22.00 Journal TV 5.
22.15 Entre ces mains-là. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Sophie Duez (1995). 69935842
0.00 Côté court. Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. La vérité. 9492026
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Decanter. 8399823
20.45 Pour l'amour de Joshua. Téléfilm. Michael Pressman. Avec Melissa Gilbert (1990). 5755282
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Le Baiser de l'ange. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec C. Thomas Howell, Nick Mancuso (1996). 89261129
0.05 Un cas pour deux. Série. Double attentat (60 min). 4907224

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. 5642656
21.00 Paris modes. Magazine. Ermenegildo Zegna. 7382533
21.50 Motown Live. 4991620
22.35 Paris dernière. 13638939
1.00 Le Canal du savoir. Droits de l'homme, droits de l'animal (55 min). 79094137

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le traquenard. 4789262
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Avec Claire Chazal. 59873741
20.55 Soirée du crime. Cadfael : Une rose pour loyer. Téléfilm. Rick Stroud. Avec Derek Jacobi, Sean Pertwee (1995). 27174200
22.15 H₂O. Magazine. 1267649
22.40 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
22.55 Météo.
23.00 L'Esprit de famille ■ Film. Jean-Pierre Blanc. Avec Michel Serrault. Comédie dramatique (1978). 9802910
0.30 Le Club. Antoine Dulery (80 min). 45798359

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Bilan sentimental ○. 500327587
20.20 et 0.30 Téva cuisine. Magazine. 500444020
20.50 St Elsewhere. Série. Substituts de Dieu [1/2] ○. 501489842
21.40 [2/2] ○. 509865113
22.30 Téva éducation. Le dossier : examens, le faire réviser ou pas ? 500008200
23.00 Anges ou démons. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Jean Benguigui, Valérie Mairesse (1992, 110 min) ○. 500048755

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Protection rapprochée. 43373755
20.30 L'Inspecteur Beck : Roseanna. Téléfilm. Daniel Alfredson. Avec Gösta Ekman, Kjell Bergqvist (1993). 48008552
22.15 Avocats et associés. Série. Duel au palais. 80191281
23.15 Le prix des sens ○ (55 min). 71060378

Voyage C-S

19.50 Idées week-end. L'Aérospatiale de Toulouse. Magazine. 500066129
22.00 Voyage pratique. Terre de fête. Les nuits de Chantilly. 500001533
22.30 Airport. 500002084
23.00 Long courrier. 500080620
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. Egypte (45 min). 507697243

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Rendez-vous avec le danger [2/2]. 520978668
20.45 New York District. Série. L'enfer des anges. 538743303
21.35 A la recherche du bonheur. 547595277
22.25 L'Homme invisible. Série. Pas de preuve. 508337945
22.55 Diplomatie. 545958945
23.45 Sectes tueuses. Le miroir aux alouettes. [1/3]. 509425552
0.45 Au-delà du réel. Série. La pierre de lune (50 min). 560522175

Série Club C-T

19.35 Mission impossible. Série. Le rebelle ○. 1039129
20.25 Les Arpents verts. Série. A Square Is Not Round ○. 202910
20.50 Homicide. Série. Les liens du sang [3/3] ○. 413533
21.35 413 Hope Street. Série. A Better Place (v.o.). 7252674
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Curiosité fatale ○. 599864
22.50 Profiler. Série. Modus operandi (v.o.) ○. 7162945
23.45 King of the Hill. Série. Love Hurts And So Does Art (v.o.). 5440620
0.10 Docteur Katz. Série. Cars And Women (v.o.) ○. 741953
0.35 Mission impossible. Série. Le rebelle ○ (45 min). 3943359

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Le magot d'Eric. 74296769
20.25 Chronique de la route. Magazine. 35760281
20.35 Destination séries. Magazine. 35760281
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Tuvix ○. 84843705
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Touché par la grâce ○. 15450823
22.40 La Route. Magazine. Invités : Pascale Clark, Jean-Louis Murat. 63671910
23.25 Game On. Série. La voisine (v.o.) ○. 51349620
0.00 Friends. Série. The One With the MAC and C.H.E.S.E.E. (v.o.). 24556175
0.20 De la Terre à la Lune. Série. Mare tranquillitatis (v.o.) (55 min). 13936682

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84590026
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La grande classe. 9758303
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Les amoureux. 2758129
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Le garçon qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Chez Starbuck, Dave Coulier (1999). 3910858
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série. Alfred. Les appeaux. 807262
22.40 Art Attack 98. 456552
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La confiance (15 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Glabre bleu. 558244262
19.00 Le Bus magique. Une nouvelle vie. 508180031
19.25 Jonny Quest 2. La malédiction. 507208823
19.45 Tic Tac Toc. Apollo 10.
19.50 Drôles de monstres. Le démon du passé. L'arche d'Ickis. 505488465
20.15 La Panthère rose. Cheval rose.
20.20 Sidney l'éléphant. L'ami de Sidney.
20.25 Heckle et Jeckle. Les maniaques de Miami.
20.35 Grimmy. Un amour de chien.
20.50 La Mouche. La maison poussièrre (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Aube à Grenade. Documentaire. 26363303
21.55 Flamenco soy. Spectacle. 82794823
23.00 Casse-Noisette Circus. Ballet. Musique de Tchaïkovski. Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Par les Ballets de Monte-Carlo. L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. David Garforth. 75880842
0.30 Petite mort. Ballet. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Mozart. Par le Nederlands Dans Theater et l'English Chamber Orchestra, dir. Jeffrey Tate (20 min). 94326601

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000991
21.00 Le Corsaire. Ballet. Chorégraphie de Marius Petipa. Musique de Pugnî, Adam, Delibes, Drigo et Oldenbourg. Dir. Le Ballet du Kirov et l'Orchestre, dir. Victor Fedotov. Mise en scène de Piotr Gusev et Oleg Vinogradov. 500087007
22.30 Les Instantanés de la danse. 500053842
23.05 Nice Jazz Festival 1999 (programme 9). Monty Alexander Trio, The Voice Messengers, Regina Carter. 505004692
0.05 Toru Takemitsu. Documentaire (55 min). 501877359

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501594649
21.00 Le XX^e siècle. Vietnam. La perle de l'Empire, 1900-1945. [1/6]. 501476649
22.00 Sanderling et Chostakovitch. 501465533
23.45 Le Premier Cercle. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Laurent Malet, F. Murray Abraham [2/2]. (1992) ○ (100 min). 531298939

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 534441228
20.25 Les Grandes Batailles. Culloden. 502898587
21.20 En quête de l'Histoire. Les alliés oubliés. 558758281
22.10 Histoire du monde. La pensée grecque. 538481858
23.00 Biographie. Pol Pot. 508818823
23.45 En quête de l'Histoire. Souvenirs-toi d'Aberfan. 506884465
0.35 Jeanne d'Arc ■ Film. Victor Fleming. Avec Ingrid Bergman, José Ferrer. Histoire (1948) (145 min). 568256392

Forum C-S

18.55 Corrida, art ou passion ? Débat. 504307113
19.55 Troisième âge, le temps des rêves ? Invités : Claude Raby, Françoise Forette, Jean-Paul Treguer, Jack Karsenty, Renate Gossard, Jean-Yves Richard. 502776649
20.55 Que reste-t-il de l'armée rouge ? Invités : Jacques Sapir, Isabelle Facon, Laure Mandeville, Maxime Tchikine, Françoise Sironi. 509409736
21.55 Emission spéciale Forum. Débat. 505726674
22.55 Sida en Afrique : que faire ? Débat (60 min). 509669552

Eurosport C-S-T

20.00 Racing Line. Magazine. 811129
20.30 Athlétisme. Meeting international de Kassel. En direct. 353736
22.00 Football. En route pour l'Euro 2000. Le parcours du groupe B. Belgique, Suède, Turquie, Italie. 179200
23.00 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France. Résumé. 160552

Euro Legends. Spécial France, Championnats d'Europe 1984, 1992 et 1996. 263822

1.00 Football. Magazine (30 min). 7417972

Pathé Sport C-S-A

19.45 Beach soccer. Championnat d'Europe. Demi-finales. 507175736
20.45 Rugby à XIII. Super League anglaise (13^e journée) : Bradford - St Helens. 500642587
22.15 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
23.30 Football. Championnat du Brésil. 508988397
0.15 Starter. 500931971
0.45 Beach soccer. Championnat d'Europe. Demi-finales (60 min). 501240595

A la radio



R. SCHMIEKEN / PHILIPS CLASSIC

20.40 Radio Classique
Série piano :
Alfred Brendel

INITIÉ dans sa jeunesse à la direction d'orchestre, Alfred Brendel n'a pas eu, plus tard, la tentation d'abandonner le clavier pour la baguette et si ses études de composition lui ont servi parfois à mystifier son auditoire avec des *bis* apocryphes de Beethoven ou de Schubert, elles lui ont surtout permis d'aborder les œuvres avec un regard plus aigu que celui d'un simple virtuose. Elève d'Edwin Fischer et d'Eduard Steuermann, ses débuts furent plutôt marqués par une prédilection pour le XX^e siècle (Schoenberg, Bartok) et pour les ultimes visions de Liszt avant qu'il ne se fasse l'avocat inspiré des sonates de Schubert, si décriées naguère, ou de Haydn, méconnues, et des variations de Beethoven. Son recueil d'articles, *Réflexions faites* (Ed. Buchet-Chastel) ne démentira pas sa réputation de musicien intellectuel sensible aussi dans un jeu légèrement distancé. Mais, à ce degré, l'intelligence a des excuses.

Gé. C.

■ FM Paris 101,1.

TF 1

- 5.50 Ma voyante préférée. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 1.28 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Télésopping.
- 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le château de cartes.
- 10.20 Alerte Cobra. Série. Atterrissage en catastrophe.
- 11.15 Dallas. Série. Le procès de Jenna.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.

- 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 La loi est la loi. Série. Prise d'otages. 15.45 Magnum. Prémonition. 16.40 Pacific Blue. Série. Meurtre à quatre mains. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30 La Dame de Saïgon. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.50 Un livre, des livres. *Mes biographies*, de Daniel Habrekrom. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○. 9.30 C'est au programme. Magazine. Le comportement au volant. 9724934
- 10.55 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Flash Roland-Garros. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.45 Rapports du Loto.

- 12.50 Paroles de terroir. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Un cas pour deux. Série. Double attentat. 14.45 Tennis. Demi-finales dames En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. 17.55 Nash Bridges. Série. L'ex-petite amie. 18.45 Friends. Série. Celui qui envoie l'invitation ○. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.10 Les Zamikeums. 8.30 Un jour en France. 9.40 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Lettres d'amour. 10.30 et 11.27, 11.52 Flash Roland-Garros. 10.40 Drôles de dames. Série. Ces dames s'amuse [1/2]. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.05 Tennis. Demi-finales Internationaux de France. 5576576
- 14.45 Keno. Jeu.

- 14.58 Questions au gouvernement. 16.05 Côté jardins. Magazine. 16.35 Tiercé. En direct. 16.45 Les Minikeums. 2843601
- 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. A Paris. *Le Confident débordé*, de Pierre Hebey. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.03 Consomag. 20.05 Tout le sport. 20.15 Défi de famille. 20.45 Côté court. Magazine.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°15. 6.40 Ça tourne Bromby. Fraggle Rock. Les Graffiti. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. 8.10 Les Ecrans du savoir. Il était deux fois. Les mots des maths. Histoires de profs. Galilée : Villes en limite. Des hommes et des bêtes. Toque à la loupe. 9.55 Correspondance pour l'Europe. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Arrêt sur images. Ces inconnus qui filment la guerre. 11.45 Celulo. 12.15 Studio conseils.

- 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. La Formidable Adaptation des animaux. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Yeux de la découverte. 14.30 La Cinquième rencontre. 14.35 Le Sommeil : Bonne nuit, beaux rêves. 15.25 Entretien. 16.00 Avis de flexibilité. 16.35 Alfred Hitchcock présente. Miroir, miroir. 17.00 Silence, ça pousse ! 17.15 Fête des bébés. 17.55 L'Or. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Les Animaux d'Afrique. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Sao Paulo. Documentaire. Yves Billon (Fr., 2000). *Yves Billon nous fait découvrir Sao Paulo, quatrième plus grande ville du monde.* 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 360°, le reportage GEO. Sur les lieux du crime. [4/4] Dans la peau de l'assassin. Documentaire (2000). *L'histoire vraie des profilers qui traquent les tueurs en série.*



20.55

LES CORDIER

JUGE ET FLIC
L'Adieu au drapeau ○. 8925156
Série. Avec Pierre Mondy.
Un militaire est retrouvé mort dans le compartiment d'un train, son arme de service à la main. Cordier flic commence l'enquête après que Cordier juge lui eut adjoint un gendarme...



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin.
Soka-Gakkai, la secte du XXI^e siècle ; Pakistan : meurtres de femmes (deuxième partie) ; P.-S. : Chine : des plantes pour guérir. 9867750



21.00

SOIRÉE SPÉCIALE

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
ARRÊTONS LE MASSACRE !
21.05 Meurtres sans risque.
Téléfilm. Christiane Spiero.
Avec Jean-François Balmer, Marcel Maréchal (Fr., 1998). 6916243
Après une fête bien arrosée, un homme prend le volant...



20.45

THEMA

L'EUROPE, LES JUGES ET LES AFFAIRES
20.45 Paroles de juges. Les juges contre l'Europe de l'ombre. Documentaire. M. Meissonnier et J. de Maillard (Fr., 2000). 774885
Portraits de magistrats qui tentent de coordonner leurs actions afin d'obtenir une réelle justice européenne.

22.35

MADE IN AMERICA
SCANDALE
EN HAUTE MER

Téléfilm. Peter Werner.
Avec Kris Kristofferson, Jude Ciccolella, Marg Helgenberger (EU, 1995) ○. 3319205
0.15 Vol de nuit. Magazine.
Invités : Jean-Marc Roberts, Christine Clerc, Helen Fielding, Stéphane Denis, Catherine Breillat, Olivier Frébourg, etc. 7260793
1.15 TF 1 nuit. 1.30 Très chasse. Le chevreuil. 9316625 2.25 Reportages. Soixante ans ! Et bien danse maintenant. 3500828 2.50 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Hô Chi Minh. 4699809 3.40 Histoires naturelles. Le pinceau et le fusil. Savoir chasser avec son chien. 5634731 - 27465034 4.45 Musique. 1998538 4.55 Histoires naturelles. Feu, nature et chasse au pays de Pagnol (55 min). 8641083

23.05

ELLES NE PENSENT QU'À ÇA

Film. Charlotte Dubreuil.
Avec Claudia Cardinale, Carole Laure.
Comédie (France, 1993). 7404205
Une adaptation inutile de la bande dessinée de Wolinski.
0.40 Journal, Météo.
1.05 Tennis. Résumé.
Roland - Garros. 3517118
1.30 Mezzo l'info. 4444793 1.45 Ieoh Ming Pei. Documentaire ○. 8606538 2.35 Un portrait de monsieur Ingres. Documentaire ○. 4609286 3.25 Les Z'amours. 2970644 3.55 24 heures d'info. 4697373 4.15 Météo. 4.20 Pyramide. 3109441 4.45 Amis pour la vie. Kirsten. Feuilleton. Gero Erhardt (50 min) ○. 4121644

22.40 Débats et reportages dans chaque région. 6711088
Aves des acteurs régionaux de la prévention routière et le témoignage de victimes d'accidents de la route.
23.40 Météo, Soir 3.
0.10 Prise directe.
En direct de Paris, débat sur la sécurité routière. 5743915

1.25 Saga-Cités. Un siècle de logement social [3/3] : Demain, l'Europe du logement. 5088248
1.50 Espace francophone. Cinéma haïtien. 3508460 2.15 C'est mon choix. Je suis un séducteur. 2088151 3.00 Nocturnales. Festival d'Ambroise : Europa Galante. Œuvres de Castello : *Sonate à quatre n°15, Sonate à quatre n°16* (35 min). 2920489

22.10 Le Juge Fayard dit « le Shérif »
Film. Yves Boisset.
Avec Patrick Dewaere, Aurore Clément. *Policier* (Fr., 1976). 4373601
Pour avoir découvert le scandale d'une collusion entre le pouvoir et le milieu, un juge d'instruction est assassiné. La transposition d'un fait divers. Un mélange qui frappe aujourd'hui par sa naïveté touchante.

23.55 Les Blanchisseurs.
Documentaire. Yves Billy et Jeffrey Robinson (Fr., 1998). 339576
La grande délinquance financière internationale.

0.50 La Famille. Film. Ettore Scola. Avec Vittorio Gassman, Fanny Ardant. *Chronique* (Fr. - It., 1987, v.o., 125 min). 30299731

5.00 Fan de. **5.20** Des clips et des bulles. **5.45** E = M 6. **6.05** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo.

9.05 M 6 boutique. **12.05** La Vie de famille.

Série. Le bricoleur. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série.

L'homme du cirque. **13.35** Le Prix de la vengeance. Téléfilm. Dick Lowry.

Avec Dean Stockwell (EU, 1994) ○. 1599175

15.15 Code Quantum. Série. Jimmy ○.

17.25 Bugs. Série. La ruée vers l'or ○.

18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Coup de foudre ○.

19.15 Cosby Show.

Série. Le retour au bercail ○.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille. Série. Mauvaises fréquentations ○.

20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

STARGATE SG-1

Un nouveau monde. ○. 1469088
Instinct maternel. ○. 6012866

Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Christopher Judge. *Les membres de SG-1 sont capturés et torturés par les habitants humains d'une planète alors que Teal'c,*



20.40

UN COMBAT DE TROP

Téléfilm. Rainer Matsutani. Avec Christian Oliver, Thure Riefenstein (All., 1998) ○. 873595
Libéré de prison, un homme entraîne son frère cadet sur les chemins de la délinquance...

22.15 Spécial Festival d'Anecy. More. Court métrage. ○. 8681137

22.35

THE CROW

STAIRWAY TO HEAVEN
La croisée des chemins. ○. 3188408
Une âme à sauver. ○. 13137
Série. Avec Mark Dacascos.

0.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Cœur à cœur Série. 5908002

John Steed et Emma Peel s'intéressent de près au directeur d'une agence matrimoniale.

1.15 M comme musique. 2152915

2.15 Turbo. 5823915 **2.45** Fan de. Première étape : Arcachon. 1596170 **3.05** Des clips et des bulles. 6446460 **3.25** Transes gnaoua. Documentaire (1999). 9097915 **4.20** Fréquentstar. Sabine Azéma (40 min) ○. 3265248

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.

7.30 T.V. +. **8.30** Breakfast of Champions Film. Alan Rudolph (EU, 1999). **10.15** Festival d'Anecy. *Communication*. Court métrage ○.

10.20 90 minutes.

Total en Birmanie, l'autre scandale.

10.55 et 12.30, 13.45, 20.30 Le Journal du cinéma.

11.00 La Fille sur le pont

Film. Patrice Leconte. *Comédie dramatique* (Fr., 1998, N.) ○. 5948392

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos.

12.40 Un autre journal. Magazine. 5386866

14.05 Illuminata

Film. John Turturro. Avec John Turturro.

Comédie (EU, 1999) ○. 6396069

15.55 L'Âme sœur

Film. Jean-Marie Bigard. Avec Jean-Marie Bigard.

Comédie (Fr., 1999) ○. 7409359

17.25 Basket NBA. 896446

► En clair jusqu'à 20.40

18.20 Nulle part ailleurs.

L'émission

20.55 France 2

Le « spectre » Soka-Gakkai

ENVOYÉ SPÉCIAL. Un reportage sur la secte japonaise qui n'évite malheureusement pas les pièges et les amalgames

COMMENT éviter les poncifs pour traiter des sectes à la télévision ? La question se pose à nouveau après la diffusion de *Soka-Gakkai, la secte du XXI^e siècle*, reportage de Jacques Carozzo et Yves Junqua, dont le défaut est de traiter d'abord de son implantation en... France, où elle est très divisée et en perte de vitesse. Il est impossible de comprendre l'origine, la puissance, la réputation sulfureuse de la Soka-Gakkai (S-G), sans commencer par parler de la société japonaise et du schisme récent – à peine mentionné – au sein de la branche bouddhique Nichiren shoshu, du nom d'un moine réformateur du XIII^e siècle.

Dieu sait si, pour cette organisation paramilitaire et prosélyte, impliquée dans nombre de scandales politico-boursiers du Japon, il est facile de cultiver l'indignation. Or ce reportage accumule les amalgames. Les prières mécaniquement répétées et les

réunions dans un banal appartement parisien relèvent-elles forcément, comme on le sous-entend, de la manipulation mentale ? Les ventes de livres, de bibelots, de stages... de la grande escroquerie ?

Tous les spécialistes des « nouveaux mouvements religieux » – juristes, universitaires, sociologues, représentants des confessions minoritaires (protestants) – appellent à la prudence dans l'usage du terme « secte », dans le recueil des témoignages d'anciens adeptes (respectables, mais évidemment partiels et subjectifs), dans le maniement des statistiques. Cette émission n'évite aucun de ces pièges.

Elle prend pour argent comptant un rapport parlementaire contesté qui assimile les cercles ésotériques les plus inoffensifs à des groupes criminels. Elle traite la Soka-Gakkai de secte dangereuse, alors qu'en Italie elle passe pour un groupe folklorique ou respectable, à l'image de sa

vedette, Roberto Baggio, le joueur du calcio. Elle ne conteste pas le chiffre fantaisiste de 10 000 pratiquants en France, avancé par les amateurs d'épouvantail, et ne s'informe qu'auprès d'anciens « adeptes » et du psychiatre Jean-Marie Abgrall, qui a fait de la lutte anti-sectes son fonds de commerce. Aucun des scientifiques qui travaillent depuis longtemps sur de tels groupes, comme Louis Hourmant pour la S-G, n'a été sollicité ou cité.

Sans doute cette organisation au prosélytisme ardent, au culte délirant de la personnalité – le portrait de Daisaku Ikeda est le meilleur moment de l'émission – justifie-t-elle nombre d'alarmes. Mais le sujet des sectes est trop sérieux pour le laisser entre les seules mains des manipulateurs de vertige irrationnel et d'émotion télévisuelle.

Henri Tincq

Le film



R. VOINQUEL/IMMERSION DU PATRIMOINE

21.00 Paris Première

Juliette ou la clé des songes

Marcel Carné (Fr., 1951). Avec Gérard Philipe, Suzanne Cloutier.

UNE prison qui ressemble à toutes les prisons. Un gardien fait sa ronde, regarde dans une cellule où trois hommes sont couchés par terre. Au milieu, il y a Michel qui essaie de dormir. Son voisin de gauche lui parle. Michel pense à Juliette qu'il aime. Et s'endort, enfin, pour de bon. Il se réveille. La porte de la cellule est ouverte. Michel se lève, la franchit et sort, de plain-pied dans un paysage ensoleillé, qui pourrait être de Provence. Sous l'Occupation, Marcel Carné avait, certes, abordé le fantastique avec *Les Visiteurs du soir*. Mais c'était avec Jacques Prévert, et le public du Festival de Cannes où *Juliette* était en compétition, refusa ce film « sans Prévert » malgré la présence de Gérard Philipe, l'acteur le plus populaire du cinéma français.

Or, cette adaptation d'une pièce de Georges Neveux ouvrait bel et bien les portes du rêve. Michel est entré dans le pays des hommes sans souvenirs qui se saisissent avidement du nom de Juliette, prononcé par l'étranger, comme d'une clé où s'accrochent les songes qu'ils voudraient avoir. Mais qui est Juliette ? Une figure diaphane en robe de bal emportée vers le château fantastique d'un seigneur cruel. Une apparition, une fille-fée sans mémoire. Cet admirable film onirique pour lequel Alexandre Trauner inventa une forêt enchantée, et où passent des personnages insolites, et Suzanne Cloutier, incarnation même, magicienne du rêve, n'a été que trop négligé par la télévision.

Jacques Siclier



Bulle Ogier et Jacques Denis dans « La Salamandre », un film d'Alain Tanner, à 21.05 sur Canal Jimmy

J.-P. AUBERSON/FORUM FILMS

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 Tabala, rythmes dans le vent.
 8.05 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque. 9.00 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 9.25 Drancy la honte. 10.20 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1 : Robert Schumann. 11.15 Macadam Gypsies. 12.10 Tour du monde. Hollywood. 12.35 MacArthur, général américain. [2/5] Je reviendrai. 13.30 Le Mystère de la baleine bleue. 14.25 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à La Havane. 15.15 Cinq colonnes à la une. 16.15 John Galiano. 17.05 Antarctique, un billet pour l'éternité. 18.40 Les Grandes Expositions. Reynolds. 19.05 De Lumière à El Cordobés. 20.05 Légendes des tribus perdues. [10/13] Les Marranes du Mexique.

20.30 Un temps d'avance. [10/12] Le Tradewind.
 21.20 La Mort de la variolée. 95391663
 22.15 Le Siècle des ailes. 14397359
 23.10 La Saga Björn Borg. 0.05 URSS, dernier adieu. 1.05 Selfridges, grand magasin, Londres. [2/6] Un problème de taille (30 min).

Odysée C-T

9.05 Nomades sous les mers. 9.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinq Ports. 10.20 La Terre où nous vivons. Au-delà de la plage et des vagues. 11.20 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 12.10 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 13.10 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 14.10 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Turkménistan. 14.40 La Fascination du Grand Nord. [2/4] Sibérie, détroit de la terre. 15.30 Komodo, capturer un dragon. 16.25 Tricheurs nés. 16.55 Les Bouées de La Havane. 17.20 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 17.50 Haute couture. Été 2000. 18.20 L'Esprit du torrent. [9/13]. 18.45 Salut l'instinct ! Tsiganes. 19.05 En plain soleil. 20.00 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius.
 20.30 Artisans du monde. Charpentier de marine ; Constructeur de maisons en bois. 500614576
 21.00 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel.
 21.30 L'Œil du jaguar.
 22.10 Aventures. Magazine.
 0.00 Le Dernier Voyage. 0.50 La Moitié du ciel (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.05 TV 5 infos.
 21.05 Les Géants du siècle. La route et la vitesse. [7/11]. 38558392
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Les Feux de la Saint-Jean. Téléfilm. François Luciani. Avec Roland Blanche [2/2]. (1995). 69902514
 0.00 Côté court. Magazine.
 0.15 Journal (La Une).
 0.45 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. L'enfer est à nous. 9469798
 20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Love that Dare Not Speak its Name. 8366595
 20.45 Superman 2, l'aventure continue ■ ■ Film. Richard Lester. Avec Christopher Reeve, Margot Kidder. Aventures (1980). 7261408
 22.55 Stars boulevard.
 23.05 Puissance catch. Catch. Championnats du monde (55 min). 31298576

Paris Première C-S

19.30 et 23.35 Rive droite, rive gauche. 9947868
 21.00 Cycle classiques français. Juliette ou la clef des songes ■ ■ Film. Marcel Carné. Avec Gérard Philipe, Suzanne Cloutier. Fantastique (1950, N.). 8692971
 22.30 Jean-Claude Casadesus dirige à Notre-Dame. Avec Philippe Lefebvre, organiste. Par l'Orchestre national de Lille. Soliste : Philippe Lefebvre (65 min). 65135798

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. La balle dans l'épaule. 4756934
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Avec Claire Chazal. 83178953
 20.55 Soirée passion. La Vie de Marianne. Téléfilm. Benoît Jacquot. Avec Virginie Ledoyen, Melvil Poupaud [1/2] (1994). 8246137
 22.25 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
 22.40 Le Jubilé de la reine Victoria. Documentaire. 95526779
 23.30 Météo (5 min).

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Sous les décors ■ ○. 500194205
 20.20 Téva styles. Avec J.-C. Dreyfus. 500946866
 20.50 Pourvu que ce soit une fille ■ Film. Mario Monicelli. Avec Liv Ullmann, Catherine Deneuve. Comédie dramatique (1985) ○. 500325359
 22.50 Le Déclin de l'empire américain ■ ■ Film. Denys Arcand. Avec Dominique Michel. Comédie de mœurs (1985) ○. 505493359
 0.30 Téva styles (25 min). 502240267

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. L'intermédiaire. 43340427
 20.30 Coup de cœur à Brigitte Fossey. Femme de passions. Téléfilm. Bob Swaim. Avec Brigitte Fossey, Hanns Zischler (1994). 48074595
 22.10 Passage interdit : Les Egoïstes. Téléfilm Michaël Perrotta. Avec Brigitte Fossey, François Dunoyer [1/2]. (1999). 50664069
 23.50 Les Saboteurs. [2/2]. (105 min). 45863137

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 506050840
 21.55 Idées week-end. L'Aérospatiale de Toulouse.
 22.00 Voyage pratique. La Turquie. 50001309
 22.30 Deux jours en France.
 22.45 Deux jours en France. Magazine.
 23.00 Long courrier. Un voyage, un train : L'Écosse en train. 500050866
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Rough Guide. Indonésie (45 min). 507664915

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Le cascadeur. 520938040
 20.45 Soirée John Frankenheimer. 20.50 Black Sunday Film. John Frankenheimer. Avec Robert Shaw, Bruce Dern. Aventures (1977). 572012755
 23.25 Holcroft Covenant ■ ■ Film. John Frankenheimer. Avec Michael Caine. Policier (1985, v.o.) (115 min). 526049750

Série Club C-T

20.20 Les Arpents verts. Série. His Honor ○. 183885
 20.45 Buffy contre les vampires. Série. Disparitions sur le campus ○. 4549750
 21.35 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Zoe Under the Influence (v.o.) ○. 352953
 22.00 Townies. Série. It's Go Time (v.o.) ○. 741088
 22.20 100 % séries. 169576
 22.50 Le Caméléon. Série. Les liens du cœur (v.o.) ○. 6295392
 23.35 Pièces manquantes (v.o.) ○. 7530446
 0.20 Chacun son court. Magazine. 3563248
 1.00 Mission impossible. Série. Le tueur ○ (45 min). 8682083

Canal Jimmy C-S

20.00 T'es toi ! 12096381
 20.25 Chronique de mon canapé. Magazine.
 20.35 Spawn. Série. Graine de Spawn ○. 35737953
 21.05 La Salamandre ■ ■ Film. Alain Tanner. Avec Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau. Drame (1971) ○. 96682507
 23.05 Naked in New York ■ Film. Daniel Algrant. Avec Eric Stolz, Mary-Louise Parker (1993, v.o.) ○. 77014779
 0.35 Absolutely Fabulous. Série. Le caïsson (v.o.) ○ (30 min). 62390847

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84567798
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Drôle de portrait. 96521775
 19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Droit au but. 2645601
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Les Légendes de l'Ouest ■ Film. Jeremiah Chechik. Avec Patrick Swayze, Scott Glenn. Action (1995). 3807330
 21.20 Artists. Série. 3595595
 22.10 Alfred.
 22.15 Art Attack 99. 787408
 22.40 Art Attack 98. 336798
 23.05 Le Labo des Blouzes.
 23.35 Rap'Contes.
 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les mangeoires à oiseaux (5 min).

Télétoon C-T

18.40 Docteur Globule. Docteur Globule contre Cinqo Holmes. 558210205
 19.05 Le Bus magique. Graine de star. 504296156
 19.30 Jonny Quest 2. 508138381
 19.50 Tic Tac Toc. Criquets.
 19.55 Drôles de monstres. L'œil du serpent. Conflit de génération. 507285972
 20.15 La Panthère rose.
 20.25 Sidney l'éléphant. Sidney dentiste.
 20.30 Heckle et Jeckle. Le trapèze.
 20.35 Grimmey. Le retour du grand méchant loup.
 20.45 La Mouche. Le coucou à remonter le temps (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 Soirée Andrés Segovia. Les Oliviers de Segovia. Documentaire. 58928601
 22.00 Le Chant de la guitare. Avec Andrés Segovia, guitare. 58924885
 23.00 L'Amour sorcier. Film. Carlos Saura. Avec Antonio Gades, Giovanna. Musical (1986). 66947446
 0.40 « Sédonne et Myrthare », de Sanchez. Prélude à l'an 2000. Avec Renaud Muzzolini, marimba (20 min). 55474064

Muzzik C-S

19.40 Cathy Berberian, una voce protagonista. A Lugano, en 1969. 504330682
 21.00 Boris Berezovsky. A l'Auditorium du Louvre. 501009866
 22.05 Peter Eötvös. La septième porte. Documentaire. 504830446
 23.00 Le Journal de Muzzik. 500002885
 23.30 Jaco Pastorius. Au Festival international de Jazz à Montréal en 1982. 500086779
 0.30 « Peter Grimes ». Opéra de Britten. Par les Chœurs du Royal Opera House de Covent Garden, dir. sir Colin Davis. Mise en scène d'Eljiah Moshinski (160 min). 594182712

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 501554021
 21.00 Saut dans l'enfer. Film. David Butler. Avec Jacques Sernas, Kurt Kasznar. Guerre (1955) ○. 506905514
 22.35 La Sixième Face du Pentagone. Film. Chris Marker et François Reichenbach. Documentaire (1968) ○. 503557953
 23.50 Lucy, Ramsès et Cie. 509493953
 0.50 Falachas. François Margolin (50 min). 560915593

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Le Film du millénaire.
 20.40 Histoire du monde. Création d'Israël. 583407205
 21.35 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. 520957311
 22.15 La Décennie Mitterrand. 517836576
 23.10 Biographie. Edgar Allan Poe. 507580408
 23.55 En quête de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 52911595
 0.35 Les Murs de sable (55 min). 587639335

Forum C-S

19.00 Emission spéciale Forum. Débat. 508261359
 19.55 1948 : le coup de Prague. Invités : Karel Bartosek, Vladimir Pechka, Lucie Svobodova, Roger Martelli, Ilios yamekakis. 502736021
 20.55 Vaccination, l'affaire de tous ? Invités : Michel Zaffran, Philippe Reinert, Jacques Lacaze, Elisabeth Autret-Leca, Sylvie Larnaudie. 509476408
 21.55 Océans 2000. Invités : Brigitte Sifaoui, Bernard Abeille, Arnaud Apoteker, Alexandre Dewez. 527720514
 22.50 Corrida, art ou passion ? Débat (60 min). 502097066

Eurosport C-S-T

20.00 Start Your Engines. Magazine. 493866
 21.00 Euro Legends. Les victoires allemandes de 72, 80 et 96. 568214
 22.00 Football. En route pour l'Euro 2000. Le parcours du groupe C. Espagne, Norvège, Yougoslavie, Slovaquie. 863066
 23.00 Tennis. A Roland-Garros. International de France. Résumé. 164858

0.00 Start Your Engines. Magazine. 919828

1.00 Football. Magazine (30 min). 7484644

Pathé Sport C-S-A

20.00 Tennis de table. Championnats de France. A Dijon. 500225953
 21.30 Sport Unlimited. Magazine. 500638412
 22.15 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
 22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (18^e journée) : Northern Eagles - Sydney. 500857576
 0.00 Boxe. 500706557
 0.45 Transworld Magazine (60 min). 501217267

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Autant savoir. Piratage audio et vidéo. 20.45 Les Cordier, juge et flic. Série. Le Petit Juge. 22.25 Éco. 23.20 Journal.

TSR

20.05 Temps présent. Ces étranges Suisses... Roumains. 21.10 Urgences. Série. Vérité et conséquences. 22.00 Aux frontières du réel. Série. A toute vitesse. 22.45 Facculture. 23.50 Homicide. Série. Juste ou parodie [1/2] (50 min).

Canal + vert C-S

20.45 Boxe hebdo. 21.45 Astérix et Obélix contre César. Film. Claude Zidi. Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu. Comédie (1997). 23.30 A tout casser. Film. John Berry. Avec Eddie Constantine, Johnny Hallyday. Comédie policière (1968) (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 L'Âme de l'Écosse. 20.00 Téléscope. Mais qui est le pilote? 20.55 Mémoire vivante. Jean Le Mauve, typographe à La Ferté-Milon. 21.05 Le Rêve d'Icare. Le rêve se perpétue. 21.30 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Le cinématographe des frères Lumière. 22.05 Des plantes et des hommes. Aspirine, l'enfant du saule [2/8] (25 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Série. Veronica Loses Her Olive. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Série. Musculation. 21.00 Le Vampire de ces dames. Film. Stan Dragoti. Avec George Hamilton, Susan Saint-James. Comédie (1979). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission II (60 min).

MCM C-S

19.45 Le JDM. 20.15 Netflash. Britney Spears vs Christine Aguilera. 20.25 Jobs. 20.30 China Girl. Film. Abel Ferrara. Avec Richard Panebianco, Sari Chang. Drame (1987). 22.00 et 1.30 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Phil Collins Live in Paris. Bercy 1997 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 MTV Movie Awards 2000. 22.00 Biorhythm. TLC. 22.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.35 Histoires ordinaires. 20.02 Les Enfants du docteur Delépine. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Tématé. Sans frontière. Méditerranée. 21.32 Europeos : Francfort. 22.02 Saga-Cités : Scènes de chasse à El Ejido. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'Info (20 min).

RFO Sat S-T

19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti mound. 20.00 Bien glacé. 20.30 Touloulou. 20.45 Retro Zik. 21.00 Aito kultur. 21.30 Mi salsa. La musique cubaine authentique. 22.00 Kaléidosport. 22.30 Poroi. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.00 News. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Politoscopie. 19.50 Économie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Économie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT ■■
10.55 CinéCinemas 2 557005156 Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas (Etats-Unis, 1984, 105 min) ○. Une romancière américaine part en Colombie pour délivrer sa sœur et se retrouve mêlée à une chasse au trésor.

MACAO ■
1.15 Ciné Classics 75064118 Joseph Von Sternberg. Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1952, 80 min) ○. A Macao, un policier, une chanteuse de cabaret et un ancien GI s'opposent à un caïd de la pègre.

VOLCANO ■
16.25 CinéCinemas 2 500129601 Mick Jackson. Avec Tommy Lee Jones (EU, 1997, 109 min) ○. Los Angeles est la proie d'immenses coulées de lave en fusion.

Comédies

BEEES IN PARADISE ■
11.30 Ciné Classics 15562953 Val Guest. Avec Arthur Askey (GB, N., 1944, 72 min) ○. Quatre pilotes échoués sur une île isolée croient avoir trouvé le paradis sur Terre.

EMMA, L'ENTREMETTEUSE ■

18.35 Cinéstar 1 508278021 Douglas McGrath. Avec Gwyneth Paltrow (Etats-Unis, 1996, 115 min) ○. Une jeune femme se mêle de marier à sa guise sa meilleure amie dont elle est à deux doigts de gâcher la vie.

LE FILS DE LA PANTHÈRE ROSE ■

14.50 Cinéstar 2 505622514 Blake Edwards. Avec Roberto Benigni (EU, 1993, 90 min) ○. Le fils naturel de l'inspecteur Clouseau est chargé de retrouver une princesse orientale kidnappée.

TUEURS DE DAMES ■

21.35 Cinétoile 506960682 Alexander Mackendrick. Avec Alec Guinness (GB, 1955, 95 min) ○. Une vieille dame loue une chambre à des bandits qui se font passer pour des musiciens.

UN MONDE FOU, FOU, FOU ■■

23.05 Cinétoile 506332866 Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy (Etats-Unis, 1962, 150 min) ○. Avant de mourir, un automobiliste accidenté révèle aux badauds venus le secourir la cachette d'un trésor.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERY ■
20.30 CinéCinemas 2 500368175 Laurent Bénégui. Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) ○. De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents de l'un d'entre eux.

L'ARBRE AUX SABOTS ■■

12.25 CinéCinemas 1 58572175 Ermanno Olmi. Avec Luigi Ornaighi (Italie, 1978, 195 min) ○. La vie quotidienne de quatre familles dans une grande métairie italienne au XIX^e siècle.

L'AVEU ■■

14.10 CinéCinemas 2 503397208 Costa-Gavras. Avec Yves Montand (France, 1969, 130 min) ○. En Tchécoslovaquie, un ex-ministre, isolé et torturé, est contraint d'avouer des crimes imaginaires.

OMBRE ET LUMIÈRE ■■

22.10 Ciné Classics 5343804 Henri Calef. Avec Simone Signoret (France, N., 1950, 92 min) ○. Une jeune femme jalouse et sans scrupules tente de précipiter sa sœur dans la folie.

A SMILE LIKE YOURS ■

8.25 Cinéstar 1 580909798 21.00 Cinéstar 2 501263798 Keith Samples. Avec Greg Kinnear (EU, 1997, 97 min) ○. Un couple décide de faire un enfant pour que leur bonheur soit parfait mais n'y arrive pas.

ELEPHANT MAN ■■

1.20 Cinéfaz 573491644 David Lynch. Avec John Hurt (EU, N., 1980, 120 min) ○. En Angleterre à la fin du XIX^e siècle, un jeune médecin s'intéresse au cas d'un homme monstrueusement défiguré.

HAPPY TOGETHER ■■

10.45 CinéCinemas 3 506562885 17.05 CinéCinemas 1 92514885 Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung (H.K., 1997, 93 min) ○. Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine, où leur relation va se dégrader inexorablement.

L'ANGE IVRE ■■

20.30 Ciné Classics 4196514 Akira Kurosawa. Avec Takashi Shimura (Japon, N., 1948, 98 min) ○. Dans le Tokyo de l'après-guerre, un vieux médecin ivrogne et bougon tente de sauver un truand.



Spencer Tracy (au centre) dans « Un monde fou, fou, fou », de Stanley Kramer, à 23.05 sur Cinétoile

L'EAU À LA BOUCHE ■■

9.55 Cinétoile 582673427 Jacques Doniol-Valcroze. Avec Françoise Brion (Fr., N., 1959, 85 min) ○. Le partage d'un héritage entre les petits-enfants d'une vieille dame est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

L'HOMME AU BRAS D'OR ■■

12.45 Cinétoile 504472779 Otto Preminger. Avec Frank Sinatra (EU, N., 1956, 115 min) ○. Un toxicomane, amoureux de sa voisine, lutte pour ne pas retomber dans l'enfer de la drogue.

LA DISPARUE ■■

18.40 CinéCinemas 1 64738205 George Sluizer. Avec Jeff Bridges (EU, 1993, 110 min) ○. Un homme se bat jusqu'au bout pour savoir ce qu'est devenue son amie disparue.

LA GRANDE COMBINE ■■

19.30 Cinétoile 509897779 Billy Wilder. Avec Walter Matthau (EU, N., 1966, 125 min) ○. Un homme simule la paralysie avec l'espoir d'en tirer un juteux avantage.

LA SEMAINE DU SPHINX ■■

22.50 CinéCinemas 3 503056798 Daniele Luchetti. Avec Margherita Buy (Italie, 1991, 95 min) ○. Une jeune Italienne tombe passionnément amoureuse d'un don juan invétéré.
19.15 Cinéstar 2 509637885 Elie Chouraqui. Avec Richard Anconina (France, 1989, 100 min) ○. Un Français parcourt les Etats-Unis à la recherche d'une femme qu'il a mal aimée et qu'il veut maintenant aimer pour de bon.

Fantastique

SCREAM ■■
21.00 CinéCinemas 3 506290717 Wes Craven. Avec David Arquette (Etats-Unis, 1997, 107 min) ○. Un psychopathe terrorise une bande d'adolescents, adeptes de films d'horreur, et met en scène leurs morts sanguinolantes.

Policiers

UN APRÈS-MIDI DE CHIEN ■■
17.00 Cinéfaz 540618408 Sidney Lumet. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1975, 129 min) ○. Deux malfaiteurs minables s'attaquent à une banque de Brooklyn, dont ils prennent les clients en otages.

Jeunesse

LES MAÎTRES DU TEMPS ■■
22.30 Cinéfaz 538035601 René Laloux (France, 1981, 90 min) ○. Après l'attaque de sa planète par des frelons, le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. De la Palestine et des Palestiniens. [4/5]. 9.05 Continent sciences. La beauté et les mathématiques. 10.20 Atout poche. Magnus Mills (Retenir les bêtes).

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [4/5].

11.20 Marque pages. Lokenath Bhattacharya (Le Danseur de cour).

11.25 Rémonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [4/5].

12.00 L'Esprit critique. Violences policières. Invités : Driss Bengedara ; Gilles Saninani ; Maurice Rasijsfeus.

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. La parole est aux objets. 13.40 Carnet de notes. Méli-mélodies. L'accord de sixte et quarte. 14.00 Les Jeux littéraires. L'autre Allemagne : Christa Wolf, Heiner Müller. Invités : Christa Wolf (J'ai-même, autre part) ; Alain Lascie ; Jean-Pierre Morel. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Poésie espagnole d'aujourd'hui. 15.00 La vie comme elle va. La quête. Invités : Gaëlle de La Brosse ; Jean Maurel. Jeunes chercheurs. Peut-on faire de sa vie une quête sans conquête ? Portrait : travailleurs précaires - de l'espérance au renoncement. 17.30 A voix nue. (rediff.). [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 En vivant, en écrivant. Invités :

Suzanne Minot (Crépuscule) ; Peindre jusqu'à la saturation ; Aimée Bender (La Fille en jupe inflammable) ; Claude Demanueli ; Michel Lederer.

20.30 Equinoxe. Musiques métisses, un festival pour quoi faire ? En direct et en public du studio 106. Invités : Seba ; Hasna El Bechari ; Rokia Traore ; Kan'nida ; Wendo Kolosoy.

21.30 Fiction 30. Augustine, de Jean-Christophe Valtat.

22.10 Multipistes. Invité : Nicolas Kennet, sculpteur.

22.30 Surpris par la nuit. Redécouverte : Maurice Roche pour Mémoire.

0.05 Du jour au lendemain. Martin Melkonian (Le Clair-parlant). 0.35 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. En direct. Petit tour de chant par un artiste. Les jeunes talents. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La République en fête.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de Presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-la breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis, critique musical. Otto Klemperer. Le chef mahlerien. Œuvres de Mahler, Klemperer, Bruckner. 12.05 Postlude. Lieder eines Fahrenden gesellen (enregistré en 1955), de Mahler, par l'Orchestre symphonique WDR de Cologne, dir. Otto Klemperer, George London, baryton.

12.30 Déjeuner-concert. Donné le 11 août 1999, en l'église de Notre-Dame, à Latéridière, au Canada. Marc-André Hamelin, piano, Hélène Colletette et Manuella Milani, violons, Eric Soucy, alto, Marin Ostertag, violoncelle : Quintette avec piano op. 20, de Thuille ; Quintette avec piano op. 29, de Enesco.

14.00 Au fur et à mesure. Sonates bibliques, de Kuhnau.

15.30 Concert. Michelle DeYoung, mezzo-soprano, Kevin Murphy, piano : Piangero, air de Cléopâtre (extrait de Giulio Cesare), de Haendel ; Trois chansons de Bilitis, de Debussy ; Quatre chants sérieux op. 121, de Brahms ; Œuvres de Respighi : Contrasto ; Nebbie ; Œuvres de R. Strauss : Cécilie op. 27 n° 2 ; Die Nacht op. 10 n° 3 ; Morgen op. 27 n° 4 ; Befreit op. 39 n° 4 ; Nocturne op. 13 n° 4, de Barber ; Œuvres de Ives : Charlie Rutlage ; Berceuse ; I Hear an Army op. 10 n° 3, de Barber.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Petite célébration de Jim Hall [1/2]. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Mozart et Bruckner. Concert donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Jerzy Semkow : Concerto pour violon et orchestre n° 5 K 219, de Mozart, Christian Tetzlaff, violon ; Symphonie n° 7 en mi majeur, de Bruckner.

22.30 Jazz, suivez le thème. Easy Living.

23.00 Le Conversatoire. Invités : Franck Tenaille, auteur ; Hervé Roten. En direct du Café Beaubourg.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Monteverdi, du madrigal aux portes de l'opéra.

16.30 Grand répertoire. Le Vaissau fantôme, ouverture de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti ; Konzertstück en fa m. op. 79, de Weber, N. Demidenko, piano, par l'Orchestre de chambre écossais, dir. C. Mackerras ; Danses norvégiennes op. 35, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. N. Järvi ; 5 pièces pour clarinette, alto et piano op. 83, de Bruch, P. Meyer, clarinette, G. Caussé, P. Duchâble, piano ; Une vie de héros op. 40, de Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Kazajan. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Hommages, de De Falla, par l'Orchestre symphonique de Barcelone et l'Orchestre national de Catalogne, dir. E. Colomer. 20.40 Série piano. Enregistré le 8 juin 1999, à la Salle Pleyel. Alfred Brendel, piano. Sonate n° 53 Hob. XVI :34, de Haydn ; Sonate n° 20 D 959, de Schubert ; Œuvres de Mozart : Fantaisie K 475 ; Rondo K 511 ; Sonate n° 11 Alla Turca K 331.

22.40 Les Soirées... (suite). Quasi una fantasia op. 27, de Kurtaj, par l'Ensemble Modern, dir. P. Eötvös ; Symphonie, de Dukas, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. Y.P. Tortelier ; Trio pour piano op. 120, par le Trio Florestan. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



15.40 Canal+ Belle maman

Gabriel Aghion (Fr., 1999). Avec Catherine Deneuve, Vincent Lindon.

ANTOINE, jeune avocat, épouse une avocate, Séverine, fille d'un avocat, Paul. Josette, la mère du marié, est une alcoolique mondaine. Et la mère de la mariée, Léa, partie depuis longtemps, surgit, accompagnée de son nouveau mari, Grégoire, un Noir propriétaire d'un hôtel de luxe aux Bahamas, de sa mère, Nicou, lesbienne depuis toujours et de l'amie de celle-ci, Brigitte, mentalement instable. Séquences d'ouverture hilarantes, et, naturellement, Antoine va s'éprendre de Léa (Catherine Deneuve) autrement belle, élégante et fantasque que sa jeune épouse, obsédée par le boulot. Coscénariste et codialoguiste, Danièle Thompson a su relier son propre univers de comédie burlesque à celui de Gabriel Aghion, porté, ici, comme dans *Pédale douce*, à une satire plus aiguë qu'on n'a voulu le voir de certaines mœurs modernes. C'est très drôle, très décuplant, et remarquablement interprété.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Ma voyante préférée. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 1.48 Météo.
- 6.50 TF ! jeunesse. 8.30 Télé-shopping.
- 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le S 95.
- 10.20 Alerte Cobra. Série. L'attentat.
- 11.15 Dallas. Le verdict.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.50 et 20.52 Trafic info.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 La loi est la loi. Série. Une grosse brute.
- 15.45 Magnum. Série. Prémonition.
- 16.40 Pacific Blue. Série. Les chéris de ces dames.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper Net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.35 Le Caïd d'Olongapo-City.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. Les fans de jardinage. 9791606
- 10.55 Flash info.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 18.45, 22.30 Un livre, des livres. *La lune était noire*, de Michaël Conelly.
- 12.15 Flash Roland-Garros.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Paroles de terroir. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Un cas pour deux. Série. Mort suspecte.
- 14.55 Tennis. Demi-finale messieurs En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. 18404002
- 18.50 Vendredi, c'est Julie. Magazine. Invités : José Garcia, Patrick Bosso, Karl Zéro. 2791538
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.10 Les Zamikeums. 8.25 Un jour en France.
- 9.35 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Fenêtres.
- 10.25 et 11.27, 11.52 Flash Roland-Garros.
- 10.35 Drôles de dames. Série. Ces dames s'amuse [2/2].
- 11.30 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.05 Tennis. Demi-finales Internationaux de France. 5547064
- 14.55 Keno. Jeu.
- 15.05 La croisière s'amuse. Série. Le rêve passe [1 et 2/2].
- 16.50 Les Minikeums. Magazine.
- 17.45 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.47 Un livre, un jour. A Paris. *L'Ami de mon père*, de Frédéric Vitoux.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Tout le sport.
- 20.15 Défi de famille.
- 20.45 Côté court. Magazine.



20.55

TOUTES LES CHANSONS ONT UNE HISTOIRE

Présenté par Frédéric Joly. Invités : Hélène Segara, Dany Brillant, Yannick Stomy Bugsy, Pascal Obispo, Karl Zéro. 9846267



20.50

QUAI N° 1

Le Père Fouettard. 515354 Série. Avec Sophie Duez, Olivier Marchal. *Appelée au chevet de son père adoptif dans un état critique à la suite d'un empoisonnement, Marie va mettre au jour un trafic d'hormones illicites.*

22.35 Bouche à oreille. 8651996



21.00

THALASSA

Vues sur mer. 9699977 Présenté par Georges Pernoud. En direct d'Océanopolis à Brest. *Après s'être attaché à présenter la faune et la flore marines de Bretagne, Océanopolis s'intéresse maintenant aux écosystèmes polaires et tropicaux...*

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Phénomènes inexplicables et arnaques de l'étrange.

Présenté par Julien Courbet. 1318557

1.00 Les Coups d'humour.

Invitée : Sandrine Alexi. Avec Thierry Métaureau, l'Emmerdeur, Saïdou Abatcha. 3533300

1.35 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 1.50 Très pêche. Pêche dans l'océan Pacifique. Documentaire. 5211229 2.45 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 9358478 3.05 Histoires naturelles. Artisans pêcheurs en pays de Caux. La bête noire. Vivre et pêcher à la Réunion. Documentaire. 4.35 Musique. 4313213 4.55 Histoires naturelles. Carnets algériens. Documentaire (5 min). 68740861

22.40

BOUILLON DE CULTURE

Ils ont vécu la guerre.

Présenté par Bernard Pivot.

Invités : Téreska Torrès, Isabel Ellsen, Anne Nivat, Frédéric Vitoux. 5491793

0.00 Journal, Météo.

0.20 Tennis. Résumé. 39774

0.50 Histoires courtes.

Stop. Rodolphe Marconi.

Avec Olivier Saint-Jours,

Florence Loiret. 1153126

1.10 Mezzo l'info. 6313107 1.25 Envoyé spécial. Magazine. 2312294 3.25 Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire. 2947316 3.55 Les Z'amours. Jeu. 2855381 4.25 Pyramide. Jeu. 5603861 4.55 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire (25 min). 9112749

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.

Togo : Graine de star ;

France : Le village cabaret ;

Russie : Les diamants de la taïga.

Invitée : Emmanuelle Béart. 6769625

23.10 Météo, Soir 3.

23.35 Ciné week-end.

23.40 Toto le héros ■

Film. Jaco V. Dormael.

Avec Michel Bouquet. *Comédie*

dramatique (Belg., 1990). 3898712

1.20 3 x + net. L'ordinateur dans tous les sens. 6324213 1.35 C'est mon choix. Je suis une croqueuse d'hommes. 2078774 2.20 Nocturnales, jazz à volonté. Marcac Sweet : Oscar D'Leon (35 min). 80423923

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°15. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggle Rock. Les Graffiti. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
- 8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Utopia. Galilée : Les trente dernières. Des religions et des hommes.
- 9.55 Les Lumières du music-hall. Jean-Jacques Goldman.
- 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Le Club des archives. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. 12.45 et

- 17.30 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. Les Bébés animaux. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 L'École des cailoux.
- 14.30 La Cinquième rencontre. 14.35 Du côté des pères [3/3] : Plusieurs vies, plusieurs pères. 15.25 Entretien
- 16.00 Solidarité boulot. 16.30 Alfred Hitchcock présente. Meurtre en play-back. 17.00 Le Cinéma des effets spéciaux. 17.55 Les Pages rouges de l'Histoire. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Les Animaux d'Afrique. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. No Respect : A la culture porno ; Tribal : Fabrica ; Dream : Iron Maiden ; Vibration : Art de la pub ; Backstage : Rap sénégalais ; Future : Musique qui guérit ; Live : Primal Scream.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Reportage. La Reine des dromadaires. Documentaire. *A Dubaï, le cheikh Mohamed Ben Rashid al-Makhtoum cultive sa passion pour la course des dromadaires.*



20.45

PETITES CAMÉRAS SUR QUEL PIED DANSER ?

Téléfilm. Jacques Fansten. Avec Dominique Blanc, Jimmy Noufel, Pierre Lacan (Fr., 1999). 455712 *Une femme de 35 ans célibataire se prend d'une étrange passion pour un jeune SDF de 16 ans.*

22.20

GRAND FORMAT

Kosovo, des journalistes dans la guerre.

Documentaire. Béatrice Pignède, Claude Vajda et Daniel Schneidermann (Fr., 2000). 2363098

En l'absence d'informations fiables, la guerre du Kosovo fut aussi une guerre de propagande. Plusieurs journalistes occidentaux sont restés à Pristina, comment ont-ils travaillé ? Qu'ont-ils vu ? Que s'est-il vraiment passé ?

23.50 The House ■ ■

Film. Sharunas Bartas. Avec Francisco Nascimento. *Chronique* (Lit. - Fr. - Port., 1997). 5508286

Un film métaphorique et onirique.

1.50 L'Aventure humaine. La Grotte Chauvet, devant la porte (2000, 65 min). 9888590

5.00 Cree Summer. Concert.
5.45 Plus vite que la musique.
6.10 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.30M comme musique.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 Boutique.
12.05 La Vie de famille. Série. Rachel reine du chalumeau.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'épidémie. **13.35** Lettre à mon père. Téléfilm. John Harwood. Avec John Ashton (EU, 1994) **5020002**

15.35 Code Quantum. Série. Que Dieu me punisse. **17.25** Bugs. Série. Bombe au mercure. **18.25** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Joyeux Noël. **19.15** Cosby Show. Série. Une faim de loup. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Moi qui ai tout lu. **20.38** Météo du week-end. **20.40** Politiquement rock.



20.50

ENQUÊTE PERSONNELLE

Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec Hannes Jaenicke, Sylvia Leifheit, Minh-Jhai Phan-Thi (All., 1998) **251644** *Un journaliste-caméraman se retrouve impliqué dans l'affaire de l'enlèvement*



21.00

MES AMIS

Film. Michel Hazanavicius. Avec Yvan Attal, Serge Hazanavicius. **6981557** *Le producteur et l'acteur d'un sitcom cherchent à se débarrasser du cadavre d'une jeune fille morte dans leur lit.* **22.40** Spécial Festival d'Annecy. Ponpon. Court métrage. **8661373**

22.40

X-FILES, L'INTÉGRALE

Poursuite **3147151**
Triangle **229064**
 Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, William B. Davis. *Dans Triangle Mulder fait un bond dans le temps et se retrouve en septembre 1939 sur un paquebot qui croise en pleine mer des Sargasses.*

0.30 Drôle de chance. Série. La dernière chance. **1623382**

1.15 M comme musique. Emission musicale 2129687 **2.15** Projection privée. 6040313 **2.40** Cesaria Evora. 5316039 **4.00** Live Stage. Live Stage Bristol. Documentaire. 5030381 **4.25** Fréquentstar. Jane Birkin (50 min) **9159590**

L'émission



20.45 Arte Sur quel pied danser ?

JEANNE fait partie de ces célibataires indépendantes qui ont un boulot, mènent leur barque, ont des amants. Un jour, à un carrefour, un jeune SDF s'approche de sa voiture pour lui demander de l'argent. Comme elle ne répond pas, il envoie un coup de pied dans sa portière. La jeune femme bondit : « Ça ne va pas, non ! », quand la même scène se répète avec un autre conducteur. Jeanne curieusement, descend de sa voiture pour prendre la défense du jeune SDF, qui se marre, indifférent. Julien, petit sourire agaçant, a seize ans. Jeanne, trente-cinq ans, disponible, l'emmène au café. La voilà embarquée dans une drôle d'aventure dont Jacques Fansten s'amuse à nous raconter les péripéties sans se noyer (heureusement) dans la psychologie. Générosité, ennui, coup de folie ? Elle veut le sauver, il se méfie. Pourquoi logerait-elle un marginal sans reconnaissance si ce n'est pour le mettre dans son lit ? Julien est beau gosse, plutôt cynique (aussitôt prêt à passer aux actes), un peu méchant, voyou, voleur, intelligent. Il provoque et Jeanne est mordue. Personne ne la comprend plus, ni son entourage, ni son copain, ni le téléspectateur qui ne croit pas un instant à cette histoire extravagante mais qui suit pas à pas le récit. Peut-être parce que ce téléfilm nocturne, joueur, un peu sauvage (le quatrième de la collection « Petites Caméras », lancée par Fansten), dit des choses intéressantes sur l'état de guerre de notre société et que les comédiens (Dominique Blanc et Jimmy Nouvel), stupéfiants, rendent crédible l'in vraisemblable.

Catherine Humblot

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.20**
7.00 et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** 1 an de +. **8.20** Les Oiseaux en cage. Court métrage. **8.25** Pile et face Peter Howitt. **10.00** Annapurna, histoire d'une légende. **10.50** La Position de l'escargot. Film. Michka Saäl. *Drame* (Fr. - Can., 1998) **2981098**
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.

13.45 Breakfast of Champions. Film. A. Rudolph. **5079170**
15.30 Festival d'Annecy. *La Danse des asperges sarrasines*. **15.40** Belle maman. Film. Gabriel Aghion. *Comédie* (Fr., 1999) **1839557**
17.15 Girafes, géantes de la savane. **► En clair jusqu'à 21.00**
17.45 C'est ouvert le samedi.
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.

22.45

ARMAGEDDON

Film. Michael Bay. Avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton. *Catastrophe* (EU, 1998) **164083** *Une météorite géante menace de détruire la Terre. Une expédition de dernière chance est envoyée dans l'espace pour la détruire. Assomant.*

1.10 Spin City. Série. La bourse ou le vice. **6932768**
1.30 Seinfeld. Série. **4344749**

1.55 Dilbert. Série. **5556590** **2.15** Total Recall 2070. Série. **2980565** **3.00** Basket NBA. Championnat Play-off. Finale de Conférence. 74624478 **5.55** Spécial Festival d'Annecy. Au premier dimanche d'août. **6.05** Les Chutes du Niagara (60 min).

A la radio

20.00 France-Musiques

Curiosités britanniques

UN SIÈCLE DE MUSIQUE ANGLAISE. De Edward Elgar à Benjamin Britten, une période marquée par l'atonalité et la tradition élisabéthaine



Michael Tippett, l'un des deux héros (avec Benjamin Britten) du XX^e siècle

HONNI soit qui mal y pense ! On peut légitimement se demander pourquoi une grande nation comme l'Angleterre a produit si peu de compositeurs d'envergure. Au point qu'on ait pu croire que Benjamin Britten avait repris le flambeau tombé des mains d'Henry Purcell en 1695... Ce n'est pas tout à fait exact, mais il est vrai que du XVIII^e siècle, dominé par Haendel, Jean-Christophe Bach et Haydn, et du XIX^e, qui accueillit Weber, Rossini, Mendelssohn et Gounod, n'ont survécu que le *Beggar's Opera* de John Gay, puis les opérettes de Gilbert et Sullivan, autrement dit des pastiches, en langue vernaculaire, des productions étrangères qui faisaient fureur. Enfin, Edward Elgar vint, le compositeur de *Pump and Circumstance* né en 1857, mort en 1934, dont on a d'abord pointé l'hétérogénéité stylistique avant d'inventer le qualificatif « elgarien », pour dési-

gner ce dosage si personnel d'influence continentale. On commence, même en Angleterre, à prendre une plus juste mesure de ce créateur autodidacte de l'ère post victorienne, parfait gentleman dont le flegme apparent n'est pas exempt d'arrière-plan. Son contemporain Frederick Delius n'affiche pas cette robuste santé. Formé à Leipzig, il passa une grande partie de sa vie en France et fit de la nostalgie sensuelle un des traits dominants de sa musique. Son opéra le plus célèbre, *A Village Romeo and Juliet*, en est tout imprégné. A côté de ces deux figures tutélaires du renouveau de la musique britannique, le disque a redonné sa place à Ethel Smyth (1858-1944), formée elle aussi à Leipzig et dont les prises de position ultra-féministes ne sont pas le seul titre de gloire, même si le respect des conventions le dispute souvent à une puissante originalité.

La génération suivante, celle de Gustav Holst - que sa suite des *Planètes* a rendu célèbre -, de William Walton, dont on entendra ce soir le *Concerto pour violon*, et du grand symphoniste Ralf Vaughan Williams, tous trois contemporains de Ravel, sera beaucoup moins marquée par l'influence germanique préparant, par un retour aux sources, l'avènement des deux héros du XX^e siècle : Michael Tippett et Benjamin Britten. Avec une circonspection et un quant-à-soi très britannique, l'un comme l'autre garderont leurs distances vis-à-vis des critères européens de la modernité. Comme leurs aînés, ils conserveront jalousement les conquêtes de l'avant-garde (l'atonalité notamment) par des souvenirs de (l'autre) époque élisabéthaine : « *God save the Queen* ».

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le câble et le satellite



FRANCESCO GATTONI

« Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à La Havane », un documentaire de John Paul Davidson, à 17.25 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Le Siècle des ailes. 7.45 La Saga Björn Borg. 8.40 URSS, dernier adieu. 9.40 Selfridges, grand magasin, Londres. [2/6] Un problème de taille. 10.10 Tabala, rythmes dans le vent. 11.05 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque. 12.00 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 12.25 Drancy la honte. 13.20 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1: Robert Schumann. 14.20 Macadam Gypsies. 15.10 Tour du monde. Hollywood. 15.40 MacArthur, général américain. [2/5] Je revendrai. 16.30 Le Mystère de la baïne bleue. 17.25 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à La Havane. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.15 John Galiano.

20.30 La Douceur

du foyer. 38396314

21.45 Les Grandes

Expositions. Saint-Sébastien, rituels et figures. 1208996

22.10 Histoire d'un record. 23.10 Légendes des tribus perdues. [10/13] Les Marranes du Mexique. 23.35 Un temps d'avance. [10/12] Le Tradewind. 0.30 La Mort de la variole (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 10.05 L'Œil du jaguar. 10.45 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinque Ports. 11.10 L'Esprit du torrent. [9/13]. 11.40 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Turkménistan. 12.05 En plein soleil. 13.05 Aventures. Magazine. 14.50 La Moitié du ciel. 15.20 Tri-cheurs nés. 15.45 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 16.15 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 17.15 Nomades sous les mers. 18.10 Le Dernier Voyage. 19.05 Haute couture. Été 2000. 19.35 La Terre où nous vivons. Au-delà de la plage et des vagues.

20.30 Komodo, capturer un dragon. 500730828

21.25 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 500763441

21.55 Les Bouées de La Havane. 500943489

22.20 La Fascination du Grand Nord. [2/4] Sibérie, détroit de la terre. 23.15 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 0.10 Salut l'insti! Tsiganes. 0.25 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 0.55 Artisans du monde. (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.20 TV 5 infos.
 21.05 Le Masque. Feuilleton [2/4]. Avec Patrice L'Écuyer, Céline Bonnier. 38525064
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Dansez maintenant. Divertissement. 16729489
 0.15 Côte court. Magazine.
 0.30 Journal (TSR).
 1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Les temps changent. 9429170
 20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Quiz Show. 8333267
 20.45 Cache-cache avec la mort. Téléfilm. Vincent McEveety. Avec Robert Ulrich, Markie Post (1991). 3355606
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Jeux pour couples infidèles. Film. Georges Fleury. Avec Pierre Rousseau, Danièle Vlamincq. Érotique (1972). 89125373
 0.05 Un cas pour deux. Série. Jalousie (60 min). 4878768

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of. 7747480
 21.00 Recto Verso. Avec Michel Jonasz. 7327606
 21.55 Intégrales coulisses. Elie Kakou. 14338606
 22.50 « La Veuve joyeuse ». Ballet. Musique de Lehár. Par l'Elizabethan Philharmonic Orchestra, dir. Richard Bonynge (160 min). 67642557

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le vol des sauterelles. 4723606
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Avec Claire Chazal. 17473165
 20.55 Le Cœur sur la route. Téléfilm. George Ogilvie. Avec Bryan Brown. 11255880
 22.45 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. L'arrivée.
 23.00 Pour l'amour du risque. Série. Les chasses de Mr Davenport. 2353441
 23.45 Météo.
 23.50 Les Saisons de la mer (50 min). 7022199

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. La presse se moque de tout. 500238921
 20.20 Téva déco. 500819712
 20.49 La Minute beauté.
 20.50 Soirée sitcom. Jesse. The Dump (v.o.). 21.10 Dharma & Greg. The Spy Who Said he Love me (v.o.). 21.35 Maggie Winters. Mauvaise joueuse. 22.00 Cybill. Dans tes rêves Cybill !. 22.30 I Love Lucy. Lucy's Schedule (v.o.). 22.59 La Minute beauté.
 23.00 St Elsewhere. Série. Substituts de Dieu [1 et 2/2]. 500077278-508311847
 0.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Eve Ruggieri (25 min). 502144039

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Les yeux d'Angel. 43317199
 20.30 Atmosphère, atmosphère. Didier Decoin. 90610422
 21.10 Sud lointain. Téléfilm. Thierry Chabert. Avec Véronique Jannot, Bernard Yerles [1/3]. (1996). 20280426
 23.00 [2/3]. 32128170
 0.55 [3/3]. 30379855 (110 min).

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500086793
 22.00 Voyage pratique. Afrique du Sud et Tanzanie. 500002625
 22.30 Terres de légendes. Népal, le yak sacré du Manirimdu. 500001996
 23.00 Lonely Planet. Spécial trekking. 500081538
 23.55 Idées week-end. L'Aérospatiale de Toulouse.
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Rough Guide. Zimbabwe (45 min). 507631687

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Compte à rebours [1/2]. 583484354
 20.50 First Wave. Série. Le sixième sens. 538606828
 21.40 Au-delà du réel. Série. Une nouvelle dimension. 517812996
 22.35 American Gothic. Série. Les carnassiers (v.o.). 545809625
 23.25 La leçon de maître Buck (v.o.). 507565199
 0.10 Histoires peu ordinaires. Série. Tierce personne. 505499768
 0.35 L'Homme invisible. Série. Diplomatie (50 min). 560464107

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Trafic. 497915
 20.20 Les Arpents verts. Série. School Days. 653101
 20.45 Twin Peaks. Episode n° 16. 4516422
 21.35 Au-delà du réel. Série. Mystères à bord du Tempête. 921129
 22.20 Alien Nation. Série. Eyewitness News (v.o.). 1426809
 23.10 Les Contes de la crypte. Série. Curiosité fatale. 9943793
 23.40 La Quatrième Dimension. Série. Règlement de compte pour Rance McGrew. 5487151
 0.05 Oache, oache. 853720
 0.30 100 % séries (30 min). 8834132

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le duo résiste au froid. 46391593
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
 20.35 Max la Menace. Série. Le retour du Baron rouge. 35704625
 21.05 Top bab. 28564880
 21.45 Behind the Music. Tom Petty and the Heartbreakers. 15495996
 22.35 Storytellers. Tom Petty. 15483151
 23.25 T'as pas une idée ? Magazine culturel (60 min). 65981441

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84527170
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La grande vie. 9629847
 19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le trophée. 2612373
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Le Retour de Jafar. Téléfilm. Toby Shelton (1993). 3874002
 21.20 Fantastic Studio. Série. Les enfants au pouvoir [1 et 2/2].
 22.10 Alfred. Du balai.
 22.15 Art Attack 99. 851557
 22.40 Art Attack 98. 479977
 23.05 Le Labo des Blouzes.
 23.35 Rap'Contes. L'amour.
 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Le périscope (10 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Mic mac scientifique. 558288606
 19.00 Le Bus magique. Le grand système. 508738985
 19.25 Jonny Quest 2. 507242267
 19.45 Tic Tac Toc. Evaporation.
 19.50 Drôles de monstres.
 20.15 La Panthère rose. Le petit déjeuneur.
 20.20 Sidney l'éléphant. La folie des grandsieurs.
 20.30 Heckle et Jeckle. Une croisière de luxe.
 20.35 Grimmey. Les feux de la rampe.
 20.50 La Mouche. La coucaracha (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 Picasso et la danse. Ballet. Par le ballet de l'Opéra national de Paris, et l'Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. David Coleman. 85603422
 22.25 Carlos Montoya joue du flamenco. Avec Carlos Montoya, guitare. 37703847
 23.00 Gala de Berlin 97. Hommage à Carmen. Avec Anne-Sofie von Otter, chant. 75824286
 0.30 Mendelssohn musique de chambre. Chants sans paroles. Avec Vladimir Stoupel, piano (30 min). 72136045

Muzzik C-S

19.30 Le Corsaire. Ballet. Chorégraphie de Marius Petipa. Musique de Pugnî, Adam, Delibes, Drigo et Oldenbourg. Par le Ballet et l'Orchestre du Kirov, dir. Victor Fedotov. Mise en scène de Piotr Gusev et Oleg Vinogradov. 500099606
 21.00 Soirée spéciale Festival de jazz de Montréal. Zachary Richard Acoustique. Lors du Festival international de jazz, en 1999. 500039248
 22.00 Archie Shepp et Horace Parlan Duet. 500051460
 23.00 Jazz autour de mes nuits. 500004731
 23.30 Beethoven. Sonate 5 en ut mineur, op. 10 (20 min). 500080441

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 501521793
 21.00 Civilisations. Le Roman de l'homme. Le grand tournant de l'homme. [12/15]. 504555199
 21.30 Le Roman de l'homme. L'homme devient cité. [13/15]. 504547170
 22.00 Lointaine Sibérie. La conquête. [1/3]. 501409977
 23.45 Un siècle de danse. De la danse libre à la danse moderne. [4/5] (55 mn). 507601809

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Mystères de la Bible. Le paradis et l'enfer. 501558847
 21.10 En quête de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 505454248
 21.55 Les Grandes Batailles. Les guerres vikings. 517808793
 22.50 Biographie. Arthur, vie et légendes d'un roi. 563917625
 23.35 En quête de l'Histoire. Tanks, une arme prodigieuse. 537251118
 0.15 Les Grandes Batailles. Culloden (55 min). 512834720

Forum C-S

18.55 Océans 2000. Débat. 542698170
 20.00 Que reste-t-il de l'armée rouge ? Invités : Jacques Sapir, Isabelle Facon, Laure Mandeville, Maxime Tchikine, Françoise Sironi. 505969557
 21.00 Tabarly « Homme libre, toujours tu chériras la mer... ». Invités : Jacqueline Tabarly, Gérard Petipas, Michel Colomes, Dominique Pipat. 503880118
 21.55 3^e âge, le temps des rêves ? Invités : Claude Raby, Françoise Forette, Jean-Paul Treguer, Jack Karsenty, Renate Gossard, Jean-Yves Richard. 505697118

Eurosport C-S-T

20.00 et 0.30 Football. Magazine. 551793
 20.30 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. Meeting de Séville. En direct. 106828
 22.00 Football. En route pour l'Euro 2000. Le parcours du groupe D. France, Danemark, République tchèque, Pays-Bas. 999064
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Rallye. Championnat du monde des rallyes (7^e manche). Rallye de l'Acropole.
 23.30 Tennis. A Roland-Garros. Internationaux de France. Résumé (60 min). 910557

Pathé Sport C-S-A

19.30 Karting. Magazine. 500552422
 20.00 Handball. All Star Game. 500105199
 21.30 Boxe. 500996118
 22.15 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye du Maroc. Résumé.
 22.30 Transworld Magazine. Magazine. 500912915
 23.30 Tennis de table. Championnat de France (90 min). 500726606

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. Invités: Michel Platini, Alain Courtois. 20.15 Euro 2000. Tout sur Robert. 20.45 Euro 2000. 21.50 Bruxelles 2000, Euro 2000. Le Grand Carrousel. 23.25 Le Dossier B. 0.20 Journal.

TSR

19.30 TJ Soir. 20.05 La Beauté sur la Terre. Téléfilm. Antoine Plantevin. Avec Bernard Fresson. 21.40 Basic Instinct. Film. Paul Verhoeven. Avec Michael Douglas, Sharon Stone. *Policier* (1991). 23.45 et 0.10 Pacific Beach. Série. 0.35 Soir Dernière.

Canal + vert

C-S

19.50 et 20.50 Surprises. 19.55 Le Journal du cinéma. 20.10 Eddy Time. 21.00 Illuminata. Film. John Turturro. Avec John Turturro. *Comédie* (1999). 22.45 L'Espion au chapeau vert. Film. Joseph Sargent. Avec Robert Vaughn. *Espionnage* (1966). 0.20 Les Quatre Saisons d'Espigoule. Film. Christian Philibert. Avec Jean-Marc Raver a. *Comédie* (1999). 0 (100 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.55 Félix Colly, le carillonneur. 20.10 Le Monde méditerranéen. La fabrication du liège. 20.35 Histoires d'Irlande. [6/6]. 21.00 Environnement - Eco-logique. Les confits de Peau. 21.30 Phylactère. Giraud Moebius. 22.15 Les Grands Moments de l'art en Italie. Venise. 22.55 L'Amé de l'Ecosse. *Esprit d'Ecosse* (10 min).

Comédie

C-S

20.00 Shasta. Série. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Série. Paul cherche sa voie. 21.00 Rowan Atkinson Live. 22.00 Le Grenier. 22.30 Le Club des gentlemen. Série. (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Troma. 20.25 Jobs. 20.30 Le Hit de la semaine. Invité: Yannick. 22.00 Cinémascope. 23.00 Charlotte for Ever? Film. Serge Gainsbourg. Avec Charlotte Gainsbourg, Serge Gainsbourg. *Essai* (1986, 120 min).

MTV

C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Celebrity Deathmatch. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

19.48 Mémoires de cuisine. Le lapin au cognac. 20.02 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Tématé Balades. La Route du lapin: Luceuil. 21.32 Demain, dimanche. 22.02 Filaneries en Ile de France. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info (20 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Pacific Boulevard. 20.30 Top courses. 20.45 Bomba Zik. 21.00 Cultures sud. 21.05 Concert Natrasa. Juin 1999. Contre l'abus de la drogue et le trafic illicite de stupéfiants. Avec Le groupe Racine. 22.00 Tribune. Léon Bertrand. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI

C-S-T

8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.00 News. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 19.45 American Edition. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

À LA POURSUITE

DU DIAMANT VERT ■■
12.45 CinéCinéma 1 18272606
Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas (EU, 1984, 105 min) ○.
Une romancière américaine part en Colombie pour délivrer sa sœur et se retrouve mêlée à une chasse au trésor.

MACAO ■

16.20 Ciné Classics 76212996
Joseph Von Sternberg.
Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1952, 80 min) ○.
A Macao, un policier, une chanteuse de cabaret et un ancien GI s'opposent à un caïd de la pègre.

Comédies

BEEES IN PARADISE ■
23.50 Ciné Classics 14840489
Val Guest. Avec Arthur Askey (GB, N., 1944, 72 min) ○.
Quatre pilotes échoués sur une île isolée croient avoir trouvé le paradis sur Terre.

EATING, OU LE DERNIER SECRET DES FEMMES ■■
16.00 Cinéfaz 507713441
Henry Jaglom. Avec Nelly Alard (EU, 1990, 110 min) ○.
Trente-huit femmes, réunies pour un triple anniversaire, parlent de leurs rapports à la nourriture et de sa préparation.

LA FEMME

DU COSMONAUTE ■
21.00 Cinéstar 1 501235915
Jacques Monnet. Avec Victoria Abril (Fr., 1997, 110 min) ○.
En orbite autour de la Terre, un cosmonaute est en liaison permanente avec sa famille, grâce à un écran géant.

UN MONDE FOU,

FOU, FOU ■■
12.25 Cinétoile 509896489
Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy (EU, 1962, 150 min) ○.
Avant de mourir, un automobiliste accidenté révèle aux badauds venus le secourir la cachette d'un trésor.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERY ■
10.10 CinéCinéma 3 509711624
Laurent Bénéguis.
Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) ○.
De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents de l'un d'entre eux.

L'ARBRE

AUX SABOTS ■■
7.10 CinéCinéma 3 589915977
Ermano Olmi. Avec Luigi Ornaghi (It., 1978, 195 min) ○.
La vie quotidienne de quatre familles dans une grande métairie italienne au XIX^e siècle.

L'AVEU ■■

2.45 CinéCinéma 3 560665229
Costa-Gavras.
Avec Yves Montand (France, 1969, 130 min) ○.
En Tchécoslovaquie, un ex-ministre, isolé et torturé, est contraint d'avouer des crimes imaginaires.

LE CRIME

NE PAIE PAS ■■
14.55 Cinétoile 577869151
Gérard Oury.
Avec Edwige Feuillère (France, N., 1961, 155 min) ○.
Quatre histoires criminelles à travers le temps, à Venise au XV^e siècle, à Paris enfin, en 1878, 1913 et 1961.

OMBRE ET LUMIÈRE ■■

17.45 Ciné Classics 2788118
Henri Café.
Avec Simone Signoret (France, N., 1950, 92 min) ○.
Une jeune femme jalouse et sans scrupule tente de précipiter sa sœur dans la folie.

BEAUTÉ VOLÉE ■

16.10 CinéCinéma 1 35266644
Bernardo Bertolucci.
Avec Liv Tyler (Italie, 1995, 115 min) ○.
Une jeune Américaine, invitée dans un cercle d'esthètes anglo-saxons, explore parallèlement le mystère de ses origines et les secrets de l'amour.

HAPPY TOGETHER ■■

11.40 CinéCinéma 3 509866557
Wong Kar-wai.
Avec Leslie Cheung (Hongkong, 1997, 93 min) ○.
Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine. Leur relation se dégrade.

ICE STORM ■

21.00 CinéCinéma 1 48444354
Ang Lee. Avec Sigourney Weaver (EU, 1998, 112 min) ○.
En 1973, aux Etats-Unis, le destin de deux familles voisines et amies bascule dans la nuit qui suit le Thanksgiving, alors qu'une tempête fait rage.

L'ANGE IVRE ■■

12.20 Ciné Classics 63994809
Akira Kurosawa.
Avec Takashi Shimura (Japon, N., 1948, 98 min) ○.
Dans le Tokyo de l'après-guerre, un vieux médecin ivrogne et bougon tente de sauver un traître.

LA DISPARUE ■■

1.45 CinéCinéma 2 504164233
George Sluizer. Avec Jeff Bridges (EU, 1993, 110 min) ○.
Un homme se bat jusqu'à la mort pour savoir ce qu'est devenue son amie disparue.

LA SEMAINE

DU SPHINX ■■
11.10 CinéCinéma 1 95812712
Danielle Luchetti.
Avec Margherita Buy (Italie, 1991, 95 min) ○.
Une jeune Italienne tombe passionnément amoureuse d'un don juan invétéré.

LE CRIME

DE MONSIEUR LANGE ■■
1.05 Ciné Classics 67975039
Jean Renoir. Avec Jules Berry (Fr., N., 1935, 80 min) ○.
Des ouvriers forment une coopérative après la fuite de leur patron. Mais celui-ci tente de récupérer son affaire.

THE SERVANT ■■

0.45 Cinétoile 506069039
Joseph Losey.
Avec Dirk Bogarde (GB, N., 1963, 110 min) ○.
L'influence d'un diabolique serviteur sur son maître.

WATERLAND ■

0.10 CinéCinéma 2 502994861
Stephen Gyllenhaal.
Avec Jeremy Irons (GB - EU, 1992, 90 min) ○.
En Angleterre, un professeur dépressif se met à raconter l'histoire de sa vie à ses élèves.

Fantastique

LES MILLE

ET UNE NUITS ■■
11.00 Cinéfaz 543382967
Pier Paolo Pasolini.
Avec Franco Merli (It - Fr., 1974, 130 min) ○.
Quinze récits tirés du recueil de contes arabes.

SCREAM ■■

11.30 CinéCinéma 2 502861847
0.55 CinéCinéma 3 564272126
Wes Craven. Avec David Arquette (EU, 1997, 107 min) ○.
Un psychopathe terrorise une bande d'adolescents.

ZARDOZ ■

0.25 CinéCinéma 1 69843010
John Boorman. Avec Sean Connery (GB, 1973, 105 min) ○.
En 2293, quelques survivants d'un monde en ruines tentent de conserver la mémoire de leur civilisation.

Histoire

SAINT JEANNE ■■

0.05 Cinéstar 2 502539606
Otto Preminger.
Avec Jean Seberg (EU, N., 1957, 110 min) ○.
Jeanne, une jeune fille venue de Lorraine, prétend être envoyée par le Christ pour bouter l'Anglais hors de France.

Policiers

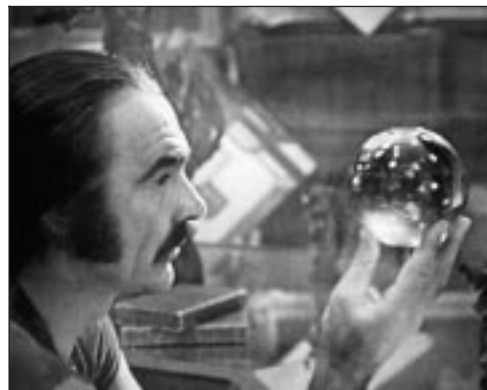
PALMETTO ■

0.05 Cinéstar 2 506456381
Volker Schlöndorff.
Avec Woody Harrelson (Etats-Unis, 1998, 115 min) ○.
Un ancien détenu est victime d'une terrible machination.

Jeunesse

LES MAÎTRES

DU TEMPS ■■
14.40 Cinéfaz 559723248
René Laloux (France, 1981, 90 min) ○.
Après l'attaque de sa planète par des frelons, le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Sean Connery dans « Zardoz », de John Boorman, à 0.25 sur CinéCinéma

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. De la Palestine et des Palestiniens: un enjeu multiscalaire. 9.05 L'International. Tout monde. L'esprit carabie. 10.20 Atout poche. Karol Teige (Le Marché de l'art).

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [5/5].

11.20 Marque pages. Maira Papatanassopoulos (Le délicieux baiser de Judas).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [5/5].

12.00 L'Esprit critique. Cinéma.

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décraqués. La parole est aux objets. 13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Aut-techre. 14.00 En étrange pays. Des pierres de toute beauté. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Poésie espagnole d'aujourd'hui.

15.00 Carnet nomade. Palerme, en noir et blanc. Invités: Letizia Battaglia; Leoluca Orlando. L'atelier d'André Breton. Invités: Werner Spiers; Pierre Bergounioux; Jean-Michel Goutier.

17.30 A voix nue (rediff.). Eugène Leroy [5/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Appel d'air. Monumentalement présents. Invités: Pierrick Sorin; Lise Grenier; Roland Recht; Marie-Geneviève Colin.

20.30 Black & Blue. Sonny Rollins: la période Riverside-Contemporary, 1956-1958. Enregistré en public le 6 juin, à la Maison de Radio France. Invités: Jean-Louis Chautemps; Gilles Anquetil; Georges Paczynski; Lucien Malson.

21.30 Fiction 30. Au bout du monde, de Fred Deux.

22.10 Multipistes. A Pantin: le Festival Côté court.

22.30 Surpris par la nuit. Le Naufragé, de Thomas Bernardt. 0.05 Du jour au lendemain. Jean de Lewinski (La la la). 0.35 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alfa breve.

10.30 Papier à musique. Invité: Rémy Louis, critique musical. Otto Klemperer. La statue du commandeur ou l'art de la démesure. Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Mahler.

12.05 Postlude. Till Eulenspiegel, de R. Strauss, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

12.30 Déjeuner-concert. Donné le 24 mai, à l'abbaye de l'Epau, par le Quatuor Ysaÿe, Jean-François Heisser, piano: Œuvres de Beethoven, R. Schumann, Dvorak.

14.00 Au fur et à mesure. La Fornerie d'acier, de Mossolov.

15.30 Concert. Donné le 10 mai, au Royal Albert Hall, à Londres, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Valery Gergiev: Danses poloviennes (extraits du Prince Igor), de Borodine; L'Oiseau de feu (enregistré en 1911), de Stravinsky; Shéhérazade, de Rimski-Korsakov.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Jim Hall. L'auberge des songes. La séquence de Philippe Carles.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un siècle de musique anglaise. Concert donné en direct, salle Olivier Messiaen, de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Thomas Dausgaard, Raphaël Oleg, violon: Forest (création), de Weir; Concerto pour violon et orchestre en si mineur, de Walton; The Midsummer Marriage: Ritual Dances, de Tippett; Cockaigne, (ouverture de concert), de Elgar.

22.45 Jazz Club. Enregistré le 8 juin, au Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Baptiste Trotignon, piano, avec Clovis Nicolas, contrebasse et Tony Rabeson, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Michaël Tilson-Thomas, chef d'orchestre.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Giardini, Tartini, Pleyel, Schubert, Beethoven. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Trio pour piano et cordes Hob 15.14, de Haydn, A. Schiff, piano, Y. Shoikawa, violon, B. Pergamenschikov, violoncelle. 20.40 Max Bruch. Conte de la belle Mélusine op. 32 de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado; Romance op. 42, de Bruch, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur, S. Accardo, violon; Caprice arabe op. 96, de Saint-Saëns, J.M. Ferrand et A. Jacquot, pianos; Symphonie n° 2 op.36, de Bruch, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur; Cinq chants op. 104, de Brahms, par le Chœur de chambre Accentus, dir. L. Equibey; Adagio sur des thèmes celtés op. 56, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. C. Mackerras, O. Harnoy, violoncelle; Octour à cordes, de Bruch, par l'Ensemble Urz Hoeslcher. 22.40 Thirza et ses fils. Opéra de Rolle. Par Die Rheinische Kantorei et Das kleine Konzert, dir. Herrmann Max, Ingrid Schmitthöfen (Thirza), Hans Jörg Mammel (Joel), Kai Wessel (Jedidia). 1.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.00 Ciné Classics
Macao

Josef von Sternberg
(EU, 1952, N., v.o.).
Avec Robert Mitchum,
Jane Russell.

TITRÉ stupidement en français *Le Paradis des mauvais garçons*, cet avant-dernier film de Sternberg a d'autant plus mauvaise réputation que le cinéaste lui-même l'a exécuté en quelques lignes dans son autobiographie. Il le devait par contrat à la RKO et ne s'est guère intéressé à un scénario d'aventures mettant en scène un policier de New York (William Bendix) qui se fait passer pour un voyageur de commerce, une chanteuse de cabaret (Jane Russell) et un ancien GI (Robert Mitchum) qui est pris pour le policier par un dangereux caïd de la pègre (Bred Dexter). *Macao* - qui fut achevé, sinon remanié, par Nicholas Ray - ne vaut certes pas *The Shanghai Gesture* (1941), mais on y retrouve le lyrisme de l'exotisme très typique de Sternberg et une atmosphère étrange (pas seulement dans la poursuite nocturne sur le port) autour de Robert Mitchum, mieux mis en valeur que ses partenaires.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Ma voyante préférée. Crème de jour. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrite. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.50, 1.18 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Géleuil et Lebon ; Hé Arnold ! ; Docteur Globule ; Spirou ; Pokémon.
- 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.45 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Chasseurs de dettes.
- 13.55 MacGyver. Série. Le syndrome de Prométhée.
- 14.55 Alerte à Malibu. Série. Compte à rebours.
- 15.45 Flipper. Série. Sabotage.
- 16.40 Dingue de toi. Série. La vie continue.
- 17.10 Beverly Hills. Série. Chances de survie.
- 18.05 Sous le soleil. Série. L'accident.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Amis pour la vie. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Magazine. 7.50 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. Chair de poule ; Parker Lewis Radio ; Clueless ; La Fille de l'équipe ; Code Lisa ; Merci les filles.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.10 Flash Roland-Garros. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.40 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. Magazine. 13.45 Consomag. Magazine.
- 13.50 Les Documents de Savoir plus. Familles, je vous aime. 8301478
- 14.50 Au cœur de l'Afrique. La forêt équatoriale.
- 15.45 Tiercé. A Vincennes.
- 16.05 Les Mystères de Sadjurah. Téléfilm. D. Granier-Deferre. Avec Sophie Broustal (1997) 7752774
- 17.45 Cyclisme. Dauphiné Libéré.
- 18.50 Union libre. Invité : Djamel Bouras.
- 19.50 et 20.25 Tirage du Loto. 19.55 Journal.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingou ; Les Mille et Une Prouesses de Pépin Trois-pommes. 7.15 Les Samedi-keums.
- 10.15 Les Troubakeums. 10.25 et 18.13 Expression directe. CGC. FO.
- 10.30 L'Hebdo de RFO. 11.00 et 11.34 Flash Roland-Garros. 11.10 Grands gourmands. Magazine. Agde. 11.41 Le 12-13 de l'info. 12.57 Couleur pays.
- 13.55 Tennis. Finale Dames. En direct de Roland-Garros : Internationaux de France. 55230229
- 18.10 Keno. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.43 Un livre, un jour. A Paris. Pays parisiens, de Daniel Halévy. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.10 Le Journal de l'Euro. 20.20 Côté court. 20.25 O.V.N.I.

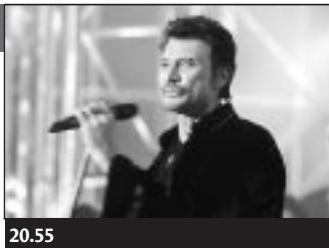
La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juju. Bambouabulle. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Oeil et la Main. 9.00 Il était une fois l'Atlantide. 9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. Des hommes et des bêtes. Utopia. Sous toutes les coutures. Galilée : Villes en limite. Cinq sur cinq.

11.30 Fête des bébés. 11.45 Silence, ça pousse ! 12.00 Les Palaces. 12.35 Le Requin du Zambèze. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclaste. 14.30 Correspondance pour l'Europe. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. Les Trésors de l'humanité. Trésors des amériques. 16.55 Gaïa. Vietnam : des canaux suspendus au ciel. 17.25 Va savoir. Ile Maurice. 18.00 L'Enjeu olympique. [2/15] Berlin (1936) 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 10 juin 1950 : Allemagne, Pologne : problèmes de frontières. Invité : Gangolf Hübinger. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. L'Iran et le monde (2). 20.15 Paysages. Fos-sur-mer. Documentaire Jean-Loïc Potron (1995).



20.55

JOHNNY
À LA TOUR EIFFEL

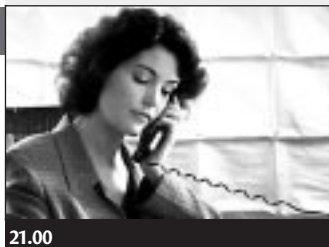
LE CONCERT
DES QUARANTE ANS DE CARRIÈRE
En direct depuis la tour Eiffel. 9822687
Plusieurs centaines de milliers de personnes sont attendues pour cet événement retransmis en simultané sur RTL.



20.45

FOOTBALL

EURO 2000
Belgique - Suède.
Match d'ouverture. En direct du stade du Roi Baudouin à Bruxelles. Commentaires de Pierre Sled et Christophe Josse. 954652



21.00

QUAND UN ANGE
PASSE

Téléfilm. Bertrand Van Effenterre. Avec Alexia Portal (Fr., 1998). 6953774
L'IVG que s'apprête à subir sa fille ramène une femme, trente ans plus tôt, dans le Nantes de 1968. 22.45 Le Magazine de l'Euro 2000. 23.10 Météo, Soir 3.

23.20

SÉDUCTION PERFIDE

Téléfilm. N. Vallenga. Avec Ben Cross, Kathleen Kinmont, Robert Shafer, Jennifer O'Neill (EU, 1996) 7510045
Un cadre d'une agence de publicité se voit confier un très important budget au détriment d'un de ses collègues...

1.05 TF 1 nuit. 1.20 Très chasse. Les chiens d'arrêt et la chasse. Documentaire. 5358169 2.10 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 4254966 2.35 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. Documentaire. 4572188 3.25 Histoires naturelles. Thon blanc, thon rouge de la Méditerranée. Les hommes poissons. Documentaire. 2843546 - 2824411 4.25 Musique. 5509091 4.55 Histoires naturelles. Papa poule. Documentaire (55 min). 8512527

22.50

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 1496316
0.55 Journal, Météo. 1.20 VTT. Championnat du monde. 8276411
1.50 Tennis. Rediffusion intégrale de la finale Dames des Internationaux de France de Roland-Garros. 11492140
4.35 Bouillon de culture. Ils ont vécu la guerre. Invités : Téréska Torrès, Isabel Elsen, Anne Nivat, Frédéric Vitoux (75 min). 9681184

23.40

AUX P'TITS BONHEURS
LA FRANCE

Paris by Night. Documentaire. C. de Ponfilly. 992652
L'action des équipes du SAMU social qui sillonnent Paris pour soigner et reconforter des personnes marginalisées et désocialisées... 0.30 Un siècle d'écrivains. Félicien Marceau. Documentaire. Emmanuel Descombes. 3590695
1.15 Eteignez vos portables. 8273324
1.45 Tribales. Festival interceltique de Lorient : Tri Yann an Naoned. 5101898 2.40 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 9346633

5.15 Sports événements. 5.40 Des clips et des bulles. 6.00 M comme musique. 6.35 M 6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; Les Entrecats ; etc.
9.05 Samedi boutique.
9.35 M 6 boutique.
10.40 Hit machine. 4173768
12.00 Fan de. Magazine.
12.35 Demain à la une. Série. Première édition ○.
13.25 FX, effets spéciaux. Série. Les faux monnayeurs ○.
14.15 Les Aventures de Sinbad. Série. Le prince fantôme ○.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la bête ○.
16.05 Mission impossible, 20 ans après. Série. Les moissons de la mort ○.
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Meurtres au programme ○.
18.10 Amicalement vôtre. Formule à vendre ○.
19.10 Turbo, Warning.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé. L'argent.



20.50

LA TRILOGIE

20.50 Charmed. Série. Ange ou démon ○. 8445768
21.45 The Sentinel. Série. L'ennemi public ○. 6973923
22.40 Buffy contre les vampires. Série. La boule Thesulah. 5434836
23.30 Réminiscence ○. 50478



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 Blague à part. Allô ○. 8280869
21.00 Spin City. Série. Klumageddon ○. 94958
21.20 Seinfeld. Série. Le canapé ○. 227045
21.45 Dilbert. Série. The Trial ○. 787497
22.08 Histoire muette. Série. La robe ○. 305039316

0.25

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
L'épreuve par le feu ○. 2426985
Série. Avec Robert Foxworth, Diana Scarwid, Ian Tracey.
Le jour de son investiture, le président par intérim des Etats-Unis doit faire face à une situation d'urgence : un astéroïde se dirige droit sur la Terre...
1.15 M comme musique. 8077140
3.15 Fréquentstar. Magazine. Francis Huster ○. 9083633
4.10 Jazz 6. Magazine. Martial Solal (50 min). 9049169



22.35 Arte Mix-Cité

CHRISTOPHE Leprêtre signe ici son premier scénario et sa première réalisation. *Mix-Cité* est un film malhabile et plein de bonnes intentions sur le quotidien de Vaulx-en-Velin, en banlieue de Lyon. Elodie (Annelise Hesmél), dont le père, journaliste français arabisant, vient d'être assassiné en Algérie, part à la recherche de cette culture algérienne que son père aimait tant. Elle prend le prétexte d'écrire un article sur la banlieue pour rencontrer des éducateurs de rue, Alex et Zhora, qui deviennent ses amis. Après un début un peu trop « Marie-Chantal chez les beurs », le film rend hommage à l'hospitalité algérienne. Il faut signaler une caméra très inventive, particulièrement dans la scène de confidences entre Elodie et Zhora.

A. Cr.

Canal +

7.00 Le Journal du golf. 7.25 Les Superstars du catch. 8.10 Arliss. 8.35 Allons au cinéma ce week-end.
9.05 Mariage à l'amiable. Téléfilm. Dan Zeff. Avec Geraldine Somerville (1997, 80 min) ○. 8510636
10.25 Le Journal du cinéma.
10.30 Chapeau melon et bottes de cuir Film. Jeremiah Chechik. Avec Uma Thurman (EU, 1998) ○. 775715
► En clair jusqu'à 14.05
12.00 Micro ciné.
12.25 et 18.20 Flash infos.

12.40 1 an de +.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.05 La Montagne en otage. Téléfilm. David Giancola. Avec Sean Astin (1999) ○. 4114067
15.35 Basket NBA. Finale de Conférence. 133845
16.15 Rugby. Championnat de France. Elite 1. Bourgoüin - Bègles-Bordeaux. 1847609
► En clair jusqu'à 20.40
18.30 T.V. +. Magazine.
19.40 L'Appartement. Magazine.
20.30 Le Journal du cinéma.

22.10

MICRO CINÉ

SPÉCIAL FESTIVAL D'ANNECY
L'animation nous en met plein la vue.
Hein ; Billy's balloon ; A suspeita ; Unga Bunga ; Coinlaundry XYZ. 3715749
23.00 Sexe et autres complications Film. Don Roos. Avec Christina Ricci. Comédie (EU, 1998) ○. 8933120
0.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Film. Jeremiah Chechik. Avec Uma Thurman. Aventures (EU, 1998, v.o., DD) ○. 6624904
2.05 L'Odyssée du cosmos. Film. David Lane. Science-fiction (GB, 1966, v.o.) ○. 2463053
3.30 Le Commando et l'Enfant. Téléfilm. Thomas Jauch (All., 1999) ○. 1578512
5.00 Godard à la télé. 5.55 Belle Maman Film. Gabriel Aghion (Fr., 1999, 94 min).

L'émission

23.45 Histoire

Un esprit libre

PIERRE DUMAYET.

Entretien avec un grand de l'audiovisuel, au cœur et à l'esprit toujours jeunes



Pierre Dumayet et Pierre Desgraupes à l'époque de « 5 Colennes à la Une ».

UNE heure de radio filmée, c'est long. Sauf quand le sujet de cet exercice se nomme Pierre Dumayet. Et que la personnalité et le ton de ce dernier, ainsi que les thèmes qu'il aborde, coïncident avec justesse à la série « Télé notre histoire : les grands témoins de la télévision ». Car écouter Pierre Dumayet – et Claude Guisard, qui l'interroge, le sait parfaitement –, c'est entrer de plain-pied dans le monde d'un homme qui ne connaît que trop les sortilèges et les pièges des mots. Ses célèbres silences, dont il fit un art et un mode d'interview, et son apologie des « blancs », sont aussi, paradoxalement et visiblement, parlants.
Pierre Dumayet est à son bureau, cerné par les livres. Un univers dans lequel cet homme de radio et de télévision est immergé depuis un demi-siècle. « J'ai eu affaire aux livres dès mon enfance », dit-il d'entrée de jeu en concluant, une heure

plus tard, *devoir beaucoup à la télévision, qui m'a permis de gagner ma vie en lisant.* » Pour avoir toujours frayed avec les mots – une émission de sa série « Lire et relire » fut consacrée à l'unique « t » du fameux « catleya » proustien –, mais aussi avec les écrivains (de Pierre Reverdy à Marguerite Duras, de Gustave Flaubert à Georges Perec), il sait qu'il faut une belle dose d'inconscience et de naïveté pour se lancer, tête baissée, dans l'écriture.
Etant dépourvu de l'une comme de l'autre, celui qui fit les belles heures de la radio puis de la télévision, en compagnie notamment d'un autre Pierre (Desgraupes) – de « Cinq colonnes à la Une » à « Lectures pour tous » ou encore « Questions sans visage » –, s'aventura donc sur la pointe des pieds dans l'écriture. Mais, égrener les titres de ses livres équivaldrait à dresser un portrait en douceur de ce « philosophe rieur » : Vu et entendu, La

Nonchalance, La vie est un village ou encore Monsieur a-t-il bien tout dit aujourd'hui?...
Son intérêt pour les mots et l'écrit n'empêchait pas pour autant Dumayet d'évoquer l'audiovisuel d'hier et d'aujourd'hui. Il fustige les politiques qui témoignent de « muflerie » envers les télé-spectateurs, regrette les « petits pois » à la télévision – entendez la publicité –, ou s'empêche, même à des années de distance, contre la radio publique française qui, méfiante à l'égard de ses journalistes, faisait lire les bulletins sur le putsch d'Alger de 1961 par des speakerines – « ce qui rendit méprisable cette radio pendant de nombreuses années ». La preuve que ce collectionneur de « tout ce qui a un caractère d'absurdité », garde l'esprit libre et la mémoire vive.

Yves-Marie Labé

D. Py

Le câble et le satellite



CLAUDINE DOURVIGENCE VU

« La Chine », premier des cinq volets de la série documentaire, « L'Histoire du monde - Asie aujourd'hui », à 21.25 sur Odyssee

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adultes
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Histoire d'un record. 7.45 Légendes des tribus perdues. [10/13] Les Marranes du Mexique. 8.10 Un temps d'avance. [10/12] Le Tradewind. 9.05 La Mort de la variole. 9.55 Le Siècle des ailes. 10.50 La Saga Björn Borg. 11.45 URSS, dernier magasin. 12.45 Selfridges, grand magasin. Londres. [2/6] Un problème de taille. 13.15 Tabala, rythmes dans le vent. 14.10 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque. 15.05 Sur les traces de la nature. [11/13] Les plaines du N'Gorongoro. 15.35 Drancy la honte. 16.25 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1 : Robert Schumann. 17.25 Macadam Gypsies. 18.20 Tour du monde. Hollywood. 18.45 MacArthur, général américain. [2/5] Je reviendrai. 19.35 Le Mystère de la baigneuse bleue.

20.30 Chemins de fer. L'Extrême-Orient, de Singapour à Bangkok.

21.25 Cinq colonnes à la une. 95261478
22.20 Un honnête œil. Portrait de Todd Webb. 23.20 La Douceur du foyer. 0.30 Les Grandes Expositions. Saint-Sébastien, rituels et figures (25 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.50 Haute couture. Été 2000. 11.20 Artisans du monde. Charpentier de marine ; Constructeur de maisons en bois. 11.45 Les Bouées de La Havane. 12.10 Salut l'insti ! Tsiganes. 12.25 La Terre où nous vivons. Au-delà de la plage et des vagues. 13.25 Tricheurs nés. 13.50 En plein soleil. 14.50 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Cinq Ports. 15.15 Le Dernier Voyage. 16.10 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Turkménistan. 16.35 Komodo, capturer un dragon. 17.30 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 18.00 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 19.05 La Fascination du Grand Nord. [2/4] Sibérie, détroit de la terre. 19.55 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante.

20.30 L'Histoire du monde. 20.35 Cœurs d'élite. [2/9] Le génie civil. 21.25 Asie aujourd'hui. [1/5] La Chine. 22.20 La Terre en question. Des projets qui changent la vie.

22.45 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 23.15 L'Esprit du torrent. [9/13]. 23.45 L'Œil du jaguar. 0.25 Nomades sous les mers (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Cap sur les Cornouailles. 38429836
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 69946958
0.00 Côté court. Magazine.
0.10 Le Point de l'Euro 2000. Magazine. 34388879
0.40 Journal (TSR).
1.10 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Romantisme pas mort. 9323942
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Reluctant Father. 8237039
20.45 Schimanski : L'Enfant qui en savait trop. Téléfilm. Peter Carpentier. Avec Götz George, Eberhard Feik (1990). 7650818
22.20 Derrick. Série. Expulsion. 50597126
23.25 Série rose. Série. L'almanach. 2764039
57171229
0.30 Le Miracle de l'amour. Série. Le milliardaire (25 min). 73348169

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
20.00 Initiés.com. Magazine. 9282294
20.30 Golf. Skins Game Senior. 2919720
22.30 Paris dernière. 8405861
23.30 Black Sessions. Baby Bird. 8401045
0.30 Paris modes. Ermenegildo Zegna (50 min). 79934701

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Un parfum très subtil. 44880652
20.25 Les Aventures de Delphine.
20.35 Planète animal. 10809720
21.30 Planète Terre. L'anthropologie selon le docteur Miller. 3757652
22.20 Météo.
22.25 Cadfael : Une rose pour loyer. Téléfilm. Rick Stroud. Avec Derek Jacobi, Sean Pertwee (1995). 74958749
23.45 Les Enquêtes du National Geographic. La course pour le paléo (30 min). 2709584

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Eve Ruggieri. 500002590
20.00 Ally McBeal. Série. Prime suspect (v.o.). 50060768
20.50 Maria des Eaux-Vives. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Maria Schell, Jacques Godin (1992) [2/3]. 500128316
22.40 [3/3]. 502789381
0.30 Sex and the City. Série. Des mannequins et des hommes (v.o.). 502104411
0.55 Une fille à scandales. Série. Vingt mille comètes dans un garage (v.o.) (25 min). 502603072

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. La triade du fleuve d'ivoire. 43204671
20.30 Nouvelle vie, nouvelle donne. Téléfilm. F. Massaro. Avec Maria Grazia Cucinotta, Isabelle Pasco [1/2]. (1999). 48945039
22.10 [2/2]. 27990229
23.45 La Bougeotte. Téléfilm. Jean-Claude Morin. Avec Jacques Gamblin, Delphine Rich (1996) (100 min). 46964229

Voyage C-S

20.45 Deux jours en France.
21.00 Lonely Planet. Spécial Trekking. 500090294
22.00 Circum. Les grandes aventures du XX^e siècle : Le Titanic. 500096478
23.00 Long courrier. L'île Rodrigues. 500083958
0.00 Suivez le guide (120 min). 500142459

13^{ème} RUE C-S

20.10 L'Homme invisible. Série. Pas de preuve. 504544403
20.45 Gideon Oliver : Corruption à Coromaya. Téléfilm. Randy Roberts. Avec Louis Gosset Jr (1989). 507687039
22.20 New York District. Série. L'enfer des anges. 563990958
A la recherche du bonheur. 517141126
23.55 American Gothic. Série. Lucas Buck se repose (v.o.) (25 min). 506804229
0.45 Au-delà du réel. Série. Une nouvelle dimension (50 min). 560453091

Série Club C-T

19.35 The Closer. Série. Deep Game (v.o.) (25 min). 862213
20.00 Docteur Katz. Série. Cars And Women (v.o.) (25 min). 212584
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. The Stan Plan (25 min). 830749
20.45 La Mondaine : La Madone de Lisbonne. Téléfilm. Maurice Frydland. Avec Patrick Chesnais, Ilaria Borrelli (1994) (25 min). 500687
22.15 Chacun son court.
22.50 Homicide. Série. Les liens du sang [3/3]. 2972774
23.30 Module Série Club.
23.40 Profiler. Série. Modus operandi (v.o.) (25 min). 7566861
0.25 La Quatrième Dimension. Série. Règlement de compte pour Rance McGrew (25 min). 458237
0.50 Chacun son court. Ascenseur le grand jeu (10 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. 56074229
21.40 The Surfer's Journal, vagues de légende. Bells. 98194749
22.10 Des motos et des femmes. 97424768
23.00 Dream On. Série. Joie domestique (v.o.) (25 min). 82858687
23.35 La Route. Magazine. Invités : Pascale Clark, Jean-Louis Murat. 97627045
0.15 Top bab. 78476362
0.55 Monty Python's. Flying Circus. Série. Déjà vu (v.o.) (35 min). 30737879

Canal J C-S

18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 3739213
19.00 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Danger location. 2507497
19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Les amoureux. 6313126
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. Série. Abracadabra. 8647652
20.20 Animorphs. Série. [3/3]. 6833107
20.45 Rocko. Dessin animé.

Disney Channel C-S

19.50 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 4927229
21.25 Planète Disney. Jungle. 3456652
22.15 Art Attack 99. 530590
22.40 Art Attack 98. 928792
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La gentillesse (15 min).

Télétoon C-T

18.25 Nanook. L'aube d'un chasseur. 504813213
18.55 La Mouche. Reine d'un jour.
19.00 Arc-en-ciel.
19.05 Zooplumps.
19.10 Arc-en-ciel. Qui déménage ?
19.25 Les Lapins crétins. Gros mensonges. 507146039
19.45 Frissons. Une araignée dans la tête.
19.50 Docteur Globule. Pour le meilleur et le vampire. 505319381
20.15 Le Bus magique IV. Quelle vie de moule. 508180774
20.40 Soirée spéciale foot - Hurricanes (100 min). 508793768

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'hebdo. 98668855
21.00 « Don Giovanni ». Opéra de Mozart. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Cologne, dir. James Conlon. Mise en scène : Michel Hampe. 86379749
23.55 « Symphonie 39 », de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Karl Böhm 62715478
0.30 Casse-Noisette Circus. Ballet. Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Musique de Tchaïkovski. Par les Ballets de Monte-Carlo, et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. David Garforth (90 min). 85337140

Muzzik C-S

20.00 « Carmen », de Bizet-Schredrin. Pour soixante percussions. Par l'Amadeus Chamber Orchestra, dir. Agnieszka Duczmal. Premier enregistrement mondial. 500003316
21.00 « Don Carlos ». Opéra de Verdi. Par l'Orchestre de Paris et les Chœurs du Théâtre du Châtelet, dir. Antonio Pappano. Mise en scène de Luc Bondy. Solistes : Roberto Alagna, José Van Dam. 558677890
0.35 Jeunes interprètes classiques (30 min). 508294817

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501425565
21.00 Paris-musette. 501307565
22.00 L'Aventure de l'art moderne. La nouvelle réalité. [7/13]. 501303749
23.45 Télé notre histoire. Pierre Dumayet. 509365126
0.45 Henri Guillemin : Pétain. Un étrange maréchal. [5/12]. (30 min). 550581459

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Edgar Allan Poe. 501620497
21.15 Arthur, vie et légendes d'un roi. 504535319
22.00 Légendes des îles Britanniques. Le Saint-Graal. 504524229
22.30 Histoire de l'Ouest. Les agents aux affaires indiennes. 508518720
23.15 Histoire du monde. La pensée grecque. 517130010
0.05 Histoire de l'Ouest. La grande nation cheyenne (50 min). 566244966

Forum C-S

19.00 Troisième âge, le temps des rêves ? Débat. 505930045
20.00 Vaccination, l'affaire de tous ? Invités : Michel Zaffran, Philippe Reinert, Sylvie Lamaudie, Elisabeth Autret-Leca, Jacques Lacaze. 504658923
20.55 La photographie peut-elle encore exister ? Invités : Marc Riboud, Jimmy Fox, Claude Closky, Jean-Luc Moullène, Monique Sicard, Fabrice Bousteau. 509330652
21.55 1948 : le coup de Prague. Invités : Karel Bartosek, Vladimir Peckha, Lucie Svobodova, Roger Martelli, Ilios Yamekakis. 505657590
22.55 Océans 2000. Débat (60 min). 509507768

Eurosport C-S-T

14.30 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. Finale dames. 7054720
19.00 Football. Euro 2000. Cérémonie d'ouverture. Au stade du Roi Baudouin. En direct. 983923
20.30 Groupe B : Belgique - Suède. En direct. 6408687
23.30 Résumé. 883403
23.00 Score express. Magazine.
23.15 et 0.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes (7^e manche). Rallye de l'Acropole.
0.45 Football. Ouverture de la nuit spéciale Euro 2000. Présentation de la soirée à venir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Beach soccer. Championnat d'Europe. Finale. 500164300
21.00 World Cup Special. Magazine. 500446861
21.30 Inside the PGA Tour. Magazine. 500445132
22.00 Golf. Circuit américain. Buick Classic (3^e jour). 500538497
23.30 Karting. 500905584
0.00 Handball. All Star Game (90 min). 500498879

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.00 Football. Euro 2000. Cérémonie d'ouverture. 20.45 Groupe B : Belgique - Suède. Au stade du Roi-Baudouin, à Bruxelles. En direct. 22.55 Lottin, Keno, Lucky Bingo. 23.40 Journal.

TSR

19.30 et 1.45 Tj Soir. 20.05 et 1.15 Le Fond de la corbeille. Invité : Guy Fontanet. 20.40 Tuer n'est pas jouer. Film. John Glen. Avec Timothy Dalton, Maryam d'Abou. *Espionnage* (1987). 22.55 Traques sur Internet. Série. Déchets toxiques. 23.45 Fire Birds. Film. David Greene. Avec Nicolas Cage, Tommy Lee Jones. *Aventures* (1990) (80 min).

Canal + vert C-5

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Surprises. 22.10 Les Superstars du catch. 23.00 Au-delà de nos rêves. Film. Vincent Ward. Avec Robin Williams. *Fantastique* (1998). 0.45 Illuminata. Film. John Turturro. Avec John Turturro. *Comédie* (1999) (115 min).

Encyclopedia C-5-A

20.00 L'Histoire du chocolat. 20.50 Qu'est-ce qu'on mange? La pomme de terre. 21.05 Passe-moi les jumelles. Plaisirs du lac Léman. 21.50 Les Temples des dieux. 22.40 Voyages à Bornéo. L'or noir de Madai. 23.10 Les Caravaniers de Djibouti (45 min).

Comédie C-5

19.30 Les Robins des Bois, The Story. 20.00 Farce attaque Montpellier. 21.00 La Grosse Emission II. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invité : Woody Harrelson. 23.00 Le Club des gentlemen. Série. (v.o.). 23.30 Smith and Jones. Série. (v.o., 30 min).

MCM C-5

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 4.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Mag. Invitée : Mylène Farmer. 21.30 French and Saunders. Série. 23.00 Total Club (120 min).

MTV C-5-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.45 et 20.15 Le 13. 20.02 et 22.47 Collections. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.38, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Tématélé Nature. Chroniques d'en-haut. 21.32 Destination pêche : Le lac de Guerledan, dans les Côtes-d'Armor. 22.02 Le Magazine du cheval. 23.00 Mediterraneo (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Sport Africa. 21.00 Pays mêlés. Des barreaux et des hommes. 22.00 Page spéciale. Exil One. Invité : Gordon Henderson. 23.00 Mini reporters. Molam aux couleurs de l'Inde. 23.30 Manman d'Lo (30 min).

LCI C-5-T

7.00 Journal permanent. 9.00 News. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA. 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end.

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport (30 min).

Action

À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT ■■

8.10 CinéCinemas 3 501550519 Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny Devito (Etats-Unis, 1984, 105 min) ○. Une romancière américaine part en Colombie pour délivrer sa sœur et se retrouve mêlée à une chasse au trésor.

LES CHEVALIERS DU TEXAS ■■

8.30 Cinétoile 501354671 Ray Enright. Avec Joel McCrea (Etats-Unis, 1949, 88 min) ○. Au Texas, trois amis et une belle chanteuse affrontent un redoutable gang protégé par les nordistes.

MACAO ■■

23.00 Ciné Classics 7196381 Joseph Von Sternberg. Avec Robert Mitchum, Jane Russell, William Bendix (Etats-Unis, 1952, 80 min) ○. A Macao, un policier, une chanteuse de cabaret et un ancien GI s'opposent à un caïd de la pègre.

Comédies

BEEES IN PARADISE ■■

8.10 Ciné Classics 20930923 Val Guest. Avec Arthur Askey (GB, N., 1944, 72 min) ○. Quatre pilotes échoués sur une île isolée croient avoir trouvé le paradis sur Terre.

EMMA, L'ENTREMETTEUSE ■■

13.05 Cinéstar 1 507901687 23.00 Cinéstar 2 507007671 Douglas McGrath. Avec Gwyneth Paltrow (Etats-Unis, 1996, 115 min) ○. Une jeune femme se mêle de marier à sa guise sa meilleure amie dont elle est à deux doigts de gâcher la vie.

LE FILS DE LA PANTHÈRE ROSE ■■

9.55 Cinéstar 1 509010687 Blake Edwards. Avec Roberto Benigni (Etats-Unis, 1993, 90 min) ○. Le fils naturel de l'inspecteur Clouseau est chargé de retrouver une princesse orientale kidnappée.

LES DÉMONS DE JÉSUS ■■

23.05 Cinéstar 1 505369381 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Fares (France, 1996, 113 min) ○. Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MURIEL ■■

0.55 Cinéstar 2 522739053 Paul J. Hogan. Avec Toni Collette (Australie, 1994, 101 min) ○. Une jeune femme plus ambitieuse que sexy tente d'échapper à son triste milieu.

PINOT, SIMPLE FLIC ■■

11.15 CinéCinemas 2 503659720 Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (France, 1984, 90 min) ○. Un gardien de la paix, naïf et tendre, cherche à sauver une jeune délinquante.

UNE NUIT À CASABLANCA ■■

1.10 Cinétoile 502469324 Archie L. Mayo. Avec Groucho Marx (EU, N., 1946, 85 min) ○. Intrigues et délires en tout genres autour d'un trésor dissimulé dans un hôtel.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERY ■■

3.05 CinéCinemas 3 502221091 Laurent Bénégui. Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) ○. De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant tenu par les parents de l'un d'entre eux.

L'AVEU ■■

0.50 CinéCinemas 2 510535614 Costa-Gavras. Avec Yves Montand (France, 1969, 130 min) ○. En Tchecoslovaquie, un ex-ministre, isolé et torturé, est contraint d'avouer des crimes imaginaires.

LE MAHABHARATA ■■

0.50 Cinéfaz 594138091 Peter Brook. Avec Andrzej Seweryn (Fr. - GB, 1989, 295 min) ○. Le récit grandiose de la création de l'humanité selon la tradition indienne.

OMBRE ET LUMIÈRE ■■

15.30 Ciné Classics 3873923 Henri Café. Avec Simone Signoret (France, N., 1950, 92 min) ○. Une jeune femme jalouse et sans scrupules tente de précipiter sa sœur dans la folie.

CASQUE D'OR ■■

13.50 Ciné Classics 41963519 Jacques Becker. Avec Simone Signoret (France, N., 1952, 96 min) ○. Un amour fou dans le milieu de la pègre parisienne de la Belle Epoque.



Frank Sinatra dans « L'Homme au bras d'or », d'Otto Preminger, à 23.05 sur Cinétoile

HAPPY TOGETHER ■■

9.40 CinéCinemas 2 509060297 Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung (H. K., 1997, 93 min) ○. Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine. Leur relation se dégrade.

L'ANGE IVRE ■■

0.25 Ciné Classics 69818324 Akira Kurosawa. Avec Takashi Shimura (Japon, N., 1948, 98 min) ○. Dans le Tokyo de l'après-guerre, un vieux médecin tente de sauver un truand.

L'EAU À LA BOUCHE ■■

4.30 Cinétoile 502315817 Jacques Doniol-Valcroze. Avec Françoise Brion (France, N., 1959, 85 min) ○. Le partage d'un héritage entre les petits-enfants d'une vieille dame est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

L'HOMME AU BRAS D'OR ■■

23.05 Cinétoile 503076774 Otto Preminger. Avec Frank Sinatra (EU, N., 1956, 115 min) ○. Un toxicomane, amoureux de sa voisine, lutte pour ne pas retomber dans l'enfer de la drogue.

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER ■■

13.35 Cinéfaz 579076958 Claude Miller. Avec Patrick Dewaere (France, 1975, 90 min) ○. L'affrontement de deux jeunes moniteurs de colonie de vacances aux visions du monde et de l'homme opposées.

LA SEMAINE DU SPHINX ■■

8.05 CinéCinemas 2 504048671 Daniele Luchetti. Avec Margherita Buy (Italie, 1991, 95 min) ○. Une jeune Italienne tombe passionnément amoureuse d'un don juan invétéré.

LE SICILIEN ■■

0.45 CinéCinemas 3 510534985 Michael Cimino. Avec Christophe Lambert (Etats-Unis, 1986, 0 min) ○. Dans les années 40, un gangster sicilien est manipulé par divers groupes de pression.

MON GOSSE DE PÈRE ■■

12.30 Ciné Classics 34159403 Jean de Limur. Avec Alice Coccià (France, N., 1930, 79 min) ○. Un architecte fauché se découvre un fils américain, qui le sauve in extremis de la ruine.

THE SERVANT ■■

2.35 Cinétoile 506065492 Joseph Losey. Avec Dirk Bogarde (GB, N., 1963, 110 min) ○. L'influence d'un diabolique serviteur sur son maître.

Musicaux

UN VIOLON SUR LE TOIT ■■

12.00 Cinétoile 516406836 Norman Jewison. Avec Topol (Etats-Unis, 1971, 180 min) ○. Dans un petit village pauvre d'Ukraine, les filles d'un laitier bouleversent les conventions en refusant de se marier par intérêt.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Terre à terre. Santé, travail, environnement. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Le mythe de Gilgamesh. A l'occasion du Festival de l'imaginaire 2000. Invitée : Françoise Gründ. 8.45 Clin d'œil. Invité : Paul Rebeyrolle, artiste-peintre. 9.07 Répliques. De Gaulle : une certaine idée de la France. Invité : Jean-Louis Crémieux-Brilhac. 10.00 Concordance des temps. L'Exposition universelle.

11.00 Le Bien commun. Le dopage et le droit. Invités : Georges Vigarello ; William Lowenstein.

11.50 Résonances. 12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Le Gardien du monde, de Jean-Gabriel Nordmann. Carton rouge, d'Isabelle Guignon.

14.00 Programme non communiqué. 15.00 Radio libre. Résistance et pensée : Guy Debord et les situationnistes. Invités : Jean-Paul Curmier ; Jean-Louis Violleau ; Ralph Rumney ; François Meyronnis ; Didier Muguet ; Michel Surya. 17.30 Studio Loan. 18.00 Poésie sur parole. Jean-Michel Maulpoix ; Hélène Martin. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Les relais. Invités : Jean Danet ; Roger Planchon. Premières loges : la saison des reprises. Invités : Hugues Quester ; Muriel Mayette. Danse. Invités : William Forsythe. 20.00 Voie carrossable. Entre acoustique et électronique, entre improvisation et écriture. Meta Duo.

20.50 Mauvais genres. Serge Brussolo. Invité : Patrick Léhance.

22.05 Fiction. Mars, de Fritz Zorn. Enregistré en public, au Centre culturel Suïdri, le 25 mai 2000.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentatives premières : cinq mille ans de sagesse. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre et bout de la nuit : Magida Khattari. Des mots dans le vent. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Lieux de mémoire : Guignol ; 1.59 A voix nue : le Père Jaouen ; 4.11 L'œuf de Colomb : Diamonds in the Sky.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'ingres. Invité : Bernard Margotton. Concours de musique à Bourbon-Lancy. 7.20 Musique et formation. Invité : Patrick Lang, responsable de l'Académie Celibidache, à Montbezon (Haute-Saône). 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Invité : Jean-François Simoën, chef de chœur et d'orchestre. L'Ensemble musique d'Autan, à Rodez. 8.07 Musique autrement. Invité : Michel Ricquier, professeur de musique et médecin énergétique pour vaincre le trac. 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Etonnez-moi Benoît. 10.30 Chants des toiles. Invitée : Patricia Mazuy, réalisatrice.

11.02 L'Autre Histoire. Douze Lieder d'Élégie op. 36, de Schœck, par le Mutare Ensemble, dir. Gerhard Müller-Hornbach, Klaus Mertens, baryton ; Comi della Stagione aita, de Pizzetti, par l'Orchestre philharmonique Robert Schumann, dir. Oleg Caetani, Susanna Stefani, piano ;

Œuvres de Dunajevsky : Ouverture de Free Wind ; Ouverture de Les Enfants du capitaine Grant ; Œuvres de Sviridov : Romance ; Marche militaire ; Valse d'Anjuta, de Gavrilin ; Adagio, de Khrennikov, par l'Orchestre symphonique de Russie, dir. Mark Gorenstein.

12.40 L'Atelier du musicien. Invitée : Edith Canat de Chizy. Iristations pour violon seul, de De Chizy, Laurent Korcia, violon.

14.00 Micro. 15.30 Les Imaginaires. Invité : François-Xavier Vrai et Edith Lecourt. En direct et en public, salle Sacha-Guitry de la Maison de Radio-France. La musicothérapie. 18.00 Fin de siècle. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Albert Herring. Opéra de Britten. Par la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, dir. Laurent Gay, Fabrice Dalis (Albert Herring), Bernadette Antoine (madame Herring), Sophie Haudebourg (Emmie), Michèle Lagrange (Lady Billows), Hélène Jossoud (Florence Pke), Philippe Georges (le révérend Gedge), Stéphane Degout (Sid), Karine Deshayes (Nancy), Christophe Fel (monsieur Budd), Christian Jean (monsieur Upfold), Hélène Le Corre (mademoiselle Wordsworth).

23.00 Le Bel aujourd'hui. Par le Chœur de chambre Accentus, Laurence Equilbey, chef de chœur et l'Ensemble InterContemporain, dir. Jonathan Nott, Sophie Cherrier, flûte ; Tempi concertati, de Berio ; Granum Sinapsisi, de Dusapin ; The Voynich Cipher Manuscript (création), de Kyburz.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge. La voix de la Renaissance.

15.30 Des œuvres et des hommes. Les Ballades de Chopin.

17.30 Le clarinetiste Pascal Moraguès et le Quatuor Kocian. Concert enregistré le 8 novembre 1999, au Sénat. Quatuor pour clarinette et cordes op. 21 n° 2, de Krommer ; Quatuor à cordes, de Kypka ; Intertette K 581, de Mozart. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Rossini, Viotti, Chopin.

20.00 Les Soirées. Musique à Lyon : Pierre-Octave Ferroud et les concerts du Triton. Jeunesse, de Ferroud, par l'Orchestre national de Lyon, dir. E. Krivine ; Quatuor op. 45, de Rousset, par le Quatuor Parisii ; Sonate op. 56, de Prokofiev, A. Barachovsky et V. Repin, violons ; Un petit peu de musique, de Milhaud, par la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. C. Gibault ; Trois pièces orientales, de Ferroud, E. Pahud, flûte ; Quintette n° 1, de Martinu, par le Quatuor Staritz, I. Ardasev, piano ; Au Parc Monceau, de Ferroud, par l'Orchestre national de Lyon, dir. E. Krivine.

22.00 Da Capo. Etudes symphoniques op. 13, de R. Schumann ; Fidelio, de Beethoven, par la Philharmonie de Vienne, dir. W. Furtwängler ; Danse macabre, de Liszt, par la Symphonie de Vienne, dir. M. Gielens ; Polonaise-Fantaisie op. 61, de Chopin ; Œuvres de Liszt, Bach, Mozart, Stravinsky. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Le film



18.05 CinéCinéma 2
0.05 CinéCinéma 3

Au Petit Marguery

Laurent Bénégui (Fr., 1994). Avec Stéphane Audran, Michel Aumont.

APRÈS trente ans d'activité, Hippolyte, chef-patron d'un restaurant de quartier très apprécié, décide, en accord avec son épouse Joséphine, de fermer l'établissement. Il est atteint d'une tumeur qui le prive du sens olfactif. Il donne un dîner d'adieu à des clients amis et à son fils, venu avec son épouse. Michel Field a participé à l'adaptation du roman, très autobiographique, publié en 1991 par Laurent Bénégui. Et le film est le récit d'une soirée à vingt personnages (quinze à table, cinq en cuisine) dans le décor d'un restaurant. Personnages très typés formant un groupe dans lequel se promène une caméra très mobile, saisissant des bribes de situations, de comportements, de conversations. C'est pétri de chaleur humaine et souvent attendrissant - ce qui n'a pas plu à certains critiques. C'est, avant tout, un film d'acteurs mais on n'a pas lieu de s'en plaindre.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Aimer vivre en France. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF 1 jeunesse. Petits animaux sauvages ; Franklin ; Dino juniors ; Sonic le rebelle ; Les petites crapules. 8.10 Disney ! 9.53 et 10.53, 12.10, 1.38 Météo. 9.55 Spécial sport. 10.15 Auto Moto. 10.55 Téléfoot. Spécial Euro 2000. 75209140
- 12.05 L'Esprit du foot. 12.12 et 19.50 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport. 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Echet et mat. 14.15 Spécial sport. Football. Euro 2000. Turquie - Italie. 5341411
- 16.40 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Feux croisés. 17.40 7 à la maison. Série. Remariage. 18.30 30 millions d'amis. 19.03 L'Euro en poche. Magazine. 19.05 Vidéo gag. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.50 Accélération verticale. Documentaire. 6.15 Anime ton week-end. Magazine. 7.00 Thé ou café. Magazine. 8.00 Rencontres à XV. 8.30 Voix bouddhistes. Magazine. 8.45 Islam. 9.15 Judaïca. 9.30 Source de vie. 10.00 Culte en eurovision. 11.00 Messe en eurovision. 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). 13.00 Journal. 13.20 et 20.40 Météo. 13.25 Rapports du Loto.
- 13.35 Tennis. Finale Messieurs En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. 75356695
- 17.20 Franc jeu. Magazine. 17.25 Stade 2. Magazine. 18.20 Notre-Dame de Paris. Téléfilm. Peter Medak. Avec Salma Hayek, Edward Atterton (1996) ○. 1425091
- 19.55 Image du jour : Euro 2000. 20.00 Journal, Image du jour : Roland-Garros.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Le Magazine du cheval. 7.10 Les Zami-keums. 7.25 Tout Tazimut. 9.00 Superbat. Magazine. 9.55 C'est pas sorcier. Tous à la chaîne.. numérique I. 10.25 3 x + net. Magazine. 10.35 et 11.38 Flash Roland-Garros. 10.45 Outremers. Tortues d'Aldabra ; Teuira, l'homme qui parle aux requins ; Mystérieux animaux des lagons. 11.44 Le 12-13 de l'info. 13.00 Sur un air d'accordéon.
- 13.30 Chroniques d'ici. Un dimanche au château de Versailles. 14.01 Keno. Jeu. 14.05 La Loi de Los Angeles. Série. Congélation post-mortem. 14.55 Licenciement abusif. 15.45 Tiercé. Prix de Diane. 16.35 Le Bêtisier du foot. Documentaire. 2785633
- 17.45 Football. Euro 2000. France - Danemark. 19.53 Le 19-20 de l'info. 20.12 Consomag. 20.20 Côté court. 20.25 Le Journal de l'Euro.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juju. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un printemps de concert. 9.00 La Légende des musiques populaires. 9.30 Journal de la création. 10.00 Dans les champs des étoiles. Astronomie et imaginaire. 82091

Arte

- 11.00 Droit d'auteurs. 5218904
- 12.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Descente aux enfers. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 25782
- 13.30 Les Lumières du music-hall. Céline Dion. 14.00 Les Forces de la Terre. L'eau et le vent. ○. 44817
- 15.00 Shïbam. Documentaire. 74661
- 16.00 Les Yeux de la découverte. Les dinosaures. 16.35 Le Sens de l'Histoire. L'Algérie. 8632527
- 18.00 C'est quoi la France ? 18.05 Ripostes.
- 19.00 Maestro. Cecilia Bartoli. Avec Jean-Yves Thibaudet, piano, et l'ensemble de Sonatari de la Gioiosa Marca. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animée. Mal au pied [10/13].



20.55

TRUE LIES ■

Film. James Cameron. Avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis, Tia Carrere. Comédie (Etats-Unis, 1994). 9726459

Un remake américain de La Totale de Claude Zidi. Des effets spéciaux en plus. Divertissant.

23.20 Les Films dans les salles.



20.50

LE FILS PRÉFÉRÉ ■

Film. Nicole Garcia. Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau, Jean-Marc Barr. Drame (France, 1994). 628850

Une structure de mélodrame au service d'une description psychologique.



20.35

FOOTBALL EURO 2000.

Pays-Bas - République tchèque. En direct de l'Amsterdam ArenA. 2707879

Premier match de la poule D qui regroupe quatre anciens vainqueurs de l'épreuve (Tchécoslovaquie (1976), France (1984), Pays-Bas (1988) et Danemark (1992)).

23.05 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

KOLASSAL 20.40 Le Colosse de Rhodes ■ ■

Film. Sergio Leone. Avec Rory Calhoun, Lea Massari, Georges Marchal. Aventures (It -Fr.- Esp., 1960). 8134343

Un modèle de péplum historique, alliant ironie et réflexion politique.

23.30

LE GARDE DU CORPS

Film. François Lettierier. Avec Sami Frey, Jane Birkin, Gérard Jugnot. Comédie (France, 1984). 4333166

Un homme amoureux d'une jeune femme tente de protéger celle-ci de son mari qu'il soupçonne de vouloir l'assassiner.

1.10 La Vie des médias. 6359909

1.25 TF 1 nuit. 1.40 Très chasse. Education et dressage du chien de chasse. Documentaire. 8530541 2.30 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 8445681 2.55 Histoires naturelles. Un grand pas vers la Louisiane. Mouches et coqs de pêche. Documentaire. 9538102 - 2894270 4.20 Musique. 74114529 4.55 Histoires naturelles. Insolites. Documentaire (55 min). 8589299

22.40

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

« Enfant de collabo », la mémoire d'un père. 6645091

Documentaire. Christophe Hondelatte.

23.45 Journal, Météo.

0.10 Tennis. En différé. Retransmission intégrale de la finale des Internationaux de France. 28202183

2.55 Thé ou café. Magazine. 4527638 3.45 Au cœur de l'Afrique. La forêt équatoriale. Documentaire (1996). 7181015 4.35 Paris sur l'inconnu. Documentaire ○. 4355299 4.55 Stade 2. Magazine (45 min). 6468928

23.35

CINÉMA DE MINUIT Cycle Henri-Georges Clouzot LES DIABOLIQUES ■ ■

Film. Henri-Georges Clouzot. Avec Simone Signoret, Vera Clouzot, Paul Meurisse, Charles Vanel. Suspense (France, 1954, N.) ○. 4900904

Le récit d'une machination criminelle adapté d'un roman de Boileau et Narcejac (Celle qui n'était plus). Un classique du genre qui confirmera la noirceur du cinéma de Clouzot.

22.45 Kolossal. Documentaire. Folco Quilici (Fr., 2000). 590817

Pourquoi l'homme construit-il des pyramides, des barrages, la Grande Muraille de Chine, l'Empire State Building ? Pourquoi se lance-t-il dans des exploits et des entreprises qui défient la raison ? D'éminents architectes, historiens, psychiatres, théologiens et économistes s'interrogent sur l'aspiration de l'homme au colossal.

0.10 L'Échelle de dix. Court métrage. Ray et Charles Eames (EU, 1969). 2630638

0.25 Metropolis. Djellali Hadjadj - Boualem Sansal ; Les primitifs au Louvre. 3976473 1.25 Music Planet. I Muvrini. Terra. 9812947 2.20 Cartoon Factory (30 min). 6111183

5.00 Live Stage. **5.25** Plus vite que la musique. **5.45** Fan de. **6.10** M comme musique. **8.25** Extra Zigda. La bosse des maths. **8.50** Studio Sud.
9.20 L'Étalon noir. Série. La tornade d'Arkansas ○.
9.45 M 6 Kid. Ned et son triton ; Godzilla ; Diabolik.
11.10 Projection privée.
11.40 Turbo. Magazine.
12.20 Warning. Magazine.
12.25 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Catalogne. 4022053

13.24 Météo.
13.25 Confusion tragique. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Bonnie Bedelia, Brian Kerwin (1991, 105 min) ○ [1 et 2/2]. 3683275 - 8657492
17.00 Fréquentstar. Laurent Gerra. 2689362
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Le gant du champion ○.
19.45 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

22.50

CULTURE PUB

Le marketing en trois leçons. Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

La pub aux couleurs du ghetto ; Saga FNAC ; Tout nouveau, tout beau. 564072

23.15 Le fauve est lâché

Film. Maurice Labro.

Avec Lino Ventura.

Espionnage (Fr., 1959, N.) ○. 1735614

La DST engage un ancien truand.

1.00 Sport 6. Magazine. 2188473

1.10 Motocyclisme. Grand Prix de Catalogne des 125, 250 et 500 cc. 49317676 **3.40** M comme musique. 7567164 **4.40** Plus vite que la musique. Magazine (20 min). 2214378



22.15 Ciné Classics

Petites histoires du cinéma

SELON une formule qui lui est chère, Olivier Barrot forme ici un nouveau duo avec son ami Pierre Tchernia, dans un magazine mensuel et multidiffusé exaltant « l'amour du cinéma et de ceux qui le font ». Ambiance ciné-bibliophile, échanges rapides et complices pour un « voyage sans prétention », décliné sur le principe d'une déambulation a-chronologique et libre au fil de quelque soixante ans de cinéma français - du muet à la nouvelle vague ; tantôt saisi sous l'angle du détail, tantôt en approches panoramiques, et nourri d'archives rarement exhumées (tapuscrits de scénarios annotés, affiches, photos de tournage, publicités, rushes et bouts d'essai...). L'ensemble, élaboré avec le concours de spécialistes tels Jean-Claude Romer ou Raymond Chirat, abonde en souvenirs et anecdotes, mêlant en bon équilibre documents méconnus et classiques du répertoire. En manière d'introduction, ce premier volet honore ceux qui préservent la mémoire cinématographique et les trésors de leurs collections publiques ou privées - Archives du film, cinémathèques, Lobster, Gaumont, Pathé, les Amis de Méliès ou encore la Bibliothèque du film. A partir de la deuxième émission, chaque nouveau chapitre de cette saga sera consacré à un thème unique (films de référence, acteurs, auteurs, metteurs en scène, producteurs ou studios), et la chaîne programmera un long métrage en lien direct avec le thème abordé.

Val. C.

■ Premières diffusions tous les derniers samedis du mois, à 20 heures.

Canal +

7.30 Galactica, la bataille de l'espace Film. Richard A. Colla. (EU, 1978). **9.40** Armageddon Film. Michael Bay. *Catastrophe* (EU, 1998) ○. 9549782
► **En clair jusqu'à 12.25**
12.05 Le Pire des Robins des Bois.
12.25 et 17.55, 19.30 Flash infos.
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.40 Le Vrai Journal. ○.
13.30 Les Shadoks et le Big Blank. Série. Le Big Blank attaque ○.
13.35 La Semaine des Guignols.

14.05 Les Bébé ongulés. ○.
15.00 Invisible menace. Téléfilm. C. Balthasar (1999) ○. 1398343
16.35 Invasion planète Terre. Through Your Eyes ○.
17.15 Festival d'Annecy. Comme un pixel sur la soupe. Court métrage. ○.
17.30 Blague à part. Allô ○.
18.00 Les trois Ninjas se déchaînent Film. Rose Troche. Comédie (EU, 1998) ○. 80546
► **En clair jusqu'à 20.40**
19.40 Ça cartoon. ○. 7439817



20.40

0.00

LES CACHETONNEURS

Film. Denis Dercourt.

Avec Pierre Lacan, Marc Citti.

Comédie (Fr., 1999) ○. 70657

Une équipe de musiciens maladroits est engagée pour jouer un concert dans un château normand.

1.30 Basket NBA.

Play-off.

60037638

4.25 Les Coulisses d'un coup d'Etat démocratique. L'histoire du 13 mai 1958. Documentaire (65 min) ○. 43179763

LE TEMPS RETROUVÉ ■ ■ ■

Film. Raoul Ruiz.

Avec Marcello Mазzarella, Catherine Deneuve. Comédie dramatique

(Fr. - It. - Port., 1999) ○. 75862275

Ruiz réussit à adapter Proust.

23.15 Jour de rugby. Magazine. 577922

L'émission

22.40 France 2

L'impossible héritage

ENFANTS DE COLLABOS. Peut-on échapper à l'histoire d'un père ? Des témoignages émouvants de ruptures familiales et de blessures vives

ON ne choisit ni ses parents, ni sa famille. Et certains noms sont plus difficiles à porter que d'autres. Comment vit-on lorsqu'on s'appelle Philippe Darnand, fils de Joseph Darnand qui fut le chef de la Milice, pendant la deuxième guerre, avant d'être exécuté à la Libération ? Peut-on échapper à l'histoire d'un père ? Ce sont les questions que Jean Crépu et Pierre Rigoulot ont posées à quelques « enfants de collabos », connus ou anonymes, dont le père fut milicien ou militant d'un parti pro-nazi pendant la guerre. Si leurs rapports avec le passé et leurs itinéraires personnels sont très différents, ils vivent tous cette confrontation permanente avec l'Histoire.

Un héritage difficile à assumer, souvent lourd de conséquences. « Plus le temps passe, plus c'est difficile parce que les choses n'ont pas été dites au départ », explique la romancière Marie Chaix (*Les Lauriers du*



Marie Chaix : « Plus le temps passe, plus c'est difficile parce que les choses n'ont pas été dites au départ »

lac de Constance, Ed. Seuil) dont le père, Albert Beugras, fut l'un des bras droits de Jacques Doriot, fondateur du Parti populaire Français (PPF). L'image de son père, est celle d'un homme arrêté par deux gendarmes, qu'elle appelait « Monsieur » lorsqu'elle lui rendait visite chaque semaine à la prison de Fresnes. Souvent, à travers les témoignages, le silence cède la place au sentiment de culpabilité. Jeannette Ball - dont le père, Ulrich, fut exécuté à la Libération pour s'être engagé volontairement dans les rangs de l'Allgemeine SS - évoque ce qui ressemble, à ses yeux, à une injustice, tout en essayant de comprendre. « Si papa avait su ce que les nazis faisaient avec les juifs, il ne se serait sûrement pas engagé de leurs côtés », dit cette ancienne militante alsacienne de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et de la CFDT qui se souvient avoir été traitée de « sale boche ».

« Les guerres sont faites pour être gagnées, or nous l'avons perdue », explique Philippe Darnand qui, adolescent, a suivi avec son père la retraite du dernier carré fidèle au maréchal Pétain. Aujourd'hui, exilé volontaire en Espagne, il préfère garder son histoire pour lui sans la transmettre à ses enfants. « Mon père, je le comprends, mais je ne l'approuve pas car il n'a pas été très habile, dit-il, énigmatique. Il était trop simple comme il l'a expliqué lui-même à son procès. C'est une vérité essentielle ».

Quelle vérité ? Quelle mémoire ? Quelle Histoire ? Quel présent ? Ces questions débouchent souvent sur des réponses inachevées. Pourtant, les témoignages sont émouvants. Les ruptures familiales de ces « enfants de collabos » font souvent place à des blessures personnelles, qui semblent n'être toujours pas refermées.

Daniel Pseny

Le câble et le satellite



«Edwige Feuillère en scène», à 15.45 sur Paris Première

AGOSTINO PACCIANI

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.25 La Douceur du foyer. 7.35 Les Grandes Expositions. Saint Sébastien, rituels et figures. 8.00 Histoire d'un record. 9.00 Légendes des tribus perdues. [10/13] Les Marranes du Mexique. 9.30 Un temps d'avance. [10/12] Le Trade-wind. 10.20 La Mort de la variole. 11.10 Le Siècle des ailes. 12.05 La Saga Björn Borg. 13.25 URSS, dernier adieu. 14.25 Selfridges, grand magasin, Londres. [2/6] Un problème de taille. 15.00 Tabala, rythmes dans le vent. 15.50 La Mort mystérieuse d'un démocrate tchèque. 16.45 Sur les traces de la nature. [11/13] Les plaines du N'Gorongoro. 17.15 Drancy la honte. 18.10 Dietrich Fischer-Dieskau, le maître chanteur. Leçon 1: Robert Schumann. 19.05 Macadam Gypsies. 20.00 Tour du monde. L'heure du Japon.

20.30 MacArthur, général américain. [3/5] La mort d'un empire. 7209256

21.20 Les Sauveteurs de la forêt. 7367492

22.20 Chemins de fer. L'Extrême-Orient, de Singapour à Bangkok. 23.15 Cinq colonnes à la une. 0.10 Un honnête œil. Portrait de Todd Webb (60 min).

Odysée C-T

9.00 Aventures. Magazine. 10.50 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 11.50 La Terre où nous vivons. Au-delà de la plage et des vagues. 12.45 Tricheurs nés. 13.15 La Fascination du Grand Nord. [2/4] Sibérie, détroit de la terreur. 14.05 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Turkménistan. 14.30 En plein soleil. 15.30 Divination, cigares et saint Simon. 16.30 Chopin par Andras Schiff, portrait. 17.25 Artisans du monde. Créatrice de tissus ; Sculpteur de flèches faitières. 17.55 Asie aujourd'hui. [1/5] La Chine. 18.45 Salut l'instinct! [20/24] Hôpital. 19.05 Coeurs d'élite. [2/9] Le génie civil. 19.55 La Terre en question. Des projets qui changent la vie. 20.20 Les Créatures de la mer. Les ailes de requins.

20.30 Aimer vivre en France. Les vacances. 500430607

21.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Windsor. 500413492

21.50 Le Fennec du Serengeti. 500691072

22.15 Avalanches. 23.05 Ray Mears, un monde de survivance. La toundra canadienne. 23.40 Protectors vénéneux en Australie. 0.30 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels écolo. 1.00 La Chine, dragon millénaire. [3/13] La Route de la soie (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Avec Jacques Génereux. 38496508
22.00 Journal TV 5.
22.15 Un amour impossible. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Robin Renucci, Coraly Zahonero (1996). 20813985
23.45 Images de pub. Invité : Alain Rémond.
0.00 Côté court.
0.10 Le Point de l'Euro 2000.
0.40 Journal (TSR).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. A égalité. 9390614
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Outer Limits. 8297411
20.45 La Couleur du destin ■ Film. Richard Pearce. Avec Robert Duvall, James Earl Jones. 4471169
22.35 Ciné-Files. Magazine.
22.50 Vampire, vous avez dit vampire ? 2 Film. Tommy Lee Wallace. Avec Roddy McDowall, William Ragsdale. 43656411

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle.
20.00 Recto Verso. Avec Michel Jonasz. 7976985
21.00 Beetlejuice ■ ■ Film. Tim Burton. Avec Michael Keaton, Alec Baldwin. Comédie (1988, v.o.). 79498817
22.35 Lena Horne. Par le Count Basie Orchestra, dir. Frank Foster. 7691072
23.35 Paris dernière. 1521817
0.30 Initiés.com (30 min). 4351034

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Voyage aux Bahamas. 44857324
20.25 La Panthère rose.
20.35 Solitaire pour deux ■ Film. Gary Sinyor. Avec Mark Frankel, Amanda Pays. Comédie sentimentale (1995). 3246614

Téva C-T

19.30 Téva styles. Invité : J.-C. Dreyfus. 500006099
20.00 Once & Again. Série. Sneaky Feeling (v.o.). 500023614
20.50 Sex and the City. Série. La baie des cochons mariés (v.o.). 500382430
21.14 et 22.29 La Minute beauté.
21.15 Ally McBeal. Série. Prime suspect (v.o.). 500713966
22.00 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Eve Ruggieri. 500001166
22.30 Soirée sitcom. Jesse. The Dump ○. 22.50 Dharma & Greg. The Spy Who Said he Loved me. 23.15 Maggie Winters. Mauvaise joueuse ○. 23.35 Cybill. Dans tes rêves, Cybill ! ○. 0.00 I Love Lucy. Lucy's Schedule (v.o., 30 min) ○.

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Le mensonge ne paie pas. 43271343
20.30 Passé sous silence. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Marie-Sophie L. Berthier, Marie Marthéron (1994). 48905411
22.10 Frères et flics. Série. Papparazzi. 80007898
23.10 Décollage immédiat. Série. Souvenirs, souvenirs. 71969695
0.05 La rançon de l'oubli (60 min). 65881522

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Le nord de l'Italie. 500005614
20.30 Terres de légendes. 500004985
21.00 Long courrier. 500059701
22.00 Circum. Inde : La reine des éléphants [1/2]. 500055985
23.00 Lonely Planet. Spécial trekking. 500046237
0.00 Suivez le guide (120 min). 500841218

13^{ème} RUE C-S

20.30 Dossier 13. 501351463
20.50 Dwindraft. Téléfilm. Michael Mazo. Avec Vincent Spano, Kate Vernon (1996). 506359362
22.30 Histoires peu ordinaires. Série. Œil pour œil. 504405140
23.00 La Créature du marais ■ Film. Wes Craven. Avec Ray Wise, Adrienne Barbeau. Fantastique (1982) ○. 507853275
0.35 American Gothic. Série. Requiem (v.o.) ○ (45 min). 573275305

Série Club C-T

19.35 Stark Raving Mad. Série. The Crush (v.o.) ○. 742459
20.00 King of the Hill. Série. Hank's Cowboy Movie (v.o.) ○. 987324
20.25 Frasier. Série. Echec et mat ○. 702966
20.50 Michael Hayes. Série. L'incitateur ○. 192546
21.35 Profiler. Série. Modus operandi ○. 7087362
22.25 100 % séries. 540188
22.50 413 Hope Street. Série. A Better Place (v.o.) ○. 1220492
23.40 Alien Nation. Série. Eyewitness News (v.o.) ○. 7460633
0.25 La Quatrième Dimension. Série. Oache, oache ○ (25 min). 246454

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One Where Ross Meets Elizabeth's Dad (v.o.) ○. 49945017
20.25 La Semaine sur Jimmy.
20.35 That 70's Show. Série. La chasse (v.o.) ○. 35675169
21.05 De la Terre à la Lune. Série. L'union fait la force (v.o.) ○. 79289546
21.55 Absolutely Fabulous. Série. Le magazine (v.o.) ○. 63208091
22.35 Destination séries. Magazine. 94015430
23.05 Star Trek, Voyager. Série. Résolution (v.o.) ○. 18824324
23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les fils de Mogh (v.o.) ○. 10859850
0.40 Spawn. Série. Graine de Spawn (v.o.) ○ (25 min). 55792909

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 3706985
19.00 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La grande classe. 2574169
19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Droit au but. 6380898
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Robin de Locksley. Téléfilm. Michael Kennedy. Avec Devon Sawa, Joshua Jackson (1995). 3745546
21.20 Les Grands Inventeurs. Série. Léonard de Vinci. 3426411
22.10 Alfred. Les rêves.
22.15 Taxi, roulotte et corrida ■ Film. André Hunebelle. Avec Louis de Funès, Paulette Goddard. Comédie (1958, N., 90 min). 6019427

Télétoon C-T

18.50 La Mouche.
18.55 Zoolympics.
19.00 Arc-en-ciel.
19.25 Les Lapins crétins. Courage fuyons ! 507106411
19.45 Frissons. La baguette.
19.50 Docteur Globule. Crise de maire. 505386053
20.15 Le Bus magique IV. Pression ! Pression ! 508084546
20.40 Grimmy.
20.55 Bon voyage, Charlie Brown ! Film d'animation. Bill Melendez et Phil Roman (1980) ○ (70 min). 597888071

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Lille enchantée. Chostakovitch, Debussy et Mozart. Avec Augustin Demay, violon. Par l'Orchestre national de Lille, dir. J.-C. Casadesus. 32259237
22.40 « Sonate pour piano KV279 », de Mozart. Avec Daniel Barenboïm. 93436409
23.00 L'Opéra buffa, répétitions napolitaines. Documentaire. 84022633
23.45 « Thésée » (version réduite). Opéra de Lully. Par l'ensemble Les Arts florissants, dir. William Christie (58 min). 97216701

Muzzik C-S

20.00 Lutoslawski. Documentaire. 500002362
21.00 Fela Kuti. A Midsummer Concert. Lors du Festival de Glastonbury, en 1984. 509564237
22.20 Zlika. Magazine. 500602072
22.55 Zachary Richard Acoustique. Lors du Festival international de jazz, en 1999. 505808099
23.55 Le Journal de Muzzik. 508918492
0.25 Beethoven. Sonate 24 en fa dièse majeur, op. 78. 0.35 Sonate 31 en la bémol majeur, op. 110 (20 min). 506981034

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501492237
21.00 Télé notre histoire. Igor Barrère. 501374237
22.00 Henri Guillemin : Pétain. Le but est atteint. [6/12]. 504415527
22.30 N.U. Archives de l'Est. 504414898
23.45 De Gaulle et la gauche. 507565053
0.40 Jean-Marcel Jeanneney. Au service de l'Etat (55 min). 587596676

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Biographie. Pol Pot. 505337527
21.35 En quête de l'Histoire. l'hérétique. 507095275
21.55 L'Amérique part en guerre. Sacrifice et pénurie. 528971701
22.30 Henry V ■ ■ ■ Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Renee Asherson. Histoire (1944) ○. 537635817
0.40 Histoire de l'Ouest. Les agents aux affaires indiennes (45 min). 518938454

Forum C-S

19.00 1948 : le coup de Prague. Débat. 505834817
20.00 Tabarly « Homme libre, toujours tu chériras la mer... ». Invités : Jacqueline Tabarly, Gérard Petipas, Michel Colomes, Dominique Pipat. 505823701
21.00 Sauver la forêt, un rêve d'écolo ? Invités : Bernard Rey, Michel Denis, Brice de Turckheim, Mario-Christian Meyer, Paul Delduc. 504562968

Eurosport C-S-T

15.00 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. Finale messieurs. 15878643
20.30 Football. Euro 2000. Groupe D. Pays-Bas - République tchèque. En direct. 6302459
23.30 Résumé. 650121
23.00 Score express. Magazine.
23.15 et 0.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes (7^{ème} manche). Rallye de l'Acropole.
0.45 Football. Ouverture de la nuit spéciale Euro 2000. Présentation de la soirée à venir (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Goleada. 500239527
20.30 Karting. 500238898
21.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (18^{ème} journée) : Northern Eagles - Sydney Roosters. 500874275
22.30 Golf. Circuit américain. Buick Classic (4^{ème} jour). 500158986
0.30 Boxe (45 min). 506763218

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.00 Journal. 20.30 Football. Euro 2000. Groupe D : Pays-Bas - République tchèque. A l'Arena, à Amsterdam. En direct. 22.55 Contacts. L'Euro 2000, une fête [2/2]. 23.00 Grand document. Fermiers blancs en terre noire (60 min).

TSR

20.00 et 21.25 Amours et Rock'n' Roll. Téléfilm [1/2]. Mike Robe. Avec Bonnie Somerville. 22.55 Sex and the City. Série. Trente ans et des poussières. 23.20 Friends. Série. 23.45 The League of Gentlemen. Série. (v.o., 30 min).

Canal + vert C-S

20.40 Au-delà de nos rêves. Film. Vincent Ward. Avec Robin Williams. Fantastique (1998). 0. 22.30 Dolce farniente. Film. Nae Caranfil. Avec François Cluzet. Chronique (1999). 0. 0.05 Blague à part. Série. 0. 0.35 Spin City. Série [1/2] (25 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Le dynamo de Werner von Siemens. 20.35 Des plantes et des hommes. L'if. [2/8]. 21.00 Au cœur des matières. La laine. 21.15 Les Jardins reconquis. Vaux-le-Comte. 21.35 Les Dix Plaies d'Égypte. 22.25 Les Derniers Murs de Ndebele. 22.40 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux (15 min).

Comédie C-S

19.30 Smith and Jones. Série. 20.00 On savait rire. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 23.00 Boeing Boeing. Film. John Rich. Avec Tony Curtis, Jerry Lewis. Comédie sentimentale (1965, v.o.). 1.00 Saturday Night Live 80's. Woody Harrelson (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.45 Le JDM. 20.15 Netflash. Brèves. 20.30 Fame. Film. Alan Parker. Avec Irène Cara, Lee Curreri. Musical (1980). 23.15 Total Rap. 0.45 Hip Hop History (60 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV Live. 23.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.45 et 0.14 Le 13. 20.02 La Route du lapin. Luxeuil. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.41, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Tématélé Portraits. Aléas : le fond de l'abysse. 21.30 Hors la ville. 21.58 Passion Bugatti. 22.55 Le Club des visionnaires. 23.00 Côté maison (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Palettes. 20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre-et-Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 Touloulou. Les gardiens de l'environnement. 21.15 En commune. 21.30 Pays Martinique. 21.45 Zandoli. 22.00 Outremer. Le multiculturalisme en Australie (60 min).

LCI C-S-T

9.00 News. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL. Le Monde-LCI. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 2 500982701 Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas (Etats-Unis, 1984, 105 min) 0. Une romancière américaine part en Colombie pour délivrer sa sœur et se retrouve mêlée à une chasse au trésor.

MACAO ■
10.45 Ciné Classics 35729817 Joseph Von Sternberg. Avec Robert Mitchum (Etats-Unis, 1952, 80 min) 0. A Macao, un policier, une chanteuse de cabaret et un ancien GI s'opposent à un caïd de la pègre.

Comédies

BEEES IN PARADISE ■
17.45 Ciné Classics 68107782 Val Guest. Avec Arthur Askey (GB, N., 1944, 72 min) 0. Quatre pilotes échoués sur une île isolée croient avoir trouvé le paradis sur Terre.

LE FILS DE LA PANTHÈRE ROSE ■
18.10 Cinéstar 1 503231817 Blake Edwards. Avec Roberto Benigni (EU, 1993, 90 min) 0. Le fils naturel de l'inspecteur Clouseau est chargé de retrouver une princesse orientale kidnappée.

LES DÉMONS DE JÉSUS ■ ■ ■
18.35 Cinéstar 2 508114879 Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès (France, 1996, 113 min) 0. Deux familles, l'une de carrossiers siciliens, l'autre de gens du voyage, se querellent sauvagement.

MURIEL ■
11.20 Cinéstar 1 505156985 Paul J. Hogan. Avec Toni Collette (Australie, 1994, 101 min) 0. Une jeune femme plus ambitieuse que sexy tente d'échapper à son triste milieu.

UN MONDE FOU, FOU, FOU ■ ■ ■

10.15 Cinétoile 518517661 Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy (Etats-Unis, 1962, 150 min) 0. Avant de mourir, un automobiliste accidenté révèle aux badauds venus le secourir la cachette d'un trésor.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERY ■
18.05 CinéCinemas 2 502104237 0.05 CinéCinemas 3 508174218 Laurent Bénégui. Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) 0. De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents de l'un d'entre eux.

L'AVEU ■ ■ ■
7.10 CinéCinemas 2 505436527 Costa-Gavras. Avec Yves Montand (France, 1969, 130 min) 0. En Tchécoslovaquie, un ex-ministre, isolé et torturé, est contraint d'avouer des crimes imaginaires.

OMBRE ET LUMIÈRE ■ ■ ■
23.40 Ciné Classics 5782430 Henri Calef. Avec Simone Signoret (France, N., 1950, 92 min) 0. Une jeune femme jalouse et sans scrupule tente de précipiter sa sœur dans la folie.

CITY HALL ■
11.05 Cinéfaz 531617072 Harold Becker. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1995, 111 min) 0. Derrière le vernis de respectabilité qu'il s'est donné, le maire de New York trempe-t-il dans des affaires louches ?

HAPPY TOGETHER ■ ■ ■
0.25 CinéCinemas 2 504217947 Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung (H.K., 1997, 93 min) 0. Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine, où leur relation va se dégrader inexorablement.

L'ANGE IVRE ■ ■ ■

22.00 Ciné Classics 4011879 Akira Kurosawa. Avec Takashi Shimura (Japon, N., 1948, 98 min) 0. Dans le Tokyo de l'après-guerre, un vieux médecin ivrogne et bougon tente de sauver un jeune truand.

L'HOMME AU BRAS D'OR ■ ■ ■

1.05 Cinétoile 505260831 Otto Preminger. Avec Frank Sinatra, Eleanor Parker (EU, N., 1956, 115 min) 0. Un toxicomane, amoureux de sa voisine, lutte pour ne pas retomber dans l'enfer de la drogue.

VIOLETTE ET FRANÇOIS ■ ■ ■

20.30 CinéCinemas 1 4036188 Jacques Rouffio. Avec Isabelle Adjani (France, 1977, 95 min) 0. Dans les années 70, la dérive d'un jeune couple de marginaux : elle a quitté sa famille bourgeoise, lui vit hors des codes sociaux habituels.



Patrick Bouchitey et Patrick Dewaere dans « La Meilleure Façon de marcher », de Claude Miller, à 21.05 sur Cinéfaz

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER ■ ■ ■

21.05 Cinéfaz 508362966 Claude Miller. Avec Patrick Dewaere, Patrick Bouchitey, Christine Pascal (France, 1975, 90 min) 0. L'affrontement de deux jeunes moniteurs de colonie de vacances aux visions du monde et de l'homme opposées.

LA SEMAINE DU SPHINX ■ ■ ■

2.05 CinéCinemas 2 503949560 Daniele Luchetti. Avec Margherita Buy (Italie, 1991, 95 min) 0. Une jeune Italienne tombe passionnément amoureuse d'un don juan invétéré.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE ■ ■ ■

22.30 Cinéfaz 589082614 Stephen Frears. Avec Gordon Warnecke, Roshan Seth, Daniel Day Lewis (GB, 1985, 95 min) 0. A Londres, un jeune émigré pakistanais monte une laverie automatique avec son amant.

Fantastique

LES MILLE ET UNE NUITS ■ ■ ■
3.30 Cinéfaz 524259522 Pier Paolo Pasolini. Avec Franco Merli (It. - Fr., 1974, 130 min) 0. Quinze récits tirés du recueil de contes arabes.

SCREAM ■ ■ ■

9.25 CinéCinemas 2 551092091 Wes Craven. Avec David Arquette (EU, 1997, 107 min) 0. Un psychopathe terrorise une bande d'adolescents.

ZARDOZ ■ ■ ■

1.40 CinéCinemas 3 504921070 John Boorman. Avec Sean Connery (GB, 1973, 105 min) 0. En 2293, quelques survivants d'un monde en ruine tentent de conserver la mémoire de leur civilisation.

Policiers

LE PRISONNIER D'ALCATRAZ ■ ■ ■

21.15 Cinétoile 505225695 John Frankenheimer. Avec Burt Lancaster (EU, N., 1962, 150 min) 0. L'univers carcéral américain à travers l'histoire d'un condamné à perpétuité.

UN APRÈS-MIDI DE CHIEN ■ ■ ■

18.55 Cinéfaz 575785148 Sidney Lumet. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1975, 129 min) 0. Deux malfaiteurs minables s'attellent à une banque de Brooklyn, dont ils prennent les clients en otages.

Jeunesse

LES MAÎTRES DU TEMPS ■ ■ ■

8.15 Cinéfaz 522596169 René Laloux (France, 1981, 90 min) 0. Après l'attaque de sa planète par des frelons, le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Entre-revues. La revue Romantisme. Invités : Robert Davreu ; Marie-Claire Pasquier. 7.30 Cultures d'Islam. L'Islam dans les arts d'Asie. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Culte célébré en direct de l'église évangélique luthérienne à Paris. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La libre pensée. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la basilique Sainte-Marie-Madeleine, à Vézelay. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Histoires de seiches. Invités : Vladimir Biaggi ; Marilyne Desbiolles.

12.40 Des papous dans la tête. Tourisme et minimalisme. Invités : Henri Cueco ; Patrice Delbourg. Les benards de la littérature. Invités : Frédéric Pages ; Gérard Mordillat ; Jacques Jouet. Léger strabisme divergent. Invités : Emmanuel Brouillard ; Jacques Vallet ; Patrick Besnier. Jazz pour les Happy Few.

14.00 Etat de faits. Les rites de mariage. Invités : Sophie et Jean-Yves ; le père Antoine de Romanet ; Jean-Claude Bologne ; Maïten de Cazanove ; Ismail Kadaré ; Aïcha.

15.00 Œuvres croisées. Leçons de ténébres avec Vincent Dieutre.

16.00 La Vie de la cité.

17.00 Une vie, une œuvre. Elio Vittorini, 1908-1966. Invités : Vincenzo Consolo ; Pippo Grasso ; Raffaele Crovi ; Francesco Leonetti ; Maurice Nadeau ; Giovanni Joppolo ; Jean-Paul Manganaro ; Giuditia Rosowsky.

18.30 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Zéno Bianu, écrivain.

20.30 Le Concert. Musiques liturgiques juives.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Festival du film d'animation d'Annecy.

22.35 Atelier de création radiophonique. Une journée en Europe. Prix Europa 1999. Prix Marché des jeunes oreilles.

0.05 Le Gai savoir. Guy Deleury, indienne. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.) Nouveau répertoire dramatique : les créanciers ; 2.44 Parler en prose.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. 1937. 9.11 Les Musées en dialogue.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Affinités électives. Beethoven en trio.

12.35 Concert. Donné le 9 mai, à la Cité de la musique à Paris, par l'Orchestre de chambre d'Europe.

dir. Paavo Berglund : Œuvres de Brahms : Symphonie n° 1 op. 68 ; Symphonie n° 3 op. 90.

14.30 Les Greniers de la mémoire. Invité : Gabriel Dussurget, fondateur du Festival Les Premiers Pas Aix-en-Provence. Souvenirs. Le talent de découvreur. Archives de l'époque.

15.30 Présentez la facture. Histoires belges (n° 1). Le Musée des instruments de musique.

17.00 Idéaux et débats. En partenariat avec le journal *Le Monde*.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Edito. Jazz de cœur. Mémoire. Le concert de la semaine. Jazz de pique. Curiosité. Lire.

19.07 Comme de bien entendu. Invité : José Montalvo, chorégraphe.

20.30 C'était hier. Concert donné en 1944, à Berlin, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Wilhelm Furtwängler : Symphonie n° 3 op. 55 Héroïque, de Beethoven. Suivi de : Disques à la carte, le choix des auditeurs.

22.00 Un dictionnaire de musique.

23.00 Sanza.

0.00 Le Jazz probablement. Enregistré le 27 mai, au studio Charles Trenet, à la Maison de Radio France. Histoires de Canterbury, ou l'évocation d'un courant musical britannique, par le quartette de Pascal Bréchet, guitare, avec Paul Davies, Jean-Luc Ponthieux et Manuel Denizet.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait. Arthur Grumiaux.

16.30 Concert Juventus, la soprano Sophie Karthäuser et le pianofortiste Arthur Schnoonderwoerd. Enregistré le 15 avril, à l'Abbaye de Vauclaves. Œuvres de Haydn : *Tres Canzonettes* ; *Variations Hob XVII 6* ; *Quatre mélodies*, de Mozart ; *Sechs Lieder*, de Schubert. 18.00 Infos, le résumé du week-end. 18.05 Sinfonia. *Sérénade pour cordes* op. 22, de Dvorak, par le Nouvel Orchestre de Chambre de Stockholm, dir. P. Berglund ; *Peer Gynt*, extraits de Grieg, par l'Orchestre Philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; *Concerto pour piano* n° 3 op. 26, de Prokofiev, M. Argerich, piano, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. C. Abbado ; *Symphonie* n° 4 op. 36, de Tchaïkovski, par l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, M. Jansons.

20.00 Soirée lyrique. *Cavalleria Rusticana*. Opéra de Mascagni. Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Herbert von Karajan, Fiorenza Cossotto (Santuzza), Carlo Bergonzi (Turiddu), Mariagrazia Allegrì (Lucia), Gian-Giacomo Guelfi (Alfio), Adriana Martino (Lola).

21.25 Soirée lyrique (suite). *Maria Stuarda*. Opéra de Donizetti. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Communale de Bologne, dir. Richard Bonynge, Joan Sutherland (Maria Stuarda), Huguette Tourangeau (Elisabetta), Luciano Pavarotti (Leicester), Roger Soyer (Talbot), James Morris (Cecil), Margreta Elkins (Anna).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Lundi 5 juin

JOSEPHA

16.35 La Cinquième
Christopher Frank (Fr., 1982, 115 min). Avec Claude Brasseur, Miou-Miou.
Un couple de comédiens, interprètes de seconds rôles, se séparent. Une chronique un peu tristounette.

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS ■ ■

20.50 M 6
Sergio Leone (It., 1965, 126 min). Avec Clint Eastwood, Lee Van Cleef.
Deux chasseurs de primes recherchent le même bandit. Deuxième western de Leone. Son style picaresque et lyrique s'affirme nettement.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■ ■

21.00 France 3
Sergio Leone (EU, 1983, 220 min). Avec Robert De Niro, James Woods.
Un truand vieilli revient sur les lieux de sa jeunesse. Une construction complexe, mêlant différentes époques de la vie du personnage principal pour une méditation sur l'amitié, les aspirations secrètes et la réalité confrontées au passage du temps. Chef-d'œuvre.

NI D'ÈVE NI D'ADAM ■ ■

22.10 Arte
Jean-Paul Civeyrac (Fr., 1996, 90 min). Avec Guillaume Verdier, Morgane Hainaux.
Un couple d'adolescents s'enfuit dans la montagne. Une vision originale, hantée par les spectres de Bresson et de Pasolini.

Jeudi 8 juin

LE JUGE FAYARD, DIT LE SHERIF

22.10 Arte (et samedi 10 juin 1.00)
Yves Boisset (Fr., 1976, 112 min). Avec Patrick Dewaere, Aurore Clément.
Pour avoir découvert le scandale d'une collusion entre le pouvoir et le milieu, un juge d'instruction est assassiné. La transposition d'un fait divers. Le modèle du cinéma de dénonciation politique empruntant les conventions du polar, genre très à la mode dans les années 70. Un mélange qui frappe aujourd'hui par sa naïveté touchante.

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



COLLECTION CHRISTOPHE L.

James Woods et Robert de Niro dans « Il était une fois en Amérique »

La critique de Jean-François Rauger

ELLES NE PENSENT QU'À ÇA

23.05 France 2
Charlotte Dubreuil (Fr., 1994, 88 min). Avec Claudia Cardinale, Carole Laure.
Une adaptation de la bande dessinée de Wolinski. Inutile.

LA FAMILLE

0.50 Arte
Ettore Scola (Fr.-It., 1987, v.o., 127 min). Avec Vittorio Gassman, Fanny Ardant.
Rediffusion du 29 mai.

Vendredi 9 juin

TOTO LE HÉROS ■

23.40 France 3
Jaco Van Dormael (Bel., 1990, 88 min). Avec Michel Bouquet, Joe De Backer.
Les fantasmes et les souvenirs d'un homme qui croit que son berceau a été, après sa naissance, interverti avec celui de son voisin. Un film éclaté et ambitieux où le réel se mêle de façon indiscernable à l'imaginaire.

THE HOUSE ■ ■

23.50 Arte
Sharunas Bartas (Lit-Fr-Por, 1997, 120 min). Avec Francisco Nascimento, Valeria Bruni-Tedeschi.
Dans une vaste demeure délabrée, quelques personnages se livrent à de mystérieuses occupations. Un film métaphorique et onirique. Une méditation poétique caractérisant un des cinéastes contemporains les plus exigeants et les plus singuliers.

Dimanche 11 juin

LE COLOSSE DE RHODES ■ ■

20.40 Arte
Sergio Leone (It.-Fr.-Esp., 1960, 123 min). Avec Rory Calhoun, Lea Massari.
Un modèle de péplum historique, alliant ironie et réflexion politique.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■

20.50 France 2
Nicole Garcia (Fr., 1994, 110 min). Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau.
Un homme cherche à emprunter de l'argent à ses deux frères. Il retrouve son père et souscrit une assurance-vie frauduleusement en utilisant la signature de celui-ci. Une structure de mélodrame (secrets de famille, rivalités fraternelles) au service d'une description psychologique. Très bonne interprétation.

TRUE LIES ■

20.55 TF 1
James Cameron (EU, 1994, 145 min). Avec Arnold Shwartzener, Jamie Lee Curtis.
Un agent secret découvre que sa femme le trompe avec un homme qui prétend être un espion. Un remake américain de La Totale de Claude Zidi. Des effets spéciaux en plus. Divertissant.

LE FAUVE EST LÂCHÉ

23.15 M 6
Maurice Labro (Fr., 1959, 96 min). Avec Lino Ventura, Estella Blain.
La DST engage un ancien truand pour retrouver des papiers importants. Le scénario a été coécrit avec Claude Sautet.

LE GARDE DU CORPS

23.30 TF 1
François Leterrier (Fr., 1984, 100 min). Avec Jane Birkin, Gérard Jugnot.
Un homme amoureux d'une jeune femme tente de protéger celle-ci de son mari qu'il soupçonne de vouloir l'assassiner. Lourde pastiche hitchcockien.

LES DIABOLIQUES ■ ■

23.35 France 3
Henri-Georges Clouzot (Fr., 1954, N., 112 min). Avec Paul Meurisse, Simone Signoret.
Le récit d'une machination criminelle adapté d'un roman de Boileau et Narcejac. Un classique du genre qui confirme la noirceur du cinéma de Clouzot.

Premières diffusions

ARMAGEDDON

Lundi 20.40
Michael Bay (EU, 1998, 145 min). Avec Bruce Willis, Liv Tyler.
Une expédition de la dernière chance est envoyée dans l'espace pour détruire un météorite menaçant la Terre. Assomant.

ROMANCE ■ ■

Lundi 23.10
Catherine Breillat (Fr., 1999, 95 min). Avec Caroline Ducey, François Berléand.
Une jeune femme, dont le petit ami refuse d'avoir des relations sexuelles avec elle, fait diverses rencontres amoureuses. Une réflexion sur l'état contemporain des désirs et des sentiments portée par une véritable leçon de mise en scène et de mise en place des fantasmes.

L'ÂME SŒUR

Mardi 20.40
Jean-Marie Bigard (Fr., 1999, 89 min). Avec Jean-Marie Bigard, Yvonne Scio.
Une comédie construite sur le thème de la réincarnation.

LA MANDRAGORE ■

Mercredi 8.30
Arthur Maria Rabenalt (All., 1952, N., 86 min). Avec Hildegard Neff et Eric Von Stroheim.
Au début du siècle, un savant réussit à créer une femme androïde. L'adaptation d'un roman de H. H. Hewers déjà plusieurs fois transposé au cinéma. Une curiosité.

PILE ET FACE

Mercredi 21.00
Peter Howitt (EU, 1998, 95 min). Avec Gwyneth Paltrow, John Hannah.
Une anodine comédie sentimentale dopée par la superposition de deux récits alternatifs.

24 HEURES SUR 24

Mercredi 0.10
Shane Meadows (GB, 1998, 93 min). Avec Bob Hoskins, Krishan Beresford.
Une chronique sociale entre drame et comédie. Inédit.

UN SPÉCIALISTE. PORTRAIT D'UN CRIMINEL MODERNE ■

Jeudi 22.20
Eyal Sivan (All.-Bel.-Isr.-Aut., 1998, N., v.o., 123 min).
Les archives filmées du procès d'Eichman qui fut un des exécuteurs de la Solution finale. Une manipulation discutabile d'images d'archives mais l'apparition saisissante d'un fonctionnaire banal comme bourreau.

MES AMIS

Vendredi 21.00
Michel Hazanavicius (Fr., 1999, 99 min). Avec Yvan Attal, Serge Hazanavicius.
Le producteur et l'acteur d'une sitcom cherche à se débarrasser du cadavre d'une jeune fille morte dans leur lit.

LES TROIS NINJAS SE DÉCHAÎNENT

Samedi 8.35
Rose Troche (GB, 1998, 91 min). Avec Hulk Hogan, Loni Anderson.
Trois enfants initiés aux arts martiaux et un héros de la télé luttent contre une méchante qui veut détruire un parc d'attractions.

LE TEMPS RETROUVÉ ■ ■

Dimanche 20.40
Raoul Ruiz (Fr.-It.-Por., 1999, 156 min). Avec Catherine Deneuve, Emmanuelle Béart.
Proust adapté par Ruiz. Une réussite.

LES CACHETONNEURS

Dimanche 0.00
Denis Dercourt (Fr., 1999, 87 min). Avec Pierre Lacan, Marc Citti.
Une équipe de musiciens maladroits est engagée pour jouer un concert dans un château normand.



Contrairement à l'imagerie des soldats conquérants, victorieux et acclamés, les cavaliers de Ford sont des hommes brisés, honteux, victimes de la guerre

Un traumatisme historique de l'Amérique

LES CAVALIERS. John Ford

UNE série de westerns hollywoodiens (pardon, il y a deux films de Sergio Leone) sont proposés en promotion depuis quelques jours. Produits ou distribués par la Twentieth Century Fox, la MGM ou United Artists, ces films constituent une excellente raison de se replonger dans quelques œuvres majeures d'un genre – malheureusement – passé de mode. Au-delà du genre pourtant il y a les cinéastes. Et il y a toujours une bonne raison de revoir un film de John Ford. *Les Cavaliers* (*The Horse Soldiers*), par exemple, est un film assez rare et très méconnu bien qu'admirable. Réalisé en 1959 avec John Wayne et William Holden en vedettes, *Les Cavaliers* n'a pas, pendant longtemps, joui de la considération qu'il méritait. C'était un projet auquel le réalisateur avait attaché beaucoup d'importance mais dont il se désintéressa, paraît-il, en cours de tournage après la mort accidentelle d'un cascadeur.

La guerre de Sécession est un thème qui a toujours occupé une position centrale dans l'œuvre de Ford. Traumatisme historique pour les Américains, elle n'avait pourtant jamais été abordée de front par l'auteur de *La Chevauchée fantastique* avant ce film qui s'inspire de faits historiques : un raid de sabotage mené par la cavalerie nordiste en territoire confédéré. Le récit semble, à première vue, construit sur le conflit qui oppose les personnages interprétés par Wayne et Holden. Le premier est le commandant de la compagnie, le second est le médecin chargé d'accompagner la troupe. Le militaire poursuit le médecin de sa haine en

raison de la mort de sa femme, tuée quelques années plus tôt par des chirurgiens incompetents. Le médecin s'oppose à la discipline militaire au nom de sa vocation de soigner. Pourtant, Ford fait de cet antagonisme un leurre. Le personnage du médecin exprime en fait une mauvaise conscience déterminée par l'ambiguïté de sa situation. Le passage en revue des hommes valides démontre magistralement, au cours d'une scène, sa fonction véritable : la reproduction et le maintien en état de la force de combat des hommes.

La guerre de Sécession – parce qu'elle est pour Ford, cinéaste de l'unité perdue, une sorte de scandale historique (l'Amérique divisée par la guerre civile) – donne lieu à des images saisissantes qui brisent, en exprimant une singulière détresse, une imagerie que le cinéaste lui-même avait inventée et reproduite. Les cavaliers désormais partent seuls et honteux au petit matin, sans les adieux habituels de leurs épouses et de leurs mères. Ils sont accueillis à coups de pierres par les femmes des petites villes du Sud qu'ils sont chargés de détruire. Enfin, la charge des cadets de l'académie de Jefferson – des gamins partant au combat contre les troupes nordistes – est un moment ahurissant. Cette inversion barbare renvoie l'horreur de la guerre du côté du scandale ontologique : la mort d'un enfant.

Jean-François Rauger

■ 1 cassette, couleur, v.f., 119 min, MGM Video, 89 F ou 13,56 € (prix indicatif).

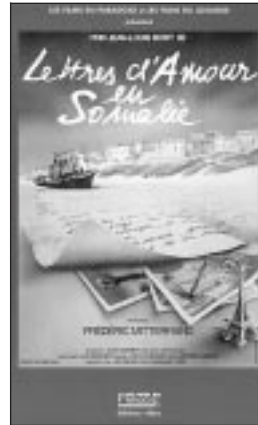
COLLECTION CHRISTOPHE L.

Lettres d'amour en Somalie

CINÉMA

On revoit avec plaisir ce film atypique réalisé par Frédéric Mitterrand en 1981, couronné à l'époque par le prix Jean-Louis-Bory.

Manière de documentaire subjectif, il mêle un reportage en Somalie aux réminiscences d'un amour perdu. Très beau texte sur le bonheur et le chagrin, moins emphatique que celui des *Mémoires d'exil*, qui sort parallèlement en coffret de trois cassettes chez France 2 Vidéo consacrées au destin tragique des Romanov, des Habsbourg et des Hohenzollern. – O. M.
■ 1 cassette, couleur, 90 min, Les Films du paradoxe, 139 F (21,18 €).



La Fureur de vivre

CINÉMA

L'édition en DVD, techniquement parfaite, du film mythique de Nicholas Ray, tourné en 1955, nous permet bien sûr de retrouver James Dean dans sa quête du Graal. Le rebelle romantique qui fait tourner la tête à Natalie Wood et à Sal Mineo, on le retrouve aussi, entre autres bonus, lors d'une interview étonnante où il donne des conseils de prudence aux jeunes en matière de conduite automobile ainsi qu'à l'occasion de bouts d'essai lors de la préparation du film. – O. M.

■ 1 DVD couleur, 3 langues, 12 sous-titres, 105 min, Warner Home Video, 169 F (25,76 €).



Cookie's Fortune

CINÉMA

Le dernier film de Robert Altman est, comme à son habitude, une fresque où se croise une multitude de personnages dans une petite ville de Mississippi. Le suicide maquillé en meurtre d'une octogénaire excentrique fournit le prétexte à un déballage de secrets plus ou moins bien enfouis. Le film, qui aurait gagné à s'affranchir d'un rythme un peu trop tranquille, tire profit d'une belle distribution, avec notamment Glenn Close et la très séduisante Julianne Moore. *Making of* et nombreuses interviews en bonus. – O. M.

■ 1 DVD couleur, v.o. sous-titré ou v.f., 120 min, TF 1 Vidéo, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette

Kadosh

CINÉMA

Austère et brillant, le film du réalisateur israélien Amos Gitai ausculte d'une manière étonnante le quotidien d'une communauté ultra-orthodoxe à Jérusalem et, plus singulièrement, le destin de deux sœurs confrontées à l'intégrisme religieux et à l'enfermement. En bonus sur le DVD, des interviews du metteur en scène et des principaux comédiens, tous extraordinaires, permettent de mieux comprendre l'enjeu d'une œuvre audacieuse et puissante. – O. M.

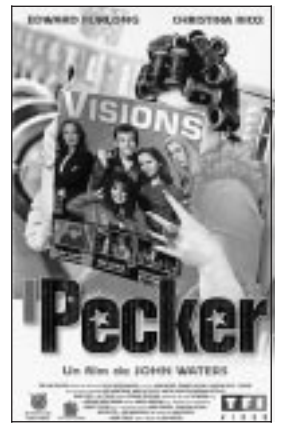
■ 1 DVD couleur, v.o., v.o. sous-titré et v.f., 110 min, France Télévision Distribution, 199 F (30,33 €), 149 F (22,71 €) la cassette.

Pecker

CINÉMA

Le film de John Waters est un vrai bonheur. On ne peut que s'attacher au personnage de Pecker (Edward Furlong), photographe amateur et impénitent qui mitraille l'univers qui l'entoure à Baltimore. Remarqué par une galeriste new-yorkaise, il devient la coqueluche de la saison, et son succès bouleverse sa vie et celle de sa famille. Drôle et tendre, le film est un plaidoyer sans moquerie ni mièvrerie pour la gentillesse. En bonus, une interview du personnage qui a inspiré John Waters, qui commente par ailleurs son film avec l'anticonformisme qu'on lui connaît. – O. M.

■ 1 DVD couleur, v.o., v.o. sous-titré et v.f., 85 min, Metropolitan Filmexport, 199 F (30,33 €).



Guns 1748

CINÉMA

Ce premier film de Jake Scott, le fils de Ridley (Thelma et Louise), est une bonne surprise. Dans l'Angleterre du XVIII^e siècle, il raconte avec humour et vivacité les aventures rocambolesques d'un duo de mandrins joué par Robert Carlyle et par le charmant Jonny Lee Miller, déjà remarqué dans *Trainspotting*. Des dialogues brillants et un scénario sans temps mort assurent le succès de cette histoire qui évoque un peu Robin des bois plongé dans l'univers de *Ridicule*. – O. M.

■ 1 cassette couleur, v.f., 95 min, Universal, 99 F (15,09 €).

(Prix indicatifs.)



Henri Leconte à la raquette et au micro

TENNIS : LES INTERNATIONAUX DE FRANCE DE ROLAND-GARROS. France 2 et France 3

COMME de nombreux sportifs, Henri Leconte a choisi de se reconverter dans le métier de consultant. Depuis trois ans, celui que l'on surnommait « le vengeur masqué », à la suite de sa superbe victoire en Coupe Davis (1991), a troqué son short et sa raquette contre un costume et un micro. A l'antenne, son style décontracté se révèle souvent humoristique, parfois un peu pataud. « Consultant : c'est très sympa ! Du studio, je n'ai aucune pression. Mais je préférerais quand même être sur le court », explique celui qui a tiré sa révérence sur le central de la porte d'Auteuil en 1995.

Aux côtés notamment de Pierre Sled, le finaliste du tournoi 1988 apporte un éclairage technique intéressant et bien dosé. Comme le fit Yannick Noah en son temps, Henri Leconte réussit aussi à introduire dans les commentaires des Internationaux de France une brise de jovialité et de bonne humeur, qui faisait encore défaut à ce sport il y a quelques années. Loin des tirades techniques



Roland-Garros 1999 : Jonh McEnroe et Henri Leconte

souvent rebutantes, sa connaissance du milieu et de ses coulisses lui permet de fournir une explication juste sur le comportement d'un joueur dans une situation précise. « Je connais toutes leurs réactions. J'ai déjà vécu ce qu'ils vivent ! », affirme-t-il avec cette absence de doute qu'il pos-

édait déjà sur les courts, et cet air hautain qu'on lui a si souvent reproché.

Une fois l'heure de la retraite sonnée, Henri Leconte n'a pas pour autant rangé sa raquette et ses balles jaunes dans une malle aux souvenirs. Parallèlement à ses activités de consultant, il participe assidûment aux tournois

du circuit senior. Vainqueur de Roland-Garros 1999 dans cette compétition (en double avec John McEnroe), il entend bien rééditer l'exploit cette année et affirme « s'entraîner en moyenne une heure et demie par jour ». Si l'on peut encore croiser Henri Leconte en train de démoraliser ses adversaires par des coups dont l'improbabilité restera éternellement sa marque de fabrique, inutile d'espérer le voir devenir entraîneur. Sa réponse ne laisse aucune place au doute. Et puis : « J'aime vraiment ce que je fais aujourd'hui. »

Roland-Garros et France Télévision, après dix ans de partenariat, ont renouvelé leur contrat de diffusion jusqu'en 2004. Près de 500 personnes travaillent à la retransmission de ce tournoi et, à lui seul, le court central dispose de 14 caméras et de 6 ralentis. Afin de ne pas rater le moindre effet lifté ou le discret clin d'œil d'un joueur à un membre du public et, dans tous les cas, donner matière aux commentateurs.

Pierre Lepidi

Athlétisme

MEETING INTERNATIONAL DE KASSEL

20.30 Mercredi 7 juin Eurosport
Avant les échéances olympiques de Sydney, les athlètes se retrouvent en Allemagne pour évaluer leur niveau de préparation.

GRAND PRIX IAAF

20.30 Vendredi 9 juin Eurosport
Séville (Espagne) est l'une des étapes de ce rendez-vous institué par la Fédération internationale d'athlétisme.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA

3.00 Mercredi 7 juin Canal+
Première rencontre de la finale des play-off du championnat professionnel nord-américain, disputée au meilleur des sept matches. Le vainqueur de la conférence Est (Indiana Pacers ou New York Knicks) rencontrera celui de la conférence Ouest (Los Angeles Lakers ou Portland Blazers). Deuxième et troisième rencontres, vendredi 9 à 3.00 et dimanche 11 à 1.30.

Football

TOURNOI HASSAN-II

21.20 Mardi 6 juin TF 1
De Casablanca (Maroc), la rencontre entre l'équipe de France et celle du Maroc (ou de la Jamaïque).

20.30 Mardi 6 juin Eurosport
Temps forts du match France-Japon du dimanche 4 juin.

EURO 2000
19.00 Samedi 10 juin Eurosport
Cérémonie d'ouverture de la compétition européenne au stade du Roi-Baudouin, à Bruxelles (Belgique).

20.30 Samedi 10 juin Eurosport
20.45 Samedi 10 juin France 2
Groupe B : Belgique-Suède.

14.15 Dimanche 11 juin TF 1
Groupe B : Turquie-Italie au Gelredome, à Arnheim (Pays-Bas).

17.45 Dimanche 11 juin France 3
Groupe D : France-Danemark au stade Jan-Breydel, à Bruges (Belgique).

20.35 Dimanche 11 juin France 3
Groupe D : Pays-Bas - République tchèque, à l'ArenA d'Amsterdam (Pays-Bas).

Motocyclisme

CHAMPIONNATS DU MONDE DE VITESSE

12.25 Dimanche 11 juin M 6
A Barcelone (Espagne), Grand Prix de Catalogne, avec la course des 250 cc. Sur Eurosport, le même jour : épreuves des catégories 125 cc et 500 cc.

Tennis

INTERNATIONAUX DE FRANCE

Tous les jours à partir de 13.05 sur France 3 et 14.45 sur France 2
Retransmission quasi complète, en direct de Roland-Garros sur les chaînes du service public.

EVASION
Publicités

PARIS
SORBONNE
HÔTEL DIANA **
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 350 F à 480 F
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

QUERCY - PERIGORD
Vallée de la Dordogne
Hôtel ***NN à la Campagne
Relais de Castelnaud
Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis
1/2 Pension de 390 F à 425 F/Pers./Jour
8ème nuit offerte du 1/5 au 12/7 & 31/8 au 1/10
Route de Padirac - Rocamadour
46130 LOUBRESSAC
Résa. : 05.65.10.80.90
Fax : 05.65.38.22.02

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",
renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.63
(Fax : 01.42.17.39.25)

Compagnie Italienne de Tourisme
SPECIAL SICILE
Hôtel-Club Carlton Riviera***
Départs le 3, 10, 17, 24 Juin 2000
2 990 F au lieu de 3 966 F
Prix TTC par personnes comprenant : Vol A/R Palerme ou Catane au départ de Paris en charter. Transferts aéroport/hôtel/aéroport. Séjour base chambre double en pension complète, vin inclus. Assurance rapatriement. Taxes aériennes et taxe hausse de carburant incluses.
Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com



« L'agressivité » de Ruth Elkrief

J'ai lu le plaidoyer pro domo de M^{me} Elkrief (« Le Monde Télévision » daté 14-15 mai). Je me demande si elle a bien analysé la situation.

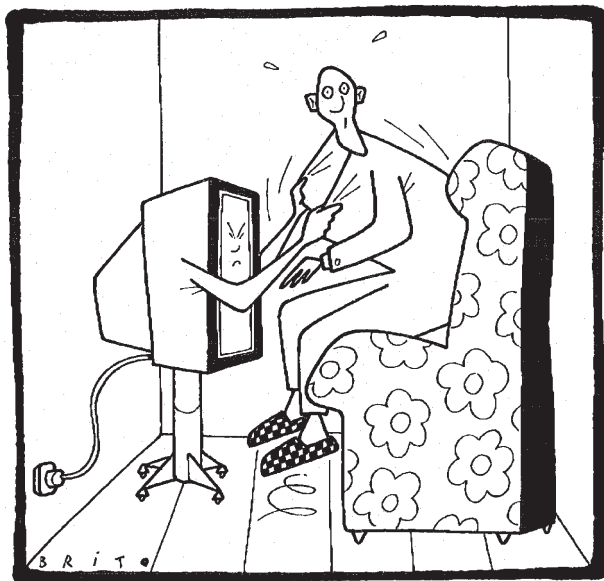
J'ai plusieurs fois essayé de suivre son émission. Je n'ai jamais pu aller jusqu'au bout. Son attitude, son agressivité mettent vite la patience à bout. Je ne pense pas que les émissions politiques soient à supprimer. Mais il faut y mettre le style. M^{me} Elkrief a fait des « coups », ce n'est pas ce qu'attend le téléspectateur. Mais bien plutôt le respect de la personne interviewée et aussi celui du spectateur. Ce que, peut-être, sait faire M. Michel Drucker.

Pierre Tourlonias
Bourg-en-Bresse (Ain)

Un champion énigmatique

A l'occasion de la huitième édition de « Question pour un champion », spéciale francophonie, Julien Lepers a offert aux téléspectateurs (de France 3 et TV5) un panel de candidats des quatre coins du monde. Au cours de ce voyage haut en couleur à partir d'un simple plateau télé, l'une des provenances n'a pas manqué de retenir notre attention : l'Ukraine. Dans un pays tristement connu pour la catastrophe de Tchernobyl, on apprend d'abord qu'il y fait pourtant bon vivre, puis on découvre soudainement que c'est une véritable perle slave, aussi vaste que la France, qui se niche quelque part entre Moscou et Varsovie ! Or, si de tels coups de projecteur sur un pays encore convalescent se comptent sur les doigts de la main, ils éclairent une opinion publique française embrumée par l'amalgame avec le « grand frère russe ». Bravo à Julien Lepers pour avoir su éveiller la curiosité du téléspectateur sur un pays « fantôme », et non fantomatique ; un pays dont la capitale, Kiev, ne figure pas encore sur toutes les cartes météorologiques d'Europe de la télévision française ! « Enigmatique !... » Tel est le constat lumineux dressé dans un français limpide par le finaliste ukrainien face à ce désintérêt. « Enigmatique », mais pas éternel...

Cyril Horiszny
(Chercheur en soviétologie
au CNRS)
Paris
(par courrier électronique)



Mitterrand trahi

Voilà qui est inouï ! Après les brassées de livres publiés par des proches de François Mitterrand (pour se faire du fric ou quoi ?) – lesquels, bizarrement, lui faisaient la cour alors qu'il était président ! –, voilà Jean-Michel Gaillard qui, conseiller du président, en son temps, y va donc d'une chronique pour France 2 « Les Enfants du printemps ». « Génération flouée », écrit Armelle Cressard (« Le Monde Télévision » daté 21-22 mai) ; ce qui n'engage qu'elle, bien sûr.

Autant j'admets les critiques de journalistes, dont celle de votre collaboratrice, autant je n'aime pas ces gens qui, pour moi, ont trahi François Mitterrand, lequel les a faits ce qu'ils furent et ce qu'ils sont, et qui passent le plus clair de leur temps à le salir.

Christian Gendre
Bobigny (Seine-Saint-Denis)

Au-dessus de la moyenne

J'abonde dans le sens de Daniel Schneidermann (« Le Monde Télévision » daté 28-29 mai) à propos de la série « Les Enfants du printemps » (sur France 2).

Très au-dessus de la moyenne à mon avis. Domage que le score d'audience soit décevant. Si le bouche-à-oreille marchait, une rediffusion lui ferait sûrement remonter sa part d'audience à son vrai niveau de qualité. Celui également de Ressources humaines, sur Arte.

Nelly Lamothe
Biarritz
(Pyrénées-Atlantiques)

Pauvre « institutrice »

Le grand jour est enfin arrivé, le jour tant attendu de la diffusion sur TF1 de *L'Institutrice*, téléfilm tiré du roman de Claire Chazal, qu'on ne présente plus (...).

L'Institutrice nous offre une histoire à faire pâlir un Auvergnat, même en hiver. Tellement plate qu'il a dû falloir des trésors de mise en scène pour lui donner quelque relief. Tellement cucul la praline qu'on se demande comment les éditions Plon ont osé l'accueillir, cette pauvre histoire (...).

Pierre Caumont
Charleville-Mézières
(Ardennes)

Sottises sur l'Argentine

Journaliste franco-argentin, je voudrais vous faire part de mon agacement, après avoir regardé « Emmenez-moi à... Buenos Aires », présenté par Antoine de Maximy, dimanche 14 mai sur France 2. (...) Ce reportage à caractère touristique était intéressant dans son ensemble. Mais les clichés redondants, sur les Indiens Guaranis (du nord-est de l'Argentine) ou sur les Argentins, « qui vont tous » dans tel ou tel café « pour danser le tango », auraient pu être évités.

Plus grave, la désinformation au sujet d'Eva Peron, due à la théâtralisation récurrente, à la télévision française, de l'histoire de l'Argentine. Evita est, en effet, présentée encore une fois comme une « madone des pauvres » et une « martyre », alors qu'elle a ruiné son

pays avec son mari, Juan Domingo. La dictature qu'ils codirigèrent fut plus violente même que celle de Franco en Espagne. Et pour finir sur ce point, les précisions des envoyés spéciaux de France 2 sur ses accointances avec le nazisme sont trop laconiques et imprécises (l'Argentine des années 50 n'était pas une démocratie). (...) Comme pratiquement chaque fois que des journalistes de France 2 traitent de la politique argentine, on a encore eu droit aux « folles » de la place de Mai. Or, ce n'est qu'en France que l'on désigne ainsi ces femmes qui défilent chaque jeudi en mémoire de leurs enfants disparus.

En Argentine, on les appelle les « mères » de la place de Mai, tout simplement, et leur popularité doit être relativisée. Hebe de Bonafini, leur présidente, a perdu quelque crédibilité ces dernières années en s'alliant avec le diable pour lutter contre les démons du passé. Si, comme le suggère le reportage, elle reçoit un jour le prix Nobel de la paix, beaucoup de dents grinceront, même chez les démocrates argentins ! (...)

Ce laisser-aller de la part de journalistes qui ont la chance de faire ces voyages pour une chaîne publique française, avec (je l'imagine) de gros budgets, n'est pas acceptable ! (...)

Jean-Pierre Tailleux
Castelnau-le-Lez (Hérault)
(par courrier électronique)

A propos d'« Enfants abusés »

« L'humanité du pédophile » conviendrait beaucoup plus à cette émission [« Des enfants abusés », dimanche 28 mai sur France 2] que le titre donné qui suggérerait qu'on s'attacherait à montrer ce qu'avaient vécu des enfants abusés par des adultes : des vies entières compromises pour la seule satisfaction d'un adulte, qui à aucun moment n'a envisagé que l'autre, l'enfant, existe, qu'il lui fait mal. Que ce soit le documen-

taire [de Daniel Karlin] ou le débat, tous deux n'avaient qu'un seul but : montrer l'humanité du pédophile. Il se rase (comme un homme normal), il pleure (comme un homme qui souffre), il n'est pas entièrement responsable (il a lui-même été soumis à ce qu'on lui reproche). Le parallèle entre le coupable et la victime est faux : le pédophile (je n'arrive pas à lui donner son nom) parle, s'exprime clairement. Guillaume, lui n'arrive pas à parler, il est en train de demander à la société de reconnaître ce qu'on lui a fait. Et il n'y arrive pas, il y arrive d'autant moins que Karlin lui demande si « Jean-Pierre a des circonstances atténuantes » ! Que Karlin se fait insistant : « Est-ce que tu peux lui pardonner ? » « Mais ça ne te sert à rien de ne pas lui pardonner. » Et puis quoi encore ? ! Guillaume est en train d'essayer de faire reconnaître quelque chose par la société et, avant que la société ne se prononce, il faudrait que la victime pardonne ? !

Le débat était à la hauteur du documentaire, on l'a vu dans les premières minutes : impossible à la seule personne qui voulait parler des victimes de s'exprimer. Non il ne s'agissait pas de parler des victimes, il s'agissait de montrer qu'on était unanimes à condamner de tels agissements et qu'on se faisait fort de dénoncer les silences !

En fait de silence, il y en eut un, et de tous (sauf de la personne qu'on s'est ingénié à faire taire), quand le prêtre psychanalyste nous a tranquillement raconté qu'il le gardait (le silence) si un séminariste lui confiait des attouchements délictueux. Merci de nous avoir montré ce que c'est qu'une société qui se tait ! On est moins surpris par les propos de ce prêtre quand on se rappelle sa réponse à une question sur sa condamnation de l'autorité religieuse : « Si ce que vous rapportez est vrai, alors je condamne. » Comment dire mieux qu'il met en doute ce qui lui est rapporté ? !

Daniel Breuil
Paris
(par courrier électronique)

A nos lecteurs

Notre adresse e-mail a changé. Dorénavant vous pouvez envoyer vos courriers électroniques à :

radiotele@lemonde.fr

Vous pouvez aussi continuer à nous écrire à :

Le Monde Télévision
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05

Quel que soit le mode de courrier choisi, nous vous demandons de préciser vos nom, prénom, adresse postale et, si possible, votre numéro de téléphone.